

COMPRENDRE ET AGIR ENSEMBLE:

*Des regards du passé
aux innovations de demain*

Cahier des résumés



Montréal - Québec - Canada

25e anniversaire du
Congrès international francophone
sur l'agression sexuelle

Centre Mont-Royal
Montréal
15 - 18 juin 2026



Forensia
Centre de formation
en santé mentale,
justice et sécurité



Institut national
de psychiatrie légale
Philippe-Pinel
Université de Montréal



CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES PROBLÈMES CONJUGAUX ET LES
AGRESSIONS SEXUELLES



Regroupement des intervenants
en matière d'agression sexuelle
rimas.qc.ca

COMPRENDRE ET AGIR ENSEMBLE:

*Des regards du passé
aux innovations de demain*

Cahier des résumés



MOT D'OUVERTURE

Comprendre et agir ensemble

C'est avec une grande fierté que je vous accueille au CIFAS 2026, qui célèbre cette année son 25^e anniversaire! Un quart de siècle de mobilisation scientifique et professionnelle autour des violences sexuelles; un quart de siècle d'avancées dans les connaissances, les pratiques et les collaborations, durant lequel le CIFAS s'est imposé comme un espace francophone unique où la recherche, l'intervention et les politiques publiques se rencontrent et avancent ensemble.

Le thème de cette édition, « Comprendre et agir ensemble : des regards du passé aux innovations de demain », invite à prendre appui sur le chemin parcouru tout en gardant le regard tourné vers l'avenir. Comprendre, parce que les connaissances fondent toute action pertinente. Agir, parce que la recherche prend tout son sens lorsqu'elle contribue à des pratiques de prévention et d'intervention rigoureuses, novatrices et adaptées aux besoins des milieux. Ensemble, surtout, parce qu'aucune discipline ni aucun secteur ne peut, à lui seul, relever les défis que posent les violences sexuelles.

Fidèle à cet esprit, le CIFAS 2026 réunit une communauté francophone internationale provenant du Canada, de la France, de la Belgique, de la Suisse, de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs, pour croiser nos perspectives sur l'avenir de la recherche, de la prévention, de l'intervention, de la justice et des politiques publiques. Je suis particulièrement heureuse que cette édition se déroule à Montréal, ville francophone, internationale et multiculturelle, dont l'ouverture offre un cadre idéal aux rencontres.

Je remercie chaleureusement les membres du comité scientifique et du comité organisateur, les partenaires et commanditaires, les conférencières et conférenciers, ainsi que la relève étudiante qui contribue déjà à façonner l'avenir de notre domaine. Je tiens à saluer tout particulièrement Monique Tardif, pilier du CIFAS depuis vingt-cinq ans : son engagement indéfectible, sa vision et les liens qu'elle a tissés avec la communauté scientifique internationale ont façonné ce congrès et rendu cette édition possible. Ma reconnaissance va également à toutes celles et ceux qui, depuis 25 ans, ont contribué à bâtir et à faire grandir le CIFAS.

Si ces vingt-cinq années nous ont appris une chose, c'est que la lutte contre les violences sexuelles ne repose jamais sur les efforts d'une seule personne ou d'un seul milieu : elle exige des connaissances solides, des collaborations fécondes et un engagement collectif constant. Je vous souhaite un congrès stimulant, inspirant et riche en échanges. Bon CIFAS 2026 à toutes et à tous!



Co-présidente du CIFAS 2026

Jacinthe Dion, Ph.D.

Professeur titulaire,

Département de psychologie,

Université du Québec à Trois-Rivières

COUP D'OEIL SUR LE PROGRAMME

Mardi 16 juin	Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin
8h30 à 9h	8h30 à 9h30	8h30 à 9h30
Allocation d'ouverture du CIFAS 2026	Conférence plénière État des lieux des pratiques cliniques fondées sur les données probantes en matière de violences sexuelles	Conférence plénière Changer les lois, changer les pratiques : les avancées juridiques québécoises en matière d'agression sexuelle
9h à 10h30	9h40 à 10h40	9h40 à 10h40
Table ronde Évolution des modèles théoriques et des devis empiriques sur les agressions sexuelles : leçons et perspectives futures	Bloc 5	Bloc 9
10h40 à 11h	10h40 à 11h	10h40 à 11h
Pauses et kiosques	Pauses et kiosques	Pauses et kiosques
11h à 12h	11h à 12h	11h à 12h
Bloc 1	Bloc 6	Bloc 10
12h à 13h20	12h à 13h20	12h à 13h20
Dîner Dîner mentorat recherche* *Sur inscription seulement	Dîner Dîner mentorat clinique* *Sur inscription seulement	Dîner
13h30 à 14h15	13h30 à 14h10	13h30 à 14h15
Séance de présentations éclairées étudiantes	Séance de présentations éclairées étudiantes et poésie scientifique	Cérémonie de remise des prix
14h25 à 15h25	14h20 à 15h20	14h15 à 14h30
Bloc 2	Bloc 7	Mot de clôture du CIFAS 2026 et annonce du CIFAS 2028
15h25 à 15h45	15h30 à 15h50	14h40 à 15h40
Pause et kiosques	Pause et kiosques	Bloc 11
15h45 à 16h45	15h50 à 16h50	15h40 à 16h
Bloc 3	Bloc 8	Pause et kiosques
16h55 à 17h55	17h à 18h	16h à 17h
Bloc 4	Séance de présentations étudiantes par affiches et capsules vidéo	Bloc 12
	19h à 00h30	
	Soirée Connexions* *Sur inscription seulement	

TABLE DES MATIÈRES

Mot d'ouverture	2
Coup d'oeil sur le programme	3
Comités	7
Plan	8
Programme scientifique en bref	9
Remerciements	27
Prix des meilleures communications étudiantes	28
Prix de la relève en recherche	28
Mot de clôture	29
Programme scientifique	30
Activités scientifiques du mardi 16 juin	31
TABLE RONDE	
<i>Évolution des modèles théoriques et des devis empiriques sur les agressions sexuelles : leçons et perspectives futures</i>	31
Bloc 1	
SYMPOSIUMS Blocs 1.A à 1.D	
ATELIERS Blocs 1.E et 1.F	32
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 1.G et 1.F	
PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES	47
Bloc 2	
SYMPOSIUMS Blocs 2.A à 2.D	
ATELIERS Blocs 2.E à 2.G	56
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 2.H et 2.I	

Bloc 3

SYMPOSIUMS Blocs 3.A à 3.C	71
ATELIERS Blocs 3.E à 3.G	
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 3.H et 3.I	

Bloc 4

SYMPOSIUMS Blocs 4.A à 4.D	85
ATELIERS Blocs 4.E à 4.G	
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 4.H et 4.I	

Activités scientifiques du mercredi 17 juin	101
---	-----

Plénière

<i>État des lieux des pratiques cliniques fondées sur les données probantes en matière de violences sexuelles</i>	101
---	-----

Bloc 5

SYMPOSIUMS Blocs 5.A à 5.D	102
ATELIERS Blocs 5.E et 5.F	
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 5.G à 5.I	

Bloc 6

SYMPOSIUMS Blocs 6.A à 6.C	119
ATELIERS Blocs 6.D à 6.F	
COMMUNICATIONS LIBRES Bloc 6.H	

PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES ET POÉSIE SCIENTIFIQUE

130

Bloc 7

SYMPOSIUMS Blocs 7.A à 7.C	135
ATELIERS Blocs 7.D à 7.F	
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 7.G et 7.H	

Bloc 8

SYMPOSIUMS Blocs 8.A à 8.D	149
ATELIERS Blocs 8.E à 8.G	
COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 8.H et 8.I	

PRÉSENTATIONS ÉTUDIANTES PAR AFFICHES ET CAPSULES VIDÉOS	163
Activités scientifiques du jeudi 18 juin	199
Plénière <i>Changer les lois, changer les pratiques : les avancées juridiques québécoises en matière d'agression sexuelle</i>	199
Bloc 9 SYMPOSIUMS Blocs 9.A à 9.D ATELIERS Blocs 9.E et 9.F COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 9.H à 9.I	200
Bloc 10 SYMPOSIUMS Blocs 10.A à 10.C ATELIERS Blocs 10.D à 10.G COMMUNICATIONS LIBRES Bloc 10.H	213
Bloc 11.A ET 12.A <i>Ciné-Club sur la Justice Réparatrice</i>	226
Bloc 11 SYMPOSIUMS Blocs 11.B à 11.E ATELIERS Blocs 11.F COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 11.G et 11.H	227
Bloc 12 SYMPOSIUMS Blocs 12.B et 12.C ATELIERS Blocs 12.D à 12.G COMMUNICATIONS LIBRES Blocs 12.H	242

LES COMITÉS

COMITÉ D'ORGANISATION

MEMBRES

Monique Tardif, Ph.D.

Co-présidente du congrès

Jacinthe Dion, Ph.D.

Co-présidente du congrès

Stéphanie Leduc, B.A.

Coordonnatrice générale du congrès

Jeanne Vachon, M. Sc.

Coordonnatrice administrative du congrès

Mélanie Corneau, M.Sc.

Coordonnatrice scientifique du congrès

Martine Hébert, Ph.D.

Présidente du Comité scientifique et du Comité de la relève

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENTE

Martine Hébert, Ph.D.

Présidente du Comité scientifique et du Comité de la relève

MEMBRES

Sophie Bergeron, Ph.D.

Université de Montréal

**Julie Bérubé-Fortin, M.D.,
FRCPC**

Université de Montréal

Audrey Brassard, Ph.D.

Université de Sherbrooke

Julie Carpentier, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Delphine Collin-Vézina, Ph.D.

Université McGill

Mélanie Corneau, M. Sc.

Université de Montréal

Mathieu Couture, Ph.D.

RIMAS

Anne Crocker, Ph.D.

Université de Montréal

Isabelle Daigneault, Ph.D.

Université de Montréal

Isabelle V. Daignault, Ph.D.

Université de Montréal

Jean-Pierre Guay, Ph.D.

Université de Montréal

Rachel Langevin, Ph.D.

Université McGill

Stéphanie Leduc, B.A.

RIMAS

Patrick Lussier, Ph.D.

Université Laval, INPL
Philippe-Pinel

Jeanne Vachon, M. Sc.

INPL Philippe-Pinel

COMITÉ DE LA RELÈVE

Noémie Bigras, Ph.D.

Université du Québec en
Outaouais

**Stéphanie Chouinard-
Thivierge, Ph.D.**

Université de Montréal

Roxanne Guyon, Ph.D.

Université Laval

Andréanne Lapierre, Ph.D.

Université du Québec à
Montréal

**Jo-Annie Spearson-Goulet,
Ph.D.**

Université du Québec à
Montréal

COMITÉ INTERNATIONAL

Pierre Collart

Belgique

Benoit Dassylva

Canada

Adelyne Denis

France

Jacinthe Dion

Canada

Paolo Giulini

Italie

Diane Golay

Suisse

Bruno Gravier

Suisse

Denis Grutier

Suisse

Julien Lagneaux

Belgique

Francis Laroche

Canada

Stéphanie Leduc

Canada

Auréli Maquigneau

France

Valérie Moulin

France

Daniel Pinède

France

Geneviève Ruest

Canada

Monique Tardif

Canada

Brigitte Vanthournout

Belgique

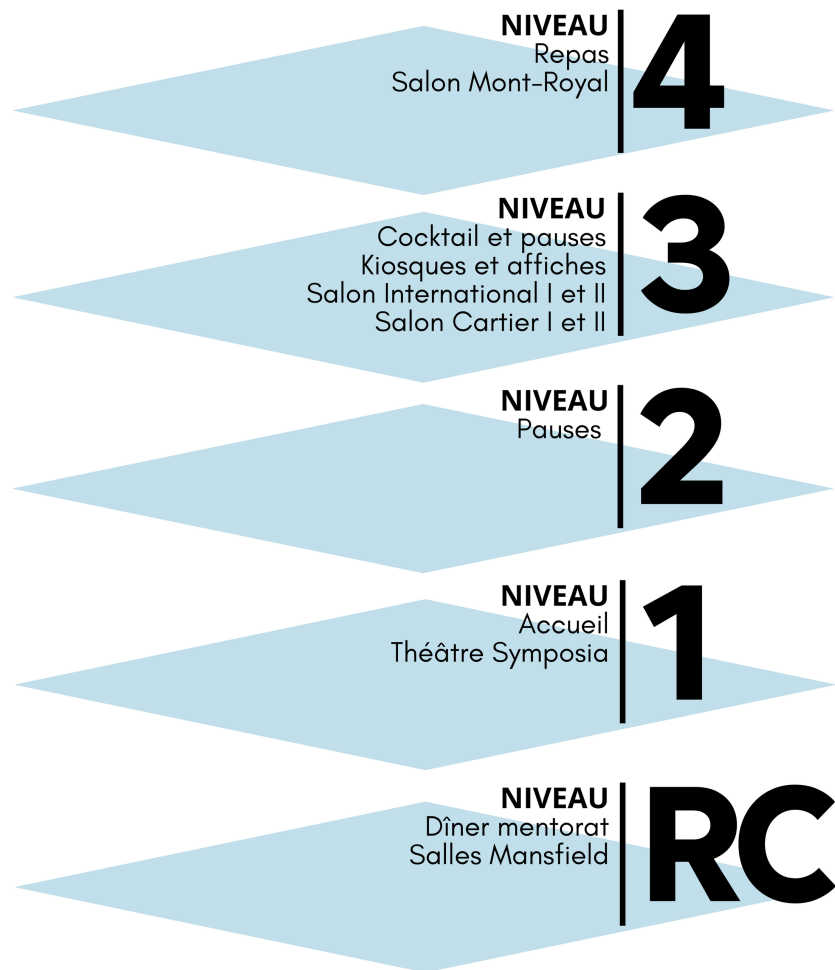
Marina Walters

Suisse

Carla Maria Xella

Italie

PLAN DES ÉTAGES



PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

LUNDI LE 15 JUIN

17 H 30 À 19 H 30

COCKTAIL DE BIENVENUE

Foyer Cartier - Niveau 3

MARDI LE 16 JUIN

8 H 30 À 9 H 00

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Mot d'ouverture du CIFAS 2026

Jacinthe Dion, co-Présidente du CIFAS 2026

9 H 00 À 10 H 30

TABLE RONDE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Évolution des modèles théoriques et des devis empiriques sur les agressions sexuelles : leçons et perspectives futures

Personnes conférencières invitées : Jean-Yves Frappier, Mirelle Cyr, Jean Proulx, David Lafortune

10 H 40 À 11 H 00

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 1 - 11 H 00 À 12 H 00

SYMPOSIUMS

Bloc 1.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#75 Prévalence et impacts de la violence sexuelle dans la population québécoise

Martine Hébert, Isabelle V. Daignault, Isabelle Daigneault, Jacinthe Dion, Audrey Brassard

Bloc 1.B | Mansfield 5 - Niveau RDC

#25 Groupes novateurs pour hommes victimes : pleine conscience, yoga restaurateur, nature comme leviers de rétablissement

Maude Goyette-Vanasse, Stéphanie Lavigne, Martin Waisman

Bloc 1.C | Salon International 2 - Niveau 3

#223 Qu'apporte l'analyse sociolinguistique dans les soins des violences sexuelles ?

Marie Laure Gamet, Geneviève Bernard Barbeau, Axel André

Bloc 1.D | Mansfield 2 - Niveau RDC

#81 Mieux connaître la populations des AICS expertisés en Suisse : diagnostics, typologies et implications médico-légales

Anouk Karcher, Camille Jantzi, Julie Rérat

BLOC 1 - 11 H 00 À 12 H 00

ATELIERS

Bloc 1.E | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#50 Synthèse des méthodes d'intervention visant les intérêts sexuels : considérer le présent sans rejeter le passé

Mathieu Couture, Stéphanie Ledoux

Bloc 1.F | Mansfield 6 - Niveau RDC

#179 Reconstruire après l'innommable : la Formation Humaine Intégrale pour les victimes de violences sexuelles au Rwanda

Alicia Savioz, Marie-Françoise Clerc

BLOC 1 - 11 H 00 À 12 H 00

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 1.G | Salon Cartier 2 - Niveau 3

Exploitation sexuelle des personnes mineures

#13 L'exploitation sexuelle des mineurs : une carte conceptuelle pour soutenir la pratique clinique

Vanessa Fournier, Andrée-Anne Houle

#272 « On « t'escort' » sur les réseaux » ou comment prévenir la prostitution des mineurs par des mineurs

Sylvie VIGOURT-LOUDART, Émilie SZKOLA, Chloé MAUCORPS, Michel FANTOVA

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

#282 Exploitation sexuelle, colère et revictimisation chez des adolescentes placées

Maeva Genin, Katherine Pascuzzo, Nadine Lanctôt

Bloc 1.H | Salon International 1 - Niveau 3

Reconstruction et approches holistiques auprès des personnes survivantes

#170 Quand la danse soutient la reconstruction post-traumatique après une agression sexuelle chez les 18-25 ans.

Sara Ben Merhnia, Adélaïde Blavier

#204 Blâme de soi et sentiment de pouvoir d'adolescentes survivantes d'agression sexuelle : rôle des cognitions

Geneviève Paquette, Laurianne Couture, Margot Brument, Jacinthe Dion, Marc Tourigny

12 H 00 À 13 H 20

DÎNER

Salles Mont-Royal - Niveau 4

ACTIVITÉ DE RÉSEAUTAGE

Dîner mentorat recherche*

Mansfield 2-3-6 - Niveau RDC

Personnes mentores: Franca Cortoni, Ph.D.; Sophie Bergeron, Ph.D.; Francis Fortin, Ph.D.; Rachel Langevin, Ph.D.; Alexa Martin-Storey, Ph.D.; Audrey Brassard, Ph.D.

*Sur inscription seulement

13 H 30 À 14 H 15

PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#147 Sexualité positive chez les adolescents : une approche comparative selon l'histoire de comportements transgressifs

Julie-Anne Aubert, Jo-Annie Spearson Goulet

#156 Agression sexuelle en enfance et santé sexuelle chez les adultes LGBTQIA+ : Étude de la portée

Emile Vallée, Audrey-Ann Saindon, Sophie Bergeron, Noémie Bigras

#203 Entre approche et évitement: profils d'adaptation des enfants victimes d'agression sexuelles

Ophélie Dassylva, Laetitia Mélissande Amédée, Alison Paradis, Martine Hébert

#209 Antécédents d'agression sexuelle chez les femmes: répercussions potentielles sur l'expérience d'accouchement

Sarah-Ann Caron-Fortin, Angela Esquivel, Roxanne Lemieux

#218 Facteurs susceptibles de favoriser le sentiment de pouvoir des adolescentes survivantes d'agression sexuelle

Laurianne Couture, Geneviève Paquette, Marc Tourigny, Jacinthe Dion, Margot Brument

#220 Violence sexuelle envers les enfants: défis et implications pour la formation professionnelle du service sociojudiciaire

Thais da Costa de Paula, Isabelle V. Daignault, Gabriela I. R. Ormeno

#287 Quand les enfants apprennent à témoigner : acquisition de compétences dans un programme de préparation judiciaire

Maggie Léonard, Isabelle V. Daignault, Amélie Potvin

#296 Exposition au harcèlement sexuel chez les personnes LGBTQ+ à l'école, au travail et au quotidien

Fred Dion, Zoé Caravecchia-Pelletier, Martin Blais

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 2 - 14 H 25 À 15 H 25

SYMPOSIUMS

Bloc 2.A | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#43 Au-delà de la dichotomie agresseur-victime : Victimisation, masculinités et violence

Natacha Godbout, Samuel Dussault, Audrey Brassard, Stéphanie Chénard, Franklin Castillo-Calazana, Shalie-Emma Vaillancourt

Bloc 2.B | Mansfield 5 - Niveau RDC

#269 Co-construire le changement : un quart de siècle d'intégration entre recherche, pratique et philanthropie

Isabelle V. Daignault, Martine Hébert, Claudia Blanchard-Dallaire

Bloc 2.C | Mansfield 2 - Niveau RDC

#234 La prévention des violences sexuelles en milieu scolaire en France : État des lieux et perspectives

Jessica LEININGER, Sandrine BONNETON, Stéphane JUNG, Elisa RIBOT, Aurélie SOHY, Dominique BROUSSAL, Julien DA-COSTA, Nelson PARIS, Mathias POITAU, Tiphaine SEGURET, Charlène BAUDRY, Nathalie CANALE, Charlotte DEMONTE, Annick DEREUCK, Chloé LAVAL, Géraldine LENFANT, Eve MONTALTI, Laurent PARMENTIER, Christelle POT, Céline SELLEM, Marie-Christine PICOT, Marie FAUCANIE, Mathieu LACAMBRE

Bloc 2.D | Mansfield 3 - Niveau RDC

#166 Impacts psychosociaux des agressions sexuelles dans des régions africaines (post-)conflits et interventions prometteuses

Anselm Crombach, Sebastian Kay, Julia Schneider, Rachel Langevin, Mylène Fernet, Dany Laure Wadji, Amani Chibashimba, Anja Carina Rukundo-Zeller, Manassé Bambonyé, Jean-Arnaud Muhoza, Thierry Ndayikengurukiye, Lydia Nitanga, Amini Ahmed Rushoza

BLOC 2 - 14 H 25 À 15 H 25

ATELIERS

Bloc 2.E | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#129 Les impasses subjectives de la violence sexuelle : lecture psychanalytique du surmoi et du phénomène incel

Cédric Chaillou

Bloc 2.F | Salon International 1 - Niveau 3

#69 SPLASH un jeu sérieux pour déconstruire les clichés liés aux violences sexuelles dans la pornographie

Loïc LEVILLAIN, Danielle Quesnel

Bloc 2.G | Salon International 2 - Niveau 3

#122 Le groupe en soi : évaluation de sa fonction de levier dans l'engagement thérapeutique

Adelyne Denis, Pascal Bergade

BLOC 2 - 14 H 25 À 15 H 25

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 2.H | Salon Cartier 1 - Niveau 3

Personnes adolescentes, consentement et nouvelles formes de victimisation

#94 Continuité intergénérationnelle de la violence amoureuse chez les adolescents : Rôle de la détresse psychologique

Dany Laure Wadji, Rachel Langevin, Martine Hébert

#260 Repenser le consentement sexuel : Réflexions issues du projet (Dé)construire le scénario - Agir ensemble

Marie-France Goyer, Manon Bergeron, Florence Ferland

#291 La Trajectoire : une nouvelle mesure pour les victimes d'intoxication à leur insu

Jennifer Huynh, Edith Viel, Pascal Mireault

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

Bloc 2.I | Mansfield 6 - Niveau RDC

Violences sexuelles dans les milieux d'enseignement supérieur

#84 Violences sexistes et sexuelles et stress post-traumatique chez les étudiants : Une analyse de réseau

Rodeline TELFILS, Anne-Charlotte BAS, Marie-Pierre TAVOLACCI

#216 Comprendre les violences sexuelles en milieu sportif universitaire : une analyse du contexte au Canada atlantique

Kim Dubé, Madeline Lamboley, Catherine Flynn, Sylvie Parent, Marie-Lou Blanchard

#290 PIECES : Innover en milieu collégial pour prévenir et agir face aux violences à caractère sexuel

Hélène Brassard, Valérie Massicotte, Frédéric Lapointe, Marie-Ève Blackburn, Sophie Roy

15 H 25 À 15 H 45

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 3 - 15 H 45 À 16 H 45

SYMPOSIUMS

Bloc 3.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#206 Des adolescents aux personnes vieillissantes : portraits et enjeux cliniques de clientèles émergentes en délinquance sexuelle

Julie Carpentier, Jo-Annie Spearson Goulet, Mélissa Thibodeau, Emma Laplante, Justine Lamoureux, Alan Le Lagadec, Magalie Provencher, Mathieu Couture

Bloc 3.B | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#247 « C'est comme si je lui devais de la sexualité » : Perspectives relationnelles sur la coercition sexuelle au sein du couple.

Caroline Dugal, Engénie Adlhoch-Mathé, Audrey Brassard, Jennifer Paillé

Bloc 3.C | Mansfield 5 - Niveau RDC

#173 Allier recherche et pratique au SIAM pour mieux soutenir les enfants victimes de maltraitance

Roxane Bélanger, Paule Vachon, Mélanie Perreault, Annick St-Amand

BLOC 3 - 15 H 45 À 16 H 45

ATELIERS

Bloc 3.E | Salon International 1 - Niveau 3

#95 Introduction à la Grille pronostique à l'intervention sexologique

Dominick Gamache, Maxime Chrétien, Marguerite Fillion, Marie-Hélène Germain, Claudia Savard

Bloc 3.F | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#240 Dénier : un frein à notre prise en charge ?

Sophie Gouder de Beauregard, Bastien Libert, Brigitte Vanthournout

Bloc 3.G | Mansfield 2 - Niveau RDC

#26 Élargir le cadre, renforcer l'impact: Développement de services spécialisés innovateurs pour rejoindre de nouvelles clientèles

Axel Prince

BLOC 3 - 15 H 45 À 16 H 45

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 3.H | Mansfield 6 - Niveau RDC

Enjeux sociaux et accès aux services

#93 Injonctions post-violences sexuelles : enquête par questionnaire en population générale

Maeva GENIN

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

#186 Obéissance, silence et souffrance : violences sexuelles et spirituelles dans les milieux patriarcaux

Marie-Andrée Pelland, Madeline Lamboley

#286 Violences sexuelles dans les relations intimes et accès aux services : le cas des femmes aînées francophones au Nouveau-Brunswick

Kim Dubé, Malika Maltais, Isabelle Marchand, Madeline Lamboley

Bloc 3.I | Salon International 2 - Niveau 3

Cadre judiciaire, transition et soins contraints

#85 Un binôme thérapeutique et carcéral pour assurer les soins de patients contraints : état des lieux

Camille Lacroix, Sabine Borel, Jade De Wolff

#127 La garde à vue : du chaos à la transformation des auteurs de violences sexuelles

Sandrine Larremendy

#230 La question de la transition au cœur de l'intervention auprès des auteurs de violences sexuelles

Baptiste ORIEZ, Marion COLLIGNON DUC, Mégane KOENIGSAECKER, Marie BLOT

BLOC 4 - 16 H 55 À 17 H 55 SYMPOSIUMS

Bloc 4.A | Salon International 1 - Niveau 3

#285 Quand la science parle : L'apport du LSJML dans les dossiers d'agression sexuelle au Québec

Jennifer Huynh, Roxane Landry, Lysanne Patry, Josée Noël, Edith Viel, Pascal Mireault

Bloc 4.B | Mansfield 2 - Niveau RDC

#11 Programme d'intervention et de déjudiciarisation pour les hommes faisant l'achat de services sexuels

Catherine Pouliot, Marc Desrosiers, Martine B. Côté, Charlie Rohr

Bloc 4.C | Salon International 2 - Niveau 3

#245 Accouchement traumatique et violences obstétricales chez les survivantes d'agression sexuelle: stratégies en prévention.

Roxanne Lemieux, Maude Richard-Pouliot, Carl Lacharité, Maude Dubois-Mercier, Érica Goupil

Bloc 4.D | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#279 Le traitement pour les auteurs de violences sexuelles : Enjeux contemporains.

Franca Cortoni, Michael Miner, Mathieu Lacambre

BLOC 4 - 16 H 55 À 17 H 55 ATELIERS

Bloc 4.E | Mansfield 6 - Niveau RDC

#60 Prévenir la violence sexuelle envers les enfants ayant besoin de soutien particulier: le projet Voies

Penelope Allard-Cobetto, Nadia Tranchemontagne, Martine Hébert

Bloc 4.F | Mansfield 5 - Niveau RDC

#62 Programme de prévention de la Récidive pour les auteurs d'inceste : parler pour se réparer

Marie MILLIERE, Cindy JAKUBOWSKI, Judith ROUSSIES, Christine SAVARZEIX

Bloc 4.G | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#105 Le Pornomètre : un outil pour explorer sa consommation de pornographie

Charlotte Démonté, Nelson Paris

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 4 - 16 H 55 À 17 H 55

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 4.H | Mansfield 3 - Niveau RDC

Services intégrés pour survivantes en Afrique

#237 Recherche-action sur la SSR des jeunes dans le Haut Sassandra, Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest

Baneko Mariame KONE, Jean Ramdé, Joyce Maman DOGBA, Abdoulaye Anne, Souleymane Diabaté

#259 Renforcer les services de SDRS pour les survivantes des violences sexuelles au Sud Kivu

Marie Hatem, Philemon Mulongo, Hana Halabi-Nassif, Jessie Bussieres Parenteau

#288 Collaboration interprofessionnelle et santé mentale des soignants. Étude menée au sein des « One Stop Center » pour les survivantes de viol en République démocratique du Congo.

Samuel Kasereka Musisiva, Juvenal Balegamire, Adelaïde Blavier

BLOC 4 - 16 H 55 À 17 H 55

ATELIERS

Bloc 4.I | Salon Cartier 1 - Niveau 3

Entourage, famille et soutien des auteurs

#38 Soutenir les soutiens : accompagner l'entourage des auteurs d'infractions à caractère sexuel

Océane Gangi

#196 La divulgation précoce aux intervenant-es favorise la résilience après des abus sexuels pendant l'enfance

Rebecca Balasa, Delphine Collin-Vézina, Gina Dimitropoulos, Ramona Alaggia

#214 Accompagner les proches d'auteurs de délits à caractère sexuel

Marie-Eve Sauvé, Claire Deschambault

MERCREDI LE 17 JUIN

8 H 30 À 9 H 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

État des lieux des pratiques cliniques fondées sur les données probantes en matière de violences sexuelles

Mathieu Lacambre

BLOC 5 - 9 H 40 À 10 H 40

SYMPOSIUMS

Bloc 5.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#53 La gestion du risque de personnes contrevenantes adultes: Une étude longitudinale sur une période de 30 ans

Patrick Lussier, Guillaume Masson, Jean Proulx, Julien Frechette

Bloc 5.B | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#44 Agressions sexuelles en enfance et sexualité au fil de la vie : entre contextes, populations et trajectoires

Noémie Bigras, Stéphanie Couture, Nevena Popova, Florence Sansoucy

Bloc 5.C | Mansfield 6 - Niveau RDC

#66 Evolution des pratiques dans l'évaluation et la prise en charge des AICS en Suisse romande

Benjamin Lavigne, Stéphanie Habersaat, Rikia Ibnolahcen, Denis Grüter, Didier Delessert

Bloc 5.D | Mansfield 5 - Niveau RDC

#20 Regards croisés et retours d'expérience sur les trajectoires de services intégrés en violence sexuelle

Christine Vilcocq, Zoé Tremblay-Lavergne, Audrée-Jade Carignan, Hélène Latrille

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 5 - 9 H 40 À 10 H 40

ATELIERS

Bloc 5.E | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#242 Co-thérapie auprès d'un couple aux prises avec une dynamique incestuelle

Florence Clamagirand, Eric Fraiture

Bloc 5.F | Salon International 1 - Niveau 3

#17 Parachute et Transmission-Ados : enjeux du lien thérapeutique avec des adolescents auteurs de violences sexuelles

Jessica Thiry, Ludivine Thilmant

BLOC 5 - 9 H 40 À 10 H 40

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 5.G | Mansfield 2 - Niveau RDC

Programmes et prise en charge en délinquance sexuelle

#71 Prise en charge des personnes attirées sexuellement par les mineurs par les médecins généralistes et psychiatres

Marine Jourdan, Capucine Pelot, Renaud Bouvet

#171 Programme ACCEPT : articuler données probantes et adaptation culturelle dans la prévention de la récidive sexuelle

Laurence De Jonckheere

#187 Médecin coordonnateur de l'injonction de soin pour infracteurs sexuels : treize ans de pratique clinique

Magali BODON-BRUZEL

Bloc 5.H | Mansfield 3 - Niveau RDC

Reconstruction et parcours de soins des survivantes en RDC

#256 La Maison Dorcas de la Fondation Panzi : quelle transition offre-t-elle aux victimes de violences sexuelles?

Marie Hatem, Philémon Mulongo, Jessie Bussièrès-Parenteau

#257 Attentes des survivantes des violences sexuelles quant aux services offerts dans les One Stop Center

Divin Barhaga, Marie Hatem, Jessie Bussièrès-Parenteau

#292 Rôle des soins intégrés dans la reconstruction des survivantes de violences sexuelles en RDC : De la prise en charge holistique à la résilience complète.

Adélaïde Blavier, Samuel Musisiva

Bloc 5.I | Salon International 2 - Niveau 3

Intervention clinique auprès des auteurs

#32 Vie amoureuse et sexuelle des AVS : Panorama de 6 ans de pratique du guide d'entretien AMSEX

Camille Taton, Léa Barsi, Charlotte Démonté

#63 Au cœur de la complexité : l'impact clinique d'un groupe TCC pour AICS

Eveline Fois, Charlotte Crosse, Diane Golay

#151 Un dispositif de soins hospitalier pour les auteurs de violences sexuelles. Réflexions cliniques et préconisations

Chloé Laval

10 H 40 À 11 H 00

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 6 - 11 H 00 À 12 H 00

SYMPOSIUMS

Bloc 6.A | Salon International 2 - Niveau 3

#270 Agir collectivement pour prévenir et intervenir en contexte d'exploitation sexuelle des mineurs : perspective internationale

Vanessa Fournier, Jessica Gauthier, Paule Martineau, Geneviève Quinty, Nadia Bouquet, Céline Redon, Émilie Coomans

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

Bloc 6.B | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#148 Agression au féminin : aperçu d'une délinquance encore incomprise

Marion Desfachelles, Franca Cortoni,
Frédéric Ouellet, Wayne Bodkin, R. Karl
Hanson, Jeffrey Sandler

Bloc 6.C | Salon International 1 - Niveau 3

#205 Éclairages pluriperspectives sur les violences sexuelles et la sexualité à l'adolescence

Jo-Annie Spearson-Goulet, Geneviève
Parent, Alexandrine Deland-Bélanger, Julie
Carpentier, Chloé Desjardins, Julie-Anne
Aubert

BLOC 6 - 11 H 00 À 12 H 00

ATELIERS

Bloc 6.D | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#111 Perspectives intersectionnelles sur le trauma vicariant et les blessures morales liées au travail avec les agressions sexuelles

Zoë Thomas, Rachel Langevin, Gaëlle Cyr,
Gelymar Sanchez

Bloc 6.E | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#22 Réparer l'intime : la guérison sexuelle, chaînon manquant du post-trauma.

Rose-Amélie Gascon

Bloc 6.F | Mansfield 5 - Niveau RDC

#174 Trajectoires de la justice réparatrice dans le cadre des violences intimes au Québec

Marie-Eve Lamoureux, Catherine Lapierre

BLOC 6 - 11 H 00 À 12 H 00

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 6.H | Mansfield 2 - Niveau RDC

Psychiatrie, régulation émotionnelle et cas institutionnels

#56 Traitement bifocal des difficultés de conscience émotionnelle et de régulation interne chez les AVS adultes

Sarah GILIBERTO, Mélisande LE CORRE

#98 Etats psychotiques et manifestations sexuelles déviantes : quelle intrication ?

Aziz HARTI, Fanny LECOMTE

#175 Prêtres auteurs de violences sexuelles sur mineurs : entre tabou de l'homosexualité et impossible processus identificatoire.

Nicolas Port

12 H 00 À 13 H 20

DÎNER

Salles Mont-Royal - Niveau 4

ACTIVITÉ DE RÉSEAUTAGE

Dîner mentorat clinique*

Mansfield 2-3-6 - Niveau RDC

Personnes mentores: Claudia Blanchard-Dallaire, Ph.D.; Mélanie Morneau, M.A.; Anne-Marie Drolet, M. Sc.; Latifa Boujallabia, M.A.; Catherine Pouliot, M.A.; Marie-Ève Lajoie, B.T.S

*Sur inscription seulement

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

13 H 30 À 14 H 10

PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES

ÉTUDIANTES ET POÉSIE SCIENTIFIQUE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#15 Compulsivité, impulsivité et passage à l'acte chez les personnes ayant un intérêt pédophilique

Vanessa Beaulieu, Marianne Dancause, Mónika Koós, Léna Nagy, Zsolt Demetrovics, Shane W. Kraus, Marc N. Potenza, Beáta Bóthe

#47 Facteurs associés à la motivation au changement chez des auteurs d'infractions sexuelles adultes

Annika Rozéfort, Jo-Annie Spearson-Goulet, Julie Carpentier

#83 Violences sexistes et sexuelles chez les étudiants en Normandie : fréquence et motifs de la non-divulgateion

Rodeline Telfils, Anne-Charlotte Bas, Marie-Pierre Tavalacci

#120 Variation des répercussions de la violence sexuelle selon le genre et le cissexisme perçu

Béatrice Ghattas, Alexa Martin-Storey, Manon Bergeron

#144 Pourquoi et comment militent les victimes-survivantes de violences sexuelles en ligne?

Martine Le Corff

#145 Hommes victimes d'agression sexuelle en enfance : Un portrait genré des auteur-e-s

Elena Fredes, Marie-Jeanne Ledoux-Labelle, Franklin Calazana, Natacha Godbout

#262 Effets des interventions psychosociales sur les symptômes psychotiques et post-traumatiques : revue systématique et méta-analyse

Sara Abou Chabake, Isabelle Daigneault, Tania Lecomte

BLOC 7 - 14 H 20 À 15 H 20

SYMPOSIUMS

Bloc 7.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#300 Portrait populationnel des violences sexuelles : consentement sexuel, mythes sur les agressions sexuelles et perpétration

Manon Bergeron, Karine Baril, Catherine Meek-Bouchard, Dominique Trottier, Ihssane Fethi, Mélanie St Hilaire, Sandrine Ricci

Bloc 7.B | Mansfield 2 - Niveau RDC

#172 Le programme de prévention «renverse les codes avec BÉRA»: modèle, implantation et portée

Isabelle Daigneault, Rusan Lateef, Lina Krichene, Marie-Andrée Pelland

Bloc 7.C | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#176 Les dessous du consentement, de l'évolution des regards à une meilleure perception et compréhension

Magali TEILLARD-DIRAT, Céline BAIS, Iris Christol

BLOC 7 - 14 H 20 À 15 H 20

ATELIERS

Bloc 7.D | Salon International 1 - Niveau 3

#258 Le PSAS, un outil clinique, pour évaluer les manifestations de déni des auteurs d'agressions sexuelles

Monique Tardif, Julie Carpentier, Jo-Annie Spearson-Goulet

Bloc 7.E | Salon International 2 - Niveau 3

#78 Mieux rejoindre les jeunes LGBTQIA2S+ et garçons vulnérabilisés face aux violences sexuelles transactionnelles

Charline Côté, Nathan Depeyre

Bloc 7.F | Mansfield 6 - Niveau RDC

#162 Accordage thérapeutique et hypnose chez l'auteur d'infraction à caractère sexuel : comprendre et agir ensemble

Séverine LLOVERIA

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 7 - 14 H 20 À 15 H 20

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 7.G | Mansfield 5 - Niveau RDC

Représentations sociales et attitudes envers les personnes autrices

#99 Les représentations du consentement sexuel chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel - vers une typologie.

Pierre Collart

#185 Recherche-action sur les effets de nos communications dans le domaine de la clinique AICS

François Casalengo, Laurence Jacques, Sophie Gilson

#268 Attitudes envers les délinquants sexuels : Quels profils pour quelles stratégies de prévention ?

Emilie Telle, Luca A. Tiberi, Luc Robert

Bloc 7.H | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Compulsion sexuelle, fantasmes et consommation d'images d'abus

#72 La compulsion sexuelle : quelle est la situation par rapport aux auteurs de transgressions sexuelles?

Geneviève Martin, Christian Joyal

#91 Dépression et consultation d'images d'abus sexuels de mineurs : vulnérabilités cliniques, enjeux psychiques et perspectives sociétales

Élodie Querton, Joachim Galoul, Luca Carruana, Bertrand Jacques

#182 Fantasmes sexuels et agressions correspondantes : Des liens plus complexes que prévu...

Christian Joyal, Lydia Duchesne, Alexane Leclerc, Geneviève Martin

15 H 30 À 15 H 50

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 8 - 15 H 50 À 16 H 50

SYMPOSIUMS

Bloc 8.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#48 Près d'un siècle de recherche plus tard, que sait-on vraiment sur la récidive sexuelle?

Patrick Lussier

Bloc 8.B | Mansfield 5 - Niveau RDC

#238 Violences sexuelles : quand des dispositifs innovants redessinent les pratiques et les savoir

Caroline De Man, Caroline Stappers, Clio Lambrechts, Anne Lemonne, Marine Delaunay

Bloc 8.C | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#183 Les coercitions sexuelles : identification, justification et enjeux de pouvoir

Fabienne Glowacz, Anthony Depireux, Ariane Audet, Audrey Brassard, Aurélie Claing, Caroline Dugal

Bloc 8.D | Mansfield 2 - Niveau RDC

#278 Reconnaissance des expériences de violence sexuelles, conjugales et obstétrico-gynécologiques par les victimes

Andréanne Lapierre, Valérie Théorêt, Sylvie Lévesque

BLOC 8 - 15 H 50 À 16 H 50

ATELIERS

Bloc 8.E | Mansfield 3 - Niveau RDC

#86 SAFARI - Services d'aide aux familles avec un risque intrusif : portrait d'une pratique collaborative

Tatou Parisien, Mélanie Desrochers, Lauriane Maheu-Bourassa

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

Bloc 8.F | Salon International 2 - Niveau 3

#115 Adolescent(e)s agressé(e)s sexuellement : évolutions à travers quatre décennies d'expérience clinique

Jean-Yves Frappier, Jo-Anne Couillard

Bloc 8.G | Mansfield 6 - Niveau RDC

#9 Repenser la posture éducative au regard des erreurs du passé : présentation de l'outil PROTEGE

Sébastien Brochot

BLOC 8 - 15 H 50 À 16 H 50 COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 8.H | Salon Cartier 2 - Niveau 3

Parcours d'aide et dispositifs pour personnes attirées par les mineurs

#73 La prise en charge sexologique des personnes pédophiles : réalités et enjeux

Amélie AGAËSSE

#126 De l'écoute anonyme au suivi thérapeutique : réflexions cliniques et éthiques autour du dispositif SéOS

Elodie Querton, Joachim Galoul, Christophe Kinet

#303 Je m'exhibe donc j'existe : être vu pour être en vie

Julien Lagneaux, Christophe Kinet

Bloc 8.I | Salon International 1 - Niveau 3

Approches thérapeutiques et créatives auprès des auteurs

#142 Pertinence du groupe Photolangage pour des patients cyberpédophiles en ambulatoire : une approche clinique innovante

Corinne Devaud Cornaz, Anne-Thésère Barilier, Serge Beuret, Karin Roulin

#159 Application des thérapies narratives dans la prise en charge des Auteurs de Violences Sexuelles

Justine MEREY, Loetissia RONZEI

#210 Les mots étaient des loups : spectacle de prévention de la pédocriminalité (Création IN VIIVO)

Sylvie VIGOURT-LOUDART, Anne-Laure LEMAIRE, Laurence DE SEVE

17 H 00 À 18 H 00

PRÉSENTATIONS ÉTUDIANTES PAR AFFICHES ET CAPSULES VIDÉOS

Foyer Cartier - Niveau 3

#28 Maltraitance durant l'enfance, santé mentale prénatale et accouchement traumatique: rôle d'un vécu d'agression sexuelle

Sarah-Ann Caron-Fortin, Roxanne Lemieux, Julia Garon-Bissonnette, Élisabeth D'arcy, Nicolas Berthelot

#34 L'exclusion sociale et la stigmatisation des personnes annulées dans les arts de la scène post-#MoiAussi

Geneviève Bélanger-Nantel, Philippe-Benoît Côté, Vanessa Blais-Tremblay

#39 Communication réservée aux élites pédocriminelles ! Discutons trafics d'enfants, éducation sexuelle et complotisme

Océane Gangi

#57 Cibler l'auto-efficacité parentale pour prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes

Estelle Piché, Pénélope Allard-Cobetto, Martine Hébert

#59 Recension systématique des trajectoires de vie des adolescents auteurs d'agressions sexuelles

Alan Le Lagadec, Jonathan James, Julie Carpentier, Alexandre Gauthier, Étienne Garant, Jean Proulx

#61 Les personnes intervenantes et l'organisation du parcours d'accompagnement des individus incarcérés pour un crime sexuel

Julien Frechette, Patrick Lussier

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

#65 Qui épouse les filles mineures au Maroc ? Les maris majeurs : motivations et vie conjugale.

Rajae Anys

#74 Évaluation d'une formation en approche sensible au trauma auprès d'intervenants soutenant des jeunes mères vulnérables

Chelsea Cuffaro, Marie-Emma Gagné, Delphine Collin-Vézina, Rachel Langevin

#76 Maltraitance et utilisation des services de santé en période périnatale : étude de la portée

Teresa Pirro, Olivia Mazzarello, Rachel Langevin

#79 L'École française d'hier et d'aujourd'hui face au traitement des violences sexuelles sur mineurs

Delphine PELISSIER

#80 Exploration des réactions de parents subséquentes au dévoilement d'abus sexuels commis par un·e adolescent·e

Aïda Sbih, Monique Tardif

#87 Une aide à 4 pattes : une étude exploratoire pluridisciplinaire autour des chiens d'assistance judiciaire

Camille Cagnot, Anne-Sophie Darmaillacq, Astrid Hirschelmann

#107 Dénî chez les mères d'adolescents auteurs d'abus sexuels : une étude de profils

Aïda Sbih, Monique Tardif

#112 Trauma et comportements alimentaires problématiques à l'adolescence : rôle médiateur des stratégies de régulation émotionnelle

Camille Lavoie, Noémie Carbonneau, Marie-France Marin

#113 Étude de la trajectoire criminelle de délinquance sexuelle sur 30 ans : Hétérogénéité des profils de récidivistes et de non-récidivistes

Xavier Leclerc, Patrick Lussier

#114 Le cerveau n'oublie pas : l'impact de l'âge du premier trauma interpersonnel sur la régulation de la peur

Emilie Rudd, Christine Truong, Marie-France Marin

#125 Profil d'adaptation sociale, sexuelle et psychopathologique des agresseurs sexuels sadiques adultes

Rose Pellerin, Jean Proulx

#131 Consentement et substances psychoactives : enjeux et limites de la notion de vulnérabilité

Leeloo Godefroid, Sarah El Guendi, Etienne Quertemont

#149 (Dé)construire le consentement sexuel à l'écran : au-delà du « oui » ou « non »

Florence Ferland, Marie-France Goyer, Manon Bergeron

#153 Traumatismes sexuels durant l'enfance et réactivité émotionnelle des adolescentes : ce que révèlent les expressions faciales

Emilie Antille, Pierrick Plusquellec, Nathalie Fontaine

#154 Rôle du trouble du comportement et de l'agression sexuelle subie dans la persistance du rapport de la négligence émotionnelle à l'adolescence et à l'âge adulte.

Margot Brument, Geneviève Paquette, Alexa Martin-Storey, Mélanie Lapalme, Michèle Déry

#157 Revue systématique et méta-analyse de la prévalence et des modérateurs de la violence sexuelle entre partenaires intimes au sein des communautés noires en contexte minoritaire

Wina Paul Darius, Jude Mary Cénat

#191 Du silence aux symptômes : séquelles post-traumatiques à l'adolescence d'une agression sexuelle vécu dans l'enfance

Ornellia Stella Dossou, Maryon Arsenault, Sophie Bergeron, Isabelle Daigneault, Jacinthe Dion

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

#194 Les trajectoires de performance scolaire des enfants victimes d'agression sexuelle et les facteurs de protection communautaires

Ariane Jean-Thorn, Éliane Marchand, Martine Hébert

#195 Soutien conjugal chez les survivant-es d'abus sexuels : attentes et expériences

Guillaume Simon, Emilia Cabrera Mallette, Maria Belen Field Lira, Audrey Brassard, Marie-Ève Daspe, Marie-France Lafontaine, Katherine Péloquin

#213 Trajectoires de services des femmes référées en centre de traitement spécialisé en délinquance sexuelle

Amélie Lepage, Julie Carpentier, Jo-Annie Spearson Goulet

#215 Facteurs associés à la non-reconnaissance de l'expérience d'agression sexuelle : une recension des écrits

Corinne Foley, Karine Baril

#217 Dynamisme du risque et récidive : étude auprès d'auteurs de crime à caractère sexuel

Guillaume Masson, Patrick Lussier

#219 L'expérience des proches victimes d'agression sexuelle, ces victimes collatérales : une étude de portée

Mélodie Prévost, Karine Baril

#221 Associations entre l'excitation du système nerveux, l'évitement et la détresse sexuelle chez les couples en thérapie

Émilie Fontaine, Maria Belen Field, Caroline Dugal, Katherine Péloquin

#239 Agression sexuelle et bien-être dans les relations amoureuses : le contrôle subi au quotidien

Elisabeth Lafleur, Estelle Piché, Alison Paradis, Mylène Fernet, Martine Hébert

#246 Expériences sexuelles des adolescents auteurs de coercition sexuelle

Julie-Anne Aubert, Chloé Desjardins, Jo-Annie Spearson-Goulet

#250 TSPT et détresse psychologique chez les hommes victimes d'agression sexuelle en enfance

Marie-Jeanne Ledoux-Labelle, Elena Fredes, Shalie-Emma Vaillancourt, Audrey Brassard, Marie-Pier Vaillancourt-Morel, Martine Hébert, Mylène Fernet, Natacha Godbout

#255 Adolescents-es en zones de conflit : accès aux services SDR au Sud-Kivu (RD Congo)

Philémon Mulongo, Marie Hatem, Hana Halabi-Nassif, Jessie Bussièrès-Parenteau

#263 Relations sexuelles, qualité des relations amoureuses et conflits chez les adolescent.es victimes d'agression sexuelle

Marie-Lune Asselin, Elisabeth Lafleur, Martine Hébert, Alison Paradis

#264 Accompagner les jeunes victimes de violences sexuelles : quels enjeux psychologiques pour les intervenant-e-s ?

Laurence Duplessis, Isabelle V. Daignault, Denise Michelle Brend

#265 Quand un mineur témoigne : perceptions du chemin judiciaire et psychosocial, puis du programme Témoin Enfant

Sarah Wais, Isabelle Daignault, Sébastien Lachambre, Mireille Cyr, Kathleen Dufour, Vincent Denault

#267 Validité de construit de l'Attitudes To Sexual Offenders-21 via analyse factorielle exploratoire

Luca Adolfo Tiberi, Emilie Telle, Ylia Frans, Luc Robert

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

#276 Attitudes et bien-être sexuels chez les femcels

Jasmine Bédard, Alexandra Zidenberg,
Brandon Sparks

#281 Exploitation sexuelle à des fins commerciales : étude exploratoire du marché sexuel en ligne au Québec

Sarah Tessier, Nadine Deslauriers-Varin,
Francis Fortin

#289 Impact du trauma maternel sur l'apprentissage de la peur par observation des enfants

Christine Truong, Émilie Rudd, Alexe Bilodeau-Houle, Myriam Beaudin, Maryse Arcand, Marie-France Marin

#297 Recension récente sur les auteurs de violences cyberpédopornographiques : méthode, caractéristiques des études et constats

Maggie Leclerc, Cédric Le Bodic, Barbara Smaniotto

19 H 00 À 23 H 59

SOIRÉE CONNEXIONS

Maison Alcan - 1188 Sherbrooke Ouest

JEUDI LE 18 JUIN

8 H 30 À 9 H 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Changer les lois, changer les pratiques : les avancées juridiques québécoises en matière d'agression sexuelle

Elizabeth Corte et Julie Desrosiers

BLOC 9 - 9 H 40 À 10 H 40

SYMPOSIUMS

Bloc 9.A | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

#54 Parcours criminels, processus de changement et prédicteurs de la récidive sexuelle selon différents profils d'auteurs d'infractions sexuelles

Stéphanie Chouinard-Thivierge, Etienne Garant, Alexandre Gauthier

Bloc 9.B | Mansfield 5 - Niveau RDC

#152 Intervention et soutien en groupe (Phase Sexo) auprès des hommes abusés sexuellement

Victoria Lipinskaia

Bloc 9.C | Mansfield 6 - Niveau RDC

#68 Innover pour mieux soigner : parcours pluridisciplinaire et hormonothérapie chez les adolescents auteurs de violences sexuelles

Jessica ZAMMIT, Jean-Michel PASQUIER,
Astrid GOUMAUX, Sylvie DUFOSSÉ

Bloc 9.D | Salon International 2 - Niveau 3

#67 Les conséquences de l'exposition aux violences sexuelles sur mineurs chez les policiers et scientifiques de la police nationale en France

Svetoslava Urgese, Mélody Boudilmi, Tamara Guénoun, Barbara Smaniotto, Aziz Essadek

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 9 - 9 H 40 À 10 H 40

ATELIERS

Bloc 9.E | Mansfield 2 - Niveau RDC

#106 L'EnChair du cœur : un serious game pour prévenir l'exploitation sexuelle des mineurs

Aurélié Sohy, Charlène Baudry

Bloc 9.F | Salon International 1 - Niveau 3

#241 De la prise en charge à la prévention, état des lieux de la clinique des adolescents auteurs de violences sexuelles

Bastien Libert, Sophie Gouder de Beauregard, Brigitte Vanthournout, Cecile de Gernier

BLOC 9 - 9 H 40 À 10 H 40

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 9.H | Salon Cartier 1 - Niveau 3

Normes, genre et postures cliniques

#41 Du sexuel impossible à la vengeance masculiniste : profil criminologique et psychopathologique d'un jeune INCEL

Alexandre LEDRAIT

#134 «Les 7 Lieux» : outil de médiation pour penser les relations, les normes et les violences sexuelles

Mathilde Coulanges, Nathalie Canale, Céline Sellem

#135 Violences sexuelles et genre : lecture critique des postures cliniques dans la prise en charge des auteurs

Mathilde Coulanges, Céline Sellem

Bloc 9.I | Salon Cartier 2 - Niveau 3

Vulnérabilités développementales et neuroatypiques

#18 Comportements sexuels problématiques chez les jeunes : Examen développemental des différences basées sur le sexe

Stéphanie Chouinard-Thivierge, Patrick Lussier, Isabelle V. Daignault

#24 Facteurs de risque de récurrence chez les auteurs de violence sexuelle présentant une déficience intellectuelle

Audrey Vicenzutto, Luca Tiberi, Ingrid Bertsch, Julie Bonhommet, Servane Barrault

#193 Les personnes autistes auteures de violences sexuelles : besoins et obstacles rencontrés

Sophie Higgins

10 H 40 À 11 H 00

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 10 - 11 H 00 À 12 H 00

SYMPOSIUMS

Bloc 10.A | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#150 Prévenir et intervenir face aux violences sexuelles en contexte de relations intimes : pratiques innovantes et collaboratives

Roxanne Guyon, Justine Lahaie-Gagnon, Mylène Fernet, Geneviève Brodeur

Bloc 10.B | Salon International 2 - Niveau 3

#116 Les auteurs de violences cyberpédopornographiques condamnés en France

Barbara Smaniotto, Tristan Renard, Jérôme Bossan, Laurence Leturmy, Crystal Tomaszewski, Cédric Le Bodic

Bloc 10.C | Mansfield 2 - Niveau RDC

#21 L'activité physique chez les femmes victimes de violence

Stéphanie Meriaux-Scoffier, Camille Favola, Meggy Hayotte, Louhanna Duploux, Josée Gagnon, Fabienne d'Arripe-Longueville, Jacinthe Dion

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 10 - 11 H 00 À 12 H 00

ATELIERS

Bloc 10.D | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#212 Quand la science est invitée au Tribunal : l'expertise scientifique en violence sexuelle

Karine Baril

Bloc 10.E | Mansfield 5 - Niveau RDC

#232 Passé, présent, futur : la ligne du temps comme passerelle vers la prévention de la récidive

Joachim Galoul, Maurine Latouche, Gauthier Mertens, Elodie Querton, Pascale Gérard, Sandra Bastaens, Nisrine Boukhouima, Samantha Russo, Elena Kadare

Bloc 10.F | Mansfield 6 - Niveau RDC

#155 La prévention ancrée dans les forces : SELFIE et MIRE comme leviers contre l'exploitation sexuelle

Mélissa Béland, Claudia Bouchard, Marie-Manuelle Moya Rousseau, Camille St-Jean

Bloc 10.G | Salon International 1 - Niveau 3

#37 Thérapie familiale auprès d'adolescents auteurs de violences sexuelles : une approche systémique d'accompagnement familial

Elise Pradel, Justine Ricchiuti

BLOC 10 - 11 H 00 À 12 H 00

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 10.H | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Trajectoires traumatiques, profils d'auteurs et comportements sexuels problématiques

#137 Distinguer les auteurs d'infraction de leurre informatique : une analyse empirique des profils comportementaux

Francis Fortin, Julien Chopin, Sarah Paquette

#208 Vécu traumatique infantile et TSPT complexe chez l'AICS

Bruno Gravier

#283 Comportements sexuels problématiques et comportements extériorisés : comprendre leur cooccurrence et ses déterminants

Isabelle V. Dagnault, Maeva Genin, Katarina Fesais, Martine Hébert

12 H 00 À 13 H 20

DÎNER

Salles Mont-Royal - Niveau 4

13 H 30 À 14 H 15

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Remise des prix étudiants et des prix des personnes chercheuses de la relève

14 H 15 À 14 H 30

MOT DE CLÔTURE

Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Mot de clôture du CIFAS 2026 et annonce du CIFAS 2028

Mot de clôture offert par Monique Tardif, co-Présidente du CIFAS 2026
Annonce offerte par Julien Lagneaux, Président du CIFAS 2028

BLOC 11.A et 12.A - 14 H 40 À 17 H 00

FILM

Bloc 11.A et 12.A | Théâtre Symposia - Auditorium - Niveau 1

Je verrai toujours vos visages

Réalisé par Jeanne Herry
Visionnement animé par Line Bernier et Claire Messier

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

BLOC 11 - 14 H 40 À 15 H 40

SYMPOSIUMS

Bloc 11.B | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#294 Conceptualisation, évaluation et prise en charge des TOC à thématiques sexuelles transgressives

Marie Chollier, Walter Albardier, Sylvie Brochet

Bloc 11.C | Mansfield 6 - Niveau RDC

#207 Promesses et défis de l'utilisation du jumelage de données clinico-administratives

Isabelle Daigneault, Jacinthe Dion, Geneviève Paquette, Sara Abou Chabaké, Rachel Langevin

Bloc 11.D | Mansfield 2 - Niveau RDC

#124 Audition publique française sur les mineurs auteurs de violences sexuelles : méthodologie, enseignements et préconisations

Daniel PINEDE, Cécile MIELE, Sandrine BONNETON, Anne-Hélène MONCANY

Bloc 11.E | Mansfield 5 - Niveau RDC

#92 Transfert de pratiques cliniques en violence sexuelle : collaboration franco-qubécoise et apprentissages croisés

Tatou Parisien, Amélie Potvin, Géraldine Godefroy Caubet, Isabelle V. Daignault, Kathleen Dufour, Laurence Brunet-Jambu

BLOC 11 - 14 H 40 À 15 H 40

ATELIERS

Bloc 11.F | Salon International 2 - Niveau 3

#178 Innover pour prévenir les violences intimes : des outils adaptés au milieu collégial

Marie-Eve Blackburn, Stéphanie Thibeault, Caroline Savard, Marc St-Pierre, Hélène Brassard

BLOC 11 - 14 H 40 À 15 H 40

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 11.G | Salon Cartier 1 - Niveau 3

Approche systémique des violences sexuelles

#101 Enfant victime, enfant agresseur : tabous et réactions parentales face aux abus sexuels dans la fratrie

Lauriane Constanty, Alicia Savioz

#161 Mineurs auteurs de violences sexuelles : modèle innovant hospitalier, décentrant l'accompagnement par une approche systémique et familiale.

Amina BEBBA, Barbara THOMAZEAU, Adelyne DENIS, Samyr DJOUDAR, Nathalie ROIGT, Sandrine DEBREUX

#169 Agressions sexuelles, maltraitances infantiles et pratiques éducatives maternelles : médiation du sentiment de compétence parentale

Adelaïde Blavier, Manon Delhalle

Bloc 11.H | Salon International 1 - Niveau 3

Transformations sociales et violences sexuelles

#158 Déconstruire les stéréotypes de genre dès le plus jeune âge : Une étude en milieu naturel auprès des élèves des Hauts-de-France

Massil Benbouriche, Marine Delaval, Guillaume Gimenes, Patricia Picques, Caroline Desombre

#167 #Metoo dans l'univers culturel : après les dénonciations publiques, la fin de l'impunité?

Madeline Lamboley, Sarah Brethes, Fanny Calvez

#201 Violences sexuelles vécues dans le logement : une analyse de données complémentaires

Catherine Flynn, Carole Boulebsol, Mylène Fernet, Melissa Cribb, Isabelle Cloutier, Marie-Marthe Cousineau

PROGRAMME SCIENTIFIQUE EN BREF

15 H 40 À 16 H 00

PAUSE ET KIOSQUES

Mezzanine - Niveau 2 (Pause)

Foyer Cartier - Niveau 3 (Pause et kiosques)

BLOC 12 - 16 H 00 À 17 H 00

SYMPOSIUMS

Bloc 12.B | Salon Cartier 1 - Niveau 3

#89 Quand les liens se retissent :
réunification, justice réparatrice, sécurité et
résilience familiale

Tatou Parisien, Andrée Sirois, Mélanie
Morneau, Annie-Claude Maltais

Bloc 12.C | Mansfield 6 - Niveau RDC

#248 Soins et médiations thérapeutiques
dans et hors les murs

Barbara Thomazeau, Adelyne Denis, Pascal
Bergade, Marion Soler

BLOC 12 - 16 H 00 À 17 H 00

ATELIERS

Bloc 12.D | Salon Cartier 2 - Niveau 3

#19 Comment approcher le travail sur la
sexualité et les fantasmes en thérapie de
groupe?

Katia Fournier, Stéphanie Ledoux

Bloc 12.E | Salon International 1 - Niveau 3

#33 Pense-bête : Bâtir le consentement avec
les jeunes dans une approche de réduction
des méfaits

Marie-Pascale Lafrenière, Astrid Fournier

Bloc 12.F | Salon International 2 - Niveau 3

#298 L'importance de considérer l'empathie
et le déni dans le traitement des auteurs
d'infractions à caractère sexuel

Yves Paradis

Bloc 12.G | Mansfield 2 - Niveau RDC

#252 Personnes étudiantes en situation de
handicap et violences à caractère sexuel :
réalités et réponses

Isabelle Boisvert, Chantal Dubois, Manon
Bergeron

BLOC 12 - 16 H 00 À 17 H 00

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 12.H | Mansfield 5 - Niveau RDC

Sexualités marginalisées

#108 Images zoophiles et violences
sexuelles sur mineurs. Réflexions émanant
d'une recherche sur la
cyberpédopornographie

Cédric Le Bodic, Crystal Tomaszewski,
Barbara Smaniotto

#139 Le cycle de l'abus : étude sur la
prévalence d'un schéma explicatif chez les
professionnels intervenant auprès des
auteurs de violences sexuelles en France

David Sierra Gutierrez, Tristan Renard

#271 Solitude, stigmatisation et résilience :
Santé mentale d'une communauté zoophile
marginalisée

Alexandre Zidenberg, Brandon Sparks,
Jocelyn Dautet-Plourde

REMERCIEMENTS

Nous tenons aussi à remercier la collaboration et le soutien de nombreux partenaires qui ont permis la réalisation de ce congrès.

PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET DU MILIEU



Chaire de recherche du Canada sur les relations intimes et le bien-être sexuel



PRIX DES MEILLEURES COMMUNICATIONS ÉTUDIANTES

Dans le cadre du 25e anniversaire du CIFAS, les Prix des meilleures communications étudiantes visent à reconnaître et encourager les personnes étudiantes ayant contribué à la diffusion des connaissances et des pratiques dans le domaine des violences sexuelles. Ils valorisent des travaux rigoureux et novateurs, des présentations claires et accessibles, ainsi qu'une maîtrise du sujet.

Des prix seront attribués aux meilleures affiches portant sur les personnes victimes de violence sexuelle, aux meilleures affiches portant sur les personnes autrices de violence sexuelle, ainsi qu'aux meilleures communications présentées dans un autre format.

PRIX DE LA RELÈVE EN RECHERCHE

Dans le cadre du 25e anniversaire du CIFAS, les Prix de la relève en recherche visent à reconnaître et à encourager les contributions significatives de personnes chercheuses en début de carrière à l'avancement des connaissances et des pratiques dans le domaine des violences sexuelles. Ils mettent en valeur des travaux ou initiatives, telles que la mobilisation des connaissances, l'innovation méthodologique ou le développement d'outils, qui présentent un impact réel ou un fort potentiel, tant sur le plan de la recherche que de la clinique.

MOT DE CLÔTURE

Comprendre et agir ensemble

Mesdames et Messieurs, collaborateurs.trices et participants.es de cette édition du Cifas 2026,

L'événement de ce 25^e année d'existence est franchi et en voie d'illustrer les promesses tenues d'un congrès francophone unique et d'une grande portée. Cette édition nous a offert plus de 200 communications en trois jours réunissant des chercheurs, intervenants, cliniciens, professionnels, et étudiants. Nous avons été témoins de la diversité et profondeur des nouvelles connaissances ayant suscité l'intérêt de plus de 600 participants pour discuter de thèmes traitant des problématiques rattachées aux violences sexuelles. À ce titre, des recherches portant sur divers enjeux de santé, de protection publique et sociale et d'interventions pénales et évaluatives, et de traitements cliniques et de modalités de prévention ont été approfondis. Je tiens à remercier chaleureusement nos conférenciers pour la qualité de leurs prestations et des participants pour leur implication active. Comme la pérennité du Cifas nous tient à cœur, l'instauration de plusieurs concours a veillé à promouvoir la relève en recherche et la transmission des connaissances sous la gouverne et l'implication exceptionnelle de la professeure Martine Hébert présidente du comité scientifique.

Ce Cifas 2026 n'aurait pu se tenir sans un comité organisateur des plus engagés avec Mesdames, Mélanie Corneau coordonnatrice scientifique (CRIPCAS), Stéphanie Leduc coordonnatrice générale (RIMAS), et Jeanne Vachon coordonnatrice administrative (Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel). Notre appréciation va également à Patrick Lussier, professeur à l'Université Laval qui a animé les plénières. Finalement, notre point d'orgue est réservé à tous.tes nos étudiants.es qui se sont empressés.es de vous accompagner et guider tout au long de ce grand parcours des connaissances assujetties aux violences sexuelles.

Pour une première fois, cette édition du Cifas a disposé d'une coprésidence. Je tiens à saluer l'engagement de Jacinthe Dion, professeure à l'Université du Québec (Trois-Rivières). Je suis confiante que le Cifas 2026 a été un événement mémorable et que d'autres suivront.

Pour faire la suite, j'invite Julien Lagneaux, directeur de Unité de Psychopathologie Légale à Namur (Belgique) et président du Comité international permanent des Cifas à faire l'annonce de la prochaine édition.



Co-présidente du CIFAS 2026

Monique Tardif, Ph.D.

Professeur titulaire,
Département de sexologie,
Université du Québec à Montréal

Chercheure et psychologue, Institut national de
psychiatrie légale Philippe-Pinel

PROGRAMME SCIENTIFIQUE

25e anniversaire du Congrès international francophone sur l'agression sexuelle

COMPRENDRE ET AGIR ENSEMBLE

CENTRE MONT-ROYAL

MONTRÉAL

LES 15, 16, 17 ET 18 JUIN 2026

Les points de vue exprimés dans ce document n'engagent que leurs personnes autrices et ne représentent pas nécessairement les positions du comité d'organisation.

Afin de permettre la protection des droits des personnes autrices, l'enregistrement des conférences n'est pas autorisé.

MARDI 16 JUIN

9 h 00 à 10 h 30

TABLE RONDE

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

Évolution des modèles théoriques et des devis empiriques sur les agressions sexuelles : leçons et perspectives futures

Personnes conférencières invitées:

Jean-Yves Frappier — Université de Montréal

Mireille Cyr — Université de Montréal

Jean Proulx — Université de Montréal

David Lafortune — Université du Québec à Montréal

La première plénière, présentée sous forme de table ronde, réunira quatre personnes expertes sous le thème central du congrès « Comprendre et agir ensemble : des regards du passé aux innovations de demain ». Plus spécifiquement, celles-ci, issues de disciplines complémentaires, examineront les transformations majeures dans la compréhension et la réponse aux violences sexuelles. Les présentations aborderont : l'évolution des pratiques médicosociales intégrant de nouvelles réalités telles que les violences en ligne, l'usage de substances et la soumission chimique (Jean-Yves Frappier, M.D.), les avancées de 25 ans de recherche sur les trajectoires et formes contemporaines de victimisation (Mireille Cyr, Ph.D.), l'évolution des modèles explicatifs du passage à l'acte, désormais multifactoriels (Jean Proulx, Ph.D.), et enfin, le potentiel de la sextech, notamment de la réalité virtuelle, de l'intelligence artificielle et de la pornographie simulée pour renouveler les interventions (David Lafortune, Ph.D.).

BLOC 1 11 h 00 à 12 h 00

SYMPOSIUMS

Bloc 1.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

75

Prévalence et impacts de la violence sexuelle dans la population québécoise

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

Isabelle V. Daignault — Université de Montréal

Isabelle Daigneault — Université de Montréal

Jacinthe Dion — Université du Québec à Trois-Rivières

Audrey Brassard — Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ

Ce symposium présentera les résultats et analyses issus d'un sondage récent mené auprès d'un échantillon représentatif de la population québécoise, portant sur la prévalence de la violence sexuelle et sur ses conséquences physiques, psychologiques et sociales. À travers quatre communications complémentaires, l'objectif est d'offrir une compréhension approfondie de cette problématique de santé publique et de dégager des pistes d'action pour la prévention et l'intervention.

Prévalence et conséquences associées

La première communication (Martine Hébert) brossera un portrait de la prévalence de la violence sexuelle au sein de la population québécoise. Elle mettra également en lumière les variations selon l'âge, le genre, l'orientation sexuelle et d'autres facteurs sociodémographiques. Les résultats permettront d'identifier les groupes les plus vulnérables. L'exposé mettra aussi l'accent sur les conséquences sur le plan de la santé physique et psychologique associées à la violence sexuelle. Une attention particulière sera accordée aux facteurs susceptibles de moduler l'intensité des conséquences, comme la rapidité du dévoilement, le soutien social reçu ou encore l'accès à des services spécialisés.

Évolution de la prévalence depuis 2006

La deuxième communication (Isabelle Daigneault) analysera les tendances à long terme en comparant les données actuelles à celles d'un sondage similaire réalisé en 2006. Cette comparaison permettra d'évaluer si les efforts de prévention et les changements législatifs des dernières années se sont traduits par une diminution, une stabilisation ou, au contraire, une hausse des taux rapportés dans l'enquête. Au-delà des chiffres, l'analyse explorera la manière dont les transformations sociales, la médiatisation des mouvements de dénonciation (notamment #MoiAussi), et l'évolution des discours publics autour du consentement ont pu influencer la propension des victimes à dévoiler leur expérience. Les résultats mettront en évidence des différences selon les cohortes d'âge et le genre, révélant par exemple si les nouvelles générations présentent des

taux plus élevés de divulgation. Cette communication insistera sur la nécessité d'adapter continuellement les stratégies de prévention et de services, afin qu'ils reflètent les réalités changeantes et les besoins différenciés de la population.

Violence sexuelle en enfance et victimisation dans les relations amoureuses à l'adolescence

La troisième communication (Jacinthe Dion) s'intéressera aux répercussions de la violence sexuelle vécue durant l'enfance sur les expériences relationnelles à l'adolescence. Les données suggèrent qu'un passé de victimisation sexuelle constitue un facteur de vulnérabilité majeur, augmentant la probabilité d'être à nouveau victime dans un contexte amoureux. L'exposé abordera les mécanismes psychologiques en jeu. Cette communication insistera sur l'importance des programmes scolaires et communautaires ciblant la prévention de la revictimisation, en intégrant une éducation à la sexualité positive et égalitaire, le développement d'habiletés relationnelles et la sensibilisation à la reconnaissance des signes précoces de violence. L'enjeu est d'outiller les jeunes pour rompre le cycle de la victimisation.

Violence sexuelle en enfance et risque de perpétration

La quatrième communication (Audrey Brassard) abordera une dimension importante: le lien entre la victimisation sexuelle en bas âge et le risque de perpétrer ultérieurement des violences à l'âge adulte dans un contexte de relations intimes. Cette communication explorera les mécanismes explicatifs, notamment l'accumulation d'adversités. Cette communication appellera à une meilleure prise en charge thérapeutique des victimes dès l'enfance, ainsi qu'à des interventions spécifiques destinées à prévenir la continuité de la violence.

Dans son ensemble, ce symposium offrira une vision globale et nuancée de la problématique de la violence sexuelle dans la population québécoise, grâce à une étude représentative. Les résultats appellent à intensifier les efforts de prévention, à diversifier les stratégies de sensibilisation et à renforcer les services d'accompagnement. Enfin, les résultats contribueront à orienter les politiques publiques et les pratiques professionnelles vers une approche intégrée, centrée sur la protection des personnes, le soutien aux survivant·e·s et la construction d'un avenir plus sécuritaire et équitable.

Bloc 1.B | Mansfield 5 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

25

Groupes novateurs pour hommes victimes : pleine conscience, yoga restaurateur, nature comme leviers de rétablissement

Florence Moffett — Shase
Geneviève Custeau — Shase

RÉSUMÉ

Le SHASE (Soutien aux hommes agressés sexuellement de l'Estrie) propose un symposium réunissant deux projets cliniques inédits, tous deux ancrés dans des pratiques de groupe porteuses, sensibles et transformatrices. L'objectif de ce symposium est de partager deux initiatives

concrètes, issues du terrain, qui visent à soutenir ces hommes dans leur cheminement identitaire, relationnel et corporel, à travers des approches alliant pleine conscience, mouvements restaurateurs, nature et aventure.

Ces deux projets ont en commun une posture d'accompagnement fondée sur le respect du rythme des participants, la confiance en leurs ressources internes, et la conviction que la guérison ne passe pas uniquement par la parole, mais également par le corps, l'action, le contact avec l'environnement et l'expérimentation de nouvelles manières d'être au monde.

1. Conscience de soi : un groupe d'ancrage et d'autorégulation par la pleine conscience et le yoga restaurateur

Le premier projet présenté est le groupe Conscience de soi, une initiative développée au sein du SHASE pour répondre à un besoin récurrent observé dans les trajectoires des hommes victimes : celui de mieux comprendre leur monde intérieur, de retrouver une forme de stabilité émotionnelle et d'apaiser les réactions traumatiques qui peuvent émerger dans leur quotidien.

Ce groupe combine des outils de psychopédagogie et des pratiques corporelles. Il vise à offrir un espace sécurisé où les participants peuvent comprendre leurs déclencheurs traumatiques, explorer leur fenêtre de tolérance et expérimenter de nouveaux comportements. Inspiré des travaux de David Treleaven, spécialiste de la pleine conscience informée par le trauma, ce groupe est structuré de manière à respecter les principes de sécurité somatique. Chaque rencontre combine des temps de réflexion guidée, des pratiques d'observation de soi, et une séquence de yoga restaurateur adaptée aux réalités traumatiques, visant à reconnecter les hommes à leur corps sans les confronter.

Cette initiative répond à un enjeu souvent soulevé dans les pratiques cliniques auprès de cette population : celui du rapport ambivalent au corps, à la vulnérabilité et à la perte de contrôle. En réintégrant le corps dans le processus thérapeutique à travers des gestes doux, sécurisants et porteurs de sens, Conscience de soi permet aux participants de développer une forme d'autorégulation qui dépasse le simple cadre du groupe pour s'ancrer dans leur quotidien.

2. Hors sentier : explorer l'estime de soi à travers l'intervention par la nature et l'aventure

Le second projet présenté lors de ce symposium est le groupe Hors sentier, une création originale née de l'initiative de deux intervenants du SHASE. Ce groupe utilise l'intervention par la nature et l'aventure comme levier de transformation, dans une approche expérientielle centrée sur la reconstruction de l'estime de soi.

Hors sentier propose une série de rencontres en plein air, conçues pour amener les hommes à sortir de leur zone de confort de manière encadrée et soutenante. Randonnées, défis physiques accessibles, ateliers d'introspection en nature, exploration de la solitude et du silence, création de liens par l'entraide et la coopération : autant d'expériences qui rassurent, bousculent, recentrent.

Le groupe s'appuie sur une lecture dynamique des composantes de l'estime de soi : sentiment de compétence, appartenance, acceptation de soi, influence et initiative. Le rôle du groupe est central, notamment dans l'effet miroir qu'il permet et dans la validation mutuelle qu'il favorise.

Dans une époque où les hommes victimes de violences sexuelles sont encore trop souvent isolés et peu portés à solliciter des ressources traditionnelles, l'intervention par la nature devient une porte d'entrée unique. Elle permet de contourner les résistances liées à l'introspection verbale, tout en offrant des expériences de dépassement qui réactualisent les perceptions de soi de manière concrète.

Une posture clinique ancrée dans l'écoute, la créativité et la co-construction

Ces initiatives, bien que distinctes dans leur forme, partagent une même intention : offrir aux hommes victimes un espace de groupe qui dépasse les approches thérapeutiques classiques pour mobiliser des ressources variées, enracinées dans l'expérience, la présence et l'écoute du corps.

Les intervenants partageront les fondements théoriques de leurs démarches, les apprentissages issus de l'animation des groupes, ainsi que des pistes pour la transférabilité de ces projets dans d'autres milieux. L'objectif est aussi de nourrir un dialogue international sur les manières de mieux soutenir les hommes dans leur processus de reconstruction.

En valorisant des approches qui unissent la conscience, le mouvement et la nature, ce symposium souhaite contribuer à enrichir les pratiques cliniques et à rappeler que, pour guérir de la violence sexuelle, il faut parfois marcher hors sentier, en reprenant contact avec soi à travers le corps, le souffle et l'environnement.

Bloc 1.C | Salon International 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

223

Qu'apporte l'analyse sociolinguistique dans les soins des violences sexuelles ?

Marie-Laure GAMET — CHU de Lille (France)

Genevieve BERNARD BARBEAU — Université du Québec à Trois-Rivières

Axel ANDRE — CHU de Lille (France)

RÉSUMÉ

Qu'apporte l'analyse sociolinguistique dans les soins des violences sexuelles ?

Ce symposium présente une collaboration novatrice entre sexologie, santé mentale, santé somatique et linguistique à l'URSAVS, unité de psychiatrie du Centre Hospitalier Universitaire de Lille dont l'objectif est d'**améliorer la prise en charge des personnes autrices de violences sexuelles**. Force est de constater que cette collaboration a favorisé l'implantation de la sexologie dans des milieux de soins, alors qu'il était encore compliqué de parler de sexualité, de santé sexuelle. C'est pourquoi il apparaît nécessaire d'ancrer dans les unités de soins la prise en compte de discours analysés sous le prisme de la sociolinguistique, qui s'intéresse aux mots, à leur sens et à leur contexte interactionnel. En réunissant trois contributions en sexologie, en psychiatrie et en sociolinguistique, l'objectif est de faire état d'un dialogue scientifique et social rassembleur.

En 2007, Marie-Laure GAMET présente au CIFAS une communication sur la prise en charge de la violence sexuelle concernant les mineurs. Claudine Moïse, sociolinguiste spécialiste de la violence verbale, l'invite à travailler avec elle. Durant sept ans, elle analyse sa pratique. Son regard est fondamental pour l'aider à poursuivre dans la voie de la promotion de la santé sexuelle. En 2014, alors que son activité s'est déplacée au CHU de Lille en santé mentale, elle constate les difficultés auxquelles elle est confrontée en milieu professionnel pour approcher la sexualité, le développement sexuel. En 2025, au CHU, elle travaille toujours en psychiatrie avec les auteurs adultes ou adolescents et, depuis 2019, assure des consultations en gynécologie avec des victimes et en pédiatrie avec des enfants ayant des comportements sexualisés problématiques.

Son objectif est ici de montrer comment l'appui de la sociolinguistique a contribué à son travail dans le champ des violences sexuelles. Toutefois, le poids des discours qu'apportent la sexologie et les approches du développement sexuel reste peu étudié en santé mentale et somatique. Pour pérenniser l'offre de soin sexologique, l'expérience menée au CHU de Lille invite à considérer l'intérêt de recherches collaboratives entre sociolinguistique et santé. Elle montrera combien l'analyse des discours apparaît incontournable pour lutter contre les tabous et résistances sur la sexualité et son développement et pour garantir le respect d'enjeux éthiques fondamentaux et de dénominations cohérentes avec les âges, le développement humain.

Échec thérapeutique, rejet, contre-transfert, épuisement professionnel... tout cela menaçait les psychiatres, psychologues, infirmiers psychiatriques de l'URSAVS qui rencontraient des patients, souvent difficiles, auteurs de violences sexuelles. L'intégration d'une médecin sexologue dans notre équipe a insufflé un réel espoir. Elle travaillait différemment, en lien étroit avec les sciences du langage. Intrigués, nous nous sommes intéressés à sa pratique et la comparions à la nôtre. Nos entretiens individuels et nos prises en charge groupales, qui étaient parfois décevants, inutiles, voire nocifs, présentaient-ils une défaillance dans le langage ? Et si c'était une question de malentendus entre nous et le patient ? Et si derrière chaque mot, nous mettions, lui et nous, une notion, une image, une pensée dissemblables ?

L'étude du discours peut délier ces nœuds sur lesquels le patient et nous butions, tombions pour finalement nous séparer, le cœur lourd de méfiance et de discrédit réciproques. Nous développerons l'expérience d'une rencontre entre notre équipe et une sociolinguiste. Son apport théorique et pratique vise un retour réflexif sur notre maniement du langage, instrument de première importance dans la communication médicale. Grâce à cette approche, le sujet est accompagné en tenant compte de ses codes et habitudes langagières, avec une recherche d'adéquation du discours des soignants. Il est alors mieux compris, mieux écouté et finalement mieux soigné.

Plusieurs linguistes ont investi le champ des terrains sensibles ; pensons aux travaux sur les écrits de signalement ou sur les appels d'urgence. La question des violences sexuelles n'est pas en reste et parmi les travaux de linguistes sur le sujet, citons ceux de Susan Ehrlich sur la représentation des agressions sexuelles au tribunal et de Noémie Allard-Gaudreau sur les entrevues d'enquête auprès d'enfants victimes d'agression sexuelle. Ces études ont en commun de se saisir de la thématique des violences sexuelles par le biais des pratiques langagières, qui permettent d'appréhender les violences en les nommant, en les décrivant, mais aussi parfois en les niant. Dans cette perspective, je présenterai l'analyse d'un corpus d'entretiens entre professionnel·les de l'URSAVS et leurs patient·es. En me penchant sur la matérialité discursive de ces entretiens - mots employés, sens dénotatif et connotatif, actes de langage, mécanismes interactionnels -, il s'agira de montrer en quoi les sciences du langage peuvent d'apporter un éclairage particulier sur les interactions entre soignant·es et patient·es.

Bloc 1.D | Mansfield 2 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

#81

Mieux connaître la population des AICS expertisés en Suisse : diagnostics, typologies et implications médico-légales

Anouk Karcher — Hôpitaux Universitaires de Genève

Camille Jantzi — Hôpitaux Universitaires de Genève

Julie Rérat — Hôpitaux Universitaires de Genève

RÉSUMÉ

La question du diagnostic en expertise psychiatrique pénale occupe une place importante en Suisse, tant pour l'évaluation de la responsabilité que pour l'indication de mesures thérapeutiques. À l'Unité de psychiatrie légale (UPL) des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), plusieurs études récentes se sont intéressées aux auteurs d'infractions sexuelles sur mineurs ou adultes. Ces recherches, complémentaires, visent à mieux comprendre la prévalence des troubles paraphiliques, à évaluer l'impact des évolutions nosographiques récentes, et à affiner la typologie des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS), dans une perspective de prévention et de pertinence clinique des expertises.

Dre med. Camille JANTZI

Dans le cadre des expertises psychiatriques pénales, le diagnostic de pédophilie pose question lorsqu'il s'agit d'agressions sexuelles sur des mineurs, mais sa portée quant à l'atténuation de la responsabilité pénale reste débattue en Suisse.

Nous avons réalisé une étude rétrospective incluant 51 hommes évalués en expertise psychiatrique entre 2018 et 2021 dans le canton de Genève. Les informations recueillies provenaient des rapports d'expertise et concernaient les données sociodémographiques, les antécédents psychiatriques, les diagnostics établis selon la CIM-10, ainsi que la nature des infractions et le profil des victimes. Des comparaisons ont été effectuées selon le type d'infraction (avec ou sans contact) et selon la présence ou non d'un diagnostic de pédophilie.

La prévalence du diagnostic s'élevait à 58,8 %, sans différence notable entre les auteurs d'infractions avec contact (57,1 %) et ceux sans contact (60,9 %). Les délits avec contact concernaient surtout des enfants de 6 à 10 ans dans un cadre intrafamilial, tandis que les délits sans contact visaient plus fréquemment des préadolescents de 11 à 14 ans dans un contexte extrafamilial.

Ces résultats mettent en évidence la forte représentation du trouble pédophilique dans cette population. Toutefois, la présence du diagnostic ne saurait, à elle seule, justifier une diminution de responsabilité pénale, soulignant la nécessité d'évaluations individualisées et rigoureuses.

Dre Anouk KARCHER

La première étude menée sur les dossiers d'expertise réalisées entre 2018 et 2021 à l'UPL de Genève, a mis en évidence une prévalence élevée du diagnostic de trouble pédophilique chez les AICS sur victimes mineures, selon la CIM-10. Pour prolonger cette analyse, nous avons conduit une deuxième étude rétrospective entre juin 2022 et décembre 2024, période marquée par l'introduction de l'utilisation de la CIM-11 à l'UPL.

Cette cohorte comprenait 31 expertises pénales concernant des hommes accusés d'infractions sexuelles sur des enfants de moins de 14 ans, y compris des cas de pédopornographie. Les

données recueillies ont été comparées à celles de la première cohorte (n = 51) afin d'évaluer l'impact du changement nosographique sur la prévalence du diagnostic et sur les pratiques expertales.

Les résultats suggèrent une diminution de la fréquence des paraphilies sous la CIM-11 (58 %) par rapport à la CIM-10 (73 %). Cette différence n'étant pas statistiquement significative, elle doit être interprétée avec prudence. Toutefois, la CIM-11 modifie la manière de poser le diagnostic, en introduisant l'exigence d'un comportement ou d'une souffrance cliniquement significative.

Cette évolution réduit le risque de surdiagnostic, mais complexifie l'évaluation en contexte médico-légal.

Ces constats soulignent la nécessité de disposer d'experts spécifiquement formés et spécialisés en psychiatrie forensique, capables d'appliquer ces critères avec rigueur et cohérence. Au-delà de la classification, la qualité de l'expertise repose sur la capacité à articuler précision clinique et exigences judiciaires, afin de garantir des évaluations individualisées et pertinentes.

Dre Julie RERAT

Dans le cadre des expertises psychiatriques pénales, la compréhension des caractéristiques des AICS est essentielle pour évaluer le risque de récidive et orienter la prise en charge. Peu d'études en Suisse ont comparé directement les auteurs d'agressions sexuelles sur adultes et ceux sur mineurs.

Nous avons entrepris une étude rétrospective portant sur 100 expertises pénales réalisées à l'UPL entre 2015 et 2022, dont 50 concernaient des agressions sur des adultes et 50 sur des enfants. L'objectif est de comparer ces deux populations, notamment à travers le niveau de psychopathie évalué par la PCL-R, ainsi que par l'analyse des données sociodémographiques, anamnestiques et des caractéristiques des victimes.

L'étude étant en cours, les résultats définitifs seront présentés lors du congrès. Dans un premier temps, nous prévoyons de comparer les scores moyens à la PCL-R entre les deux groupes, puis d'analyser les variables individuelles et victimologiques afin de mettre en évidence d'éventuelles différences significatives.

Ce travail vise à affiner la typologie des AICS et à renforcer la pertinence des expertises psychiatriques, en offrant aux praticiens des outils pour mieux cerner les profils à risque et proposer des mesures adaptées.

ATELIERS

Bloc 1.E | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 11 h 00 à 12 h 00

50

Synthèse des méthodes d'intervention visant les intérêts sexuels : considérer le présent sans rejeter le passé

Mathieu Couture — RIMAS

Stéphanie Ledoux — CIUSSS-CN

RÉSUMÉ

Les intérêts sexuels problématiques sont un des facteurs de risque de récidive les mieux re-

connus (Mann et al., 2010). Les interventions chez les auteurs de violences sexuelles doivent s'y attarder. Cependant, les méthodes pour modifier les intérêts sexuels possèdent un faible soutien empirique (Ware et al., 2021), bien que des données méta-analytiques suggèrent leur

relative efficacité (p.ex., McPhail et Olver, 2020). Face à l'ambiguïté des données, certains auteurs suggèrent que les intérêts sexuels sont chroniques et inflexibles (p.ex., voir Seto, 2017). D'autres, à l'inverse, croient que les intérêts sexuels, problématiques ou sains, peuvent être contenus, modifiés ou rehaussés (p.ex., Schmidt et Imhoff, 2021; voir aussi Bartels et al., 2021). Il devient facile de se perdre dans ce brouillamini de conceptualisations, de définitions et de postures d'intervention. Doit-on discuter des intérêts sexuels problématiques avec l'usager? Peut-on conjuguer un travail sur des intérêts sexuels problématiques et un travail sur des intérêts sexuels sains? La confusion décrite entraîne souvent à tort la personne intervenante à escamoter les interventions ciblant les intérêts sexuels (voir Seto, 2017). Le présent atelier vise à apporter un éclairage en répertoriant les méthodes proposées durant les soixante dernières années et en les synthétisant à l'aide d'un canevas proposant des catégories d'intervention. Nous tenterons d'illustrer à l'aide d'exemples cliniques concrets quelles méthodes peuvent être sélectionnées en fonction du contexte, des caractéristiques de l'individu et des facteurs de risque présents. Nous proposerons un guide de réflexion afin d'orienter le choix de la personne intervenante. 1. Est-il pertinent d'intervenir ou non?, 2. Si oui, comment intervenir?

Bloc 1.F | Mansfield 6 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

179

Reconstruire après l'innommable : la Formation Humaine Intégrale pour les victimes de violences sexuelles au Rwanda

Alicia Savioz — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois

Marie-Françoise Clerc — Ateliers Muntu

RÉSUMÉ

À la suite du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, marqué par un recours massif aux violences sexuelles comme arme de guerre, plusieurs femmes rwandaises survivantes, profondément traumatisées, se sont rendues à Montréal pour se former. Accueillies à l'Institut de Formation Humaine Intégrale, fondé par Dr Jeannine Guindon, professeure à l'Université de Montréal, elles ont appris à prendre en charge leur propre stress post-traumatique grâce à une approche intégrative et centrée sur la personne. Après plusieurs années de formation, elles sont retournées au Rwanda, où elles ont appliqué une approche de terrain fondée sur les principes de la Formation Humaine Intégrale, adaptée à l'urgence du contexte post-génocide et au besoin d'une prise en charge immédiate des victimes — notamment de violences sexuelles.

Grâce à des outils concrets et accessibles, ces intervenantes ont pu accompagner à la fois victimes et bourreaux dans un processus de reconstruction personnelle, familiale et communautaire, en travaillant à la réconciliation et à la paix intérieure.

L'atelier proposé comportera une brève présentation théorique de la Formation Humaine Intégrale et de son impact au Rwanda. Il sera suivi d'exercices pratiques inspirés de cette méthode, proposés par l'animatrice ayant elle-même été formée sur le terrain au Rwanda. Bien que pouvant être utilisés pour accompagner des victimes de violences extrêmes, ces exercices offrent à toute

personne un cadre pour se connaître, renforcer ses ressources internes et bâtir des ponts des paix, afin de saisir ce qui a permis d'obtenir des résultats aussi profonds dans la reconstruction des victimes.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 1.G | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

Exploitation sexuelle des personnes mineures

13

L'exploitation sexuelle des mineurs : une carte conceptuelle pour soutenir la pratique clinique

Vanessa Fournier — Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles

Andrée-Anne Houle — Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ

L'exploitation sexuelle est un phénomène complexe qui se manifeste dans divers contextes et sous plusieurs formes, et qui peut être lié ou non à des activités criminelles. Cette complexité représente un défi pour les professionnels qui sont en contact avec les jeunes victimes ou à risque de l'être. En 2025, le Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles a mis à la disposition des milieux de pratique une carte conceptuelle, soit une représentation graphique des connaissances scientifiques actuelles sur l'exploitation sexuelle des mineurs. Cette carte illustre les principaux facteurs de risque et de protection liés à cette problématique, ainsi que les relations entre ces facteurs. L'objectif est de guider les professionnels dans la prise en compte de ces facteurs lors de l'évaluation et de l'intervention, tout en favorisant l'intégration des données probantes dans la pratique clinique.

Le développement de la carte conceptuelle a été appuyé par une revue exhaustive de la littérature, permettant d'intégrer les connaissances de plus de 160 études. Les objectifs étaient d'identifier (1) les facteurs de risque et de protection, (2) les indicateurs de victimisation, (3) les conséquences de la victimisation et (4) les recommandations cliniques.

Cette communication vise à mettre en lumière les principaux constats issus de la revue de la littérature, à l'aide de la carte conceptuelle. L'accent sera mis sur les facteurs de risque et de protection, ainsi que les facteurs de maintien d'une situation d'exploitation sexuelle.

272

« On « t'escort' » sur les réseaux » ou comment prévenir la prostitution des mineurs par des mineurs

Sylvie VIGOURT-LOUDART — CRIAVS-CA

Émilie SZKOLA — Association des Cités en Champagne de Prévention

Chloé MAUCORPS — Association des Cités en Champagne de Prévention

Michel FANTOVA — Association des Cités en Champagne de Prévention

RÉSUMÉ

De l'intérêt de confier la prévention de la prostitution des mineurs à celles et ceux qui ont les mêmes mots, les mêmes codes et le même usage du numérique. Quand les jeunes parlent aux jeunes, le courant passe, le son est bon, les mots tombent à pic et font leur chemin.

Ce programme de prévention a été construit par deux éducatrices dites « de rue ». Elles ont accompagné un groupe de mineurs volontaires au sein d'ateliers de prévention des violences sexuelles, escortés par des partenaires de terrain spécialisés dans le champ de la prévention des violences en tous genres.

Pendant neuf mois, des matinées de ciné-débat avec des collégiens et des lycéens puis en soirée grand public en plus d'une pièce de théâtre ont permis de faire la lumière sur ce fléau qui se déploie dans l'ombre à la vitesse de la lumière. Un bord-plateau a toujours été proposé aux spectateurs.

Encadrés par une association spécialisée dans les médias et le décryptage d'images, ces mineurs ont réalisé dix affiches et un court-métrage pour avertir leurs homologues du danger de l'appel des sirènes dans ce monde hypersexualisé et hyperconnecté. Leurs affiches s'adressent aussi bien à la victime d'exploitation sexuelle, qu'au proxénète sans oublier le client.

La construction d'un projet de prévention porté par les pairs à destination de leurs semblables est un gage de réussite pour éviter tout impair.

Démarche couronnée de succès et plébiscitée par un grand nombre de partenaires, présentation des affiches et la suite en 2026 !

282

Exploitation sexuelle, colère et revictimisation chez des adolescentes placées

Maeva GENIN — Université de Sherbrooke

Katherine Pascuzzo — Université de Sherbrooke

Nadine Lanctôt — Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ

L'exploitation sexuelle (ES) est associée à diverses difficultés développementales, dont la dysrégulation émotionnelle (Laird et al., 2020), soit des difficultés marquées à réguler ses émotions. De nombreuses études associent la dysrégulation émotionnelle (Charak et al., 2018; Espeleta et al., 2017) et la colère (Walker et al., 2021) à des risques de revictimisation sexuelle. Cependant aucune étude ne s'y est intéressée dans le cadre spécifique de l'ES, alors que la colère est fréquemment exprimée par les personnes exploitées sexuellement. L'étude vise à évaluer les

effets de la colère ressentie, exprimée, refoulée ou ruminée par des adolescentes exploitées sexuellement sur leurs risques de revictimisation. Une analyse secondaire de données longitudi-

nales a été effectuée (Lanctôt, 2010). L'échantillon est composé de 133 adolescentes placées en centre de réadaptation et ayant rapporté avoir vécu de l'ES. Les adolescentes ont été interrogées concernant l'ES vécue (score dichotomisé présence / absence; MASPAQ, Le Blanc, 1996), leurs ressenties, modalités d'expression et de régulation de la colère (STAXI-2, Spielberger, 1999), leur rumination de la colère (SARI, Peled et Moretti, 2007) et les comportements agressifs perpétrés (DIAS, Björkqvist et al., 1992) à chacun des cinq temps de mesure de l'étude longitudinale. Des régressions logistiques ont été réalisées afin d'examiner si la colère (T x) est associée à de la revictimisation sexuelle à un temps subséquent (T x+1). Les résultats suggèrent que certaines dimensions de la colère au T x prédisent la revictimisation au T x+1 . Ces résultats seront discutés à la lumière de la littérature sur la dysrégulation émotionnelle et la revictimisation.

Bloc 1.H | Salon International 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

Reconstruction et approches holistiques auprès des personnes survivantes

170

Quand la danse soutient la reconstruction post-traumatique après une agression sexuelle chez les 18-25 ans

Sara Ben Merhnia — Université de Liège (BE)

Adélaïde Blavier — Université de Liège (BE)

RÉSUMÉ

L'humain vit des événements qui peuvent être plus ou moins impactant en fonction de l'âge et du genre de la personne ou encore du type d'événements vécus. L'âge de transition est une période de découverte identitaire qui peut s'avérer stimulante et instable à la fois. Cette période de vulnérabilité peut être particulièrement touchée par les événements traumatiques. Entre autre, les agressions sexuelles sont le type d'événement le plus fréquemment vécu par les jeunes femmes entre 18 et 25 ans (Salmona, 2018) et avec un taux de prévalence de Trouble de Stress Post-Traumatique élevé. En cas de TSPT, l'alliance entre des traitements descendants et ascendants contribue à une meilleure prise en charge (Ogden et al., 2021). L'art, comme la danse, est une manière d'amener un traitement ascendant. Elle permet d'augmenter le lien entre le corps et le mental (Gallet, 2024) par l'accroissement de la proprioception et de l'intéroception par la stimulation cérébrale notamment au niveau de la connectivité entre les aires cérébrales, la mémoire et l'attention (Mitterová et al., 2021). La danse engage les émotions ce qui a un impact positif sur la conscience corporelle, la perception de soi et la qualité de vie (Lelièvre et al., 2015). De plus, elle offre un moyen de réappropriation de soi et de communication vers autrui (Gallet, 2024). Cette étude de cas multiples a été menée auprès de jeunes de 18 à 25 ans pratiquant la danse et ayant vécu une agression sexuelle. Nous présenterons l'analyse qualitative des résultats sur base de la méthode IPA.

204

Blâme de soi et sentiment de pouvoir d'adolescentes survivantes d'agression sexuelle : rôle des cognitions

Geneviève Paquette — Université de Sherbrooke

Laurianne Couture — Université de Sherbrooke

Margot Brument — Université de Sherbrooke

Jacinthe Dion — Université du Québec à Trois-Rivières

Marc Tourigny — Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ

Le sentiment de pouvoir est une cible d'intervention fréquente des interventions offertes aux adolescentes survivantes d'agression sexuelle durant l'enfance (ASE), et pour cause : ce sentiment est considéré comme une dimension de leur résilience. Les faibles cognitions négatives associées à l'ASE et le faible blâme de soi sont des facteurs reconnus comme favorisant la résilience des adolescentes survivantes et, potentiellement, le sentiment de pouvoir sur leur vie. Dans cette perspective, l'objectif de cette étude est d'évaluer l'effet modérateur des faibles cognitions associées à l'ASE chez 111 adolescentes victimes (11 à 18 ans) ayant subi une ASE (60,4 % de pénétration). En contrôlant pour l'âge et la sévérité de l'ASE, les résultats des analyses de modération montrent que les faibles cognitions négatives peuvent agir comme facteur de protection entre le blâme et le sentiment de pouvoir. Concernant les cognitions spécifiques, la confiance élevée, le sentiment d'être peu différente des autres et de faibles attributions internes pour des événements négatifs ajoutent un effet protecteur dans la relation entre le faible blâme et le sentiment de pouvoir élevé. Ces résultats réitèrent l'importance d'étudier les facteurs pouvant concourir à la résilience et au rétablissement des adolescentes survivantes d'ASE. Sur le plan de l'intervention, ces résultats nous invitent à cibler les cognitions et le blâme de soi comme facteurs associés à plus de sentiment de pouvoir.

13 h 30 à 14 h 15

PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

147

Sexualité positive chez les adolescents : une approche comparative selon l'histoire de comportements transgressifs

Julie-Anne Aubert — Université du Québec à Montréal

Jo-Annie Spearson Goulet — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les adolescents ayant présenté des comportements sexuels transgressifs (CST) sont souvent étudiés à travers du prisme du risque ou de la déviance (Seto et Lalumière, 2010). Cette approche met en avant une vision déficitaire de leur sexualité et néglige ses dimensions non problématiques (Spearson et al., 2021). Pourtant, l'*Association for the Treatment of Sexual Abusers* (2017) recommande de soutenir le développement sexuel sain. Dans cette optique, plusieurs chercheurs promeuvent une approche positive et développementale de la sexualité adolescente, intégrant l'identité, les relations et l'autonomie (Williams et al., 2015).

Cette étude vise à décrire et comparer la sexualité positive (SP) de trois groupes d'adolescents masculins selon leurs comportements sexuels et leur judiciarisation : (1) jeunes judiciarisés pour CST, (2) jeunes ayant auto-divulgué la perpétration de CST sans judiciarisation, et (3) jeunes sans CST rapporté. Les données proviennent d'une étude en cours menée depuis janvier 2025 auprès de 300 adolescents québécois âgés de 14 à 18 ans, recrutés via des plateformes en ligne et des organismes communautaires.

La SP est mesurée par la version française de l'échelle *Positive Sexuality in Adolescence Scale* (Maes et al., 2022), qui comprend cinq dimensions : approche positive des relations sexuelles, acceptation de sa sexualité, respect de la diversité des expressions sexuelles, contrôle des interactions sexuelles et résilience face aux expériences négatives. La classification des groupes repose sur une adaptation française du *Sexual Experiences Survey-Perpetration* (Koss et al., 2007).

Les résultats pourront guider l'adaptation des interventions afin de retravailler la SP selon les différences observées entre groupes.

156

Agression sexuelle en enfance et santé sexuelle chez les adultes LGBTQIA+ : Étude de la portée

Emile Vallée — Université de Montréal

Audrey-Ann Saindon, B.Sc. — Université de Montréal

Sophie Bergeron, Ph.D. — Université de Montréal, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Noémie Bigras, Ph.D. — Université du Québec en Outaouais, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

RÉSUMÉ

Les agressions sexuelles dans l'enfance (ASE) sont associées à de nombreuses conséquences à l'âge adulte, incluant une sexualité altérée. Bien que les adultes LGBTQIA+ présentent des risques accrus d'avoir subi des ASE, peu d'études examinent les retombées sexuelles chez cette population, dont la sexualité est pourtant marquée par la stigmatisation et le stress minoritaire. De plus, la majorité des études se sont centrées sur les ITSS (p. ex., VIH/sida), négligeant la santé sexuelle (fonction et satisfaction) et les comportements sexuels (hypersexualité). Cette revue de la portée visait donc à explorer les conséquences des ASE sur la santé sexuelle des adultes LGBTQIA+. La recherche documentaire, basée sur les recommandations PRISMA, a permis d'identifier sept articles correspondant aux critères d'inclusion, dont les résultats sont mitigés. En général, l'ASE n'est pas liée à la fonction sexuelle globale chez les femmes lesbiennes, mais liée à un désir sexuel plus faible et des douleurs pendant les relations sexuelles anales chez les hommes gais ou bisexuels. L'ASE touche aussi d'autres dimensions de la sexualité, incluant une initiation sexuelle à un âge plus précoce chez les personnes LGB, une satisfaction sexuelle plus faible et des pensées sexuelles automatiques négatives chez les femmes lesbiennes, ainsi qu'une hypersexualité auto-rapportée chez les hommes gais. Aussi, l'ASE est liée à un bien-être sexuel plus faible chez les individus LGBTQIA+. Les résultats de cette revue soulignent le manque criant de recherches sur les impacts de l'ASE sur la sexualité queer, encourageant à approfondir l'étude du trauma et de la santé sexuelle LGBTQIA+.

203

Entre approche et évitement : profils d'adaptation des enfants victimes d'agressions sexuelles

Ophélie Dassylva — Université du Québec à Montréal

Laetitia Mélissande Amédée — McMaster University

Alison Paradis — Université du Québec à Montréal

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

L'utilisation de stratégies d'adaptation a été identifiée comme prédicteur potentiel des problématiques intériorisées et extériorisées chez les enfants victimes d'agression sexuelle (AS) (Hébert et al., 2017). Toutefois, en raison de résultats contradictoires dans les recherches antérieures, l'association entre les stratégies d'approche et le fonctionnement socio-émotionnel des enfants demeure à clarifier (Wamser-Nanney et Campbell, 2020).

L'étude visait à 1) discerner différents profils de stratégies d'adaptation chez les enfants victimes d'AS, et 2) examiner si ces profils prédisent les problèmes de comportement six mois plus tard.

Un échantillon de 564 enfants âgés de 6 à 12 ans a été recruté dans des centres d'intervention spécialisés à la suite du dévoilement de l'AS.

Les enfants ont auto-rapporté les stratégies d'adaptation mobilisées à la suite de l'AS. Les parents ont ensuite répondu à une mesure portant sur les problèmes de comportement de leur enfant six mois plus tard.

Trois profils ont été identifiés : *Faible adaptation* (37,77%), *Forte approche et fort évitement* (19,86%), et *Forte approche et faible évitement* (42,37%). Le profil *Faible adaptation* présentait de peu de problèmes de comportement et des compétences de régulation des émotions. Les enfants assignés au profil *Forte approche et fort évitement* présentaient davantage de comportements extériorisés que les deux autres profils, ainsi qu'un plus grand niveau de dysrégulation émotionnelle comparativement aux enfants assignés au profil *Faible adaptation*.

Cette étude met en évidence la nature complexe des stratégies d'adaptation chez les enfants victimes d'AS, révélant que l'interaction entre l'approche et l'évitement influence de façon significative leur fonctionnement socio-émotionnel.

209

Antécédents d'agression sexuelle chez les femmes: répercussions potentielles sur l'expérience d'accouchement

Sarah-Ann Caron-Fortin — Université du Québec à Trois-Rivières

Angela Esquivel — Université du Québec à Trois-Rivières

Roxanne Lemieux — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Au Québec, environ 25% des femmes rapportent avoir vécu une agression sexuelle (AS). Les antécédents d'AS sont associés à des expériences d'accouchement difficiles, comme certains enjeux inhérents à l'accouchement (p.ex., nudité, douleur, touchers vaginaux) favorisent la reviviscence traumatique. Alors que certaines femmes voient des répercussions de leurs antécédents d'AS sur leur vécu d'accouchement, d'autres ne rapportent pas ce lien. Cette étude s'inscrit dans la volonté de mieux saisir ces réalités.

Cette étude qualitative vise à identifier et décrire les répercussions potentielles d'un passé d'AS sur l'expérience d'accouchement des femmes, en explorant leurs vécus et perceptions.

Onze femmes âgées entre 25 et 38 ans ayant vécu une AS ont participé à des entretiens dans le but d'explorer leurs expériences d'accouchement. Une analyse thématique inductive des verbatims a été réalisée, selon la méthode de Braun et Clarke. Une triangulation des résultats a été effectuée à chaque étape du processus.

Trois grandes catégories de répercussions ont été identifiées : physiques (p.ex., rigidité corporelle involontaire, douleur lors des touchers vaginaux), psychologiques (p.ex., incapacité à instaurer le dialogue avec le professionnel accoucheur) et cognitifs (p.ex., blackout, flashback). Plusieurs participantes n'ont pas explicitement établi de lien entre leur passé d'AS et leurs réactions pendant l'accouchement, exprimant plutôt une confusion face au vécu.

La présentation des analyses fera ressortir la pluralité des répercussions potentielles d'un passé d'AS sur l'expérience d'accouchement, en fonction des expériences rapportées par les femmes. Les résultats obtenus soulignent l'importance d'offrir un accompagnement personnalisé et

sensible aux traumatismes sexuels lors de l'accouchement.

218

Facteurs susceptibles de favoriser le sentiment de pouvoir des adolescentes survivantes d'agression sexuelle

Laurianne Couture — Université de Sherbrooke, GRISE

Geneviève Paquette — Université de Sherbrooke, GRISE

Marc Tourigny — Université de Sherbrooke, GRISE

Jacinthe Dion — Université de Québec à Trois-Rivières

Margot Brument — Université de Sherbrooke, GRISE

RÉSUMÉ

Problématique : Les adolescentes sont particulièrement à risque de faire face à une agression sexuelle (AS) dont les conséquences peuvent persister (Baril et Tourigny, 2019). Le sentiment de pouvoir constitue un facteur clé de la résilience des survivantes (Daigneault et *al.*, 2007; Domhardt et *al.*, 2015). Il représente une cible centrale des interventions auprès de cette population (Tourigny et *al.*, 2005).

Objectif : Identifier les facteurs associés au sentiment de pouvoir chez les adolescentes ayant été victimes d'AS sévère.

Méthodologie : L'échantillon comprend 103 adolescentes suivies en protection de la jeunesse pour une AS, dont 72% des AS étaient intrafamiliales et 60% comportaient une pénétration. Des régressions linéaires ont permis d'évaluer l'association de plusieurs variables avec le sentiment de pouvoir, mesuré avec le *Making Decisions Scale*. Les variables indépendantes mesurées à l'aide d'instruments validés comprennent les cognitions positives, le faible blâme, le soutien social, la qualité de la relation adolescente-mère et l'absence de troubles d'intensité clinique.

Résultats : En tenant compte de l'âge, de la sévérité des AS et de la satisfaction du dévoilement, le faible blâme de soi et la qualité de la relation avec la mère sont significativement associés à plus de sentiment de pouvoir. Le modèle explique 41% de la variance du sentiment de pouvoir.

Retombées : Ces résultats soulignent l'importance de viser le renforcement du lien entre l'adolescente et sa mère ainsi que la diminution du blâme de soi dans les interventions auprès des adolescentes survivantes d'AS. Ces deux leviers peuvent favoriser leur sentiment de pouvoir et ainsi leur résilience.

220

Violence sexuelle envers les enfants : défis et implications pour la formation professionnelle du service sociojudiciaire

Thais da Costa de Paula — Université fédérale du Paraná (Brésil)

Isabelle V. Daignault, Ph.D — Université de Montreal

Gabriela I. R. Ormeno — Université fédérale du Paraná (Brésil)

RÉSUMÉ

Cette présentation s'appuie sur un projet mené dans le cadre d'un échange international de recherche par la première auteure, psychologue et avocate au Brésil, spécialisée dans l'accompagnement d'enfants et d'adolescent·e·s victimes de violence sexuelle. En comparant les mécanismes en place au Québec - illustrés par les services offerts à Montréal - à ceux de Curitiba, ce projet visait à approfondir la compréhension des besoins de formation des intervenant·e·s. La démarche comparative a également permis d'analyser les dynamiques de concertation du système sociojudiciaire montréalais, à partir d'échanges autour de l'entente multisectorielle, et d'identifier des pistes pertinentes pour le contexte brésilien. Une partie de la recherche a consisté à analyser, à partir d'entrevues semi-structurées avec sept professionnel·le·s, leurs perceptions de la collaboration intersectorielle et de la prévention de la victimisation secondaire. Les résultats montrent que Montréal mise en place d'une formation spécifique destinée aux policiers pour la conduite des entrevues auprès des victimes, par un renforcement progressif de la collaboration intersectorielle et par une intégration accrue des services. La préparation au témoignage constitue également un élément clé de la protection des victimes. Toutefois, des défis persistent: manque de formation continue (accentué par la rotation du personnel), listes d'attente, surcharge de travail et inégalités de communication entre partenaires. Ces résultats soulignent l'importance, sur le plan organisationnel, de renforcer la communication, d'améliorer les conditions de travail et de soutenir la santé mentale des professionnel·le·s, et sur le plan de la formation, d'approfondir les connaissances sur le développement de l'enfant et la création de partenariats.

287

Quand les enfants apprennent à témoigner : acquisition de compétences dans un programme de préparation judiciaire

Maggie Léonard — Université de Montréal

Isabelle V. Daignault — Université de Montréal

Amélie Potvin — Réseau des CAVAC

RÉSUMÉ

Les enfants témoins ou victimes d'actes criminels sont parfois amenés à raconter ce qu'ils ont vu ou vécu à la cour. Encore en développement, ils n'ont souvent pas acquis les habiletés cognitives, socioaffectives et langagières nécessaires à rendre un récit optimal (Bala et al., 2001; M. Cyr, 2023). Au Québec, les Centres d'aide aux victimes d'actes criminels ont mis sur pied un programme de préparation au témoignage à la cour afin d'aider les enfants à rapporter fidèlement leur histoire et à minimiser les risques de victimisation secondaire. La présente communication, qui s'inscrit dans une recherche visant à évaluer l'apport du Programme Témoin Enfant (PTE) chez les mineurs, met particulièrement l'accent sur l'acquisition de compétences utiles au témoignage, aspect novateur du programme.

L'analyse des données du PTE, recueillies à l'aide d'un journal de bord et de cinq questionnaires standardisés administrés à différents moments du parcours judiciaire, montre une progression dans la maîtrise des compétences ciblées. Les analyses préliminaires, portant sur 40 participants (78 % filles, 23 % garçons) âgés en moyenne de 14 ans au début du programme, indiquent qu'ils ont obtenu environ deux bonnes réponses supplémentaires aux huit items du questionnaire « Maîtrise des compétences à témoigner » à l'issue des rencontres préparatoires. Ces résultats, bien que basés sur un échantillon limité, illustrent le potentiel du PTE pour renforcer des compétences clés et préparer les enfants à témoigner efficacement.

Cette étude vise ultimement à éclairer des pistes d'action pour mieux soutenir les victimes mineures et favoriser une expérience judiciaire plus positive.

296

Exposition au harcèlement sexuel chez les personnes LGBTQ+ à l'école, au travail et au quotidien

Fred Dion — Université du Québec à Montréal

Zoé Caravecchia-Pelletier — Université du Québec à Montréal

Martin Blais — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les personnes LGBTQ+ sont particulièrement exposées aux violences sexuelles, mais les variations entre sous-groupes restent mal connues. Dans un échantillon de convenance colligé en 2023-2024 ($n=1147$, toutes LGBTQ+), la prévalence de harcèlement sexuel à l'école, au travail ou dans la communauté (activités culturelles, sports, loisirs) variait de 19,1% à 37,4% selon les contextes. Des régressions logistiques multivariées ajustées montrent qu'au travail, les hommes trans sont plus à risque d'en vivre (27,6%) que les hommes GBQ+ cisgenres (13,8%; ratio de cote [RC]=2,39; $p < ,001$); et les personnes bisexuelles et pansexuelles sont plus à risque (21,5%) que les personnes gaies ou lesbiennes (14,3%; RC=1,64; $p = ,039$). À l'école, les personnes LGBTQ+ en situation de handicap étaient plus à risque (47,0%) que les autres (28,1%; RC=2,14; $p = ,004$). Dans la communauté, les femmes trans (51,9%; RC=1,25; $p = ,014$) et les personnes non-binaires assignées « F » à la naissance (44,3%; RC=1,99; $p = ,008$) étaient plus à risque que les hommes cisgenres (28,6%) d'y être exposées. Le cumul de facteurs socioidentitaires marginalisés a également été étudié. Les personnes cumulant trois facteurs marginalisés ou plus (ex. une personne bisexuelle, trans et racisée) étaient plus à risque de vivre du harcèlement sexuel au travail (24,6% contre 9,2%; RC=3,11; $p < ,001$), en contexte scolaire (42,0% c. 12,0%; RC=4,65; $p = ,009$) et dans la communauté (44,4% c. 18,4%; RC=3,50; $p < ,001$). Ces résultats soulignent que les personnes LGBTQ+ - particulièrement les plus marginalisées - demeurent surexposées au harcèlement sexuel. Ces résultats appuient la mise en place de politiques et d'interventions intersectionnelles adaptées aux différents milieux.

BLOC 2 14 h 25 à 15 h 25

SYMPOSIUMS

Bloc 2.A | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 14 h 25 à 15 h 25

43

Au-delà de la dichotomie agresseur-victime : Victimisation, masculinités et violence

Natacha Godbout — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, EVISSA, SCOUP

Samuel Dussault — ROQHAS

Audrey Brassard — Université de Sherbrooke, CRIPCAS, SCOUP

Stéphanie Chénard — SHASE

Franklin Castillo-Calazana — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, EVISSA, SCOUP

Shalie-Emma Vaillancourt — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, EVISSA, SCOUP

RÉSUMÉ

Ce symposium vise à explorer, sous différents angles, la réalité des hommes à la fois victimes et auteurs de violences. Cette réalité révèle des parcours complexes qui dépassent la dichotomie traditionnelle « agresseur ou victime ». Peu documentés, la victimisation chez les hommes et le double statut soulève des enjeux théoriques, culturels et pratiques importants pour la compréhension et l'accompagnement de ces personnes. Il est formé de trois présentations.

D'abord, Dussault et Chénard aborderont la réalité des hommes à la fois victimes et auteurs de violences sexuelles. Un survol des écrits sur le sujet sera présenté. Puis, les enjeux théoriques et culturels seront discutés, dont la perception différenciée des délits sexuels par rapport aux autres crimes violents, la responsabilisation et la hiérarchisation des violences subies et commises. Enfin, les impacts concrets sur l'intervention et l'organisation des services seront discutés, tels que les critères d'exclusion, la gestion du risque, le type de services offerts et la priorisation du vécu de délinquance sexuelle.

Ensuite, Calazana et ses collègues se pencheront sur la question de la victimisation des hommes et ses corrélats. Godbout présentera le projet partenarial Collectif national sur la Victimisation au masculin (CNVAM). Le fonctionnement du partenariat sera expliqué, puis les caractéristiques des 750 utilisateurs de services ayant participé au projet seront présentées. Ensuite, Calazana et Vaillancourt présenteront les résultats d'une étude examinant le rôle intermédiaire des préoccupations sexuelles dans le lien entre le stress d'écart à la masculinité (SEM) et la satisfaction sexuelle. En effet, chez les hommes, la victimisation peut s'accompagner d'un SEM, lié au fait de ne pas correspondre aux idéaux masculins, qui risque en retour de nuire à leur santé et bien-être. Les analyses révèlent que le SEM est associé à davantage de préoccupations sexuelles, lesquelles sont liées à une satisfaction sexuelle plus faible ($\beta = -0,11$). Le SEM est également associé négativement et directement à la satisfaction sexuelle ($\beta = -0,18$). Ces résultats mettent en évidence l'importance de prendre en compte la masculinité dans la compréhension des corrélats délétères de la victimisation sexuelle chez les hommes.

Brassard et ses collègues présenteront le partenariat de recherche CRIPCAS-à Cœur d'hommes. Elles feront états des résultats empiriques d'une étude examinant le rôle de l'attachement et de la dysrégulation émotionnelle dans les liens indirects entre les traumatismes cumulatifs en enfance (TCE) et la perpétration de violence entre partenaires intimes (VPI) chez 908 hommes qui consultent un organisme communautaire spécialisé dans le traitement de la VPI. Les résultats révèlent des liens entre les TCE et la perpétration de VPI psychologique et physique ainsi que le contrôle coercitif, par le biais de l'anxiété d'abandon (insécurité d'attachement), puis de la dysrégulation émotionnelle. Ces résultats mettent en relief l'importance de considérer les antécédents de TCE, les insécurités d'attachement et la dysrégulation émotionnelle comme facteurs de risque développementaux de la VC chez les hommes qui consultent en contexte de VC.

Suivant les présentations, Godbout animera une période de questions et d'échanges visant à pousser la réflexion avec les membres de l'auditoire.

Ce symposium permettra de combiner des perspectives théoriques, des observations cliniques et des données empiriques, afin de stimuler la réflexion et enrichir les pratiques d'accompagnement visant à mieux répondre aux réalités et aux besoins spécifiques des hommes victimes ou ayant le double statut d'agresseur-victime. Il vise aussi à formuler des recommandations pour prévenir la transmission intergénérationnelle de la violence au sein des familles. D'un point de vue pratique, l'ensemble des présentations de ce symposium mettent en évidence la pertinence de considérer l'histoire de victimisation des hommes et les répercussions de ces expériences, même lorsque ceux-ci consultent après avoir commis des gestes de violence.

Bloc 2.B | Mansfield 5 — Niveau RDC — 14 h 25 à 15 h 25

269

Co-construire le changement : un quart de siècle d'intégration entre recherche, pratique et philanthropie

Isabelle V. Daignault — École de criminologie, Université de Montréal

Martine Hébert — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Claudia Blanchard-Dallaire — Marie-Vincent

RÉSUMÉ

Il y a vingt ans, au début des années 2000, la violence sexuelle envers les enfants au Québec constituait un champ relativement peu étudié, et les services d'intervention spécialisés étaient rares et souvent négligés. C'est dans ce contexte que la Fondation Marie-Vincent, a choisi de s'engager de manière structurante pour répondre aux besoins criants des enfants victimes et de leurs familles. Cette volonté s'est concrétisée par l'implantation, en 2005, d'un centre d'expertise en violence sexuelle. Pour assurer un arrimage étroit entre intervention et savoir scientifique, la Fondation a également créé une chaire de recherche dès la mise en place du centre, en s'associant à des chercheurs québécois possédant une expertise reconnue dans ce domaine.

Le modèle d'intervention élaboré reposait sur deux piliers principaux. D'une part, il s'appuyait sur le protocole de prise en charge intersectorielle— l'entente multisectorielle (police, DPJ, médecins, procureurs, intervenants psychosociaux). D'autre part, il misait sur une évaluation spécialisée

et une approche thérapeutique fondée sur les données probantes. Ce modèle plaçait ainsi la recherche scientifique au cœur de l'organisation dès ses débuts, faisant de l'articulation entre recherche, clinique et philanthropie une condition essentielle de développement et de pérennité.

Alors que ce modèle visait à mieux répondre aux besoins immédiats des enfants victimes et de leurs parents. Au fil des années, il s'est adapté pour couvrir un éventail plus large de services liés à la violence sexuelle. Aujourd'hui, la Fondation Marie-Vincent combine toujours ces trois composantes — philanthropie, recherche et services — mais ses activités incluent désormais le développement de programmes de prévention et un important volet de formation offert à travers le Québec pour soutenir le développement de compétences cliniques et une offre de services plus large (ex : adolescents, CSP) . Cette évolution témoigne de la force d'un modèle fondé sur l'intersectorialité et la co-construction continue entre recherche et pratique.

Le symposium proposé s'inscrit dans cette perspective. Il offre un regard rétrospectif sur les 20 années d'évolution de ce projet pionnier, tout en mettant en lumière les innovations actuelles et les pistes d'avenir. Son objectif est d'illustrer comment un partenariat durable entre recherche, clinique et philanthropie peut transformer la prise en charge de la violence sexuelle envers les enfants et inspirer d'autres initiatives similaires au Québec et dans la francophonie. Le symposium sera structuré autour de trois présentations complémentaires.

Isabelle V. Daignault mettra en lumière l'adaptation des projets de recherche initiaux afin d'examiner l'influence des démarches en périphérie des services cliniques aux victimes (Child and youth advocacy). Notamment l'importance du soutien interdisciplinaire concerté aux victimes (case review and coordination) et des mécanismes de suivi continu des dossiers (case tracking) ainsi que leurs retombées concrètes. Les résultats des études menées auprès des jeunes suivis à la Fondation suggèrent que l'accompagnement judiciaire et la préparation au témoignage sont nécessaires pour au moins 30 % de la clientèle appelée à témoigner. De plus, au-delà du nombre de services centralisés, c'est l'implication précoce de la protection de la jeunesse et l'intensité du soutien parental qui contribuent le plus au rétablissement des victimes après la psychothérapie.

Martine Hébert abordera les premiers jalons de cette collaboration et présentera les travaux ayant permis d'évaluer les besoins des enfants victimes d'agressions sexuelles et d'adapter les services cliniques en conséquence. Les résultats d'une étude évaluative des effets de la TF-CBT auprès des enfants victimes d'agressions sexuelles âgés de 6 à 12 ans seront présentés. Les participants ont montré des améliorations significatives des symptômes post-traumatiques, de la dissociation ainsi que des problèmes intériorisés et extériorisés après le traitement. Des modèles de médiation ont révélé que la régulation émotionnelle expliquait en partie les améliorations observées, alors que l'alexithymie ne médiatisait que les changements liés à la dissociation et aux difficultés intériorisées.

Enfin, Claudia Blanchard Dallaire animera la troisième présentation, qui explorera les retombées de cette co-construction sur les pratiques cliniques. Elle abordera les questionnements soulevés au fil du développement des services, les adaptations nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins des clientèles et des milieux, ainsi que les défis associés au maintien d'une programmation clinique et de recherche pertinente et agile. Elle discutera plus précisément de la façon dont les recherches ont enrichi la compréhension clinique des besoins et permis d'adapter les services offerts.

Dans son ensemble, ce symposium mettra en lumière l'apport stratégique d'une co-construction durable entre recherche, clinique et philanthropie dans la lutte contre la violence sexuelle envers les enfants, ainsi que les principaux défis liés à sa mise en œuvre et à sa pérennité.

Bloc 2.C | Mansfield 2 — Niveau RDC — 14 h 25 à 15 h 25

234

La prévention des violences sexuelles en milieu scolaire en France : État des lieux et perspectives

Jessica LEININGER — CHU Montpellier
Sandrine BONNETON — EPS Ville EVRARD
Stéphane JUNG — EPS Ville EVRARD
Elise RIBOT — CH Le Vinatier
Aurélié SOHY — Centre Psychothérapique de Nancy
Dominique BROUSSAL — Université de Toulouse
Julien DA-COSTA — CH Le Marchant
Nelson PARIS — Centre Psychothérapique de Nancy
Mathias POITAU — CH Le Vinatier
Tiphaine SEGURET — CHU LILLE
Charlène BAUDRY — Centre Psychothérapique de Nancy
Nathalie CANALE — CH Le Marchant
Charlotte DEMONTE — Centre Psychothérapique de Nancy
Annick DEREUCK — CHU LILLE
Chloé LAVAL — CH Le Vinatier
Géraldine LENFANT — EPS Ville EVRARD
Eve MONTALTI — CHU Montpellier
Laurent PARMENTIER — CHU LILLE
Christelle POT — CHU LILLE
Céline SELLEM — CH Le Marchant
Marie-Christine PICOT — CHU Montpellier
Marie FAUCANIE — CHU Montpellier
Mathieu LACAMBRE — CHU Montpellier

RÉSUMÉ

La prévention des violences sexuelles constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique. Le milieu scolaire, en particulier le collège avec la préparation de l'entrée dans la sexualité, est un espace clé où se développent les rapports sociaux et affectifs, mais aussi un lieu où les violences sexistes et sexuelles peuvent émerger. Ces violences peuvent compromettre la qualité de vie des élèves, affecter leur réussite scolaire, et fragiliser le climat éducatif global. Face à cette réalité, il est impératif de développer des stratégies de prévention fondées sur des preuves, adaptées aux réalités de terrain et soutenues par une collaboration étroite entre acteurs institutionnels de protection, d'éducation et de soins.

Ce symposium propose de présenter un état des lieux des dispositifs existants en France, une méthodologie de recherche nationale multicentrique en milieu scolaire, ainsi qu'une réflexion prospective sur les enjeux et les perspectives à venir.

Chairman : Mathieu LACAMBRE

1. Prévention des violences sexuelles en établissements scolaires en France

Aurélié SOHY et Elise RIBOT

Nous proposons un panorama des dispositifs existants en matière de prévention des violences sexuelles en milieu scolaire en France. L'Éducation nationale, à travers la DGESCO, a mis en place ces dernières années différents programmes visant à renforcer les compétences psychosociales des élèves, à former les personnels éducatifs et à instaurer une culture de vigilance partagée dans les établissements. Un programme d'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (EVARS) vient aussi d'être mis en place depuis cette rentrée scolaire.

L'analyse des forces et limites de l'offre actuelle met en évidence une hétérogénéité territoriale des pratiques et des moyens mobilisés, ainsi que des difficultés rencontrées par les établissements dans l'appropriation des outils. Cet état des lieux place les Centres Ressources pour les Intervenant·e·s auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (CRIA·V·S) comme des partenaires clés dans l'accompagnement des établissements scolaires dans la mise en place de programmes de prévention efficaces et dans le renforcement des compétences des équipes éducatives au sein des collèges.

2. Etude BOAT Effect : design et premiers résultats

Jessica LEININGER et Eve MONTALTI

La présentation détaille les choix méthodologiques qui ont guidé l'élaboration du protocole :

- Adaptation linguistique des outils aux adolescents,
- Anonymat des répondants,
- Randomisation en cluster des établissements

Nous partageons les premiers résultats d'une recherche multicentrique nationale, *BOAT Effect*, portée par le Dr LACAMBRE et dont le CHU de Montpellier est promoteur. L'objectif principal de l'étude consiste à évaluer les effets d'interventions de prévention structurée (la BOAT®) sur l'évolution de l'incidence des comportements violents (critère de jugement principal) dans les collèges défavorisés ou très défavorisés dans 6 académies en France.

Les différents questionnaires proposés aux collégiens et aux équipes éducatives permettent de suivre l'évolution de la qualité de vie et du stress perçu. Cette double approche permet de croiser les perceptions/expériences, de comparer la vision des élèves et celle des adultes et de repérer les éventuels écarts de représentation. Ces premiers résultats, portent sur des données à la fois quantitatives et qualitatives. Ils constituent une base précieuse pour affiner les stratégies de prévention et orienter les futures politiques éducatives.

3. Enjeux et perspectives

Sandrine BONNETON et Mathias POITAU

Enfin, la troisième partie du symposium ouvre une réflexion plus large sur les enjeux et perspectives de la prévention des violences sexuelles en milieu scolaire autour de plusieurs dimensions clés souignées par l'audition publique sur les mineurs auteurs de violences sexuelles (juin 2025) :

- L'intégration systématique des actions de prévention : au-delà des interventions ponctuelles, la prévention doit s'inscrire dans une approche globale, durable, impliquant toute la communauté éducative.
- Le rôle central des collaborations intersectorielles : la lutte contre les violences sexuelles nécessite un partenariat étroit entre institutions scolaires, structures de santé et équipes de recherche.

- La prise en compte des principes de justice, équité, diversité et inclusion (JEDI) : il est indispensable de s'assurer que les dispositifs bénéficient également aux populations les plus vulnérables, souvent invisibilisées dans les approches classiques.
- La participation active des jeunes : les élèves eux-mêmes doivent être associés à la conception et à l'évaluation des programmes, afin de garantir leur pertinence et leur efficacité.

En conclusion, ce symposium met en lumière la nécessité de renforcer les synergies entre recherche, pratique en santé publique et institution scolaire. L'étude *BOAT Effect* illustre l'importance d'une approche scientifique rigoureuse pour documenter les phénomènes de violence, développer des politiques de prévention et orienter les objectifs des interventions. Ce symposium permettra l'émergence de nouvelles pistes concrètes pour transformer durablement les établissements scolaires en lieux plus sûrs, protecteurs et prévenants.

Bloc 2.D | Mansfield 3 — Niveau RDC — 14 h 25 à 15 h 25

166

Impacts psychosociaux des agressions sexuelles dans des régions africaines (post-)conflits et interventions prometteuses

Anselm Crombach — Saarland University, vivo international

Sebastian Kay — McGill University

Julia Schneider — Saarland University, vivo international

Rachel Langevin — McGill University

Mylène Fernet — Université du Québec à Montréal

Dany Laure Wadji — Université du Québec à Rimouski

Amani Chibashimba — vivo international

Anja Carina Rukundo-Zeller — Konstanz University, vivo international

Manassé Bambonyé — Psychologues sans Frontières Burundi, Université Lumière de Bujumbura

Jean-Arnaud Muhoza — Psychologues sans Frontières Burundi

Thierry Ndayikengurukiye — Psychologues sans Frontières Burundi

Lydia Nitanga — Psychologues sans Frontières Burundi

Amini Ahmed Rushoza — Psychologues sans Frontières Burundi

RÉSUMÉ

Les pays (post-)conflits en Afrique subsaharienne, comme le Burundi ou l'Est de la République Démocratique du Congo, font face à des taux élevés de violence, y compris la violence basée sur le genre. Les études antérieures soulignent les impacts psychosociaux sévères des violences sexuelles pour les individus et les communautés. Ceux-ci sont, d'une part, directement liés aux conflits et d'autre part, le résultat des cycles de violence qui se répètent dans les communautés jusqu'à des années après la diminution des conflits. Afin d'interrompre les cycles de la violence dans ces communautés, la prise en charge des survivants et des agresseurs vivants en proximité est essentielle. Dans les pays (post-)conflits les limites des traitements offerts aux survivants sont encore plus prononcées qu'ailleurs. Afin de mettre en lumière les défis de la prise en charge et

d'interrompre les cycles de la violence, notre symposium présentera une analyse détaillée de la situation actuelle dans des régions (post-)conflits en considérant des aspects structurels et culturels. Prenant ces aspects en considération, nous présentons des interventions familiales et communautaires prometteuses qui visent à améliorer les services offerts aux survivants de violences sexuelles et à leurs communautés et qui peuvent être mis en œuvre par les équipes non-spécialisées disponibles sur place.

Dans le cadre du symposium, Sebastian Kay présentera une synthèse des écrits scientifiques récents sur les besoins psychosociaux et les lacunes des services pour les survivants de violences sexuelles liées aux conflits en Afrique subsaharienne, avec une emphase particulière sur la RDC. Les études consultées mettent en lumière des obstacles structurels, cliniques et culturels qui limitent l'accès et l'efficacité des services. Les survivants souffrent fréquemment de stigmatisation, de stress post-traumatique, de dépression, d'anxiété et d'isolement social. L'évaluation des besoins identifie trois priorités : (1) le manque de formation et de compétences des prestataires, souvent incapables de répondre aux traumatismes spécifiques liés à la violence sexuelle ; (2) des barrières matérielles telles que la distance, les coûts et l'insécurité ; et (3) des services rarement adaptés culturellement ou respectueux de la confidentialité. Une réponse efficace exige un investissement renforcé dans la formation, l'accessibilité et des modèles de soins culturellement ancrés.

Jun.-Prof. Dr. Anselm Crombach présentera le développement et l'évaluation du système de santé NETfacts qui visent à adresser les effets néfastes de la violence sur la santé mentale, les attitudes sociales et les normes culturelles à l'Est de la RDC. Le système NETfacts, combinant la thérapie d'exposition narrative (NET) à une intervention communautaire sensible aux traumatismes, vise à réduire les symptômes liés aux traumatismes et à la stigmatisation des survivants et anciens auteurs. Il est mis en œuvre par des acteurs communautaires afin de faciliter l'accès au traitement. En parlant de ses expériences cliniques dans les contextes (post-)conflit et en même temps de l'évaluation scientifique de l'approche NETfacts dans les régions Kivu-Sud et Kivu-Nord de la RDC, Dr. Crombach offre une perspective clinico-scientifique unique sur les mécanismes des interventions individuelles et communautaires qui visent à interrompre le cycle de la violence, à améliorer la santé mentale des survivants et à renforcer la cohésion sociale des communautés affectées.

Finalement, Julia Schneider présentera une approche familiale préventive qui a été développée dans le contexte du Burundi en se basant sur les données scientifiques pour les enfants et les adolescents victimes d'agressions sexuelles. L'intervention combine la psychoéducation, le renforcement des compétences parentales et la thérapie préventive par l'exposition narrative impliquant les enfants et les parents. Dans l'échantillon féminin étudié (N = 102), les participantes qui ont bénéficié de l'intervention ont montré, lors des examens de suivi après 3 et 12 mois, une amélioration significative de l'acceptation parentale, une meilleure santé mentale générale et significativement moins de symptômes de stress post-traumatique par rapport au groupe contrôle. Ces résultats suggèrent que cette approche familiale préventive pourrait atténuer efficacement les conséquences psychologiques des agressions sexuelles, réduire l'apparition de symptômes traumatiques et renforcer les compétences parentales dans les situations à risque. Julia Schneider discutera également des implications en matière de prévention.

ATELIERS

Bloc 2.E | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 14 h 25 à 15 h 25

129

Les impasses subjectives de la violence sexuelle : lecture psychanalytique du surmoi et du phénomène incel

Cédric Chaillou — SMPR de Nantes

RÉSUMÉ

Titre : Les impasses subjectives de la violence sexuelle à l'ère contemporaine : lecture psychanalytique du surmoi et du phénomène incel

Ce travail propose une analyse psychanalytique des auteurs de violence sexuelle, en articulant les concepts freudiens et lacaniens du surmoi, de la jouissance et de la castration. Il met en lumière comment l'échec de la castration symbolique et la férocité du surmoi peuvent conduire à des comportements délinquants et criminels, en particulier chez certains sujets contemporains comme les « incels ». Le surmoi, instance morale intériorisée, peut devenir tyrannique, imposant des normes inatteignables et générant culpabilité, honte et angoisse. Chez ce qui est nommé l'incel, la frustration sexuelle s'accompagne d'un discours idéologique où la haine et la souffrance deviennent des lieux de jouissance, révélant une difficulté à symboliser le manque et à inscrire le désir dans le langage.

A partir des théorisations de J. Lacan concernant les noeuds borroméens, une lecture clinique des actes montre que la violence sexuelle et le discours incel relèvent d'une impasse du lien à l'Autre, où l'Imaginaire, le Symbolique et le Réel se désarticulent. Le traitement de cette clinique contemporaine invite à restaurer un Symbolique plus souple, à déconstruire les discours misogynes et à accompagner le sujet vers une élaboration du manque et du désir. Cette réflexion ouvre des pistes pour la prévention et la prise en charge, en insistant sur la nécessité de repenser les normes sociales et les expériences de genre à l'aune des mutations subjectives actuelles.

Bloc 2.F | Salon International 1 — Niveau 3 — 14 h 25 à 15 h 25

69

SPLASH un jeu sérieux pour déconstruire les clichés liées aux violences sexuelles dans la pornographie

Loïc LEVILLAIN — Centre Hopspitalier du Rouvray

Danielle Quesnel — Centre Hopspitalier du Rouvray

RÉSUMÉ

Développé dans le cadre des actions du CRIAVS, **SPLASH** est un jeu sérieux narratif destiné à ouvrir un espace de dialogue autour des représentations liées à la sexualité et la violence dans les films, notamment dans les genres horreur et pornographique. Pensé comme un jeu de cartes il est un levier pédagogique innovant, à destination des professionnels désireux d'animer des ateliers de prévention auprès d'adolescents et jeunes adultes favorisant une parole libre et critique.

Cet outil s'inscrit dans une dynamique plus large impulsée par le CRIAVS autour de la construction d'une ludothèque spécialisée, qui connaît un engouement croissant. Le succès des emprunts et des retours positifs sur les usages nous a amenés à réfléchir à la création de nouveaux supports pédagogiques, dont **SPLASH** est une des réponses concrètes.

L'atelier sera composé de deux temps complémentaires. D'abord, la documentaliste du CRIAVS présentera la ludothèque, en partageant les chiffres clés, les types de jeux les plus empruntés et les enseignements tirés de leur utilisation en contexte professionnel. Ensuite, une présentation dynamique de **SPLASH** par son créateur permettra de découvrir l'outil en situation, à travers une démonstration participative.

Utilisé en formation comme en accompagnement éducatif, **SPLASH** interroge les postures éducatives et développe, chez les jeunes, une pensée critique face aux normes pornographiques et une capacité à distinguer fiction et réalité. Il articule ainsi un regard lucide sur les représentations et une approche pédagogique adaptée aux enjeux actuels de prévention.

Bloc 2.G | Salon International 2 — Niveau 3 — 14 h 25 à 15 h 25

122

Le groupe en soi : évaluation de sa fonction de levier dans l'engagement thérapeutique

Adelyne Denis — CRIAVS DSAVS, ARTAAS

Pascal Bergade — CRIAVS DSAVS, ARTAAS

RÉSUMÉ

Cet atelier sera l'occasion d'échanger à partir d'un dispositif thérapeutique groupal en milieu ouvert pour les auteurs de violences sexuelles, prévenus ou condamnés, appelé *groupe en soi* ; *en soi* dans le sens d'une première expérimentation de la relation à l'autre et au groupe, dans un cadre soutenant, étayant et à visée thérapeutique.

L'objectif spécifique repose sur le principe d'accompagner chaque patient à porter un regard sur ce qui le constitue, ce qui le traverse, les empêchements internes, les distorsions cognitives. Tous s'inscrivent dans un parcours de vie marqué d'expériences de carences, d'absences, de présences en creux, ces dernières impactant leur manière d'être en contact ou en relation avec autrui et le monde, et donc leur propension à l'agir (à défaut de mentaliser).

S'appuyant sur un cadre semi-directif, nous partagerons ce qu'invite cet espace groupal, souvent inaugural, dans la dimension collective et individuelle. Nous illustrerons les modalités de ce groupe (le livret individuel, la séance de créativité) dans ce qu'il opère un changement de posture chez les auteurs de violences sexuelles (avec à l'appui l'analyse de deux échelles statiques) et de trajectoire dans leurs engagements ou ré-engagements dans leurs soins.

Mots clefs : Groupe, Thérapeutique, Réflexibilité, Changement, Evaluation

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 2.H | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 14 h 25 à 15 h 25

Personnes adolescentes, consentement et nouvelles formes de victimisation

94

Continuité intergénérationnelle de la violence amoureuse chez les adolescents : Rôle de la détresse psychologique

Dany Laure Wadji — Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Montréal

Rachel Langevin — McGill University

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Contexte : La violence dans les relations amoureuses (VRA) à l'adolescence constitue un enjeu majeur de santé publique, en raison de ses répercussions importantes sur la santé mentale et le développement socio-affectif des jeunes. La recherche sur la VRA en Afrique, et particulièrement au Cameroun, reste limitée malgré des taux élevés (estimés à environ 25 %). Cette étude vise à combler cette lacune en examinant comment l'exposition à la violence interparentale durant l'enfance est associée à l'expérience de VRA à l'adolescence. Notre objectif est d'explorer si la détresse psychologique joue le rôle de médiateur dans cette relation.

Méthode : Nous avons recruté 328 adolescents dans des écoles secondaires au Cameroun, qui ont complété un questionnaire en ligne sur leur exposition à la violence interparentale, leur expérience actuelle de VRA et leur niveau de détresse psychologique.

Résultats : Les résultats des analyses de médiation ont révélé que le modèle était significatif pour la violence physique ($F(2, 232) = 4.31, p = .015$). Nous avons observé un effet indirect significatif de l'exposition à la violence interparentale sur la violence physique vécue à l'adolescence, via la détresse psychologique (BootLLCI = .0092 ; BootULCI = .3047). L'effet direct n'était pas significatif.

Conclusion : Nos résultats suggèrent que la détresse psychologique serait un mécanisme clé dans la continuité intergénérationnelle de la VRA, en particulier pour les actes de violence physique. Ces résultats soulignent l'importance d'inclure des interventions ciblant la santé mentale des jeunes exposés à la violence interparentale pour briser le cycle de la VRA.

260

Repenser le consentement sexuel : Réflexions issues du projet (Dé)construire le scénario - Agir ensemble

Marie-France Goyer — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur (Université du Québec à Montréal)

Manon Bergeron — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur (Université du Québec à Montréal)

Florence Ferland — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur (Université du Québec à Montréal)

RÉSUMÉ

Les stratégies de prévention des violences sexuelles fondées sur la notion de consentement sexuel négligent souvent de tenir compte des dynamiques de pouvoir et des normes socio-sexuelles qui complexifient son usage. Parallèlement, les activités sexuelles ont tendance à être interprétées dans une logique binaire opposant les activités sexuelles consensuelles et non consensuelles. Ensemble, ces limites conduisent à l'invisibilisation d'un éventail d'expériences sexuelles plus complexes. L'adolescence et l'âge adulte émergent sont des périodes développementales marquées par l'exploration identitaire et sexuelle. Au cours de ces périodes, les rapports de pouvoir et les normes de genre sont intériorisés, ce qui structure et oriente la manière dont les jeunes interprètent, expriment et négocient le consentement sexuel. À partir du projet *(Dé)construire le scénario : Agir ensemble* mené au Québec auprès de jeunes de 15 à 25 ans, la présentation poursuit deux objectifs : 1) examiner le lien entre l'adhésion aux normes de genre liées à la sexualité et les attitudes et comportements à l'égard du consentement sexuel et 2) explorer les raisons qui conduisent parfois les jeunes à s'engager dans des activités sexuelles non désirées. Les résultats permettront de réfléchir aux limites de la notion de consentement sexuel dans son acception habituelle et de formuler des recommandations pour la prévention.

291

La Trajectoire : une nouvelle mesure pour les victimes d'intoxication à leur insu

Jennifer Huynh — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Edith Viel — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Pascal Mireault — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

RÉSUMÉ

Au Québec, le gouvernement apporte de l'aide aux victimes d'agression sexuelle et leurs proches par l'intermédiaire de divers services et ressources offerts par un système bien établi. Qu'en est-il cependant des personnes, droguées à leur insu, qui sont parvenues à prendre leurs distances avec l'agresseur grâce à un bon samaritain? Il était très difficile pour ces victimes d'intoxication de dénoncer de tels incidents et d'avoir accès à des analyses toxicologiques exhaustives afin de détecter la présence d'une substance délétère.

Pour pallier cette lacune du système, le gouvernement a déployé la Trajectoire de détection et de signalement. Il s'agit d'une démarche volontaire, désormais offerte dans toutes les urgences du Québec, qui consiste à la réalisation d'une trousse urinaire légale permettant d'effectuer un dépistage de plus de 200 substances chimiques (GHB, alcool, drogues illicites et médicaments) par le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale (LSJML) et de documenter le phénomène. La trousse peut également servir d'élément de preuve dans le cadre d'une procédure judiciaire si la victime d'intoxication souhaite porter plainte. Dès la première année de mise en œuvre de la Trajectoire, du 1^{er} décembre 2023 au 30 novembre 2024, plus de 400 trousses urinaires légales ont été reçues au LSJML, ce qui a permis de broser un portrait initial.

Cette présentation vise à faire connaître la Trajectoire, partager les données de son dernier bilan (p. ex. profil des victimes présumées, localisation des intoxications et substances détectées) et aborder certains enjeux opérationnels.

Bloc 2.I | Mansfield 6 — Niveau RDC — 14 h 25 à 15 h 25

Violences sexuelles dans les milieux d'enseignement supérieur

84

Violences sexistes et sexuelles et stress post-traumatique chez les étudiants : Une analyse de réseau

Rodeline TELFILS — Univ Rouen Normandie, INSERM, Normandie Univ, ADEN UMR1073, Nutrition, Inflammation et axe microbiote-intestin-cerveau, F-76000 Rouen, France

Anne-Charlotte BAS — Université Rouen Normandie, département d'odontologie, Rouen, France

Marie-Pierre TAVOLACCI — Univ Rouen Normandie, UMR1073 ADEN, CHU Rouen, CIC-CRB 1404, Rouen, France

RÉSUMÉ

Objectif : Cette étude visait à évaluer la sévérité du syndrome de stress post-traumatique (SSPT) et à en comparer les symptômes chez les étudiants victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS).

Méthodes : Une e-cohorte prospective a été lancée en octobre 2024 à l'Université de Rouen (N = 563, 18-30 ans). À l'inclusion (M0) et à 3 mois (M3), les participants ont complété un questionnaire sur leurs expériences de VSS. La sévérité du SSPT a été mesurée avec la PCL-5 et une analyse de réseau a été réalisée pour examiner les différences de symptômes.

Résultats : À M0, 51,7 % déclaraient au moins une VSS depuis le début de leurs études. Les scores PCL-5 étaient plus élevés après agression sexuelle (36 ± 21) et viol/tentative (44 ± 19 ; $p < 0,001$). Les symptômes majeurs étaient les sentiments négatifs intenses chez les victimes d'agression sexuelle et la perte d'intérêt chez les victimes de viol. L'association la plus forte était entre l'hypervigilance et les sursauts (agressions sexuelles), et entre l'évitement interne et externe (viol/tentative de viol). À M3, 30 % des victimes initiales rapportaient une revictimisation, associée à des scores plus élevés de PCL-5 que chez les nouvelles victimes ($26,4 \pm 18,3$ vs $17,8 \pm 16,9$; p

= 0,022).

Conclusion : Les étudiants victimes de VSS présentent une charge psychotraumatique élevée, aggravée par la gravité et la répétition des violences. L'analyse de réseau met en évidence des symptômes clés pouvant guider des interventions psychothérapeutiques ciblées en milieu universitaire.

216

Comprendre les violences sexuelles en milieu sportif universitaire : une analyse du contexte au Canada atlantique

Kim Dubé — Université de Moncton

Madeline Lamboley — Université de Moncton

Catherine Flynn — Université du Québec à Chicoutimi

Sylvie Parent — Université Laval

Marie-Lou Blanchard — Université de Moncton

RÉSUMÉ

Au cours des dernières années, divers reportages médiatiques ont révélé plusieurs « scandales » sportifs, souvent accompagnés de témoignages d'athlètes professionnel.le.s et d'élite ayant subi des violences sexuelles dans un contexte sportif. Cependant, les violences sexuelles ne se limitent pas au sport professionnel et d'élite ; elles sont également présentes dans le sport universitaire. Bien que cette question soit cruciale, elle demeure insuffisamment explorée, particulièrement dans les provinces atlantiques du Canada. En outre, même si le sujet fait l'objet d'une attention limitée, les recherches existantes suggèrent que les étudiant.es-athlètes universitaires peuvent être victimes de violences sexuelles de la part de leurs pair.es, du personnel d'entraînement et d'autres membres du personnel sportif.

Cette recherche, qui adopte une perspective féministe critique, vise à mieux comprendre les violences sexuelles vécues par les étudiant.es-athlètes universitaires dans le contexte du Canada atlantique, ainsi que les dynamiques sociales et institutionnelles qui peuvent contribuer à leur invisibilisation. Une attention particulière sera portée aux réalités rurales, aux enjeux de violence institutionnelle ainsi qu'aux défis méthodologiques et structurels liés à la recherche sur les violences sexuelles dans ce contexte régional.

Cette communication servira à présenter un état des lieux des connaissances sur les violences sexuelles dans les sports universitaires au Canada atlantique et à discuter des embûches rencontrées dans l'étude de cette problématique. Nous espérons ainsi contribuer aux réflexions entourant la prévention et la sensibilisation aux violences sexuelles dans les milieux sportifs universitaires.

290

PIECES : Innover en milieu collégial pour prévenir et agir face aux violences à caractère sexuel

Hélène Brassard — ÉCOBES - Recherche et transfert

Valérie Massicotte — Cégep de Sherbrooke

Frédéric Lapointe — Collège Montmorency

Marie-Ève Blackburn — ÉCOBES - Recherche et transfert

Sophie Roy — Collège Ahuntsic

RÉSUMÉ

Le troisième volet du Projet intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité (PIECES) vise la sensibilisation et la prévention des violences à caractère sexuel (VACS) en milieu collégial par le codéveloppement et le déploiement d'un programme de formations à travers l'ensemble des collèges du Québec.

Une méthodologie d'innovation ouverte caractérise la démarche, impliquant la collaboration entre plusieurs acteurs du milieu collégial. La première année du projet a permis de tracer le portrait des formations existantes et d'identifier, avec les membres de la cellule d'innovation, les enjeux et besoins prioritaires en matière de formations. Cela a conduit à la cocréation d'un programme de six modules, déployés en mode synchrone et asynchrone, destinés à la communauté étudiante et aux membres du personnel. Divers outils pédagogiques (vox pop, animation graphique, jeu-questionnaire, etc.) ont été intégrés aux modules.

Le volet 4 poursuit ce travail en développant de nouveaux outils adaptés à des populations et contextes particuliers : population étudiante internationale, groupes socioculturels, activités festives, stage et séjours internationaux et programmes d'études où les contacts physiques font partie de la pratique professionnelle. Ces initiatives visent à enrichir le répertoire d'outils existant et ainsi à sensibiliser et à prévenir les VACS en milieu collégial. Dans le cadre de ce colloque, la méthodologie employée tout au long de ce projet sera présentée et appuyée par des exemples de formations et ainsi illustrer comment **l'innovation, et la collaboration** permettent de transformer les apprentissages en actions concrètes pour agir ensemble contre les VACS.

BLOC 3 15 h 45 à 16 h 45

SYMPOSIUMS

Bloc 3.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 15 h 45 à 16 h 45

206

Des adolescents aux personnes vieillissantes : portraits et enjeux cliniques de clientèles émergentes en délinquance sexuelle

Julie Carpentier — Université du Québec à Trois-Rivières

Jo-Annie Spearson Goulet — Université du Québec à Montréal

Mélissa Thibodeau — Université du Québec à Trois-Rivières

Emma Laplante — Université du Québec à Montréal

Justine Lamoureux — Université du Québec à Trois-Rivières

Alan Le Lagadec — Université du Québec à Trois-Rivières

Magalie Provencher — Milieu d'intervention et de Thérapie en Agression Sexuelle (MITAS)

Mathieu Couture — Regroupement des intervenants en matière d'agression sexuelle (RIMAS)

RÉSUMÉ

La recherche en délinquance sexuelle s'est longtemps centrée sur des profils « typiques », négligeant des sous-groupes émergents qui interpellent de plus en plus les milieux cliniques (Crookes et al., 2025; Helmus et al., 2025; Paquette, 2025). Comprendre ces clientèles est essentiel pour les modèles théoriques et les interventions, dans un contexte où la diversité des trajectoires remet en cause les approches uniformes. Ce symposium propose une exploration développementale - de l'adolescence au vieillissement - afin de mieux cerner les caractéristiques distinctives de certains sous-groupes et les défis qu'ils posent pour l'évaluation et l'intervention.

Une première contribution portera sur les adolescents et jeunes adultes auteurs d'infractions sexuelles en ligne, un groupe en croissance qui révèle les limites des modèles traditionnels et la nécessité d'approches sensibles aux réalités numériques (Seto et al., 2023). Malgré la forte représentation des jeunes dans les statistiques récentes sur les infractions sexuelles en ligne (MSP, 2024; Statistique Canada, 2024), les connaissances scientifiques sur leurs caractéristiques et besoins demeurent limitées. Pour combler cette lacune, une revue de la portée a été conduite selon une méthodologie rigoureuse. La recherche documentaire, effectuée à partir de neuf bases de données, a permis d'identifier 23 études publiées entre 2000 et 2025. Les résultats mettent en évidence l'importance de mieux distinguer les sous-groupes de jeunes impliqués dans des comportements sexuels en ligne - qu'il s'agisse d'accès, de visionnement ou de distribution de matériel d'abus et d'exploitation pédosexuels (MAEP), de diffusion non consensuelle d'images intimes ou de leurre d'enfants - afin de bien cerner leurs caractéristiques et besoins spécifiques. Ces constats suggèrent que des initiatives de prévention, notamment par l'éducation, pourraient s'avérer prometteuses pour limiter les conséquences associées et prévenir le passage à l'acte.

En complément, une seconde communication s'intéressera aux auteurs d'infractions sexuelles

« mixtes », soit des hommes impliqués à la fois dans des infractions avec contact et dans des délits liés au matériel d'abus et d'exploitation pédosexuels sur Internet (MAEP). Ce profil complexe, encore peu étudié, illustre l'imbrication croissante entre le réel et le virtuel (Babchishin et al., 2015) et représente un enjeu clinique et judiciaire important. L'échantillon analysé comprend 260 hommes auteurs d'infractions sexuelles (âge moyen de 41,5 ans) référés entre 2020 et 2025 dans des centres spécialisés au Québec. Un devis comparatif examine leurs caractéristiques en les opposant à deux groupes distincts : les auteurs uniquement d'infractions avec contact et ceux uniquement liés au MAEP. Les différences sont analysées selon le modèle Risque-Besoins-Réceptivité (RBR). Des analyses exploratoires permettent d'identifier les facteurs les plus associés au profil mixte, lesquels sont intégrés dans un modèle de régression visant à prédire l'appartenance à ce groupe. Les résultats attendus devraient aider à mieux distinguer ces auteurs et orienter le développement de stratégies d'intervention adaptées à la complexité de leurs profils.

Enfin, la troisième communication portera sur les personnes vieillissantes référées aux centres spécialisés, une clientèle souvent invisibilisée mais en croissance. En 2022, elles représentaient environ 14 % des auteurs d'infraction sexuelle au Québec (MSQ, 2024), une proportion appelée à augmenter avec le vieillissement de la population (Ghossoub & Khoury, 2021). Bien que partageant certains traits avec les auteurs plus jeunes, les personnes âgées auteurs d'infractions sexuelles (PAAIS) présentent aussi des particularités liées à leur stade de développement (Crookes et al., 2022; Davidow & Hucker, 2020). Cette étude vise à combler la rareté des connaissances en offrant un portrait clinique de cette clientèle selon le modèle RBR. Elle examine leurs besoins criminogènes (p. ex., consommation), non criminogènes (p. ex., santé physique) et leur réceptivité au traitement (p. ex., déni). Des analyses descriptives réalisées à partir d'un échantillon de 67 personnes âgées de 60 ans et plus, ayant complété des questionnaires standardisés dans le cadre du projet Délinquance sexuelle au Québec, permettent d'identifier des balises afin d'adapter l'évaluation et les interventions.

En rassemblant ces trois perspectives, ce symposium met en lumière des clientèles émergentes en délinquance sexuelle qui, à différentes étapes de développement, posent des défis cliniques distincts. Les résultats contribueront à inspirer des stratégies d'intervention mieux adaptées à la diversité des profils rencontrés.

Titres et auteurs :

- 1) Adolescents et jeunes adultes auteurs d'infractions sexuelles en ligne : que savons-nous réellement ? (Thibodeau, Carpentier, Spearson Goulet)
- 2) Complexité des profils mixtes en délinquance sexuelle : Quand le réel rencontre le virtuel (Carpentier, Spearson Goulet, Thibodeau, Laplante, Couture)
- 3) Portrait des personnes âgées consultant en centres de traitement spécialisé en délinquance sexuelle au Québec (Lamoureux, Le Legadec, Provencher, Spearson Goulet, Carpentier).

Bloc 3.B | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 15 h 45 à 16 h 45

247

« C'est comme si je lui devais de la sexualité » : Perspectives relationnelles sur la coercition sexuelle au sein du couple

Caroline Dugal — Université du Québec à Trois-Rivières

Engénie Adlhoch-Mathé — Université de Montréal

Audrey Brassard — Université de Sherbrooke

Jennifer Paillé — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

La coercition sexuelle (CS) au sein du couple désigne les tactiques utilisées pour manipuler, faire pression ou convaincre le/la partenaire d'avoir des activités sexuelles alors qu'il/elle ne le désire pas (Shackelford & Goetz, 2004). La coercition sexuelle touche près d'un couple sur deux (Brousseau et al., 2011; Dugal et al., 2021) et entraîne des conséquences majeures sur la santé des partenaires (Sanchez et al., 2023). Pourtant, elle demeure sous-documentée, se situant à l'intersection des études sur l'agression sexuelle et de la violence entre partenaires intimes, mais restant dans l'ombre de ces deux champs (Bagwell-Gray, 2019; Maas-DeSpain & Todahl, 2014). Ce symposium vise à mettre en lumière cette zone d'ombre de la recherche, en présentant quatre études complémentaires qui partagent un objectif commun : comprendre la CS au sein des couples de la population générale.

Tout d'abord, Adlhoch-Mathé abordera la concordance entre les rapports de CS des deux partenaires, en particulier l'insistance verbale. À partir d'un échantillon diversifié de 190 couples de jeunes adultes ayant complété des questionnaires autorapportés, les résultats démontrent un taux de concordance faible pour l'ensemble des couples ($\kappa = .26, p < .001$). Lorsqu'examinée selon la composition de la dyade, les couples hétérosexuels montrent une concordance faible ($\kappa = .23, p < .001$), alors que les couples de même sexe/genre montrent une concordance modérée ($\kappa = .42, p < .001$). Cette étude illustre que la composition de la dyade et le sexe/genre influencent possiblement la concordance inter-partenaire dans le rapport de CS.

Ensuite, Brassard présentera une étude portant sur le rôle des motivations sexuelles dans les liens unissant les insécurités d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) et la victimisation de CS auprès de 145 couples ayant complété des questionnaires en ligne. Les résultats révèlent que l'évitement de l'intimité est indirectement associé à l'expérience de victimisation de CS via une plus faible motivation de plaisir et une plus grande tendance à avoir des relations sexuelles par obligation, ou pour l'approbation du/de la partenaire ou des pairs. Être en couple avec une personne présentant de l'anxiété d'abandon est lié à une victimisation de CS accrue via une plus faible motivation liée au plaisir.

À l'aide d'une étude qualitative menée auprès de 30 personnes en couple, Dugal et Paillé aborderont les contextes relationnels et sexuels dans lesquels la CS émerge entre partenaires amoureux à l'aide de deux perspectives : celle des victimes et des auteurs.es. La présentation de Dugal explorera, à l'aide d'une analyse de contenu conventionnelle hybride, la signification que les participants.es donnent aux gestes de CS émis par leur partenaire, ainsi que leurs impact sur

eux.elles. Les résultats révèlent que les personnes qui subissent de la CS tendent à l'interpréter comme l'expression d'un désir sexuel chez leur partenaire perçu comme beaucoup plus élevé que le leur. C'est dans cet écart de désir qu'elles trouvent une explication aux gestes coercitifs. Elles soulignent toutefois les conséquences négatives de ces comportements sur leur sexualité, et mentionnent une perte de confiance dans la relation et une hypervigilance face aux signes d'intérêt sexuel de leur partenaire.

Pour conclure, Paillé abordera les justifications des personnes qui ont émis des gestes de CS dans leur relation. Les résultats d'une analyse de contenu conventionnelle menée auprès de ces personnes révèlent qu'en général, il leur semble difficile de reconnaître leurs réactions coercitives face au refus sexuel de leur partenaire. Ce manque de reconnaissance pourrait notamment être expliqué par la subtilité des gestes de CS. Les personnes qui reconnaissent leurs gestes de CS les justifient par une manifestation de la colère ressentie face au refus sexuel de leur partenaire. Elles expliquent que le refus sexuel, en contrariant leurs attentes sexuelles, susciterait de la colère et de la frustration envers le partenaire. En outre, elles soutiennent que le refus sexuel atteindrait leur estime et engendrerait une remise en question de leur valeur personnelle.

Dans l'ensemble des études, une attention particulière est accordée au rôle du sexe et du genre des partenaires, ainsi qu'à la composition de la dyade (couples de sexes/genres identiques ou différents), afin de documenter les différences dans les manifestations et les impacts de la CS. Enfin, les discussions issues de ce symposium porteront sur les implications pour l'évaluation de la CS, la sensibilisation des partenaires et l'élaboration d'interventions ciblant la réduction de la CS.

Bloc 3.C | Mansfield 5 — Niveau RDC — 15 h 45 à 16 h 45

173

Allier recherche et pratique au SIAM pour mieux soutenir les enfants victimes de maltraitance

Roxane Bélanger — Services intégrés en abus et maltraitance, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, Centre de recherche sur les jeunes et les familles

Paule Vachon — Services intégrés en abus et maltraitance, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Mélanie Perreault — Services intégrés en abus et maltraitance, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Annick St-Amand — Centre de recherche sur les jeunes et les familles, Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Ce symposium abordera les bénéfices de la mise en œuvre du principe d'alliance recherche-pratique au sein d'un centre d'appui aux enfants et aux adolescents au Québec : les Services intégrés en abus et maltraitance (SIAM). Le SIAM offre des services à tous les enfants (0-17 ans) victimes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence grave) sur les territoires de la Capitale-Nationale et du littoral de Chaudière-Appalaches. Le SIAM est un lieu sécuritaire, chaleureux et adapté aux enfants qui regroupe sous un même toit des services multidisciplinaires

et intersectoriels de protection de la jeunesse, d'évaluation médicale, d'enquête policière, judiciaire, d'aide et de soutien ainsi que de défense des droits des victimes.

L'exemple du SIAM qui sera présenté dans le cadre de ce symposium illustrera comment une approche fondée sur les données probantes et des initiatives de recherche participative peuvent améliorer la réponse aux besoins des enfants victimes de maltraitance, tout en influençant les pratiques et les politiques publiques.

La professeure titulaire St-Amand participera à l'ensemble du symposium pour témoigner du rôle de soutien des chercheurs universitaires dans les organisations comme le SIAM. Elle interviendra dans chacune des présentations pour mettre en lumière les apports de la recherche académique à la structuration et l'évaluation des pratiques, de même qu'à l'innovation sociale.

Présentation 1 : L'intégration de la recherche dans la gouvernance du SIAM

Mme Vachon, coordonnatrice et gestionnaire responsable du SIAM, présentera comment l'intégration de la recherche dès la conception de l'offre de service a permis le développement de pratiques innovantes ayant un impact concret sur les trajectoires de services intersectorielles. Elle abordera les leviers organisationnels qui favorisent une culture de l'évaluation et de l'amélioration continue, ainsi que les retombées pour les décideurs et gestionnaires.

Elle illustrera comment cette posture proactive a permis de répondre aux besoins complexes des enfants victimes, tout en assurant une cohérence entre les pratiques des partenaires. Elle discutera également des défis liés à la pérennité de l'innovation en contexte institutionnel.

Mme St-Amand complétera cette présentation en exposant brièvement l'étude de faisabilité et d'analyse des besoins réalisée avant l'ouverture du SIAM, ainsi que les démarches d'évaluation de programme qui ont soutenu la mise en œuvre.

Présentation 2 : La recherche au service des pratiques sensibles aux traumatismes

Mme Perreault, spécialiste en activités cliniques du SIAM, présentera comment la recherche soutient le développement et l'actualisation des pratiques sensibles aux traumatismes au Québec, notamment avec le soutien du *Consortium canadien sur le trauma chez les enfants et les adolescents*. Elle discutera de la valeur ajoutée de statuer sur une approche clinique commune aux partenaires intersectoriels, favorisant une réponse cohérente et adaptée à la clientèle.

Elle présentera deux projets développés en alliance recherche-pratique au SIAM afin de soutenir la pratique clinique des intervenants :

1. Les protocoles d'évaluation clinique, qui visent à obtenir un portrait objectif du fonctionnement et du bien-être des enfants et de leurs parents à différents moments de la trajectoire de services.
2. Le soutien aux parents non-abuseurs, une intervention diligente visant à renforcer leur capacité à accompagner leur enfant dans le processus de rétablissement.

Des vignettes cliniques illustreront les effets de ces pratiques sur les enfants et les familles, ainsi que sur les intervenant·es.

Mme St-Amand abordera brièvement les démarches de sélection des outils cliniques standardisés pour les protocoles d'évaluation ainsi que la méta-analyse ayant appuyé le développement des pratiques de soutien aux parents non-abuseurs.

Présentation 3 : Co-construction et recherche participative au SIAM

Mme Bélanger, professionnelle de recherche au SIAM, abordera la valeur ajoutée de la recherche participative et la co-construction de projets en alliance recherche-pratique. Elle discutera des

conditions facilitant une réelle intégration de la recherche dans la pratique et des possibilités de recherche futures.

Elle présentera deux initiatives structurantes :

1. La base de données intersectorielle du SIAM, un outil unique permettant de documenter les trajectoires de services et d'alimenter la recherche appliquée.
2. Le projet de chien d'assistance judiciaire, développé en grande concertation avec les partenaires, illustrant comment une approche participative peut mener à des projets de recherche d'envergure, ayant une applicabilité directe, une utilité concrète et un impact réel sur les pratiques.

Mme St-Amand interviendra pour situer le rôle des chercheurs dans la consolidation de la base de données intersectorielle et dans la réalisation de projets de recherche, en soulignant les conditions de succès d'une collaboration durable entre milieux de pratique et milieux académiques.

ATELIERS

Bloc 3.E | Salon International 1 — Niveau 3 — 15 h 45 à 16 h 45

95

Introduction à la Grille pronostique à l'intervention sexologique

Dominick Gamache — Université du Québec à Trois-Rivières, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, Centre de recherche CERVO

Maxime Chrétien — Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

Marguerite Fillion — CIUSSS-Capitale-Nationale

Marie-Michèle Germain — Université du Québec à Trois-Rivières

Claudia Savard — Université Laval, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, Centre de recherche CERVO

RÉSUMÉ

Plus du quart des suivis sexologiques se soldent par un abandon de l'intervention. Ces abandons entraînent des conséquences importantes pour les usagers.ères, les équipes traitantes, l'organisation des services spécialisés et la société - considérant le risque accru de récurrence sexuelle ou violente chez les auteurs d'agression sexuelle ayant mis fin prématurément à leur traitement. L'identification précoce des usagers.ères à risque d'abandonner le suivi est susceptible de guider les recommandations formulées par les experts dans le cadre d'évaluations du risque auprès du tribunal et d'optimiser l'intervention. Certaines caractéristiques individuelles semblent associées à un risque accru d'abandon en intervention sexologique. Or, les instruments existants visent surtout l'estimation du risque de récurrence (p. ex., sexuelle) et l'identification des besoins criminogènes, négligeant la réceptivité au traitement et le pronostic. De plus, ces instruments ont été développés et validés auprès d'une population judiciairisée, qui ne correspond pas à l'ensemble de la clientèle consultant en clinique sexologique (p. ex., la clientèle volontaire

n'ayant jamais passé à l'acte). Cet atelier vise à introduire la Grille pronostique à l'intervention sexologique (GPIS), développée en collaboration avec l'équipe de la Clinique des troubles sexuels du CIUSSS-Capitale-Nationale afin de pallier les lacunes des instruments existants. Après une courte présentation des justifications théoriques et empiriques ayant mené au développement de la GPIS, nous décrirons l'instrument et la procédure de cotation recommandée, avant de survoler ses items. Des recommandations en vue de faciliter son implantation dans les milieux de pratique seront proposées. Enfin, des données préliminaires sur sa validité seront exposées.

Bloc 3.F | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 15 h 45 à 16 h 45

240

Déni : un frein à notre prise en charge ?

Sophie Gouder de Beauregard — SOS ENFANTS ULB

Bastien Libert — SOS ENFANTS ULB

Brigitte Vanthournout — SOS ENFANTS ULB

RÉSUMÉ

Depuis 2001, l'équipe Groupados - SOS enfants ULB prend en charge des adolescents ayant eu recours à une sexualité abusive. Notre mission est de tenter de comprendre le sens de leur passage à l'acte, et de les réinscrire dans un processus de subjectivation, d'humanisation. Nos prises en charge s'articulent autour de trois axes qui sont les ancrages essentiels des adolescents : ancrage intime, familial et social. Elles s'organisent autour de trois missions : les évaluations sous mandat de justice, le travail thérapeutique individuel et en groupe.

Nous sommes depuis plusieurs années de plus en plus confrontés à des jeunes qui posent des actes de violences sexuelles intra-familiaux et qui malgré une procédure judiciaire à leur encontre ne reconnaissent pas les faits dont ils sont accusés.

Le déni est un terme qui fait l'objet d'une compréhension différente en fonction des référentiels théoriques. Pour certains, un mécanisme de défense, pour d'autres, un obstacle à toute prise en charge thérapeutique, pour d'autres encore, un indicateur d'un risque de récidive.

A travers des vignettes cliniques, nous analyserons dans un premier temps l'origine et la fonction du déni à la lumière des trois ancrages (intime, familial, social). Dans un second temps, nous tenterons d'évaluer si le déni constitue un empêchement à accomplir notre mission ou à nous engager dans un travail thérapeutique avec les jeunes.

Bloc 3.G | Mansfield 2 — Niveau RDC — 15 h 45 à 16 h 45

26

Élargir le cadre, renforcer l'impact : Développement de services spécialisés innovateurs pour rejoindre de nouvelles clientèles

Axel Prince — Shase

RÉSUMÉ

Dans cet atelier, nous présenterons un projet clinique novateur développé au sein du SHASE (Soutien aux hommes agressés sexuellement de l'Estrie) afin de répondre aux besoins spécifiques de clientèles souvent en marge des services traditionnels : les adolescents victimes de violences sexuelles, leurs parents, ainsi que les milieux partenaires.

L'atelier démontrera concrètement la dynamique terrain de ce projet. Les participant·es seront invités à explorer des extraits d'outils et à réfléchir ensemble aux angles cliniques permettant d'intervenir avec nuance et créativité auprès de ces clientèles.

La présentation sera consacrée à notre programme jeunesse (12-17 ans), conçu pour mieux rejoindre cette population difficile d'accès. Alliant une présence stratégique sur le web et une série de six ateliers interactifs offerts dans les écoles, maisons des jeunes et milieux institutionnels, ce programme aborde des thèmes transversaux liés à la violence sexuelle : identité masculine, schémas relationnels, relations saines, cybersécurité et éducation aux comportements adéquats en relation. Ces ateliers visent à ouvrir la discussion, renforcer la prévention, et créer un pont vers les services spécialisés. Le programme inclut également un volet de guidance parentale ainsi que de la formation pour les milieux partenaires.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 3.H | Mansfield 6 — Niveau RDC — 15 h 45 à 16 h 45

Enjeux sociaux et accès aux services

93

Injonctions post-violences sexuelles : enquête par questionnaire en population générale

Maeva GENIN — Université de sherbrooke

RÉSUMÉ

Alors que de nombreux travaux ont étudié les croyances et normes sociales légitimant les violences sexuelles et discréditant la parole des victimes (e.g., mythes légitimateurs des violences sexuelles), peu se sont intéressés aux croyances et normes sociales inhérentes à « l'après » : quelles sont les attitudes et comportements attendus des victimes après la violence vécue ? Or, ces croyances et normes peuvent orienter les comportements des victimes, tout en influençant les réactions de l'entourage, valorisant certains comportements jugés comme appropriés et en dévalorisant d'autres. Cette étude vise à relever l'existence de certaines normes sociales inhérentes à l'après-violence sexuelle. 351 participants ont été interrogés par questionnaire sur leur perception de 1) « ce que devrait » et 2) « ne devrait pas faire et/ou penser un individu après avoir vécu des violences sexuelles ». Deux consignes ont été utilisées : une consigne standard (réponse en son nom propre) et une consigne de substitution (réponse en se mettant à la place d'un groupe cible : Français en général ou individu ayant vécu des violences sexuelles). L'analyse thématique des réponses révèle une injonction centrale à la parole - qu'elle soit adressée à l'entourage, aux professionnels de santé ou au système judiciaire. D'autres injonctions émergent, telles que ne pas ressentir de honte ou de culpabilité, et l'injonction au rétablissement. Les différences entre les consignes seront présentées. Les résultats seront discutés afin de souligner les effets directs ou indirects que pourraient avoir ces normes sociales sur le rétablissement et la santé des victimes.

186

Obéissance, silence et souffrance : violences sexuelles et spirituelles dans les milieux patriarcaux

Marie-Andrée Pelland — Université de Moncton

Madeline Lamboley — Université de Moncton

RÉSUMÉ

Cette présentation expose les résultats d'une recherche menée auprès de victimes de violences sexuelles et d'abus spirituel ayant grandi dans des communautés patriarcales, notamment des groupes sectaires et des milieux structurés autour de l'honneur. Ces communautés sont caractérisées par une structure dans laquelle des hommes ordinaires et des dirigeants religieux ou communautaires détiennent le pouvoir. Les femmes y sont reléguées à des rôles subalternes centrés sur l'obéissance, le soin et la maternité (Lamboley & Pelland, 2022). La misogynie y régit les comportements féminins en imposant des restrictions en matière de santé, de droits et de libertés, et en valorisant les privilèges masculins et les responsabilités communautaires des femmes (Mann, 2018). Ces milieux favorisent également l'hypathie, soit une sympathie envers les auteurs de violences sexuelles et une responsabilisation des victimes. La misogynie présente dans ces communautés est rendue possible par l'abus spirituel, qui consiste en une forme d'utilisation abusive du pouvoir dans un contexte religieux ou spirituel. Il comprend des stratégies de manipulation ou de coercition visant à contrôler les autres et qui causent des dommages spirituels, émotionnels, psychologiques, physiques ou relationnels (Roudkovski, 2024). L'analyse thématique et systémique de 46 entrevues menées entre 2005 et 2022 permet de comprendre les mécanismes et les discours qui normalisent et banalisent les violences sexuelles et spirituelles dans les parcours des victimes. Elle abordera également les facteurs sociaux qui sous-tendent le silence entourant ces violences. Des pistes de prévention et d'intervention auprès des victimes seront explorées.

286

Violences sexuelles dans les relations intimes et accès aux services : le cas des femmes âgées francophones au Nouveau-Brunswick

Kim Dubé — Université de Moncton

Malika Maltais — Université de Moncton

Isabelle Marchand — Université du Québec en Outaouais

Madeline Lamboley — Université de Moncton

RÉSUMÉ

Selon les données de Statistique Canada (2024), la violence conjugale envers les femmes âgées a augmenté de 23 % entre 2018 et 2023. De 2011 à 2021, 34 % des victimes de féminicides avaient plus de 50 ans. En outre, le taux de féminicides était 2,5 fois plus élevé dans les zones rurales (Sutton, 2023). Bien qu'il soit difficile d'évaluer la prévalence des violences sexuelles dans les relations intimes (VSRI) chez les femmes âgées, nous savons que ces violences commencent souvent tôt et perdurent jusqu'à un âge avancé. De plus, les femmes âgées peuvent également être victimes de violences sexuelles dans le cadre de nouvelles relations. Toutefois, les VSRI à l'encontre des femmes âgées restent peu étudiés, en particulier en milieu rural (Helpard & Weeks, 2023 ; Savard & Marchand, 2016).

Ancrée dans une perspective féministe intersectionnelle, cette recherche aborde la question spécifique des VSRI subies par les femmes âgées, notamment au Nouveau-Brunswick, une province majoritairement rurale où environ un tiers de sa population est francophone. Ainsi, cette communication a pour objectifs : 1) présenter les données issues d'une étude exploratoire sur les VSRI auprès des femmes âgées en région rurale ; et 2) offrir un aperçu des services francophones disponibles au Nouveau-Brunswick en matière de VSRI. Les résultats préliminaires indiquent que de nombreuses femmes âgées francophones au NB ayant subi des VSRI n'ont aucun endroit où se tourner pour obtenir des services adaptés à leurs besoins ou dans leur langue.

Bloc 3.I | Salon International 2 — Niveau 3 — 15 h 45 à 16 h 45

Cadre judiciaire, transition et soins contraints

85

Un binôme thérapeutique et carcéral pour assurer les soins de patients contraints : état des lieux

Camille Lacroix — Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires - CHUV (Suisse)

Sabine Borel — Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires - CHUV (Suisse)

Jade De Wolff — Service Pénitentiaire du Canton de Vaud (Suisse)

RÉSUMÉ

La prise en charge des personnes détenues sous mesures thérapeutiques institutionnelles constitue un enjeu majeur en Suisse, au croisement des dimensions médicale, pénitentiaire et politique. Depuis 2009, la Commission nationale de prévention de la torture a souligné des limites structurelles persistantes : prolongations disproportionnées, accès restreint aux soins, absence d'un cadre d'exécution pluridimensionnel et conditions de vie peu propices au travail thérapeutique. Malgré ces constats, les évolutions demeurent limitées, conduisant au lancement d'un projet conjoint entre le Service Pénitentiaire (SPEN) et le Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaires (SMPP).

Depuis 2024, un groupe de travail interdisciplinaire a engagé une réflexion co-construite visant la formalisation de modèles de soins, la planification individualisée des parcours, le développement d'outils cliniques et la formation spécialisée. Cette démarche articule différents cadres : le RBR (risque, besoins, réceptivité) et le GLM (Good Lives Model), orientés vers la prévention de la récidive, ainsi que des approches issues du rétablissement, du modèle Weddinger et de la psychothérapie institutionnelle, qui privilégient l'accès élargi aux thérapies et l'interconenance des cadres.

Les patients AICS, en particulier, présentent souvent des carences de mentalisation et une difficulté à investir le soin de manière authentique, partiellement en lien avec la contrainte judiciaire. Ces fragilités se traduisent par une tendance à la désorganisation relationnelle et une défiance vis-à-vis du dispositif. Le groupe de travail recommande dès lors la mise en place de binômes « référents SPEN/SMPP », permanents et identifiables, assurant continuité et repérage. Leur fonction dépasse la coordination : ils constitueraient un point d'ancrage transférentiel, permettant aux patients de faire l'expérience d'un lien plus sécurisé et favorisant une relance du processus subjectivant. Ce modèle, en articulant sanction, soin et réinsertion, vise à réduire le sentiment d'immobilité institutionnelle et à restaurer une dynamique thérapeutique porteuse.

127

La garde à vue : du chaos à la transformation des auteurs de violences sexuelles

SANDRINE LARREMENDY — CRIAVS

RÉSUMÉ

La garde à vue, outil symbolique de la procédure pénale, a connu de profondes transformations parallèlement à la professionnalisation des services d'enquête (Charrière-Bournazel, 2010). Elle constitue bien plus qu'un moment procédural, elle suspend brutalement le rapport ordinaire du sujet à son environnement social et institutionnel et introduit une rupture qui agit comme une véritable secousse existentielle. Cet espace liminaire, pensé comme un moment « chaotique » au sens de la *clinique de l'extrême* (Pommier, 2021), pousse l'individu au bord de ses limites (Estellon, 2012) et ouvre sur une effraction psychique pouvant rigidifier les défenses ou amorcer un processus de transformation subjective.

La confrontation au réel de l'acte atteint les fondements narcissiques (Balier, 1993) et engage des mouvements projectifs massifs, exposant policiers (Lhuillier, 1987) et psychologues (Larremendy, 2025) à des épreuves contre-transférentiels intenses. Leur capacité à maintenir une fonction contenante dans un espace saturé de conflictualité devient alors décisive. Loin d'être un simple lieu d'aveu ou de déni, la garde à vue se présente pour les auteurs de violences sexuelles (Ciavaldini, 2006) comme un *kairos* - un moment critique où l'effondrement du sujet peut aussi devenir le point d'émergence d'une reconfiguration de soi. Dans cette perspective, la désorganisation ne s'oppose pas à la transformation, elle en constitue parfois la condition.

Cette présentation interrogera ainsi la garde à vue comme un seuil où tradition judiciaire et innovations cliniques s'articulent, et où la rupture traumatique peut devenir, sous certaines conditions, un moment fondateur d'un processus de subjectivation et de prévention de la récidive.

230

La question de la transition au cœur de l'intervention auprès des auteurs de violences sexuelles

Baptiste ORIEZ — CH LORQUIN

Marion COLLIGNON DUC — CH LORQUIN

Mégane KOENIGSAECKER — CH LORQUIN

Marie BLOT — CH LORQUIN

RÉSUMÉ

A la sortie de détention, retrouver un toit, du travail, des liens sociaux et familiaux est une priorité qui peut supplanter la poursuite des soins des patients notamment ceux auteurs de violences sexuelles. Afin que se construise une relation qui puisse déboucher sur un soin, l'équipe travaille une posture « tout-terrain ». Les rencontres avec les patients s'initient en amont de la sortie de détention, quand cela est possible, mais peuvent également se dessiner dans les différents lieux d'interventions : en semi-liberté, foyer, dispositif de placement extérieur, structure de soins ou même domicile. L'approche développée par l'équipe se veut intégrative, inspirée du modèle humaniste en santé et orientée rétablissement. Il est, en effet, nécessaire de « tenir le fil » de la relation, un fil parfois à la limite de la rupture, fragilisé par les expériences de vie des personnes.

Pour cela, l'équipe s'appuie notamment sur le concept en sciences infirmières de transition au sens d'A.I. Meleis pour penser les accompagnements. Comme le propose A.I. Meleis, l'objectif est de « *mobiliser des stratégies d'adaptation telles que l'augmentation de la confiance en soi, le changement de certains comportements ainsi que l'acquisition de nouvelles capacités de résilience et d'attitudes optimistes* » pour développer l'adaptation des patients aux changements.

En France, des articulations voient le jour. Nous souhaitons partager cette expérience « transitionnelle » de terrain à travers les modèles théoriques qui sous-tendent notre pratique pour en identifier les défis à venir et proposer des pistes d'évolution de la pratique clinique auprès des auteurs de violences sexuelles.

BLOC 4 16 h 55 à 17 h 55

SYMPOSIUMS

Bloc 4.A | Salon International 1 — Niveau 3 — 16 h 55 à 17 h 55

285

Quand la science parle : L'apport du LSJML dans les dossiers d'agression sexuelle au Québec

Jennifer Huynh — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Roxane Landry — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Lysanne Patry — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Josée Noël — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Edith Viel — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

Pascal Mireault — Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale

RÉSUMÉ

Le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale (LSJML) est un laboratoire de renommée internationale offrant plusieurs domaines d'expertises scientifiques basées sur l'innovation et les technologies de pointe. Il joue un rôle clé dans les dossiers d'enquêtes liées aux crimes à caractère sexuel, ayant reçu plus de 2400 demandes d'expertises en lien avec ces crimes au cours de l'année 2024-2025. Dans la majorité des cas, ce sont les départements de la biologie/ADN et de la toxicologie qui sont sollicités. Les expertises ADN permettent d'identifier des auteurs présumés alors que les expertises en toxicologie permettent d'identifier des substances qui auraient pu jouer un rôle dans l'agression. Ces expertises sont réalisées au moyen de divers échantillons (p.ex. sperme, sang, salive, urine et objets) recueillis entre autres lors de la réalisation des troussees médicolégales.

Des avancées technologiques et la mise en place d'équipes spécialisées ont permis d'optimiser le travail dans ce type de dossiers et d'obtenir de meilleurs délais de réponse pour les victimes. Il est important de mentionner que l'amélioration de ces délais peut aussi avoir un impact majeur pour prévenir la récidive et épargner de nouvelles victimes.

Les expertises en biologie/ADN jouent un rôle central dans l'identification d'agresseurs présumés, notamment grâce à l'analyse génétique des prélèvements recueillis dans la trousse médicolégale ou encore des prélèvements effectués sur d'autres items lors de l'expertise au LSJML. En effet, lors de la perpétration d'un crime à caractère sexuel sur un enfant ou un adulte, il est possible que l'agresseur dépose son ADN sur le corps de la victime ou sur des objets liés à l'événement, soit par un fluide biologique, tel que le sang, le sperme ou encore via les cellules de la peau suivant un contact. Les profils génétiques obtenus de ces prélèvements sont par la suite comparés avec le profil génétique connu de l'agresseur présumé. Ces profils génétiques sont aussi comparés dans la Banque de données génétiques (BNDG) ce qui peut permettre d'identifier un individu lorsque l'agresseur présumé est inconnu ou encore de faire des liens entre plusieurs dossiers, permettant dans les deux cas, de fournir des pistes d'enquêtes aux policiers.

Il arrive parfois que les agressions sexuelles soient facilitées par une drogue (ASFD). Des ASFD ont lieu lorsqu'une relation non consensuelle est obtenue par l'utilisation de l'alcool, de drogues illicites ou de certains médicaments, qui peuvent compromettre la capacité de la victime intoxiquée à consentir ou refuser, à repousser son agresseur ou encore à se remémorer ce qui s'est passé. Les expertises en toxicologie deviennent particulièrement pertinentes lorsque la victime présente des signes et des symptômes d'intoxication, ou a consommé de manière volontaire ou non au moins une substance chimique psychoactive. Elles permettent d'éclaircir les circonstances entourant l'agression en mettant en évidence des substances ayant possiblement joué un rôle sur la vulnérabilité de la victime. Le département de toxicologie du LSJML est en mesure d'identifier plus de 200 substances chimiques, dont le GHB. Cela est possible grâce à des technologies hautement sophistiquées, dotées d'une sensibilité accrue pouvant détecter des substances à très faibles quantités.

Par l'entremise de leur expertise, les spécialistes du LSJML participent à l'enquête policière et peuvent être convoqués à comparaître devant les tribunaux pour éclairer les différentes parties concernées sur les conclusions scientifiques dans le cadre d'une procédure judiciaire.

Ce symposium vise essentiellement à présenter de manière plus détaillée les différentes expertises pouvant être effectuées par les départements de biologie/ADN et de toxicologie du LSJML pour répondre aux enjeux actuels en lien avec les crimes à caractère sexuel, au niveau de l'enquête policière et du processus judiciaire.

Bloc 4.B | Mansfield 2 — Niveau RDC — 16 h 55 à 17 h 55

11

Programme d'intervention et de déjudiciarisation pour les hommes faisant l'achat de services sexuels

Catherine Pouliot — CIVAS Montérégie

Marc Desrosiers — Service de police de l'agglomération de Longueuil

Martine B. Côté — CLES

Charlie Rohr — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Le programme C3ESSES : une initiative québécoise novatrice de déjudiciarisation axée sur la responsabilisation des clients de l'exploitation sexuelle

En réponse aux recommandations de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, le ministère de la Justice du Québec a mis en place un plan d'action gouvernemental (2021-2026) visant à mieux prévenir, détecter et contrer l'exploitation sexuelle. C'est dans ce contexte qu'a émergé le programme **C3ESSES**, acronyme de **Changement de comportement, Conscientisation, Éducation et Sensibilisation sur l'Exploitation Sexuelle**. Ce projet pilote, initialement développé et porté par l'agent Ghyslain Vallière du **Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL)**, constitue une mesure de rechange volontaire destinée aux personnes arrêtées pour l'obtention de services sexuels moyennant rétribution.

Plutôt que d'opter pour une poursuite judiciaire classique, le programme propose une alter-

native centrée sur l'éducation, la responsabilisation et l'intervention psychosociale. À travers une **journée de sensibilisation animée par des experts** (sexologues, intervenantes spécialisées, survivantes de l'exploitation sexuelle) et un **suivi individuel psychosocial** de quelques séances, les participants sont amenés à réfléchir aux impacts sociaux, humains et légaux de leurs comportements. Ce processus vise à déconstruire les mythes autour de la prostitution, à susciter une prise de conscience, et à favoriser des changements durables dans les attitudes et comportements des clients. À la suite de leur participation complète, les accusations criminelles sont retirées, leur permettant ainsi d'éviter un **casier judiciaire et ses répercussions durables** (ex. entraves à l'emploi, à l'immigration ou à l'adoption).

Il est important de souligner que ce programme **ne s'adresse pas** aux individus ayant des **antécédents de violence conjugale ou sexuelle**, ni à ceux qui ont été arrêtés pour des actes impliquant des **victimes mineures**. L'objectif n'est donc pas de minimiser la gravité des actes posés, mais de **s'attaquer à la demande** en matière d'exploitation sexuelle, en misant sur la prévention et l'intervention plutôt que sur la seule répression. Il s'agit ainsi d'une mesure **non coercitive**, où la participation est volontaire, mais encadrée rigoureusement, avec des critères d'admissibilité précis, des obligations de participation et des conditions de confidentialité.

Le programme **C3ESSES** s'inscrit dans une logique de **justice réparatrice et éducative**, à la croisée des approches communautaires, judiciaires et cliniques. Son originalité repose sur une **concertation intersectorielle** forte. Il implique notamment des **policiers du SPAL**, des **chercheurs de l'Université de Montréal**, des **procureurs et avocats de la défense**, des **infirmières et sexologues du Centre d'intervention en violence et agressions sexuelles (CIVAS) Montérégie**, ainsi que des **intervenantes spécialisées et survivantes de l'exploitation sexuelle**. Cette diversité d'acteurs permet une approche globale, ancrée à la fois dans la réalité judiciaire, les besoins psychosociaux des participants, et l'expérience vécue des personnes ayant subi l'exploitation sexuelle.

Des programmes similaires existent déjà dans d'autres provinces canadiennes et à l'international (ex. Suède, Norvège, États-Unis), mais **C3ESSES** se distingue par sa **structure concertée et sa volonté de s'ancrer dans une approche humaniste, axée sur la compréhension des dynamiques de l'exploitation sexuelle**. Son implantation dans l'agglomération de Longueuil représente une première au Québec, avec une volonté claire de **documenter ses effets et son efficacité** en vue d'un possible déploiement à l'échelle provinciale.

Cette communication vise à **présenter les fondements conceptuels, les modalités de fonctionnement, les partenariats impliqués, ainsi que les retombées observées** jusqu'à présent dans le cadre de ce projet expérimental. Il sera notamment question de la **réception du programme par les participants**, des **enjeux éthiques et juridiques soulevés**, de la **mobilisation des différents partenaires**, ainsi que des **perspectives de recherche et d'amélioration**. À travers cette initiative, le Québec explore une nouvelle façon de **réduire la criminalisation, prévenir la récidive, et contribuer à un changement social** durable dans le champ de l'exploitation sexuelle.

Bloc 4.C | Salon International 2 — Niveau 3 — 16 h 55 à 17 h 55

245

Accouchement traumatique et violences obstétricales chez les survivantes d'agression sexuelle : stratégies en prévention.**Roxanne Lemieux** — Université du Québec à Trois-Rivières**Maude Richard-Pouliot** — Université du Québec à Trois-Rivières**Carl Lacharité** — Université du Québec à Trois-Rivières**Maude Dubois-Mercier** — Association pour la santé publique du Québec**Érica Goupil** — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Les accouchements traumatiques peuvent entraîner des conséquences importantes sur la santé mentale, touchant les femmes elles-mêmes (Fenech & Thomson, 2014), leurs enfants (Van Sielegheem et al., 2022), leur conjoint·e (Ellis & Wier, 2025) et les professionnels en périnatalité qui en sont témoins (Uddin et al., 2022). Le risque d'accouchement traumatique est multiplié jusqu'à cinq fois chez les femmes ayant vécu une agression sexuelle (Zambaldi et al., 2016), et ces femmes sont vulnérables à *revivre* leur trauma sexuel durant l'accouchement (Gordon et al., 2025).

Durant la pandémie de COVID-19, l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) a été contactée par maintes femmes témoignant avoir vécu un accouchement traumatique. Parmi les facteurs contributifs à ces accouchements traumatiques, la façon dont les soins périnataux (avant, pendant et après l'accouchement) étaient dispensés a été soulevée, notamment en contexte d'antécédents d'agression sexuelle. Afin d'offrir une réponse adaptée aux besoins des femmes enceintes ayant ce type de vécu, l'ASPQ s'est tournée vers son vaste réseau de partenaires en périnatalité. Elle a alors constaté l'inexistence, au Québec, d'outils de préparation à l'accouchement pour ces femmes, ainsi que de guides cliniques ou lignes directrices sur la façon sécuritaire de leur offrir des soins périnataux. Cette absence de ressource a conduit l'ASPQ à prioriser la prévention des accouchements traumatiques chez les femmes ayant vécu une agression sexuelle. C'est dans ce contexte qu'elle a pris connaissance des travaux d'une équipe de recherche interdisciplinaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), l'incitant à solliciter son expertise sur cette problématique.

Les travaux de cette équipe corroborent les observations de l'ASPQ : les soins en périnatalité au Québec ne sont pas offerts de manière psychologiquement sécuritaire pour les femmes ayant vécu une agression sexuelle. Leurs résultats montrent que : 1) l'accouchement risque de réactiver les traumatismes des femmes ayant vécu une agression sexuelle et de générer de la reviviscence traumatique (*retraumatisation*); 2) la culture entourant l'offre de soins périnataux peut amplifier ce risque de retraumatisation; et 3) cette culture est susceptible de générer de nouveaux traumatismes (*accouchement traumatique*). Bien que ces résultats fassent écho à une accumulation d'évidence allant en ce sens ailleurs dans le monde, l'appropriation des résultats de recherche sur cette problématique tarde à survenir dans les milieux de soins périnataux. Au Québec, ni le *Plan d'action en périnatalité et petite enfance 2023-2028*, ni le *Cadre de référence pour les rencontres prénatales de groupe* ou les lignes directrices de la *Société des obstétriciens*

et gynécologues du Canada, qui encadre la pratique en périnatalité, abordent cette problématique. Les familles sont donc rarement invitées à se préparer à composer avec les risques de (re)traumatisation lors de l'accouchement. Les professionnels ne sont pas non plus orientés sur la meilleure façon d'accompagner les survivantes d'agression sexuelle durant l'accouchement. Conséquemment, de nombreux professionnels peuvent se livrer, involontairement et à leur insu, à des pratiques pouvant être considérées comme des violences obstétricales. Cet état de fait a conduit l'équipe de recherche de l'UQTR et l'ASPQ à unir leurs efforts pour conceptualiser des initiatives intersectorielles visant à soutenir le bien-être des survivantes d'agression sexuelle durant la période périnatale.

Le symposium présentera trois stratégies complémentaires pouvant être promulguées pour réduire les violences obstétricales et gynécologiques (VOG) auxquelles les survivantes d'agression sexuelle peuvent être exposées durant leur accouchement, ou pour en diminuer les répercussions. Ultimement, ces stratégies visent à soutenir la santé mentale des femmes durant la période périnatale.

La première présentation fera état des résultats d'une étude à devis qualitatif de type exploratoire-descriptif menée par l'équipe de recherche de l'UQTR et portant sur les souhaits des survivantes d'agression sexuelle en termes d'accompagnement par les professionnels en périnatalité, afin de favoriser leur bien-être psychologique durant l'accouchement. La présentation s'inscrit dans la stratégie de sensibilisation des professionnels pour diminuer les VOG. (Auteurs : Roxanne Lemieux, Maude Richard-Pouliot, & Carl Lacharité).

La seconde présentation portera sur une initiative réalisée par l'Association pour la santé publique du Québec en 2024 pour informer les femmes et les personnes enceintes de leurs droits pendant et après la grossesse. Renforcer la capacité des femmes à reconnaître les abus et la mobilisation des femmes, familles et organismes face à ceux-ci représente une autre stratégie pour diminuer l'occurrence des VOG. (Auteures: Maude Dubois-Mercier et l'ASPQ)

La troisième présentation portera sur ce qui peut être fait, après la naissance, pour aider des femmes et leur partenaire à mentaliser et, ultimement, à composer avec un vécu de VOG. Cette stratégie, qui s'inspire d'expériences d'accompagnement en pratique sage-femme, vise à réduire les traces laissées par les VOG lors de l'accouchement. (Auteure : Érica Goupil)

Bloc 4.D | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 16 h 55 à 17 h 55

279

Le traitement pour les auteurs de violences sexuelles: Enjeux contemporains

Franca Cortoni — École de criminologie, Université de Montréal

Michael Miner — Département de médecine familiale et de santé communautaire à l'Université du Minnesota

Mathieu Lacambre — Centre hospitalier universitaire de Montpellier

RÉSUMÉ

Au cours des 25 dernières années, une gamme de modèles, procédures et processus d'intervention spécifiques aux violences sexuelles ont été développés. Certains d'entre eux ont une valeur douteuse (par exemple, les tests au polygraphe). Cependant, s'appuyant le modèle initial de la prévention de la rechute adapté pour réduire la récurrence sexuelle, d'autres améliorations et nouveaux modèles ont été développés et appliqués (par exemple, *Good Lives Model*, Ward & Stewart, 2003; *Strength-Based*, Marshall et al., 2011; *Trauma-Informed*, Levenson et al., 2017). Bien que conceptuellement attrayants et basés sur certaines données empiriques, et malgré leur mise en œuvre généralisée (McPhee et al., 2025), aucun de ces modèles et procédures n'a été rigoureusement testé. De plus, bien qu'il existe de nombreuses études individuelles sur les facteurs psychologiques associés à la récurrence sexuelle, aucune étude n'a jamais étudié de façon systématique les effets des aspects individuels et leurs interactions sur le traitement contemporain des délinquants sexuels. Par conséquent, nous ne savons toujours pas quels ou comment les éléments cernés en traitement contribuent à son efficacité. Ce symposium fait état des forces et des limites de nos connaissances sur l'efficacité des traitements pour les auteurs de violence sexuelle et fournira des pistes cliniques et de recherche pour l'amélioration des interventions psychologiques et psychopharmacologiques qui visent à réduire la récurrence sexuelle.

Présentation #1

Comprendre le passé pour mieux intervenir dans l'avenir : survol historique et implications cliniques

Michael Miner

La recherche méta-analytique indique généralement que le traitement aide à réduire la récurrence sexuelle (Schmucker & Lösel, 2015) et fournit certaines indications générales sur les caractéristiques d'un traitement efficace des délinquants sexuels (Gannon et al., 2019). Cependant, la plupart des recherches existantes sur l'efficacité des programmes présentent des faiblesses méthodologiques et aucune étude n'a encore examiné comment les éléments du traitement interagissent pour mener aux changements comportementaux positifs associés à la réduction de la récurrence. Cette présentation offrira un aperçu historique de l'évolution du traitement des délinquants sexuels jusqu'à nos jours et de ce que nous savons sur l'efficacité du traitement. Les implications pour la pratique seront discutées.

Présentation #2

Comment mieux intervenir dans l'avenir ?

Franca Cortoni

Quelles sont les composantes efficaces du traitement appuyées par des données empiriques, et que devrions-nous faire pour améliorer nos pratiques ? Un portrait des composantes qui

devraient être incluse le traitement contemporain de la violence sexuelle, ainsi que les données empiriques qui appuient, ou non, leur utilisation, sera présenté et discuté. Les approches de traitement et les questions de réceptivité seront également abordées, car il s'agit de composantes intégrales dont il faut tenir compte lors de la conception et de la mise en œuvre d'un programme de traitement conçu pour réduire la récidive sexuelle. La présentation se terminera par une discussion sur les implications pour l'intervention et les recherches futures.

Présentation #3

Traitements pharmacologiques des auteurs de violences sexuelles : repères pratiques à partir de la clinique

Mathieu Lacambre

Dans la prise en charge des Auteurs de Violences Sexuelles (AVS), des recommandations françaises et internationales claires et structurées proposent un référentiel précis pour la prescription de différents traitements pharmacologiques (antidépresseurs, thymorégulateurs, ...). En effet, chez un délinquant devenu patient, la prescription d'un médicament est fondée sur les dimensions cliniques observées (dysrégulation émotionnelle, impulsivité, compulsions, hypersexualité, ...) mais aussi criminologiques (risque de récidive, violences avec contact et/ou sadisme, ...). La réduction de la libido est un enjeu majeur dans certaines circonstances, pour réduire le risque de passage à l'acte et permettre au patient de retrouver la disponibilité psychique utile et nécessaire à la psychothérapie. Au-delà du strict cadre médical de la prescription, les tensions éthiques sont majeures autour du consentement d'un soin pénalement ordonné nécessitant l'administration d'un traitement freinateur de libido mais aussi de la capacité du patient à réinvestir et engager une sexualité harmonieuse entre pairs, qu'une castration viendrait empêcher. La qualité de la relation thérapeutique, de l'information pour le recueil du consentement, et de l'évaluation de la balance bénéfice-risque sont les piliers de la prise de décision partagée avec le patient-condamné pour un traitement efficient. Il s'agit toujours d'un équilibre complexe qui nécessite expertise clinique et juridique pour une prescription utile qui ne soit par pervertie par des injonctions paradoxales.

ATELIERS

Bloc 4.E | Mansfield 6 — Niveau RDC — 16 h 55 à 17 h 55

60

Prévenir la violence sexuelle envers les enfants ayant besoin de soutien particulier : le projet Voies

Penelope Allard-Cobetto — Université du Québec à Montréal

Nadia Tranchemontagne — Marie-Vincent

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

L'agression sexuelle en enfance (ASE) est une problématique de santé publique préoccupante, associée à des conséquences néfastes. Les enfants ayant des enjeux cognitifs, tels qu'une déficience intellectuelle, sont 3,5 fois plus à risque de subir une ASE que leurs pairs neurotypiques, et les répercussions sur leur santé mentale et physique peuvent être amplifiées. Face à l'ampleur de ce phénomène, le projet Voies a été développé pour former les professionnel·les à prévenir la violence sexuelle auprès de ces enfants en misant sur l'importance d'une éducation à la sexualité adaptée, la promotion des relations égalitaires et le renforcement de leur autonomie. Cette initiative inclut une formation de 6,5 heures pour les professionnel·les, ainsi qu'une trousse d'outils. Dans le cadre de cet atelier, les démarches réalisées pour analyser les besoins de la clientèle-cible, définir les contenus, le format et le matériel dispensés seront exposées. La trousse d'outils sera mise en valeur par une présentation interactive, composée d'un livre pour enfant, un répertoire d'animations, une banque de visuels, ainsi que des capsules vidéo. Les résultats de l'implantation du projet Voies seront également exposés : 12 entrevues individuelles ont été menées auprès d'intervenant·es formé·es ($M=32,7$ ans; $ÉT=9,2$) afin d'explorer leur opinion sur le projet et ses outils, ainsi que recueillir leurs recommandations. Une analyse thématique a permis d'identifier que les participant·es se sentent mieux préparé·es à intervenir en cas de dévoilement ou de comportements sexuels problématiques de la part des enfants, et jugent les outils pertinents. Toutefois, ils·elles soulignent le besoin de lignes directrices pour sensibiliser les enfants non verbaux et les parents.

Bloc 4.F | Mansfield 5 — Niveau RDC — 16 h 55 à 17 h 55

62

Programme de prévention de la Récidive pour les auteurs d'inceste : parler pour se réparer

Marie MILLIERE — Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation Roanne
Cindy JAKUBOWSKI — Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation Roanne
Judith ROUSSIES — Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation Roanne
Christine SAVARZEIX — Tribunal Judiciaire de Roanne - Application des peines

RÉSUMÉ

Deux conseillères pénitentiaires d'insertion et de probation du centre de détention de Roanne se sont saisies de la commande de la Direction de l'Administration pénitentiaire pour penser un programme collectif, spécifiquement adapté aux auteurs d'inceste.

Celui-ci nécessite l'intervention et la supervision par une psychologue et reçoit le soutien de la Juge d'application des peines (intervention et aide à la décision judiciaire). Il offre à ce public un espace de réflexion autour des faits commis, et plus généralement de leur parcours de vie.

La pluridisciplinarité est un atout majeur de ce programme de prévention de la récidive, elle permet une approche holistique.

Dix séances sont ainsi animées pour accompagner les participants vers une prise de conscience, dans leur individualité propre.

Le programme est pensé comme un tout avec des séances articulées les unes aux autres, selon un plan de séance structuré, autour d'un thème défini (loi, sexologie, enfance, émotions, acte, victimes), en utilisant différents outils (warm up, jeu de rôle, supports écrits, cartes Dixit, vidéos) comme supports à la réflexion.

L'objectif de ce programme est de faire émerger une élaboration personnelle de chaque participant sur sa situation, à travers la dynamique de groupe, pour amener une évolution dans leur parcours, qui pourra être poursuivie dans le soin.

Ce programme de prévention de la récidive est en perpétuelle évolution, tant sur le plan de la construction que de l'animation, pour répondre au mieux aux besoins spécifiques de ces auteurs de violence sexuelle.

Bloc 4.G | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 16 h 55 à 17 h 55

105

Le Pornomètre : un outil pour explorer sa consommation de pornographie

Charlotte Démonté — Centre Psychothérapique de Nancy

Nelson Paris — Centre Psychothérapique de Nancy

RÉSUMÉ

Cet atelier propose de découvrir un outil pour explorer la consommation de pornographie : le Pornomètre. En effet, l'usage de la pornographie explose et il est parfois difficile pour les personnes d'avoir un regard objectif et ajusté sur leur consommation. C'est pourquoi, il paraît important d'offrir un outil facile et accessible pour leurs permettre de prendre conscience de leur usage (récréatif ? exploratoire ? à risque ? problématique ?).

Gratuit et accessible, cet outil permet aux adolescents et aux adultes de s'interroger sur leurs usages et constitue pour les professionnels un support de prévention et d'éducation simple et pratique pour aborder la pornographie et ouvrir le dialogue.

Cet atelier permettra aux participants de mieux comprendre la frontière entre une utilisation récréative (adultes) ou exploratoire (adolescents) de la pornographie et une consommation qui peut devenir problématique voire addictive et nuire à la santé des individus. Loin de diaboliser l'usage de la pornographie, il s'agira d'encourager une réflexion nuancée et critique afin de mieux outiller les professionnels dans des contextes cliniques, éducatifs et préventifs.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir et expérimenter le Pornomètre comme outil d'exploration de la consommation de pornographie
- Explorer les différents types d'usage de la consommation
- Identifier les potentialités et les limites de l'outil dans les démarches de prévention primaire, secondaire et tertiaire des violences sexuelles

<https://criavs-lorraine.org/le-pornometre/>

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 4.H | Mansfield 3 — Niveau RDC — 16 h 55 à 17 h 55

Services intégrés pour survivantes en Afrique

237

Recherche-action sur la SSR des jeunes dans le Haut Sassandra, Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest

Baneko Mariame KONE — Education Internationale

Jean Ramdé — Université Laval

Joyce Maman DOGBA — Université Laval

Abdoulaye Anne — Université Laval

Souleymane Diabaté — Université Laval

RÉSUMÉ

La communication proposée s'inscrit dans l'Axe 2 / Axe 3 de l'appel à communications et présente les résultats de la première enquête réalisée dans le cadre du Projet d'Appui à des Services de Santé Adaptés au Genre et Équitable (PASSAGE) en Côte d'Ivoire financé par Affaires Mondiales Canada afin d'améliorer la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes (a/j). Pour guider la mise en œuvre de ses interventions et permettre leur amélioration continue (2022 à 2027), PASSAGE s'appuie sur des enquêtes mixtes, périodiques, conduites par l'Université Laval.

La première enquête réalisée en 2023 auprès de 1 575 a/j de la région multiculturelle du Haut-Sassandra a révélé des comportements à risque pour leur santé sexuelle et reproductive : sexualité précoce, multi-partenariat avec des partenaires plus âgés et usage irrégulier du préservatif. Elle a également montré que la pratique de l'avortement clandestin est assez courante et les violences basées sur le genre assez fréquentes au sein des familles, à l'école et sur le lieu de travail. Un.e a/j sur cinq a ainsi subi au moins une forme de violence au cours des 12 derniers mois. Parmi celles-ci, les violences sexuelles, incluant les agressions et les viols, ont été rapportées par 5 % des participant.e.s.

Ces résultats ont permis de développer des modules de formation et des boîtes à images pour sensibiliser et éduquer toutes les parties prenantes sur ces violences considérant le fait que leur méconnaissance ou leur acceptation du fait de pesanteurs sociales constituaient le principal entrave à leur éradication.

259

Renforcer les services de SDR pour les survivantes des violences sexuelles au Sud Kivu

Marie Hatem — Université de Montréal

Philemon Mulongo — Université de Montréal

Hana Halabi-Nassif — Université de Montréal

Jessie Bussieres Parenteau — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Le projet Tumaini vise à renforcer les capacités des établissements de santé en République Démocratique du Congo (RDC) et au Burundi dans la prestation de services liés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR), ainsi qu'à la prise en charge des survivant·es de violences sexuelles et basées sur le genre. Cette communication présente les résultats d'un état des lieux réalisé dans quatre établissements du Sud-Kivu : HGR Panzi et Fondation Panzi (Ibanda), HGR Kaziba, HGR Mwenga et CS Kabondozi (Nundu). L'analyse s'appuie sur plusieurs cadres de référence (Donabedian, Dussault, Hatem, World Health Report, JHPIEGO) pour évaluer les forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) de chaque établissement. Chaque structure est considérée comme un cas à niveaux multiples, analysé selon ses dimensions (structure, processus, résultats) et les trois systèmes encadrant la pratique. Les données ont été recueillies par entrevues, groupes de discussion, observations et analyse documentaire auprès de directions, personnel soignant, bénéficiaires, leaders et agents communautaires. L'analyse qualitative et quantitative, menée de façon longitudinale et transversale, a permis de trianguler les résultats. Les faiblesses identifiées concernent notamment le manque de ressources humaines formées, l'insuffisance des équipements, et des services SDR peu adaptés. Les forces existantes, telles que l'engagement du personnel et les partenariats locaux, constituent des leviers pour les interventions futures. Ce diagnostic oriente les étapes suivantes de la planification, notamment l'engagement du personnel dans la mise en œuvre d'activités visant à pérenniser des pôles d'excellence en SDR au Sud-Kivu.

288

Collaboration interprofessionnelle et santé mentale des soignants. Étude menée au sein des « One Stop Center » pour les survivantes de viol en République démocratique du Congo

Samuel Kasereka Musisiva — Université de Liège

Juvenal Balegamire — Université évangélique en Afrique

Adelaïde Blavier — Université de Liège

RÉSUMÉ

Les prestataires de première ligne travaillant dans le cadre de la prise en charge holistique des survivantes des violences sexuelles sont exposés à un risque élevé de stress traumatique secondaire (STS) dû à l'écoute répétée de récits traumatiques. Malgré cette vulnérabilité, la littérature scientifique reste lacunaire concernant l'exposition traumatique secondaire des soignants et, plus particulièrement, aucune étude n'a exploré le rôle de la collaboration interprofessionnelle

dans ce contexte. Cette recherche vise à évaluer l'influence de la perception de la collaboration interprofessionnelle sur la santé psychologique des prestataires de soins du Onestopcenter de Panzi.

Cette étude quantitative inclut l'ensemble des prestataires de première ligne actifs depuis au moins un an dans les quatre piliers de l'OSC à l'hôpital et à la fondation Panzi. Les données sont recueillies à l'aide d'instruments psychométriques standardisés et analysées par les statistiques inférentielles.

La perception d'une collaboration interprofessionnelle de qualité, la satisfaction compassionnelle et le soutien par les pairs émergent comme des facteurs protecteurs majeurs, associés à une réduction significative des symptômes de stress traumatique secondaire (STS). De manière remarquable, les prestataires mobilisent principalement deux stratégies d'adaptation : le sens de contrôle sur leur environnement professionnel et la capacité de tolérance des affects négatifs.

Ces résultats soulignent l'importance cruciale de renforcer les dynamiques collaboratives au sein des équipes pluridisciplinaires et de développer des interventions ciblées sur ces ressources psychologiques spécifiques. Ils ouvrent des perspectives concrètes pour la prévention du traumatisme secondaire et l'optimisation du bien-être des soignants de première ligne dans les contextes d'intervention post-traumatique.

Bloc 4.I | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 16 h 55 à 17 h 55

Entourage, famille et soutien des auteurs

38

Soutenir les soutiens : accompagner l'entourage des auteurs d'infractions à caractère sexuel

Océane Gangi — Université de Liège, ASBL, Kaléidos, Service Sygma

RÉSUMÉ

« Ma compagne m'a dit que j'avais de la chance, moi, d'avoir des suivis. Elle, elle a dû traverser tout ça sans aucune aide. »

Cette phrase, souvent entendue par les intervenants accompagnant des auteurs d'infractions à caractère sexuel, est le point de départ d'une recherche-action autour d'un projet pilote dédié à leur entourage et conduit à Liège (Belgique).

Si les recherches sur le désistement soulignent l'importance du soutien social dans les trajectoires de sortie de la délinquance (Maruna, 2011), peu d'initiatives concrètes s'adressent à l'entourage, malgré son rôle reconnu comme agent informel de soutien (Mercier et al., 2023). Les conjoints, parents ou enfants tentent pourtant de répondre aux besoins de leur proche, dans un contexte marqué par un manque de reconnaissance, de ressources et de soutien adapté (F-Dufour et al., 2024). Dans le cas spécifique de la délinquance sexuelle, la stigmatisation sociale et l'ostracisme accentuent encore l'isolement et la honte vécus par les auteurs et leur entourage (Yoder & Brown, 2015).

Cette communication présentera les fondements et le cadre méthodologique de ce projet. Elle visera ensuite à rendre compte de la réalité de l'entourage rencontré via une étude de cas simple (Yin, 2018), notamment en mettant en lumière les besoins, ressentis et formes de soutien émotionnel, instrumental, informationnel ou normatif mobilisés ou attendus (McNeill et

al., 2012).

Enfin, une réflexion sera proposée sur les leviers concrets à activer pour favoriser la participation de ces proches, encore trop souvent absents des politiques de réinsertion et des processus de désistement.

196

La divulgation précoce aux intervenant·es favorise la résilience après des abus sexuels pendant l'enfance

Rebecca Balasa — University of Windsor

Delphine Collin-Vézina — Université McGill

Gina Dimitropoulos — Université de Calgary

Ramona Alaggia — Université de Toronto

RÉSUMÉ

Contexte : Les abus sexuels envers les enfants constituent un enjeu de santé publique répandu mais sous-déclaré au Canada. La divulgation est essentielle pour une intervention précoce et un meilleur rétablissement; toutefois, des obstacles socio-structurels interreliés freinent ce processus. Il est donc impératif d'identifier les facteurs favorisant la divulgation et de soutenir les intervenant·es dans leur réponse.

Méthodologie : Nous avons mené une étude qualitative auprès de 22 jeunes (14 à 25 ans) en Ontario et au Québec ayant vécu des abus sexuels durant l'enfance. Guidés par le modèle de résilience de Michael Ungar, nous avons utilisé la méthode des longs entretiens pour recueillir leurs témoignages concernant les divulgations à des personnes formelles et informelles, leurs expériences avec les services de santé et sociaux, ainsi que leurs recommandations à l'intention des intervenant·es. L'analyse a suivi une approche thématique réflexive.

Résultats : La divulgation précoce à un·e intervenant·e était souvent associée à des récits de résilience plus élaborés et axés sur trois dimensions: l'accessibilité, la disponibilité et l'approche des intervenant·es. L'implication des intervenant·es reposait sur, et renforçait, les ressources intra- et interpersonnelles des jeunes, les aidant à naviguer les complexités du rétablissement. Ces facteurs interreliés étaient toutefois influencés par les conditions structurelles, incluant les politiques institutionnelles et les contraintes de ressources.

Conclusion : En mobilisant les forces intra-personnelles des jeunes et en plaidant pour des changements institutionnels, les intervenant·es sont idéalement placé·es pour favoriser une transformation significative de notre réponse collective aux abus sexuels envers les enfants.

214

Accompagner les proches d'auteurs de délits à caractère sexuel

Marie-Eve Sauvé — Groupe Amorce

Claire Deschambault — Groupe Amorce

RÉSUMÉ

Le Groupe Amorce, en opération depuis 1992, offre aux hommes ayant commis des délits de nature sexuelle sur des enfants et des adolescents des services d'évaluation, de psychothérapie et de soutien. Nous accueillons aussi leurs proches depuis 2005 afin de répondre à leurs questions et leur offrir un lieu pour parler des bouleversements émotifs qu'ils peuvent vivre en lien avec les gestes délictueux qu'un membre de leur entourage a commis. C'est au contact de ces proches, qui sont aussi des victimes indirectes, puisqu'elles sont concernées par les conséquences en raison de leur proximité émotionnelle avec la victime ou avec l'auteur du délit, que l'idée nous est venue de rédiger un document dans le but de leur offrir de l'information, du soutien et de l'accompagnement tout au long de leur parcours. Ce document aborde différents sujets, tels que la délinquance sexuelle, les divers traitements, le parcours judiciaire, mais aussi l'expérience des proches en lien avec leurs questionnements, leur vécu, leur désarroi, en plus d'explorer des pistes pour savoir comment aborder cette situation avec d'autres. Le document offre aussi de l'information sur comment soutenir et protéger les enfants, et s'offrir un espace pour soi afin de réfléchir, respirer et apprendre à composer avec les impacts des gestes délictueux. Dans le cadre de l'atelier, ce document sera présenté ainsi que le processus et les réflexions qui ont mené à la mise sur pied de ce projet.

MERCREDI 17 JUIN

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

État des lieux des pratiques cliniques fondées sur les données probantes en matière de violences sexuelles

Personnes conférencières invitées:

Mathieu Lacambre — CHU Montpellier

La deuxième plénière présentera un bilan critique des approches d'intervention validées scientifiquement. Les différents modèles (probation, défense sociale, soins spécialisés) seront comparés selon leurs mécanismes et résultats. L'analyse identifiera les interventions appuyées par des données probantes, les défis de leur implantation et les conditions d'une prévention intégrée alliant justice, clinique et communauté.

BLOC 5 9 h 40 à 10 h 40

SYMPOSIUMS

Bloc 5.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

53

La gestion du risque de personnes contrevenantes adultes : Une étude longitudinale sur une période de 30 ans

Patrick Lussier — Université Laval

Guillaume Masson — Université Laval

Jean Proulx — Université de Montréal

Julien Frechette — Université Laval

RÉSUMÉ

En 1994, le Dr. Jean Proulx et son équipe ont mis sur pied un projet de recherche afin d'améliorer la compréhension de la récidive sexuelle. Au total, l'étude du Centre Régional de la Réception (CRR) de Ste-Anne-des-Plaines inclut 553 individus ayant été condamnés et incarcérés dans un pénitencier fédéral. Ces individus furent rencontrés par l'équipe de recherche et cette cohorte fut l'objet de quatre (4) vagues de collecte de données, recueillies sur une période d'environ 30 ans. Ce projet a ainsi permis de recueillir des informations détaillées concernant les antécédents de ces individus ainsi que sur la prise en charge, les interventions ainsi que le contexte de retour dans la collectivité. Le symposium présente ce projet unique au Canada.

Le risque de récidive sexuelle à long terme: Une étude prospective longitudinale sur une période de 30 ans

Les études estiment qu'à long terme (15 ans et plus suivant le retour dans la collectivité), le taux de récidive sexuelle varie entre 40 et 60%, alors que des études plus récentes ont permis de revoir ce taux à la baisse (entre 20 et 30%). Les taux plus élevés semblent provenir de données d'une autre époque, tirées d'échantillons cliniques en milieu hospitalier et à haut risque. En l'absence de résolution claire, la présente étude se penche sur le risque de récidive d'une cohorte de 553 individus suivi sur une période moyenne de 19 ans. Nos résultats confirment les tendances plus récentes à la baisse avec un taux de récidive sexuelle à long terme d'environ 20%. Ces résultats montrent qu'environ 50% des récidives d'une cohorte surviennent dans les 5 premières années suivant le retour dans la collectivité alors que l'autre moitié survient plus graduellement durant les 15 années subséquentes. Ces résultats soulignent la nécessité de reconnaître la diversité des patrons de récidive et d'étudier les facteurs de risque et de protection distincts pour la récidive sexuelle à court, moyen et long terme.

Examen de la validité prédictive à long terme de Static-99R et du Static-2002R

De nos jours, l'utilisation d'outils actuariels est bien établie dans le processus d'évaluation du risque de récidive des individus incarcérés pour un crime sexuel (ICS). Une limite importante

tient toutefois au fait que leur validation empirique s'est faite principalement sur de courtes périodes de suivi (environ cinq ans après la libération), ce qui peut mener à des cas de faux désistement (récidive survenant après la période de suivi). L'objectif de la présente étude est de pallier cette lacune en examinant la validité prédictive du Static-99R et du Static-2002R sur une longue période. À l'aide de courbes ROC, les résultats montrent une capacité prédictive modérée des deux instruments qui se traduit par une surestimation du risque chez les personnes considérées à haut risque et une sous-estimation du risque de personnes considérées à faible risque. Lorsque l'âge à la sortie de détention et les antécédents de délits sexuels (deux items inclus dans les outils) sont pris en considération, les scores actuariels ne sont plus statistiquement associés à la récidive contestant ainsi le contenu des outils pour l'évaluation du risque à long terme. Ces résultats réitèrent le caractère dynamique des trajectoires de risque tout en soulignant l'importance de développer des outils plus sensibles aux différentes trajectoires de récidive sexuelle.

Interventions correctionnelles de surveillance communautaire ciblant les individus ayant été incarcérés pour un crime à caractère sexuel au Canada

Les politiques prévoyant des conditions de surveillance communautaires reposent sur l'hypothèse que les ICS représentent un risque de récidive sexuelle sur une période prolongée. Trente ans après leur promulgation, ces politiques sont toujours en vigueur, malgré les études contestant leurs prémisses. La cohorte du CRR fut condamnée durant une période qui coïncide avec l'adoption des politiques, ouvrant alors la porte à un examen prospectif de leur effet sur la récidive sexuelle sur près de 30 ans. Des analyses de survie ont été effectuées et les risques de récidive ont été examinés à la lumière de la présence ou non de différentes conditions de surveillance communautaire, après avoir contrôlé statistiquement pour des facteurs de risque et des paramètres d'intervention du modèle canadien de gestion du risque. Les résultats indiquent que les conditions de surveillance communautaire ciblant spécifiquement les ICS ne semblent pas prévenir la récidive sexuelle. En fait, les observations soulèvent plutôt la possibilité que ceux-ci ne soient qu'efficaces dans la prévention de la récidive que s'ils sont accompagnés d'un programme de traitement spécialisé en matière de crime sexuel. Les implications de ces résultats sont discutées en fonction du paysage juridique et politique nord-américain.

Bloc 5.B | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 9 h 40 à 10 h 40

44

Agressions sexuelles en enfance et sexualité au fil de la vie : entre contextes, populations et trajectoires

Noémie Bigras — Université du Québec en Outaouais

Stéphanie Couture — Université Laval

Nevena Popova — Université de Montréal

Florence Sansoucy — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Parmi les traumatismes interpersonnels, l'agression sexuelle en enfance (ASE) est le plus documenté en lien avec la sexualité (Bigras et al., 2021). Ses effets, multiples et souvent indirects, varient selon

les contextes développementaux, relationnels et cliniques. Ce symposium, regroupant quatre présentations, met en lumière la complexité et l'hétérogénéité des effets de l'ASE sur la sexualité, à partir d'approches méthodologiques et d'échantillons variés. Ensemble, ces communications visent à mieux comprendre comment l'ASE façonne les trajectoires sexuelles à différents moments de la vie et comment ces influences s'expriment dans la sphère sexuelle.

Peu d'études ont modélisé l'hétérogénéité des expériences d'agression sexuelle (AS) en profils distincts et à examiner en quoi les groupes identifiés diffèrent en matière de sexualité. **Couture** présentera des profils de victimisation d'AS et sexualité à partir d'un échantillon international de 82 243 participant·e·s. Une analyse de classes latentes a permis d'identifier quatre groupes : (1) absence de victimisation (44,3%); (2) AS à l'adolescence/âge adulte (22,5%); (3) AS durant l'enfance (17,2%); et (4) revictimisation sexuelle (16,0%). Cette dernière classe se démarquait par une satisfaction sexuelle moindre, davantage de détresse et de difficultés sexuelles, mais une fréquence d'activités sexuelles et un désir sexuel accru envers un·e partenaire stable. Ces résultats soulignent la nécessité de cibler les individus les plus à risque de revictimisation sexuelle dans les efforts de prévention et d'intervention.

Les ASE sont associées à des difficultés relationnelles durables, notamment en matière d'intimité et de contact physique. Or, le toucher joue un rôle central dans le maintien du lien affectif et du bien-être conjugal, bien que les personnes ayant un historique d'ASE, et leur partenaire, puissent y réagir différemment. Ainsi, **Sansoucy** présentera les résultats d'une étude dyadique menée auprès de 363 couples visant à examiner les liens entre l'ASE et les réponses cognitives, affectives et comportementales anticipées face à différents types de toucher hypothétique. Les analyses dyadiques révèlent que des ASE plus fréquentes sont associées à davantage d'affect négatif et d'évitement face au toucher sexuel, mais à moins d'évitement face au toucher affectueux. Les partenaires rapportaient aussi plus d'affect négatif et percevaient davantage d'intention sexuelle peu importe le type de toucher. Le toucher affectueux pourrait ainsi soutenir la reconstruction de l'intimité au sein des couples rapportant un historique d'ASE.

Quant à **Popova**, sa présentation portera sur un échantillon clinique de couples dont une partenaire souffre d'un trouble du désir sexuel (TISES), la dysfonction sexuelle la plus fréquente chez les femmes, caractérisée par un faible désir et une détresse sexuelle élevée. Les facteurs interpersonnels distaux, comme l'ASE, restent peu étudiés dans ce contexte. Cette étude longitudinale d'un an menée auprès de 263 couples confrontés au TISES a examiné les liens entre l'ASE des deux partenaires et leur fonction et détresse sexuelles. Les résultats révèlent que l'ASE plus élevée chez les individus avec TISES était associée à davantage de leur propre détresse sexuelle initiale. De plus, l'ASE plus élevée chez les partenaires était associée à une fonction sexuelle initialement plus élevée pour les individus avec TISES, mais à une diminution plus marquée de celle-ci au fil du temps. Ces résultats soulignent l'importance d'interventions de couple intégrant les antécédents des deux partenaires.

Enfin, puisque les ASE ont des effets persistants sur la sexualité adulte, mais que peu d'études se sont intéressées aux personnes âgées, **Bigras** présentera des résultats recueillis auprès de 3613 adultes de 65 ans et plus tirés de l'International Sex Survey, une enquête en ligne menée dans 42 pays. Les résultats indiquent que les femmes ayant subi une ASE rapportaient moins de problèmes de fonction sexuelle, mais une détresse et un désir sexuels plus élevés que celles sans ASE. Chez les hommes, l'ASE était associée à une détresse et un désir accrus. Les personnes de la diversité de genre ayant vécu une ASE présentaient plus de problèmes de fonction sexuelle. Ces résultats révèlent des effets persistants de l'ASE plusieurs décennies plus tard et l'importance d'une évaluation clinique approfondie des difficultés sexuelles chez les aînés, révélant des patrons uniques de bien-être sexuel.

Ces travaux soulignent la persistance et la complexité des répercussions de l'ASE, ainsi que

l'importance de les examiner dans des contextes relationnels, développementaux et cliniques diversifiés. Ils témoignent de la nécessité d'approches nuancées, sensibles au genre, à l'âge, à la dynamique conjugale et à l'histoire développementale, pour mieux comprendre et intervenir. En croisant ces perspectives, ce symposium ouvre la voie à des modèles intégratifs reflétant la réalité intersectionnelle des survivant·e·s et guide tant la recherche future que les interventions cliniques auprès des individus et des couples.

Bloc 5.C | Mansfield 6 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

66

Évolution des pratiques dans l'évaluation et la prise en charge des AICS en Suisse romande

Benjamin Lavigne — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie - Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire, Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie

Stéphanie Habersaat — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie - Institut de Psychiatrie Légale

Rikia Ibnolahcen — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie - Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire

Denis Grüter — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie - Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire

Didier Delessert — Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Département de Psychiatrie - Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire

RÉSUMÉ

Ces trente dernières années, la psychiatrie et la psychologie légales suisses ont connu de profondes transformations : initiatives populaires concernant l'internement à vie (2004), révision du Code pénal (2007), imprescriptibilité des actes pédophiles (2008), expulsion des criminels étrangers (2010), interdiction pour les personnes pédophiles de travailler avec des enfants (2014), et création de la spécialité de psychiatrie forensique (2014). Dans un climat marqué par plusieurs faits divers fortement médiatisés, ces évolutions ont accru la pression sur les acteurs du système judiciaire et sur les soignants exerçant leur activité auprès de patients délinquants.

Ce symposium propose d'aborder l'évolution des pratiques dans les trois champs du parcours pénal, en particulier chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) : le champ expertal, le champ criminologique et le champ thérapeutique.

Le Docteur Benjamin Lavigne présentera tout d'abord les aspects propres au champ expertal. En Suisse, un expert psychiatre est mandaté « s'il existe une raison sérieuse de douter de la responsabilité de l'auteur » (art. 20 CP). Les experts, travaillant toujours à deux dans une dynamique de coconstruction, doivent répondre à trois grands cadres de questions : 1. Existait-il un trouble mental au moment des faits ? 2. Ce trouble a-t-il pu diminuer la responsabilité pénale de l'auteur ? 3. Quel est le risque de récidive, et des mesures thérapeutiques devraient-elles être ordonnées ? Une des évolutions les plus importantes des dernières années est sans doute le déplacement de la focale sociétale et judiciaire de la question de la responsabilité pénale à celle de l'évaluation

du risque de récurrence. Or, celle-ci est de fait étroitement liée à la question de l'ordonnance d'une éventuelle mesure thérapeutique, ambulatoire ou institutionnelle, une dimension spécifique au droit suisse. Si les experts doivent se montrer mesurés dans leurs recommandations, notamment en restant à leur place de psychiatre ou de psychologue, il n'en demeure pas moins que le nombre de mesures thérapeutiques institutionnelles n'a fait qu'augmenter au cours des quinze dernières années, posant de nombreuses questions éthiques, cliniques et organisationnelles. Pour autant, appartient-il à l'expert de s'en emparer ? La présentation mettra également l'accent sur les spécificités de l'expertise des AICS, et en particulier sur la problématique croissante des consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE).

Sur le plan de l'évaluation du risque, la Suisse a également connu une évolution fondamentale dans sa manière de concevoir et de prendre en charge la délinquance sexuelle ces quinze dernières années. En effet, différents événements dramatiques ont attiré l'attention du public et des politiques sur le traitement judiciaire des AICS, réclamant dès lors une sanction permettant un contrôle accru, des évaluations plus ciblées et plus régulières, ainsi qu'une prise en charge plus individualisée. Dans la deuxième présentation, Madame Stéphanie Habersaat dressera un portrait de cette évolution, en passant par les modifications apportées dans la loi et dans la procédure pénale, puis dans la mise en pratique concrète de ces modifications, différentes selon les pratiques cantonales. Elle s'attachera à mettre en lumière les difficultés et les défis rencontrés par les Offices d'exécution des peines, mais également par les personnes condamnées et discutera de pistes possibles pour le futur.

Enfin, sur le plan thérapeutique, Madame Rikia Ibnolahcen, Monsieur Denis Grüter et le Docteur Didier Delessert présenteront l'évolution de la population prise en charge dans une consultation spécialisée dans le traitement des AICS soumis à une mesure thérapeutique pénale. Ils interrogeront les adaptations nécessaires aux différents types de mesures pénales, d'infractions ou de troubles psychiatriques. Les thérapeutes évoqueront les différents dispositifs de soin proposés avec un regard critique par rapport à l'évolution des pratiques, tant thérapeutiques que délictuelles. Ils questionneront l'appréciation de la « dangerosité » par l'autorité pénale, celle-ci venant influencer le cadre thérapeutique de manière très importante. Enfin, ils aborderont les attentes du monde judiciaire qui peuvent mettre en tension le soin : le thérapeute est désormais « invité » à se prononcer sur la prise de conscience des facteurs de risque de récurrence et des facteurs protecteurs par le patient, alors que cette évaluation revenait traditionnellement jusque-là aux experts ; il peut parfois leur être demandé de se positionner sur la nécessité de poursuivre ou non la mesure pénale ; ou enfin de se prononcer sur les élargissements du régime pénal des patients (sorties accompagnées ou non, contacts avec les proches, accès au matériel informatique, visite des enfants, etc.).

Ces interventions permettront une mise en lumière des changements de la pratique forensique, inhérents à l'évolution de la société, du cadre légal et de la recherche scientifique. Au-delà d'une posture défensive, le symposium encouragera une approche réflexive permettant la meilleure adaptation possible.

Bloc 5.D | Mansfield 5 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

20

Regards croisés et retours d'expérience sur les trajectoires de services intégrés en violence sexuelle

Christine Vilcocq — La Traversée

Zoé Tremblay-Lavergne — SPAL

Audrée-Jade Carignan — CAVAC

Hélène Latrille — La Traversée

RÉSUMÉ

Depuis juin 2023, La Traversée s'est associée au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de la Montérégie et au Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL) - aux côtés d'une trentaine de partenaires - pour déployer en Montérégie le centre de services intégrés en violence sexuelle (CIViS).

Soutenu par le ministère de la Justice du Québec, le CIViS est le premier projet d'intégration des services au Québec à accompagner sans discrimination des personnes victimes de violence sexuelle de tous genres et de tous âges. Il est aussi le seul à se bâtir autour des soins de santé mentale. Le CIViS organise un continuum d'interventions, en présence ou à distance, facilitant la trajectoire psychosociojudiciaire et le parcours psychothérapeutique de ces personnes. La fertilisation croisée des équipes et le travail en interdisciplinarité sont au cœur des nouvelles pratiques mises en œuvre au CIViS.

Ce symposium propose un retour d'expériences interdisciplinaires après deux ans d'opération, mettant en lumière les forces et les défis rencontrés, les apprentissages, mais surtout les impacts concrets tant sur les personnes soutenues que sur les pratiques professionnelles.

Présentation 1 - CIViS : la concertation intersectorielle pour des trajectoires harmonisées

Présentée par Christine Vilcocq, Directrice générale - La Traversée

Christine Vilcocq précisera les fondements du CIViS en retraçant les origines du projet, ses objectifs et son déploiement depuis 2023. Les cinq axes de services offerts seront présentés : soutien psychosocial, psychothérapie, accompagnement judiciaire, juridique et socioprofessionnel. En s'appuyant sur des données qualitatives et quantitatives collectées depuis le lancement du projet, de nombreuses statistiques concernant les services et les profils des usagers seront présentées. Christine Vilcocq exposera aussi les défis liés à l'arrimage des partenaires et à l'instauration d'une culture de travail interdisciplinaire, confiante, agile et fructueuse.

Présentation 2 - L'intégration du soutien aux victimes : un levier pour une enquête policière plus humaine et efficace *Présentée par Zoé Tremblay-Lavergne, sergente-détective spécialisée en violence sexuelle - SPAL*

Zoé Tremblay-Lavergne présentera le rôle d'un enquêteur au sein du CIViS et les effets concrets de la collaboration intersectorielle sur les enquêtes policières. Elle illustrera comment la présence continue d'intervenant.e.s et l'approche concertée permettent aux personnes victimes, lors des entrevues d'investigation, de recevoir un soutien immédiat, sécurisant et adapté à leurs besoins. Sentant les victimes mieux encadrées, l'enquêtrice peut recentrer son travail sur l'enquête elle-

même, tout en contribuant à une démarche plus humaine et moins traumatisante. À l'aide d'exemples de terrain, elle démontrera l'impact de cette collaboration sur la dynamique des enquêtes et la qualité des interventions policières.

Présentation 3 - Un rôle pivot pour renforcer les pratiques concertées *Présentée par Audrée-Jade Carignan, coordonnatrice des interventions - CAVAC de la Montérégie*

La coordonnatrice des interventions, rôle-clé de la concertation intersectorielle, agit comme lien structurant entre les différents partenaires. Audrée-Jade Carignan expliquera comment ce rôle facilite le cheminement des personnes victimes à travers les services, tout en assurant la fluidité des communications et la cohérence des interventions. À partir de situations concrètes, elle illustrera comment ce rôle permet de prévenir les ruptures de service, d'adapter les pratiques aux besoins évolutifs des personnes victimes et de soutenir une dynamique d'équipe plus réactive. Elle mettra également en lumière les effets positifs de cette coordination sur l'expérience vécue par les personnes accompagnées.

Présentation 4 - Concertation clinique : mieux comprendre et mieux accompagner les personnes en suivi psychothérapeutique *Présentée par Hélène Latrille, directrice des services cliniques - La Traversée*

Enfin, Hélène Latrille partagera son expérience clinique au sein du CIViS, en mettant l'accent sur la concertation entre professionnels comme levier d'amélioration du soutien psychothérapeutique. Elle présentera l'évolution des profils des personnes suivies, souvent confrontées à des traumatismes complexes et à des enjeux de santé mentale. Elle exposera comment le travail interdisciplinaire permet une meilleure compréhension des réalités vécues et favorise une alliance thérapeutique plus solide. À travers des données cliniques, elle soulignera les bénéfices de la mutualisation des expertises, tout en abordant les défis éthiques et professionnels soulevés par ce mode de travail concerté.

ATELIERS

Bloc 5.E | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

242

Co-thérapie auprès d'un couple aux prises avec une dynamique incestuelle

Florence Clamagirand — Ssm-ulb-laplaïne
Eric Fraiture — Ssm-ulb-laplaïne

RÉSUMÉ

Nous partagerons l'expérience clinique d'un travail psychothérapeutique mené auprès d'un couple dont l'homme a commis des violences incestuelles sur sa fille et ses petites-filles. Cette immersion au sein du couple va nous donner accès à un matériel qui éclaire sous un autre angle la problématique du passage à l'acte incestuel dans le système conjugal mais aussi familial.

Ce dispositif va nous plonger dans le chaos et la confusion dès le départ, ce chaos qui rend

fou, cette confusion qui mélange les générations, les places, les affects, les discours. Sur quoi allons-nous tenter de nous appuyer pour accompagner ce couple où la transgression de la loi symbolique de l'inceste vient organiser la relation ? Comment allons-nous tenter de rompre la répétition transgénérationnelle des abus ?

Nous nous appuyerons sur les théories de l'inceste et du passage à l'acte sexuel mais aussi sur le dispositif de co-thérapie en tant qu'altérité structurante afin de rendre possible le travail autour du symbolique. Nous partagerons avec vous le travail d'après-coup de nos séances qui nous aidera saisir et transformer nos mouvements contre et inter-transférentiels. Les contre-transferts différenciés et parfois contrastés de chacun constituent des indicateurs précieux pour repérer ce qui se joue dans l'infra-verbal de la séance, mais aussi ce qui est déposé chez les thérapeutes plutôt que dans le couple lui-même. Ces éprouvés, souvent intenses, mobilisent des affects de sidération, de rejet, d'identification ou d'impuissance, que nous travaillons en dehors des séances afin de pouvoir les réintroduire de manière élaborative dans le processus thérapeutique.

Bloc 5.F | Salon International 1 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

17

Parachute et Transmission-Ados : enjeux du lien thérapeutique avec des adolescents auteurs de violences sexuelles

Jessica THIRY — UPPL

Ludivine Thilmant — UPPL

RÉSUMÉ

Réunir sept adolescents ne se connaissant pas dans un groupe les rassemblant autour de la commission d'un fait qualifié infraction à caractère sexuel constitue un défi clinique. Après leur participation, sous contrainte judiciaire, au « groupe de responsabilisation » ParADOxe, nous avons mis en place un groupe de parole psychothérapeutique sur base volontaire, à plus long terme : *Parachute*.

La majorité de ces adolescents partagent des parcours marqués par la précarité relationnelle, les troubles de l'attachement et des pathologies du lien. Pour eux, la fin des 20 séances réglementaires peut être vécue comme un abandon supplémentaire. *Parachute* prolonge alors le travail d'élaboration psychique, en ancrant progressivement la confiance et la continuité du lien.

Chaque rencontre est pensée comme une occasion de créer du lien et de consolider un cadre suffisamment sécurisant. Lors de cet atelier, nous vous présenterons notre ligne du temps d'intervention et notre philosophie sous-jacente.

Lauréates du concours de l'innovation technologique au CIFAS 2024 pour le jeu thérapeutique *Transmission*, créé avec des patients adultes, nous avons développé une version spécifique pour adolescents, intégrée au dispositif *Parachute*. Ce jeu soutient la mise en pensée des enjeux typiques de l'adolescence, tout en abordant la question de la transgression dans une perspective clinique.

Quand nous accueillons ces jeunes envoyés par la justice, nous faisons le choix d'y voir avant tout un groupe d'adolescents. Ce qui les rassemble est avant tout cette période de leur vie. Cet atelier propose de découvrir et de s'approprier « *Transmission Ados* » dans cette optique.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 5.G | Mansfield 2 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

Programmes et prise en charge en délinquance sexuelle

#71

Prise en charge des personnes attirées sexuellement par les mineurs par les médecins généralistes et psychiatres

Marine Jourdan — Service de médecine légale et pénitentiaire, CHU de RENNES, FRANCE

Capucine Pelot — Université de Rennes

Renaud Bouvet — Université de Rennes; Service de médecine légale et pénitentiaire, CHU de RENNES, FRANCE

RÉSUMÉ

Introduction : La prévention de la pédocriminalité passe en partie par la prise en charge des personnes présentant une attirance sexuelle pour les mineurs (PASM). Si le rôle des psychiatres semble évident, l'internat ne prévoit pas de formation dédiée, et celui du médecin généraliste reste peu exploré. Cette étude visait à comprendre comment généralistes et psychiatres perçoivent leur rôle dans la prise en charge des PASM.

Méthode : Étude qualitative fondée sur des entretiens semi-dirigés avec douze médecins en France (6 généralistes, 6 psychiatres), recrutés par échantillonnage raisonné, jusqu'à saturation des données. L'analyse a suivi une méthode inspirée de la théorisation ancrée.

Résultats : La majorité des médecins a rapporté l'absence d'évocation de la problématique des PASM en consultation. Les généralistes, plus influencés par les représentations sociales, confondaient pédophilie et pédocriminalité, ce qui entraînait un rejet initial. Marqués par des consultations avec des victimes, ils cherchaient souvent des antécédents de victimisation sexuelle chez les PASM, pour expliquer les fantasmes. Les psychiatres évoquaient surtout des situations judiciairisées et soulignaient leur manque de compétence. Le sujet restait tabou, du fait des enjeux liés à la sexualité et à la légalité. Aucun dépistage systématique n'était envisagé. Les médecins soulignaient la nécessité d'un suivi pluridisciplinaire, psychiatrique et psychologique spécialisé, ainsi qu'une alliance avec le patient.

Conclusion : Les généralistes et les psychiatres rencontraient des freins éthiques et professionnels. Surmonter ces obstacles supposait une prise de conscience de l'impact du dépistage, un questionnement des jugements moraux, et une réflexion sur la posture du médecin.

171

Programme **ACCEPT** : articuler données probantes et adaptation culturelle dans la prévention de la récidive sexuelle

laurence de jonckheere — Service Penitentiaire d'Insertion et de Probation

RÉSUMÉ

À La Réunion, territoire marqué par des valeurs communautaires singulières et des rapports sociaux spécifiques, les programmes de prévention de la récidive sexuelle doivent être pensés en tenant compte du contexte culturel. Les cognitions problématiques, identifiées comme l'un des facteurs de risque majeurs par le modèle Risque, Besoins, Réceptivité (RBR), ne se manifestent pas de manière uniforme : elles s'expriment et se structurent différemment selon les références culturelles, les représentations sociales et les dynamiques familiales locales.

C'est à partir de ce constat qu'a été conçu le programme **ACCEPT** (Accompagnement Cognitif, Comportemental et Éducatif du Passage à l'acte Transgressif). Développé dans le cadre d'une recherche doctorale, il constitue une première à l'échelle réunionnaise et vise spécifiquement les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) sur mineurs, incarcérés dans un établissement dédié.

Le programme se déploie selon une méthodologie intégrative centrée sur trois principes :

- cibler les auteurs à risque élevé,
- intervenir directement sur leurs besoins criminogènes, en particulier les croyances et distorsions cognitives qui soutiennent le passage à l'acte,
- ajuster les modalités d'accompagnement en fonction de leur profil individuel et de leurs spécificités culturelles.

Au-delà de la réduction du risque de récidive, **ACCEPT** ambitionne de favoriser l'émergence de nouvelles représentations, adaptées au cadre légal et social, en travaillant sur les systèmes de croyances procriminelles.

Ce dispositif illustre l'importance d'articuler données probantes, modèle RBR et adaptation culturelle afin de proposer des interventions réellement efficaces en milieu fermé et transférables à d'autres contextes ultramarins ou auprès de populations autochtones.

187

Médecin coordonnateur de l'injonction de soin pour infracteurs sexuels : treize ans de pratique clinique

Magali BODON BRUZEL — GH Paul Guiraud

RÉSUMÉ

L'injonction de soin au sens de la loi du 17 juin 1998 relative à la prévention et à la répression des infractions sexuelles est confiée à un médecin coordonnateur désigné par le juge de l'application des peines. Il la met en œuvre au sens où il doit convoquer la personne sous main de justice condamnée, organiser son suivi avec un ou des thérapeutes, évaluer sa progression clinique et thérapeutique et rapporter au juge de l'application des peines l'évolution et l'effectivité réelle de sa prise en charge. Treize ans de pratique ont permis de suivre des sujets auteurs de violences sexuelles condamnés à des mesures parfois très longues, permettant de faire des constats variables en termes d'évolution clinique. Cette position particulière du médecin coordonnateur, qui n'est pas celle d'un thérapeute traitant ni celle d'un expert, permet de repérer au fil des années des repositionnements psychiques parfois inespérés au début de la prise en charge. L'organisation des intervenants mise en place par le texte législatif (médecin coordonnateur et médecin traitant) apparaît alors comme opérante, la contrainte judiciaire et la longueur de la période permettant dans certains cas de forcer les défenses psychiques et de briser certaines distorsions cognitives. Plusieurs exemples dans la cohorte illustrent ce propos. Une présentation de la file active et des différents profils des auteurs de violences sexuelles suivis et "coordonnés", et leur évolution, est proposée, ainsi qu'une réflexion sur l'intérêt de la mesure de suivi socio judiciaire avec injonction de soin dans son déroulement temporel particulier.

Bloc 5.H | Mansfield 3 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

Reconstruction et parcours de soins des survivantes en RDC

256

La Maison Dorcas de la Fondation Panzi : quelle transition offre-t-elle aux victimes de violences sexuelles?

Marie Hatem — Université de Montréal

Philémon Mulongo — Université de Montréal

Jessie Bussieres-Parenteau — Université de Montréal

RÉSUMÉ

La Maison Dorcas (MaDo), institution de la Fondation Panzi au Sud-Kivu (RDC), accompagne les survivantes de violences sexuelles dans leur autonomisation et leur réinsertion socioéconomique à travers des formations professionnelles, un soutien psychosocial et des services intégrés. Cette communication présente les résultats d'une étude de marché menée en 2024-2025 visant à évaluer l'impact des services de la MaDo sur la réinsertion des bénéficiaires. L'étude repose sur un devis de cas unique à niveaux d'analyse imbriqués (éducationnel, disciplinaire, socio-culturel) et mobilise huit outils d'entretien auprès de divers profils : bénéficiaires internes et externes (cohortes 2020-2024), enseignants, agents administratifs, responsables de formation, consommateurs et employeurs. L'analyse s'appuie sur les modèles de Porter (forces concurrentielles), PESTEL (environnement externe) et FFOM (forces, faiblesses, opportunités, menaces). Les résultats révèlent des lacunes dans les savoirs disciplinaires des bénéficiaires, en particulier chez les externes, et une faible préparation à la gestion de petites entreprises. Les enseignants soulignent leurs limites à accompagner les bénéficiaires dans l'implantation de leurs projets. Le fonctionnement de la MaDo est jugé globalement pertinent, mais perfectible dans l'adéquation entre les formations et les réalités du marché. Le contexte socioculturel influence fortement les trajectoires de réinsertion. Des recommandations concrètes sont formulées pour renforcer les capacités de la MaDo, améliorer la qualité des services et assurer une meilleure adéquation entre les formations offertes et les besoins du milieu. Cette étude contribue à orienter les stratégies d'intervention pour une réinsertion durable et équitable des survivantes.

257

Attentes des survivantes des violences sexuelles quant aux services offerts dans les One Stop Center

Divin Barhaga — Fondation Panzi

Marie Hatem — Université de Montréal

Jessie Bussieres Parenteau — Université de Montréal

RÉSUMÉ

En contexte de conflits armés, les violences sexuelles (VS) sont fréquemment utilisées comme arme de guerre, engendrant des conséquences durables et dévastatrices pour les victimes et leurs communautés (1,2). À l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), près de 900 femmes ont été violées en deux semaines, illustrant l'ampleur de cette crise. Face à une prise en charge souvent inadéquate, les survivantes de violences sexuelles liées aux conflits (SVSLC) expriment des attentes spécifiques quant à la qualité des services offerts (3,4,). Cette communication présente les résultats d'une étude phénoménologique menée auprès de SVSLC ayant sollicité une prise en charge holistique au One Stop Center (OSC) de la Fondation Panzi. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées, transcrites en verbatim et analysées thématiquement à l'aide du logiciel NVivo. Les résultats montrent que la perception de la qualité des services varie selon les caractéristiques des survivantes et les conséquences des agressions subies. Cette qualité est évaluée selon quatre piliers : médical, psychosocial, légal et socioéconomique. Les attentes des survivantes sont influencées par leur vécu, leur état de santé et leur contexte social. Pour répondre à ces attentes, le OSC doit adapter ses services en tenant compte des formes de VS subies et des besoins spécifiques des survivantes. Cette étude souligne l'importance d'une approche sensible, intégrée et personnalisée pour garantir la satisfaction des bénéficiaires et renforcer l'efficacité des interventions dans les contextes post-conflit.

1. Hellstrand A, Sjöberg E. *Transitional Justice and Response to Sexual Violence in Conflict Zones: A Comparative Analysis of Truth & Reconciliation Commissions in Sierra Leone and the Democratic Republic of Congo*. 2025.
2. Clifford L, Eichstaedt P, Glassborow K, Goetze K, Ntirya C. *Violence Sexuelle En République Démocratique Du Congo*.; 2008.
3. ONU Info. Violences sexuelles en RDC : « une femme violée toutes les quatre minutes » | ONU Info. Published 2025. Accessed July 22, 2025. <https://news.un.org/fr/story/2025/03/1153771>
4. OMS. *Responding to Intimate Partner Violence and Sexual Violence against Women*.; 2013. www.who.int/reproductivehealth

292

Rôle des soins intégrés dans la reconstruction des survivantes de violences sexuelles en RDC : De la prise en charge holistique à la résilience complète

Adélaïde Blavier — Université de Liège

Samuel Musisiva — Université de Liège

RÉSUMÉ

Les violences sexuelles, aux conséquences physiques, psychologiques et sociales profondes, nécessitent une prise en charge holistique et interdisciplinaire. En République Démocratique du Congo, le modèle « One-Stop Center » de Panzi illustre cette approche et dans de nombreux endroits du monde, des prises en charge holistique des victimes sont développées. Toutefois, l'impact des soins intégrés sur le bien-être des survivantes à long terme demeure peu exploré. Cette étude vise à analyser l'influence des différents piliers de soins sur l'estime de soi et la satisfaction de vie des survivantes de violences sexuelles après leur prise en charge.

Une étude a été menée auprès de 315 survivantes qui ont complété deux échelles standardisées : l'échelle d'estime de soi de Rosenberg et l'échelle de satisfaction de vie.

Les résultats montrent que l'accès à plusieurs piliers de soins augmente significativement la probabilité d'un meilleur bien-être. Parmi eux, le pilier psychosocial ressort comme prédicteur plus fort de la satisfaction de vie. Par ailleurs, les piliers psychosocial et socio-économique sont significativement associés à une estime de soi plus élevée.

La résilience des survivantes de violences sexuelles ne dépend pas seulement des soins médicaux, mais de la synergie entre piliers pluridisciplinaires, avec un rôle central du soutien psychosocial et socio-économique. Le pilier juridique reste un des acteurs les plus faibles et cela, partout dans le monde. Des mises en perspectives internationales avec des (dys)fonctionnements dans d'autres pays seront discutées pour établir les défis encore importants de cette prise en charge holistique des victimes de violence sexuelle.

Bloc 5.I | Salon International 2 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

Intervention clinique auprès des auteurs

32

Vie amoureuse et sexuelle des AVS : Panorama de 6 ans de pratique du guide d'entretien AMSEX

Camille TATON — Psychologue

Léa BARSİ — Psychologue

Charlotte DÉMONTÉ — Psychologue, Sexologue

RÉSUMÉ

Le guide d'entretien AMSEX a été élaboré pour explorer la vie affective et sexuelle des auteurs de violences sexuelles (AVS), afin d'adapter leur prise en charge. Conçu en 2017 et actualisé en 2019 après expérimentation, il comporte 56 questions (ouvertes, semi-ouvertes et fermées) et s'adresse aux AVS, qu'ils soient sous mains de justice, incarcérés ou non. Il se présente en deux parties : la vie amoureuse (couple, séduction, célibat, relation à l'autre) et la vie sexuelle (développement psychoaffectif et sexuel, fantasmes, rapport à la pornographie, troubles paraphiliques, addiction sexuelle, difficultés ou dysfonctions sexuelles, complexes).

En 2023, une recherche d'E. Gouré a analysé le développement psychoaffectif et sexuel de 47 AVS à partir du guide AMSEX. Les résultats indiquent que 36% rapportent avoir subi des violences sexuelles dans l'enfance ou l'adolescence et plus d'un tiers ont été témoins d'une scène sexuelle en contexte intrafamilial. Enfin, parmi les 34% déclarant des jeux sexuels, 25% d'entre eux décrivent en fait des violences sexuelles subies et près de 30% décrivent des violences sexuelles agies.

Ces constats soulignent la complexité de la prise en charge, les AVS évoquant rarement leurs difficultés en raison de la honte, du tabou et des difficultés de verbalisation. De plus, l'évaluation de la sexualité s'entremêle souvent à d'autres problématiques.

C'est dans cette perspective que nous proposons l'analyse d'environ 70 AMSEX, afin de proposer des données aux cliniciens et chercheurs, tout en proposant de nouvelles pistes de réflexion pour l'accompagnement des AVS.

63

Au cœur de la complexité : l'impact clinique d'un groupe TCC pour AICS

Eveline FOIS — Hôpitaux Universitaires de Genève

Charlotte CROSSE — Hôpitaux Universitaires de Genève

Diane GOLAY — Hôpitaux Universitaires de Genève

RÉSUMÉ

Ce groupe thérapeutique cognitivo-comportemental (TCC), mis en place au sein du Service de médecine pénitentiaire des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), vise à répondre aux besoins thérapeutiques spécifiques des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS). Il cible des dimensions cliniques centrales chez les AICS, telles que la régulation émotionnelle, l'impulsivité, les croyances dysfonctionnelles et les distorsions cognitives. Réunissant cinq patients suivis en consultation ambulatoire, ce programme s'inspire de la Berlin Dissexuality Therapy (Beier) et comprend treize séances bimensuelles.

L'objectif du groupe, via des modules progressifs, est de favoriser l'acceptation et la compréhension de la problématique tout en fournissant des outils visant à renforcer la maîtrise de soi dans la sphère sexuelle. Chaque séance débute par un « flash feedback » centré sur les préoccupations du groupe, puis se clôt par un échange sur le vécu et les apprentissages. Le matériel thérapeutique comprend des fiches de travail et des supports interactifs destinés à faciliter la compréhension. En complément, des exercices d'auto-observation à domicile permettent de consolider l'intégration des compétences acquises.

Afin d'évaluer l'impact de cette intervention, en parallèle d'une observation clinique rigoureuse, des questionnaires standardisés sont soumis à trois moments distincts : avant le démarrage du groupe, durant l'intervention, et à son terme. Les changements cliniques observés, ainsi que la faisabilité et les limites de cette prise en charge sont documentés en étude de cas. Ce travail met en lumière la nécessité d'une prise en charge spécifiquement adaptée pour répondre aux défis complexes que pose la réhabilitation des AICS.

151

Un dispositif de soins hospitalier pour les auteurs de violences sexuelles. Réflexions cliniques et préconisations

Chloé Laval — Présentateur

RÉSUMÉ

Dans cette communication nous présenterons un dispositif thérapeutique spécifique de soin pénalement ordonné dans un centre médico psychologique public spécialisé en psychiatrie adulte. Ce dispositif, innovant par sa modélisation et duplicable, constitue un levier thérapeutique dans le parcours de désistance de l'auteur de violence sexuelle. En effet, il propose un modèle triangulaire de soin, comprenant un binôme de soignants co-thérapeutes et un patient. En ayant une meilleure compréhension des rouages et des enjeux de ce dispositif, mais aussi en évaluant le fonctionnement mental des patients concernés au cours de leur thérapie, il s'agit là de mieux comprendre les processus, sinon de guérison à l'œuvre, a minima des facteurs permettant la prévention de la réitération de violences sexuelles et l'amorce d'un processus de changement. C'est précisément l'objet du travail de thèse que nous avons engagé à partir de cette pratique. Nos premières observations nous amènent à interroger la manière dont les soignants « échoïsent » le discours du sujet en rendant formulable les éprouvés du patient, en particulier les vécus de terreurs. La violence sexuelle peut en effet être perçue comme une manifestation de cette souffrance, la cothérapie jouant alors un rôle de catalyseur dans son expression. La triangulation thérapeutique, permet d'offrir au patient une « caisse de résonance », tel « un chaudron psychique », solide, résistant à la violence des éprouvés vécus par le patient ; tout en contribuant à restaurer ses capacités de mentalisation.

BLOC 6 11 h 00 à 12 h 00

SYMPOSIUMS

Bloc 6.A | Salon International 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

270

Agir collectivement pour prévenir et intervenir en contexte d'exploitation sexuelle des mineurs : perspective internationale

Vanessa Fournier — Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles

Jessica Gauthier — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale

Paule Martineau — Service de police de la Ville de Québec

Geneviève Quinty — Projet Intervention Prostitution Québec

Nadia Bouquet — Droit d'enfance

Céline Redon — Droit d'enfance

Émilie Coomans — Child Focus

RÉSUMÉ

L'exploitation sexuelle des mineurs constitue un phénomène complexe, multiforme et ancré dans des dynamiques sociales, économiques et territoriales. Elle appelle des réponses coordonnées et adaptables, s'appuyant à la fois sur l'expertise scientifique, l'intervention clinique et le maillage territorial. La mise en réseau des acteurs et le décloisonnement des secteurs sont des conditions essentielles pour développer des stratégies efficaces de prévention et d'intervention, ainsi que pour développer des réponses adaptées aux besoins des jeunes et à la réalité des professionnels.

Ce symposium réunira quatre structures engagées dans la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs issues de contextes nationaux et professionnels variés : deux structures du Québec, une de Belgique et une de France. Les présentations permettront de comprendre les défis de la collaboration intersectorielle et interdisciplinaire en contexte d'exploitation sexuelle, de comparer les pratiques, de partager des innovations et de dégager des pistes de collaboration. En favorisant le maillage entre acteurs et la circulation des savoirs à l'échelle internationale, ce symposium vise à faire émerger des pistes d'action partagées pour prévenir efficacement l'exploitation sexuelle des mineurs, et construire des réponses collectives.

1. La concertation régionale comme levier contre l'exploitation sexuelle des mineurs : Cette intervention présentera la structure et les actions menées par la Table régionale de concertation de Québec sur l'exploitation sexuelle. Sa mission est de maintenir et développer un filet de sécurité sociale autour des personnes à risque ou victimes d'exploitation sexuelle, en mobilisant les ressources issues des milieux de la santé, de la sécurité publique, de la justice, de l'éducation, du communautaire et de la population. La Table poursuit plusieurs objectifs : comprendre les mécanismes de l'exploitation sexuelle, partager les savoirs et les bonnes pratiques, orienter les stratégies d'intervention, agir par des activités de

prévention, former les professionnels et sensibiliser la communauté. Cette présentation démontrera comment la concertation devient un levier essentiel pour harmoniser les pratiques, renforcer la capacité d'agir et consolider la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs.

2. Entre prévention, soutien et mise en lien : le rôle de Child Focus face à l'exploitation sexuelle des mineurs dans la prostitution : Cette intervention présentera le travail de Child Focus, une Fondation d'utilité publique créée en 1998 pour prévenir et lutter contre les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants. À travers son numéro d'urgence 116000, disponible 24h/24 et 7j/7, Child Focus traite des situations complexes de jeunes victimes d'exploitation sexuelle, notamment dans le cadre de la prostitution. Son rôle, encadré légalement, combine plusieurs missions : fournir un accompagnement psychosocial aux proches des victimes, soutenir les enquêtes judiciaires et policières, et favoriser le lien et la coordination entre les acteurs impliqués. Child Focus développe également des outils de prévention et de sensibilisation, adaptés à différents publics et formats : e-learning, jeu éducatif, site web, etc. Ces initiatives visent à toucher un public large tout en renforçant les interactions et la collaboration entre ces acteurs.
3. Centraliser l'expertise et outiller la pratique : l'exemple d'Ensemble Québec : Cette présentation introduira Ensemble Québec, un exemple d'alliance entre la recherche et plus de 110 organismes offrant des services aux jeunes, aux familles et aux professionnels. Ensemble Québec est un site web consacré à la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs qui s'inscrit en continuité avec les recommandations formulées par la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs et le plan d'action gouvernemental sur les fugues en centre de réadaptation. Le site web poursuit trois objectifs : centraliser l'information concernant les services spécialisés dans la lutte à l'exploitation sexuelle des mineurs, sensibiliser et aider les utilisateurs à reconnaître les situations d'exploitation sexuelle, et être un outil de référence pour les professionnels.
4. Développer un maillage territorial contre l'exploitation sexuelle des mineurs : l'exemple du programme PARÉ : Cette intervention présentera le programme national français PARÉ contre l'exploitation sexuelle des mineurs. Déployé depuis décembre 2022 dans le cadre du plan de lutte contre la prostitution des mineurs puis inscrit, en 2024, dans la stratégie nationale de lutte contre le système prostitutionnel et l'exploitation sexuelle, il vise à favoriser le repérage, l'accompagnement et l'orientation des jeunes victimes ou à risque, ainsi que de leurs proches et des professionnels confrontés à ces situations. Plusieurs actions sont mises en place :
 - Carte interactive recensant acteurs locaux mobilisés et dispositifs existants,
 - Centre de ressources centralisant documentation et outils,
 - Bulletins de veille valorisant actualités, initiatives et ressources,
 - Webinaires d'échanges de pratiques entre professionnels.

L'objectif est de recenser les structures engagées sur tout le territoire, valoriser les ressources disponibles et contribuer à la mise en réseau des partenaires.

Bloc 6.B | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 11 h 00 à 12 h 00

148

Agression au féminin : aperçu d'une délinquance encore incomprise

Marion Desfachelles — Ministère de la Justice

Franca Cortoni — Université de Montréal

Frédéric Ouellet — Université de Montréal

Wayne Bodkin — Centre Ressource pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles

R.Karl Hanson — Carleton University

Jeffrey Sandler — New York State Office of Mental Health

RÉSUMÉ

La délinquance sexuelle des femmes et des adolescentes demeure un champ d'étude encore peu exploré, souvent éclipsé par la prédominance des études et discours centrés sur les auteurs masculins. Ce symposium se propose d'examiner les spécificités de ce phénomène en mobilisant les travaux les plus récents. Les communications permettront d'en éclairer la complexité, en dépassant les représentations sociales qui le rendent souvent invisible, afin de nourrir une compréhension rigoureuse et nuancée.

Adolescentes auteures d'infractions sexuelles : entre vulnérabilité et responsabilité

Les adolescentes auteures d'infractions sexuelles constituent une population marginale mais d'un grand intérêt clinique et social. Si elles représentent une minorité dans le champ de la délinquance sexuelle, leurs parcours révèlent des caractéristiques spécifiques qui méritent une attention particulière. Les cas cliniques étudiés mettent en évidence des délits majoritairement intrafamiliaux, impliquant des frères et sœurs plus jeunes, dans des contextes de proximité et de vulnérabilité. Ces passages à l'acte s'inscrivent presque toujours dans des histoires marquées par des expériences adverses de l'enfance — maltraitance, abus, négligence, ruptures affectives ou abandon parental — qui complexifient la distinction entre position de victime et position d'auteure. Cette porosité des rôles confronte cliniciens et magistrats à des dilemmes importants dans l'évaluation et la prise en charge.

L'intervention requiert une approche intégrative et coordonnée : un travail psychothérapeutique individuel centré sur la régulation émotionnelle, l'élaboration du trauma et le développement de compétences relationnelles, combiné à une approche systémique visant à mobiliser la famille. Malgré ses fragilités, celle-ci demeure un lieu de ressources, essentiel pour la réhabilitation et la prévention de récidives. En collaboration étroite avec les juges des enfants, les familles et les institutions, ces interventions cherchent à transformer la sanction judiciaire en opportunité de reconstruction, de continuité des liens et de réinsertion sociale.

Quand la relation devient complice : étude des parcours de femmes codélinquantes sexuelles

La co-délinquance sexuelle féminine constitue un champ d'étude encore peu exploré, malgré les enjeux cliniques, sociaux et juridiques qu'elle soulève. Pourtant, comprendre ses spécificités, ses dynamiques et ses enjeux est essentiel pour mieux prévenir, identifier et accompagner les situations. La présente recherche avait pour but de décrire les trajectoires de vie et d'observer

comment ces dernières vont favoriser l'apparition de la co-délinquance sexuelle. Les données ont été recueillies entre 2013 et 2018 sur la base des dossiers pénaux et d'entretien semi dirigés auprès d'un échantillon de 26 femmes incarcérées en France pour des faits de nature sexuelle.

Les résultats ont permis d'établir un modèle temporel qui favorise la survenue des délits sexuels. D'abord, une période qui témoigne d'une jeunesse dans un environnement négatif et teintée d'abus divers d'où émergent de nombreuses difficultés émotionnelles, personnelles et sociales. Ces vulnérabilités constituent un terreau fertile à l'apparition de vulnérabilités, notamment sur le plan sentimental. Ensuite, une période marquée par les relations sentimentales des auteures de violences sexuelles, qui consolide leurs difficultés antérieures. Le même modèle de relations dysfonctionnelles tend à se répéter mais trois éléments additionnels majeurs distinguent la relation de la femme avec son co-délinquant des précédentes. La majorité des femmes agresse d'ailleurs avec un seul co-auteur, qui s'avère être leur compagnon. Ces résultats fournissent de nouvelles pistes de compréhension des trajectoires de vie des codélinquantes sexuelles, même si leur liens avec le passage à l'acte doit faire l'objet de recherches supplémentaires.

La récidive sexuelle chez les femmes : une mise à jour méta-analytique

Comparativement aux hommes, les femmes sont moins susceptibles de commettre des infractions sexuelles. De plus, les recherches ont trouvé des taux faibles de récidive sexuelle chez les femmes. Cependant, la dernière méta-analyse publiée sur le sujet était basée sur des études antérieures à 2010. La présente méta-analyse avait pour but de mettre à jour les taux de récidive sexuelle chez les femmes auteures d'infractions à caractère sexuel. Quatorze études ont satisfait aux critères de sélection pour cette recherche. L'échantillon total inclut 4208 femmes. Nous nous attendions à ce que le taux de récidive sexuelle soit toujours faible et qu'il diminue avec le temps sans infraction sexuelle dans la collectivité. Les résultats démontrent que parmi les 4208 femmes, 3,1 % (131) étaient connues pour avoir récidivé sexuellement. Les taux de récidive violente (7,8 %) et générale (30,1 %) était sensiblement plus élevé que celui de la récidive sexuelle. Les résultats confirment que le taux de récidive sexuelle chez les femmes est bas. Les implications cliniques pour l'évaluation, le traitement, et la gestion de ces femmes sont discutées à la lumière de ces résultats.

Bloc 6.C | Salon International 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

205

Éclairages pluriperspectives sur les violences sexuelles et la sexualité à l'adolescence

Jo-Annie Spearson-Goulet — Université du Québec à Montréal

Geneviève Parent — Université du Québec en Outaouais

Alexandrine Deland-Bélanger — CISSS-Montérégie-Est

Carpentier Julie — Université du Québec à Trois-Rivières

Chloé Desjardins — Université du Québec à Montréal

Julie-Anne Aubert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La sexualité est un aspect central de l'existence humaine qui est vécu et exprimé sous différentes formes (fantasmes, comportements, pratiques, etc.). Durant l'adolescence, les jeunes vivent diverses expériences qui leur permettent de configurer un cadre pour expérimenter leur sexualité. Ce processus ne se déroule pas toujours sans heurts, ce qui peut mener à diverses manifestations, incluant de la violence sexuelle.

Les données officielles québécoises témoignent de l'ampleur des agressions sexuelles chez les adolescents, autant comme auteurs que comme victimes. Ce symposium propose un éclairage pluriperspectives sur la sexualité et les violences sexuelles à l'adolescence, en articulant les données issues de la population générale, d'échantillons cliniques et de données judiciaires. En combinant ces approches, le symposium offre une compréhension intégrée des enjeux liés à la sexualité et aux violences sexuelles à l'adolescence, contribuant à mieux orienter la prévention, l'évaluation et l'intervention auprès des jeunes.

La première communication explore la sexualité d'adolescents de la population générale, en documentant tant les expériences consentantes que non consentantes, sous l'angle des différences de genre. Les violences sexuelles comptent parmi les crimes les moins signalés aux autorités (Cotter, 2021), et se limiter aux populations judiciairisées ne permet pas d'en saisir l'ampleur. Comme la majorité des auteurs sont des hommes ou des garçons, la recherche a davantage porté sur cette population, laissant peu connues les personnes auteures s'identifiant au genre féminin. Par ailleurs, depuis la méta-analyse de Seto et Lalumière (2010), seule une étude a exploré la sexualité des auteurs de violences sexuelles de manière globale, intégrant les dimensions normatives et atypiques (Spearson Goulet & Tardif, 2018). Dans le cadre de notre étude, plus de 200 jeunes ont complété un sondage anonyme en ligne, diffusé via les réseaux sociaux et les maisons de jeunes. Les résultats portent sur la victimisation et la perpétration de violences sexuelles, la consommation de pornographie ainsi que les expériences amoureuses et sexuelles consentantes.

La seconde s'intéresse spécifiquement aux adolescents auteurs d'infractions sexuelles (AAIS). Elle brosse un portrait comparatif de leur sexualité, tant normative que problématique, en la contrastant à celle d'adolescents auteurs de délits non sexuels (ADNS). Malgré l'attention croissante portée aux adolescents auteurs d'infraction sexuelle (AAIS), leur sexualité reste peu connue. Les recherches se sont principalement concentrées sur les aspects problématiques (intérêts paraphiliques, délits), laissant de côté les expériences sexuelles saines. Or, les experts en santé sexuelle recommandent d'adopter une perspective développementale plus globale, incluant les aspects positifs. Il apparaît donc essentiel de mieux documenter la sexualité des AAIS dans ses composantes problématiques et non problématiques. De plus, afin d'être en mesure de distinguer les caractéristiques propres aux AAIS, il apparaît nécessaire de les comparer à celle d'autres adolescents, notamment ceux ayant commis des délits non sexuels (ADNS). Le tout sera fait à partir d'un sondage anonyme complété en ligne par 100 AAIS et 100 ADNS, recrutés via les réseaux sociaux et des ressources spécialisées. Mieux cerner les caractéristiques qui distinguent les AAIS sur le plan de la sexualité pourrait soutenir la prévention et orienter le développement d'interventions ciblées, offrant aux adolescents à risque des stratégies adaptées et fondées sur des données empiriques.

La troisième élargit la perspective en examinant l'évolution des infractions sexuelles juvéniles au Québec (2019-2025), en tenant compte des transformations sociales et contextuelles. Malgré une baisse générale de la criminalité juvénile au cours des deux dernières décennies, certaines infractions connaissent une recrudescence. Entre 2005 et 2023, le nombre d'infractions sexuelles a augmenté de 118 %, avec une accélération marquée depuis 2017, période coïncidant avec le mouvement #Moiaussi (Institut de la statistique du Québec, 2025). Par ailleurs, des travaux récents aux États-Unis (Abrams, 2021; Esposito & King, 2021) et à l'international (Dimitrovska,

2023; Revital & Haviv, 2023) soulignent l'effet ponctuel de la pandémie de COVID-19 sur les tendances criminelles. Ces constats rappellent le caractère évolutif de la criminalité juvénile, dont celle sexuelle. À cet effet, les informations sur l'ensemble des adolescent·e·s dont un dossier a été ouvert sous la LSJPA dans deux régions du Québec (Montréal et Montréal) entre 2019 (avant la pandémie) et 2025 ($n = 10\,000$) ont été analysées. Les résultats portent sur les caractéristiques sociodémographiques des jeunes, les types d'infractions sexuelles commises ainsi que les sanctions et peines imposées, en fonction des années et des régions.

Titres et auteurs :

- 1) Sexualité et violences à l'adolescence : un portrait différencié selon le genre (Parent, Spearson Goulet, Carpentier)
- 2) Sexualité et violences à l'adolescence : un portrait différencié selon les antécédents délictuels (Spearson Goulet, Aubert, Desjardins)
- 3) Infractions sexuelles à l'adolescence : un portrait différencié à travers le temps (Deland-Bélanger, Parent)

ATELIERS

Bloc 6.D | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

111

Perspectives intersectionnelles sur le trauma vicariant et les blessures morales liées au travail avec les agressions sexuelles

Zoë Thomas — Université McGill, Hôpital général juif

Rachel Langevin — Université McGill

Gaëlle Cyr — Hôpital général juif

Gelymar Sanchez — Hôpital général juif

RÉSUMÉ

Les professionnel.le.s en santé mentale sont à risque élevé de vivre les effets du trauma vicariant, spécialement lorsqu'elles travaillent auprès de personnes ayant subi ou perpétré des agressions sexuelles. Toutefois, les impacts du trauma vicariant sur la sexualité de ces professionnel.le.s, ainsi que leurs différentes facettes identitaires sont rarement abordés. De manière similaire, les blessures morales liées à l'exposition répétée aux conséquences du patriarcat et de l'hétérocinormativité demeurent peu reconnues ou discutées. Regroupant une équipe de cliniciennes et chercheuses expertes en trauma complexe, cet atelier interactif ouvrira un espace de discussion autour de ces thèmes. À l'aide de vignettes cliniques et d'exercices pratiques, la présentation se penchera sur les aspects du trauma vicariant et des blessures morales spécifiques à la problématique des agressions sexuelles. Dans le cadre d'échanges en groupe, les participant.e.s seront invité.e.s à réfléchir à l'impact de leurs expériences et intersectionnalités sur leurs propres manifestations de trauma vicariant et de blessure morale. Finalement, des stratégies de prévention

personnelles et institutionnelles seront présentées, et un espace de réflexion sera ouvert quant à l'application de ces stratégies dans divers contextes de soins.

Objectifs d'apprentissage:

1. Reconnaître les signes et symptômes du trauma vicariant spécifiques au travail auprès d'auteur.rice.s et de victimes d'agressions sexuelles.
2. Identifier les répercussions psychologiques, interpersonnelles et occupationnelles des blessures morales liées au travail auprès d'auteur.rice.s et de victimes d'agressions sexuelles, dans une perspective intersectionnelle.
3. Réfléchir à un plan d'action individuel et institutionnel pour mitiger les impacts du trauma vicariant et des blessures morales, en tenant compte des réalités intersectionnelles des professionnel.le.s.

Bloc 6.E | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

22

Réparer l'intime : la guérison sexuelle, chaînon manquant du post-trauma

Rose-Amélie Gascon — Université de Montréal, pratique privée

RÉSUMÉ

Les personnes présentant un historique traumatique, qu'il soit ancien ou récent, qu'il relève d'un événement unique, répété ou chronique, sont susceptibles de manifester des difficultés sur le plan de la sexualité. Cette réalité est d'autant plus marquée chez les personnes ayant subi des agressions sexuelles. Malgré ce constat, la recherche scientifique s'est relativement peu intéressée à cette question au cours des trente dernières années. Parallèlement, la communauté clinique offre peu d'ouvrages spécifiques sur le sujet et propose rarement des modèles thérapeutiques structurés. La sexualité en contexte post-traumatique est, au mieux, abordée dans un chapitre qui lui est consacré, sinon diluée parmi d'autres thématiques jugées secondaires. Trop souvent, elle est tout simplement absente des réflexions cliniques.

Les psychothérapeutes spécialisés en psychotraumatologie sont par ailleurs rarement formés ou outillés pour intervenir dans la sphère sexuelle. Celle-ci demeure fréquemment le parent pauvre des plans de traitement et des objectifs thérapeutiques. Lorsque les difficultés sexuelles ne sont pas explicitement nommées par la personne consultante, elles sont peu explorées lors de l'évaluation clinique.

Cet atelier propose d'aborder les grandes lignes du traitement de la sexualité en contexte post-traumatique, telles que décrites par différents auteurs de référence. En mettant en lumière les conditions essentielles à la réussite de ces objectifs thérapeutiques, il offrira également des pistes d'intervention concrètes visant à déconstruire certaines croyances dysfonctionnelles liées à la sexualité et à favoriser une désensibilisation à la fois efficace et respectueuse des enjeux traumatiques.

Bloc 6.F | Mansfield 5 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

#174

Trajectoires de la justice réparatrice dans le cadre des violences intimes au Québec

Marie-Eve Lamoureux — Équijustice

Catherine Lapierre — Équijustice

RÉSUMÉ

Depuis le début du mouvement **#MeToo**, le Québec a connu plusieurs changements significatifs dans la société civile et dans la sphère judiciaire. Le mouvement a permis des prises de conscience et prises de parole importantes. Des milliers de personnes ont partagé leurs expériences, brisant le silence dans la sphère privée autant que publique.

En réponse à ces mouvements, des initiatives de justice réparatrice ont émergé et se sont renforcées, offrant aux personnes victimes et auteurs de violences intimes des espaces sécurisés d'écoute, de dialogue et de réparation. C'est dans ce contexte qu'Équijustice a mis en place le service de médiation spécialisée pour ces personnes et leurs proches. Notre approche, centrée sur l'écoute, la bienveillance et l'accompagnement sur-mesure des personnes, vise à les soutenir dans leur agentivité et à favoriser l'émergence de nouvelles options de justice.

Cette communication propose d'explorer les avancées concrètes en justice réparatrice au Québec, en particulier dans le réseau Équijustice, depuis #MeToo. Elle met en lumière les pratiques innovantes, les collaborations intersectorielles, les retombées observées et les perspectives de développement du service de médiation spécialisée. Elle vise à nourrir une réflexion, sans cesse renouvelée, sur les formes de justice adaptées aux réalités des personnes concernées par les violences sexuelles et conjugales.

Bloc 6.H | Mansfield 2 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

Psychiatrie, régulation émotionnelle et cas institutionnels

56

Traitement bifocal des difficultés de conscience émotionnelle et de régulation interne chez les AVS adultes

Sarah GILIBERTO — CCRIAVS Ile-de-France Pôle EST

Mélisande LE CORRE — CCRIAVS Ile-de-France Pôle EST

RÉSUMÉ

A partir d'éléments relevés au cours de notre pratique clinique, ainsi que de la littérature, nous avons élaboré un cadre de soins impliquant une double prise en charge psychologique (sur la base des thérapies cognitivo-comportementales) et psychomotrice des auteurs de violences sexuelles (AVS).

Nous avons constaté chez certains AVS des difficultés de régulation interne (Cortoni & Marshall, 2001 ; Hanson & Morton-Bourgon, 2004) que nous supposons liées à une pauvreté de la conscience émotionnelle d'intensité variable (Lane & Schwartz, 1990).

A partir de cette hypothèse nous avons pensé une prise en charge psychologique et psychomotrice conjointe qui vise à poser les bases sensori-motrices du développement psychocorporel associées au déploiement des fonctions supérieures (Robert-Ouvray, 2007 ; Lesage, 2015) impliquées dans le travail introspectif.

Le traitement bifocal proposé a donc pour objectif l'amélioration de la capacité de représentation afin de développer une meilleure conscience et compréhension de soi et de l'autre, pour amener les patients à concevoir des moyens de régulation interne plus efficaces et adaptés en vue d'une limitation du risque de récurrence. Ce dernier point s'appuie sur les travaux de Thornton, Willis & Kelley (2020) sur la SAPROF-SO qui met en exergue des facteurs de protection à valeur prédictive qui seraient plus spécifiques aux AVS (empathie, contrôle de soi, régulation émotionnelle et capacités d'adaptation).

Notre travail repose sur l'hypothèse que les espaces thérapeutiques se complètent et se nourrissent mutuellement au profit d'une circularité des liens entre sensations corporelles et représentations des émotions, préalable nécessaire à une régulation interne efficace et adaptée.

98

Etats psychotiques et manifestations sexuelles déviantes : quelle intrication ?

Aziz HARTI — Centre d'Appui Bruxellois

Fanny LECOMTE — Centre d'Appui Bruxellois

RÉSUMÉ

Les agirs sexuels judiciairisés perpétrés par des sujets, atteints de pathologie mentale avérées, convoquent des hypothèses attributionnelles et déploient une complexité clinique quant aux enjeux diagnostiques et aux protocoles de prise en charge thérapeutique.

En effet, une des principales difficultés auxquelles sont confrontés les professionnels en matière de délinquance sexuelle est celle du diagnostic clinique chez les personnes qui ont commis une infraction sexuelle (Qualification judiciaire).

Une première vision à ce propos nous amène à nous demander s'il pourrait y avoir un lien entre l'avènement d'un agir sexuel de type paraphile connecté à des états psychotiques avérés ou à une possible priorité paraphilique ?

L'assimilation de ses agirs au seul registre psychiatrique peut se révéler comme une des solutions pour en donner du sens. Pourtant, force est de constater que le raccourci entre ses agirs et la maladie mentale ne suffit pas à répondre aux interrogations que ces comportements suscitent devant toute tentative d'approche.

Nous pourrions, dès lors, nous trouver en face soit proprement d'une causalité étayée par « le discours psychotique » à considérer comme étiologique, soit d'une causalité en lien avec les manifestations paraphiliques apparaissant, juste, en concordance avec des états psychotiques.

Bien que la condition thérapeutique provienne du judiciaire, l'indication et la nature du traitement demeurent purement cliniques. Ainsi, la stratégie thérapeutique répondant au mieux aux besoins de l'infracteur sexuel psychotique restera tributaire de l'évaluation clinique qui doit être la plus rigoureuse possible.

En somme, on sait peu de choses sur les personnes qui commettent des actes sexuels dans le contexte de la psychose. Comment distinguer le passage à l'acte psychotique de celui purement paraphilique ? Le risque de passage à l'acte sexuel serait-il contenu du côté des manifestations psychotiques ?

Sous les auspices de nos observations cliniques (Vignettes), nous aborderons l'intrication entre manifestations psychotiques et la perpétration d'acte sexuel déviant.

175

Prêtres auteurs de violences sexuelles sur mineurs : entre tabou de l'homosexualité et impossible processus identificatoire

Nicolas Port — CRIAVS Île de France / Université Paris Cité

RÉSUMÉ

La révélation des violences sexuelles sur mineurs commises par des prêtres de l'Église catholique, soulève des questions complexes articulant les modalités de fonctionnement psychique de ces hommes et le fonctionnement institutionnel. La lecture des derniers rapports fait apparaître des traits spécifiques des agressions sexuelles commises par des prêtres (moyenne d'âge des victimes entre 12 et 13 ans, sex-ratio des victimes : 80 % sont de sexe masculin, type d'infractions : manipulation des organes génitaux de la victime). Comment comprendre ces particularités des agressions commises par des prêtres qui diffèrent des études sur les autres auteurs de violences sexuelles dont les victimes sont le plus souvent de sexe féminin avec des taux de viols plus élevés ? Les études américaines ont largement opté pour une lecture situationnelle expliquant la surreprésentation de victimes masculines par un effet d'opportunité, les prêtres étant plus au contact de garçons. D'autres études vont mettre en cause les conséquences des doctrines catholiques qui condamnent l'homosexualité alors qu'un nombre important de clercs se reconnaîtraient homosexuels.

À partir de l'analyse thématique d'entretiens de prêtres auteurs de violences sexuelles sur mineurs, nous évaluerons une autre hypothèse : dans quelle mesure le choix du sacerdoce, ressenti souvent à l'aube de l'adolescence, avec le renoncement pulsionnel qu'il suppose, n'a-t-il pas représenté une solution à un impossible choix identificatoire gelant une problématique psychique irrésolue ? Et si la vocation permettait pour ces hommes-là un évitement du sexuel génital faisant l'économie d'un choix entre masculin et féminin, entre enfance et vie adulte ?

13 h 30 à 14 h 10

PRÉSENTATIONS ÉCLAIRES ÉTUDIANTES ET POÉSIE SCIENTIFIQUE

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

15

Compulsivité, impulsivité et passage à l'acte chez les personnes ayant un intérêt pédophilique

Vanessa Beaulieu — Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada

Marianne Dancause — Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada

Mónika Koós — Institute of Forensic Psychiatry and Sex Research, Center for Translational Neuro-and Behavioral Science, University of Duisburg-Essen, Essen, Germany

Léna Nagy — Doctoral School of Psychology, ELTE Eötvös Loránd University, Budapest, Hungary

Zsolt Demetrovics — Institute for Mental Health and Wellbeing, College of Education, Psychology and Social Work, Flinders University, Adelaide, Australia

Shane W. Kraus — Department of Psychology, University of Nevada, Las Vegas, United States

Marc N. Potenza — Departments of Psychiatry and Neuroscience and Child Study Center, Yale School of Medicine, New Haven, CT, United States; Connecticut Council on Problem Gambling, Wethersfield, CT, United States; Connecticut Mental Health Center, New Haven, CT, United States

Beáta Bőthe — Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; Chercheure régulière, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, Montréal, Canada

RÉSUMÉ

L'origine de l'intérêt pédophilique (IP) demeure partiellement méconnue. Plusieurs modèles théoriques suggèrent une interaction entre des facteurs psychologiques, biologiques, cognitifs, sociologiques et contextuels. Si le rôle de l'impulsivité générale a été explorée dans certaines études, celui de la compulsivité et des différentes formes d'impulsivité menant au passage à l'acte (PA) chez les personnes ayant un IP demeurent peu étudiés. Associé à un faible contrôle comportemental, ces traits pourraient augmenter le risque de passage à l'acte. L'échantillon ($N = 1\,021$; $M_{age} = 32,23$; $ÉT = 12,62$) a été tiré de l'*International Sex Survey*, une enquête réalisée dans 42 pays. Des analyses de trajectoire ont permis d'examiner les liens entre la compulsivité, les différentes formes d'impulsivité et le PA chez les personnes ayant un IP. Aucune association a été observée entre la compulsivité et le PA. Toutefois, deux dimensions de l'impulsivité étaient faiblement mais significativement associées au PA : la recherche de sensations ($\beta = 0,11$; $p = 0,02$) et le manque de persévérance ($\beta = -0,11$; $p = 0,03$). Ces résultats suggèrent que le PA pourrait venir d'une recherche de stimulation sexuelle plus intense ou interdite, soit d'une capacité à planifier et persévérer pour concrétiser le PA. Le PA semble moins lié à des compulsions associées à un trouble obsessionnel-compulsif à thème pédophilique. Cela souligne la nécessité de mieux comprendre comment les différentes facettes de l'impulsivité peuvent contribuer au PA, afin de mieux cibler les efforts de prévention et d'intervention auprès des personnes ayant un IP.

47

Facteurs associés à la motivation au changement chez des auteurs d'infractions sexuelles adultes

Annika Rozéfort — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Jo-Annie Spearson-Goulet — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal; Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel

Julie Carpentier — Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel; Département de psychoéducation et travail social, Université du Québec à Trois-Rivières; Centre International de Criminologie Comparée

En 2022, au Québec, 95% des auteurs d'infractions sexuelles (AIS) étaient des hommes (MSP, 2024). La littérature met en évidence l'efficacité des traitements spécialisés: les AIS ayant complété un traitement affichent des taux de récidive générale et sexuelle inférieurs à ceux non traités. Toutefois, chez les AIS admis en traitement, le fait d'abandonner celui-ci augmente les taux de récidive sexuelle, violente et générale de 15 à 22%, ce qui est préoccupant puisque près du tiers des AIS qui débutent un traitement mettent fin prématurément à celui-ci.

La motivation au changement a été identifiée comme une variable clé dans l'abandon du traitement chez les AIS. Cependant, relativement peu d'études ont examiné de manière spécifique les facteurs qui influencent cette motivation. L'objectif de l'étude est d'examiner la contribution des dimensions de la personnalité (Big Five) et du soutien social sur la motivation au changement.

Pour ce faire, des analyses de régression ont été effectuées sur un échantillon de 130 hommes adultes ($M = 42,76$; $ET = 14,51$) recueillies dans le cadre du projet Délinquance sexuelle au Québec (DSQ) mené en partenariat avec le RIMAS. Les résultats suggèrent que certaines dimensions de la personnalité ainsi que le soutien social sont associés à la motivation au changement.

Cela soulève l'importance de considérer les facteurs positivement associés à la motivation au changement, et en particulier l'évaluation du réseau social (partenaire intime, famille) des AIS dans un contexte pré-traitement. Une telle évaluation apparaît ainsi essentielle pour repérer les leviers susceptibles de renforcer la motivation au changement.

83

Violences sexistes et sexuelles chez les étudiants en Normandie : fréquence et motifs de la non-divulgence

Rodeline TELFILS — Univ Rouen Normandie, INSERM, Normandie Univ, ADEN UMR1073, Nutrition, Inflammation et axe microbiote-intestin-cerveau, F-76000 Rouen, France

Anne-Charlotte BAS — Université Rouen Normandie, département d'odontologie, Rouen, France

Marie-Pierre TAVOLACCI — Univ Rouen Normandie, UMR1073 ADEN, CHU Rouen, CIC-CRB 1404, Rouen, France

RÉSUMÉ

Objectif : Cette étude visait à évaluer la fréquence de la non-divulgence des VSS chez les étudiants et à identifier les motifs rapportés par les victimes.

Méthodes : En octobre 2024, une enquête transversale a été menée auprès de 563 étudiants

âgés de 18 à 30 ans à l'Université de Rouen. Cinq types de VSS ont été recensés : atteintes à l'image à connotation sexuelle sur les réseaux sociaux (VSS1), remarques et comportements sexistes (VSS2), propos sexuels (VSS3), agressions sexuelles (VSS4) et viol ou tentative de viol (VSS5). Les victimes ont indiqué si elles en avaient parlé et, le cas échéant, les raisons de la non-divulgateion.

Résultats : Au total, 291 étudiants (51,7 %) ont déclaré avoir subi au moins une forme de VSS depuis le début de leurs études. La non-divulgateion était fréquente : 53,7 % pour VSS1, 46,1 % VSS2 et 44,6 % VSS3. Elle concernait encore 34,3 % des VSS4 ($p < 0,001$) et 32,6 % des VSS5 ($p = 0,001$). Les principales raisons étaient la honte, la culpabilité, la peur de ne pas être pris au sérieux et la peur des représailles.

Conclusion : Un tiers des viols et près de la moitié des autres formes de VSS ne sont pas divulgués. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer la confiance envers les dispositifs de soutien, via une collaboration entre universités, services de santé et associations étudiantes, afin de favoriser la révélation et d'améliorer la prise en charge.

120

Variation des répercussions de la violence sexuelle selon le genre et le cissexisme perçu

Béatrice Ghattas — Université du Québec à Montréal

Alexa Martin-Storey — Université de Sherbrooke

Manon Bergeron — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les étudiant·es trans et supra-binaires (dont le genre diffère du sexe assigné à la naissance et/ou ne s'inscrit pas dans la binarité homme/femme) en milieu d'enseignement supérieur rapportent des expériences spécifiques de victimisation sexuelle, notamment une exposition accrue aux différentes formes de violence sexuelle que leurs pairs cisgenres et des répercussions plus importantes de cette violence. Une analyse de la problématique sous l'angle du stress minoritaire nous indique que les expériences des personnes trans et supra-binaires varient également entre elles. Reposant sur une analyse secondaire de données provenant de l'enquête Alliance 2SLGBTQIA+ (Bergeron et al., 2023), la présentation abordera comment les répercussions de la violence sexuelle subie par les étudiant·es trans et supra-binaires en milieu collégial sont associées à leur perception d'un climat cissexiste, à leur identité/modalité de genre et à leur niveau de dévoilement identitaire. Les grandes lignes de l'étude seront présentées, dont le cadre théorique, la méthodologie, les résultats et les implications pour la recherche et la pratique. Notamment, des différences ont été observées entre les groupes d'identité / de modalité de genre, au niveau des répercussions liées au stress post-traumatique et aux répercussions sur le sentiment de sécurité, d'appartenance et d'authenticité en milieu collégial. De plus, percevoir un climat plus cissexiste dans le milieu collégial était significativement associé à des niveaux plus élevés de toutes les répercussions examinées. Ces résultats suggèrent l'importance de l'amélioration du climat scolaire dans la lutte en matière de violence sexuelle chez les étudiant·es trans et supra-binaires.

144

Pourquoi et comment militent les victimes-survivantes de violences sexuelles en ligne ?

Martine Le Corff — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Au Canada, seulement 5 % des agressions sexuelles sont déclarées à la police, et une proportion encore plus faible mène à une condamnation. Ce faible taux, bien connu des victimes-survivantes, contribue à leur méfiance et à leur manque de confiance envers le système de justice. Parallèlement, les espaces numériques se sont imposés comme des lieux privilégiés de mobilisation féministe, permettant de collectiviser les expériences individuelles et de contester les violences structurelles.

Cette présentation présente les résultats de mon mémoire de maîtrise en travail social, qui a exploré le sentiment de justice de victimes-survivantes de violences sexuelles qui militent en ligne. Inscrite dans une méthodologie qualitative et féministe, cette recherche repose sur des entretiens semi-dirigés et sur une analyse thématique des trajectoires militantes et des émotions.

Les résultats montrent que la colère joue un rôle central dans l'entrée en militance, tandis que la solidarité et l'amitié constituent des moteurs de maintien de l'engagement. Les participantes expriment une opinion largement négative du système judiciaire, perçu comme incapable de répondre à leurs besoins de reconnaissance et de réparation, et motivant leur militantisme. En revanche, les espaces numériques apparaissent comme des lieux de création de savoirs collectifs, où s'élaborent des alternatives à la justice institutionnelle et des formes de réparation symbolique.

Cette communication vise à mettre en lumière ces résultats, à en montrer la portée et à souligner leur contribution à une meilleure compréhension des violences sexuelles et de la justice.

145

Hommes victimes d'agression sexuelle en enfance : Un portrait genré des auteur·e·s

Elena Fredes — Université du Québec à Montréal

Marie-Jeanne Ledoux-Labelle — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, ÉVISSA, SCoup

Franklin Calazana — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, ÉVISSA, SCoup

Natacha Godbout — Université du Québec à Montréal, CRIPCAS, ÉVISSA, SCoup

RÉSUMÉ

L'agression sexuelle en enfance (ASE) toucherait au moins 10 % des garçons. Malgré cette prévalence, les études ciblant spécifiquement les hommes victimes demeurent limitées, et les relations entretenues avec leur·s auteur·e·s sont peu explorées. Documenter ces liens relationnels s'avère pourtant pertinent pour soutenir des services adaptés et combattre les mythes, la stigmatisation et l'invisibilisation persistants chez ces victimes.

Cette présentation s'inscrit dans un projet partenarial communautaire : le Collectif National sur la Victimation au Masculin (CNVaM). Elle vise à établir un portrait des auteur·e·s selon leurs liens avec la victime en soulignant la proportion d'hommes et de femmes pour chaque catégorie.

Un échantillon de 262 hommes rapportant au moins une ASE ont répondu à un questionnaire autoadministré documentant les types d'auteur·e·s dont ils ont été victimes, lors de leur admission au sein d'un organisme communautaire partenaire du projet.

Des analyses descriptives ont permis de documenter la fréquence des auteur·e·s selon leurs liens avec la victime (figure parentale, fratrie, grands-parents, oncles/tantes, cousin·e·s, connaissances, inconnu·e·s, partenaires, patron·ne·s, enseignant·e·s, gardien·ne·s, entraîneur·euse·s). Par exemple, parmi les 40 hommes rapportant au moins une agression commise par une figure parentale, 33 % rapportent une figure maternelle, 47 % paternelle et 20 % les deux. Globalement, parmi les victimes ayant déclaré le genre de l'auteur·e, 66 % rapportent au moins un homme auteur, 15% une femme auteure et 19% les deux genres.

Ces résultats questionnent l'idée que les auteur·e·s sont presque exclusivement masculins et révèlent des réalités invisibilisées. Ils appuient un besoin de sensibilisation et de services adaptés à la diversité des expériences.

262

Effets des interventions psychosociales sur les symptômes psychotiques et post-traumatiques : revue systématique et méta-analyse

Sara Abou Chabake — Université de Montréal

Isabelle Daigneault — Université de Montréal

Tania Lecomte — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Contexte théorique. Les personnes qui présentent à la fois des symptômes psychotiques (hallucinations, délires) et des symptômes de stress post-traumatique vivent des difficultés cliniques importantes. Les intervenants psychosociaux et cliniciens hésitent souvent à aborder le trauma, notamment les agressions sexuelles, craignant une aggravation des symptômes, et les données sur l'efficacité des interventions psychosociales restent mitigées. **Objectif.** Cette étude visait à examiner les effets des interventions psychosociales, incluant les traitements centrés sur le trauma, sur les symptômes psychotiques et post-traumatiques, ainsi que sur la santé mentale et le fonctionnement global. **Méthodes.** Une revue systématique et méta-analyse ont été réalisées à partir de quarante-cinq études. Les principaux indicateurs étudiés étaient les symptômes psychotiques et post-traumatiques. Les résultats secondaires incluaient la dépression, l'anxiété et le fonctionnement global. **Résultats.** Les analyses ont montré une réduction significative des symptômes post-traumatiques après le traitement et lors des suivis, ainsi qu'une diminution des symptômes psychotiques au suivi. Les thérapies cognitives et comportementales se sont révélées plus efficaces que la thérapie d'acceptation et d'engagement. Des améliorations ont également été observées pour la dépression, l'anxiété et le fonctionnement global. Parmi les approches centrées sur le trauma, l'EMDR et l'exposition prolongée ont montré des effets particulièrement prometteurs. **Retombées.** Ces résultats suggèrent que les interventions psychosociales, loin d'aggraver les symptômes, peuvent améliorer la qualité de vie des personnes vivant simultanément

ment avec un trouble psychotique et un trouble de stress post-traumatique. Ils ouvrent la voie à une meilleure intégration des approches centrées sur le trauma dans la pratique clinique.

BLOC 7 14 h 20 à 15 h 20

SYMPOSIUMS

Bloc 7.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 14 h 20 à 15 h 20

300

Portrait populationnel des violences sexuelles : consentement sexuel, mythes sur les agressions sexuelles et perpétration

Manon Bergeron — Université du Québec à Montréal

Karine Baril — Université du Québec en Outaouais

Catherine Meek-Bouchard — Université du Québec à Montréal

Dominique Trottier — Université du Québec en Outaouais

Ihssane Fethi — Université du Québec à Montréal

Mélanie St Hilaire — Université du Québec à Montréal

Sandrine Ricci — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les données populationnelles sur les violences sexuelles demeurent rares au Québec, alors qu'elles sont essentielles pour documenter l'ampleur du phénomène et mieux comprendre la perception de la population à l'égard du consentement sexuel et des mythes liés aux agressions sexuelles. Pour pallier cette lacune, une étude populationnelle en ligne a été réalisée à l'automne 2024 auprès de 1 222 personnes âgées de 15 ans et plus, représentatives de la population québécoise. Les trois communications présentées dans le cadre de ce symposium s'appuient sur les résultats de cette étude.

Attitudes face au consentement sexuel : étude auprès de la population québécoise

Manon Bergeron (UQAM), Ihssane Fethi (UQAM), Karine Baril (UQO), Mélanie St-Hilaire (UQAM)

La notion de consentement sexuel est centrale dans les programmes de sensibilisation et de prévention des violences sexuelles mis en œuvre dans les milieux communautaires, académiques et gouvernementaux. L'étude populationnelle permet d'enrichir les connaissances sur les attitudes de la population québécoise à l'égard du consentement sexuel, comblant ainsi le déficit de données récentes. Dans l'ensemble, ses résultats indiquent que la population québécoise âgée de 15 ans et plus manifeste des attitudes plutôt favorables à l'établissement du consentement sexuel, tout en révélant des différences selon le genre et l'âge. Des postures ambivalentes ont toutefois été observées dans certaines situations où le consentement est invalide. Si ces attitudes générales témoignent d'avancées encourageantes quant à la reconnaissance de l'importance du consentement sexuel, certains enjeux demeurent préoccupants. Ces résultats soulignent la nécessité de poursuivre et de renforcer les efforts de prévention et de sensibilisation.

Prévalence et facteurs associés à l'adhésion aux mythes sur les agressions sexuelles au Québec

Karine Baril (UQO), Manon Bergeron (UQAM), Dominique Trottier (UQO), Sandrine Ricci (UQAM)

L'adhésion à des mythes et préjugés sur l'agression sexuelle concerne des croyances erronées ou simplistes qui sont préjudiciables, particulièrement pour les victimes. Souvent ancrés dans des stéréotypes de genre, ces mythes sont associés à une minimisation de la gravité des agressions sexuelles, au blâme des victimes et à la déresponsabilisation des agresseurs. Bien que de nombreuses études aient exploré ces croyances au sein de populations cliniques ou de convenance, leur examen dans des contextes populationnels demeure limité, voire inexistant au Québec. Reposant sur les résultats de l'étude populationnelle, cette communication vise à documenter l'adhésion aux mythes liés aux agressions sexuelles dans la population québécoise et à identifier les caractéristiques des personnes plus susceptibles d'y adhérer. Elle se conclura par une discussion sur les implications de ces résultats et sur des pistes pour renforcer les efforts de prévention et de sensibilisation aux violences sexuelles au Québec.

Perpétration d'agressions sexuelles au Québec : résultats d'une étude populationnelle

Dominique Trottier (UQO), Karine Baril (UQO), Manon Bergeron (UQAM)

Le terme « agression sexuelle » désigne un geste à caractère sexuel commis sans le consentement de la personne visée. Les données populationnelles sur la perpétration d'agressions sexuelles restent limitées au Québec et au Canada. Les enquêtes de Statistique Canada documentent la victimisation, mais non la perpétration, tandis que les statistiques policières ne reflètent que les infractions signalées et jugées fondées. Or, l'agression sexuelle est l'un des crimes les moins dénoncés, ce qui signifie que ces données ne représentent qu'une fraction du phénomène réel. Ainsi, les connaissances actuelles reposent surtout sur des études universitaires avec des échantillons de convenance, limitant leur généralisabilité. À partir des résultats de l'étude populationnelle, cette communication propose un portrait des agressions sexuelles perpétrées autodéclarées. Parmi les 1 222 répondant.es, 12,6 % ($n=149$) ont admis avoir commis un acte d'agression sexuelle. Les résultats seront présentés selon le type de geste posé et les caractéristiques sociodémographiques des auteur.es. Ils seront ensuite discutés en regard de leurs implications pour la prévention.

Bloc 7.B | Mansfield 2 — Niveau RDC — 14 h 20 à 15 h 20

172

Le programme de prévention «renverse les codes avec BÉRA» : modèle, implantation et portée

Isabelle Daigneault — Université de Montréal

Rusan Lateef — Université de Sherbrooke

Lina Krichene — Université de Montréal

Marie-Andrée Pelland — l'Université de Moncton

RÉSUMÉ

Au travers de quatre présentations, ce symposium présentera les résultats d'analyses de différentes étapes de l'implantation du « renverse les codes avec *BRA^{MC}* », une adaptation française d'un programme de prévention de la violence sexuelle fondé sur des données

probantes destiné aux étudiantes universitaires s'identifiant comme femmes. L'objectif est d'offrir une compréhension du programme comme tel, les données probantes, en plus des étapes et défis liés à son implantation en français au Québec et Nouveau Brunswick et de sa portée lors des trois premières années d'implantation.

Le modèle BÉRA et les étapes d'implantation

La première communication (ID) décrira les assises du programme et comment il a été testé et validé empiriquement. Alors que les taux de violences sexuelles subies par les femmes sont demeurés pratiquement inchangés depuis 30 ans, les programmes de prévention disponibles sont peu évalués. Les objectifs du programme BÉRA seront présentés ainsi que quelques activités qui permettent d'atteindre ces objectifs, notamment celui de réduire les taux de victimisation sexuelle rapportés par les femmes. D'une durée de 12 heures, le programme animé par des pairs expertes s'adresse aux étudiantes qui commencent l'université et qui ont entre 17 et 24 ans. Les différentes étapes d'implantation, débutées en 2018, seront présentées. Les analyses de fidélité d'implantation en français révèlent que 90% des activités sont offertes telles que prévues, similaire au volet anglophone. Nous discuterons des recommandations pour réellement diminuer la violence sexuelle.

Les défis liés à l'implantation au Québec et Nouveau Brunswick : le point de vue des personnes étudiantes et formatrices

La deuxième communication (LK), souligne que malgré la disponibilité d'interventions fondées sur des données probantes pour prévenir les Violences à caractères sexuel (VACS), leur adoption en contexte réel demeure problématique. Cette étude a examiné les processus de mise en œuvre de BERA qui ont mené à la décision de ne pas l'implanter par cinq universités francophones au Canada. L'objectif était d'identifier les enjeux qui ont entravé et qui auraient pu faciliter sa mise en œuvre en contexte universitaire. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'acteurs clés impliqués dans l'implantation. Le *Consolidated Framework for Implementation Research* a servi de cadre d'analyse a posteriori pour l'analyse thématique des données. Les participant.e.s ont souligné que les lois et politiques, la reconnaissance des besoins en prévention, la préparation à la mise en œuvre, le climat d'implantation, les connaissances et croyances relatives à l'intervention ainsi que la qualité de présentation du programme ont été des éléments déterminants dans la décision de mise en œuvre de BERA. Cette étude met en lumière l'importance de considérer les conditions optimales avant d'implanter de telles interventions.

Les défis liés à l'implantation au Québec et Nouveau Brunswick : le point de vue des Cadres

La troisième présentation (MP) a pour but de comprendre les processus décisionnels qui ont été mobilisés par les cadres de cinq universités francophones au Canada dans leurs choix de ne pas implanter le programme BÉRA dans leurs institutions. L'analyse des huit entretiens semi-dirigés a permis de mettre en évidence les obstacles à la mise en œuvre et les facteurs qui ont conduit à la décision de ne pas déployer l'un des rares programmes universitaires dont l'évaluation démontre des avantages pour la participation. Les analyses thématiques permettent de cerner les effets de la représentation du programme, de la disponibilité des ressources, de la réaction étudiante et de la mise en œuvre de la politique québécoise pour prévenir et contrer les violences à caractère sexuel dans les milieux d'enseignement supérieur sur la décision de ne pas mettre en œuvre ce programme dans leurs institutions. Ils permettent également de reconnaître les acteurs et les arguments clés qui ont conduit à la décision.

La portée de BÉRA : caractéristiques des participantes en comparaison avec la population visée

La quatrième présentation (RL) examinera les tendances de participation à Renverse les codes

avec BÉRA dans sept universités francophones canadiennes. Nous avons comparé les caractéristiques des étudiantes qui ont choisi de participer au programme (n = 268) avec celles d'un groupe témoin représentatif (n = 710). Les résultats ont montré une surreprésentation des étudiantes issues de plusieurs groupes plus susceptibles de subir de la violence sexuelle, notamment les étudiantes de l'international et les étudiantes en situation de handicap. Les conclusions soulignent l'importance de prendre en compte les facteurs sociodémographiques lors de la conception et de la mise en œuvre des programmes sur les campus. Des recommandations visant à adapter les stratégies de recrutement afin d'améliorer l'accessibilité et la portée des programmes sur les campus seront examinées.

Bloc 7.C | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 14 h 20 à 15 h 20

176

Les dessous du consentement, de l'évolution des regards à une meilleure perception et compréhension

Magali TEILLARD-DIRAT — CRIAVS-LR, Unité sanitaire Maison d'arrêt

Céline BAIS — CRIAVS-LR, Unité sanitaire Maison d'arrêt, Psychiatrie générale

Iris Christol — avocat

RÉSUMÉ

En 1993 Alain Souchon chantait « Voir sous les jupes des filles » quelques années plus tard, en 2018 Clara Luciani lui répondait « Hé toi Qu'est-ce que tu regardes ? ». En l'espace de 25 ans notre regard a évolué sur l'importance du consentement. Cependant si la question du consentement est devenue centrale dans notre société, celui-ci reste un concept complexe dont les dessous sont souvent méconnus.

Le consentement du latin cum - sentire (sentir avec) désigne la capacité de donner son accord à une action, de se sentir en conformité avec un projet.

Aujourd'hui le consentement est au cœur de nombreuses préoccupations et plus particulièrement dans le cadre des relations intimes. En effet, La santé sexuelle telle qu'elle est définie par l'OMS fait partie intégrante du bien-être, elle exige une approche positive et respectueuse avec des expériences sexuelles non contraintes. La parole se libère sur les violences sexuelles amenant ainsi le sujet du consentement au cœur de l'actualité médiatique et scientifique. Cependant, même si le mot est devenu commun, sa définition est subtile et des facteurs peuvent en influencer sa perception. En effet, comment s'assurer que notre consentement est « libre et éclairé » et comment appréhender le consentement de l'autre. En effet, parce que le consentement s'inscrit dans une relation cela sous-entend d'être en capacité de s'exprimer, de se comprendre de se faire comprendre et de comprendre l'autre. C'est pourquoi, au-delà de la capacité à consentir la capacité à évaluer le consentement d'autrui, mais aussi les notions de discernement, d'emprise et d'empathie sont au cœur des violences sexuelles.

Pour tenter de déterminer les tenants et aboutissants du consentement, nous allons l'aborder dans un premier et second temps d'un point de vue judiciaire et clinique et dans un troisième temps nous présenterons une recherche qualitative menée au sein du CRIAVS (Centre Ressource

pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles). Cette recherche a été construite dans la perspective d'éprouver le concept de consentement et notamment la perception du consentement chez les auteurs ayant commis des violences sexuelles sur des mineurs pré-pubères.

D'un point de vue judiciaire, les dernières affaires médiatisées en France tel que le viol sous soumission chimique mais aussi les violences sexuelles sur mineurs ont remis la notion de consentement au premier plan. **Alors que pour tout un chacun il semble aller de soi que c'est l'absence de consentement qui caractérise le viol ou les agressions sexuelles**, le droit pénal français adopte une approche plus nuancée : cette absence de consentement doit être caractérisée par l'existence d'une « violence, contrainte, menace ou surprise ». Cela soulève plusieurs difficultés telles que la démonstration du non consentement mais aussi la question du discernement, et de l'emprise.

D'un point de vue clinique, deux notions sont à prendre en compte dans le consentement sexuel : celle du désir et de la volonté. Même si ces deux notions sont liées, elles sont pourtant à distinguer. Une personne peut en effet en désirer une autre et ne pas vouloir avoir des relations sexuelles avec elle. Et inversement, une personne peut vouloir une relation sexuelle pour obtenir quelque chose en échange, sans désirer la personne. L'idéal serait que le désir et la volonté soient en phase et que la manière de l'exprimer à son partenaire soit explicite cependant nous verrons que cela n'est pas toujours le cas.

Enfin, dans le cadre de notre recherche nous sommes partis du constat que les auteurs de violences sexuelles présentent une alexythimie et des distorsions cognitives dans le domaine de la sexualité. De plus, au cœur de leur passage à l'acte la question du consentement est cruciale puisque les auteurs de violences sexuelles pensent que l'enfant prépubère a des capacités à consentir à un acte sexuel.

L'objectif de cette étude est donc d'avoir une meilleure analyse de la perception du consentement chez les auteurs de violences sexuelles, des facteurs facilitant et des attitudes pour une meilleure évaluation de leur compréhension et par conséquent améliorer la prévention ainsi que les prises en charge de ces patients.

ATELIERS

Bloc 7.D | Salon International 1 — Niveau 3 — 14 h 20 à 15 h 20

258

Le PSAS, un outil clinique, pour évaluer les manifestations de déni des auteurs d'agressions sexuelles

Monique Tardif — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Julie Carpentier — Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Jo-Annie Spearson-Goulet — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La pertinence clinique d'identifier les manifestations de déni chez des auteurs d'agressions sexuelles (AAS), adolescents et adultes, a été discutée principalement sur la base d'évidences théoriques et cliniques (Lane & Ryan, 2010; O'Donohue, 2014; Ware et al., 2018). Il est généralement reconnu que les réactions de déni peuvent entraver les dispositions d'un AAS à bénéficier d'une thérapie spécialisée. L'objectif de cet atelier consiste à présenter la structure multidimensionnelle et psychométrique du PSAS (Tardif, 2004) et des conditions d'application afin d'en illustrer son utilité clinique. Le questionnaire comprend 37 énoncés répartis en six dimensions : faits, responsabilité, conséquences, problèmes associés, fantasmatique sexuelle déviante et risque de récurrence potentielle. Lors de l'atelier, l'analyse du protocole d'un adulte AAS servira à illustrer et sélectionner des indicateurs cliniques pertinents. Toutefois, comme les manifestations de déni demeurent variables car influencées par des paramètres contextuels, judiciaires, relationnels et sociaux, certains de ces enjeux seront également abordés. En conclusion, les consignes générales d'usage et des limites du PSAS des mesures de précautions à respecter pour l'interprétation des résultats seront discutées ainsi que des risques de mésusage dans certaines conditions.

Bloc 7.E | Salon International 2 — Niveau 3 — 14 h 20 à 15 h 20

78

Mieux rejoindre les jeunes LGBTQIA2S+ et garçons vulnérabilisés face aux violences sexuelles transactionnelles

Charline Côté — IUJD

Nathan Depeyre — En Marge 12-17

RÉSUMÉ

Malgré le développement de nombreuses initiatives visant à contrer l'exploitation sexuelle, les jeunes hommes et les personnes issues de la diversité sexuelle et de genre demeurent peu rejointes par les programmes existants. Pourtant, les données révèlent une vulnérabilité accrue chez les jeunes LGBTQIA2S+ et chez les garçons notamment ceux hébergés en centre de réadaptation.

L'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) coordonne actuellement un projet intersectoriel novateur visant à mieux comprendre et intervenir auprès de ces jeunes souvent invisibilisés, vivant ou à risque de vivre des violences sexuelles dans un contexte d'échange de services sexuels.

Cet atelier propose une mobilisation des connaissances autour de cette problématique, en s'appuyant sur une analyse des besoins réalisée auprès de jeunes LGBTQIA2S+. Il permettra de sensibiliser les participant·es aux réalités complexes liées à l'intersectionnalité et à la marginalisation vécue par ces jeunes.

L'atelier comprendra :

- une présentation du projet, de ses partenaires et de la démarche intersectorielle (20 min),
- les principaux constats issus de l'analyse des besoins (25 min),
- une période interactive d'échanges et de réflexion collective (15 min).

Cette proposition s'inscrit dans les axes « Prévention et intervention », « JEDI » et « Collaborations intersectorielles » du congrès.

Bloc 7.F | Mansfield 6 — Niveau RDC — 14 h 20 à 15 h 20

162

Accordage thérapeutique et hypnose chez l'auteur d'infraction à caractère sexuel : comprendre et agir ensemble

SEVERINE LLOVERIA — Centre hospitalier Alpes-Isère, CRIAVS ARA

RÉSUMÉ

La prise en charge d'AICS présente des défis cliniques particuliers. Leur parcours est souvent marqué par des traumatismes précoces et des troubles de l'attachement, auxquels s'ajoutent des difficultés relationnelles et une alexithymie marquée, incapacité à identifier et exprimer leurs émotions. Ces éléments limitent leur aptitude à établir des liens sécurisés, ce qui rend essentiel un accompagnement thérapeutique centré sur l'accordage.

L'accordage, au cœur de l'approche hypnothérapeutique, repose sur une adaptation fine du thérapeute au patient. Il implique une observation attentive et une synchronisation subtile : rythme respiratoire similaire, postures et langage en miroir, respect de la distance relationnelle. Cette mise en résonance crée un climat sécurisant qui favorise la confiance, condition indispensable pour que le patient puisse explorer ses expériences et son vécu.

Dans ce cadre, l'hypnose offre un espace privilégié permettant de mobiliser les ressources internes du sujet et d'en développer de nouvelles, orientées vers une meilleure régulation psychique. L'approche psychocorporelle qu'elle propose aide à relier sensations, émotions et représentations, ouvrant ainsi la voie à une meilleure conscience de soi et à une reconnaissance de l'altérité.

Chez les AICS, ce processus revêt une importance majeure : il permet d'articuler l'expérience corporelle avec le passage à l'acte et d'inscrire le travail thérapeutique dans une dynamique de transformation. L'hypnothérapie contribue ainsi à réduire le sentiment de menace, à renforcer les ressources internes et à stabiliser la régulation émotionnelle. L'objectif est double : offrir un espace sécurisé pour comprendre l'histoire personnelle et prévenir la récurrence en consolidant la capacité d'accordage à autrui.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 7.G | Mansfield 5 — Niveau RDC — 14 h 20 à 15 h 20

Représentations sociales et attitudes envers les personnes autrices

99

Les représentations du consentement sexuel chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel — vers une typologie

Pierre Collart — Université de Louvain (UCLouvain) et CHU de Charleroi-Chimay (Belgique)

RÉSUMÉ

Le consentement valide est aujourd'hui le critère cardinal permettant de juger du caractère problématique ou non d'une interaction sexuelle.

La clinique des auteurs montre toutefois que la compréhension de ce principe du consentement, l'adhésion à celui-ci et son application en situation réelle ne vont pas de soi.

Nous tenterons ici de proposer une typologie des représentations du consentement sexuel chez les AICS.

Cette typologie se base sur trois questions : les AICS comprennent-ils le principe du consentement en matière de sexualité ? S'ils le comprennent, y adhèrent-ils ou pas ? Comment articulent-ils leur éventuelle adhésion à ce principe du consentement avec leur passage à l'acte abusif ?

Ainsi, nous déclinons les différents cas de figure :

- Non-compréhension du principe du consentement
- Compréhension du principe du consentement

o Adhésion au principe du consentement

§ Reconnaissance totale du principe du consentement

§ Argumentation par la « situation exceptionnelle »

§ Confusion / incompréhension (totale ou partielle) du principe du consentement

§ Minimisation de l'absence de consentement par l'absence de conséquences

o Rejet / contestation du principe du consentement

§ Rejet : non-légitimité du consentement

§ Contestation des contours du principe du consentement

L'exposé détaillera ces différents positionnements par rapport au principe du consentement et les illustrera par des situations rencontrées en clinique.

185

Recherche-action sur les effets de nos communications dans le domaine de la clinique AICS

François Casalengo — SSM/ULB

Laurence Jacques — SSM/ULB

Sophie Gilson — SSM/ULB

RÉSUMÉ

Cette recherche-action s'intéresse à la dynamique particulière générée par les communications orales consacrées aux AICS (Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel), qui semblent susciter des réactions complexes et ambivalentes tant chez les orateurs que chez les auditeurs.

Pour appréhender ces mouvements, nous avons adopté une méthodologie de type focus-groupes réunissant des cliniciens, animés par un modérateur et un secrétaire. Le focus-groupe constitue une méthode d'enquête structurée qui favorise à la fois l'exploration et la clarification des problématiques étudiées.

Les échanges avec le groupe d'orateurs ont interrogé les attentes conscientes et inconscientes liées à la prise de parole publique, les appréhensions de partager une clinique marquée par l'intime et la transgression. Du côté des auditeurs, l'accent a été mis sur les attentes et la position (active ou passive) adoptée lors de l'écoute de communications sur la violence sexuelle.

En appuie sur l'analyse de ces contenus et des formes prises par les échanges dans les focus-groupe, nous formulerons des pistes de réflexion sur la réunion clinique comme outil avec cette population AICS.

Cette analyse de la communication publique a pour objectif de mettre à disposition des professionnels des outils permettant d'examiner les enjeux cliniques et politiques et de les intégrer à leur pratique. L'hypothèse avancée suggère que cette exploration des effets des échanges scientifiques entre cliniciens pourrait favoriser une évolution des pratiques de soins.

268

Attitudes envers les délinquants sexuels : Quels profils pour quelles stratégies de prévention ?

Emilie Telle — Université de Mons

Luca Adolfo Tiberi — Université de Mons

Luc Robert — Institut National de Criminalistique et de Criminologie

RÉSUMÉ

Les attitudes correspondent à l'évaluation individuelle d'une cible selon trois dimensions : cognitive, affective et comportementale (Maio et al., 2019). Elles sont liées aux représentations sociales, c'est-à-dire aux connaissances partagées dans un groupe (Jodelet, 1989). Des attitudes négatives envers les Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) peuvent nuire à leur réinsertion (Mourao et al., 2015). Les analyses typologiques présentent des modèles méthodologiques

en adéquation avec les bases théoriques des représentations sociales visant l'identification des représentations communes (Eskinazi et al., 2023). Néanmoins, aucune étude n'a appliqué cette méthode aux attitudes sur les AICS. Cette communication détermine des profils d'attitudes envers les AICS selon les scores aux trois dimensions de l'*Attitudes To Sexual Offenders-21* (ATS-21 ; Hogue & Harper, 2019) auprès d'un échantillon de 338 participants francophones belges ($M_{Age} = 40,46$ ans ; $ET_{Age} = 15,43$; 79,29% de femmes).

Les résultats indiquent que le modèle est celui à trois profils ($LL = 1253$; $AIC = 2534$; $Entropie = .763$; $p_{BLRT} < .01$) : les participants ayant des attitudes positives ($n = 78$, 23,1%), ceux ayant des attitudes neutres ($n = 184$; 54,4%) et ceux ayant des attitudes négatives ($n = 76$: 22,5%). Chaque profil est homogène pour les scores aux trois dimensions attitudinales. Néanmoins, un autre modèle à quatre profils identifie un sous-profil minoritaire ($n = 10$; 3%) présentant des attitudes très négatives particulièrement pour les dimensions cognitive et sociale. Ces résultats seront discutés au regard de la littérature, particulièrement les stratégies de prévention adaptées.

Bloc 7.H | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 14 h 20 à 15 h 20

Compulsion sexuelle, fantasmes et consommation d'images d'abus

#72

La compulsion sexuelle : quelle est la situation par rapport aux auteurs de transgressions sexuelles ?

Genevieve Martin — Université Laval

Christian Joyal — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

À ce jour, peu d'études ont examiné la relation entre la compulsion sexuelle et la sexualité des auteurs de transgressions sexuelles (ATS), bien que son impact négatif sur la sexualité soit documenté dans la population générale et qu'elle soit impliquée dans la trajectoire de la délinquance sexuelle. Or, la compulsion sexuelle pourrait interagir avec d'autres aspects de la sexualité pour augmenter le risque de récidive sexuelle. Afin d'apporter un éclairage sur cette relation, l'étude vise à : 1) examiner l'association entre la compulsion sexuelle et le concept de soi sexuel, les fantasmes sexuels et le narcissisme sexuel chez les ATS, en comparaison à des groupes témoins; et 2) vérifier l'existence de profils basés sur la compulsion et les dispositions sexuelles, chez les ATS, et leur lien avec la récidive sexuelle. Les participants sont des hommes adultes recrutés en maison de transition ou via des annonces sur Facebook/Instagram : 99 ATS, 27 délinquants non-sexuels, et 564 non délinquants. Des analyses descriptives, corrélationnelles, de classification hiérarchique (méthode de Ward), et des ANOVA ont été effectuées. Les résultats montrent que les ATS ont des scores de compulsion sexuelle similaires aux groupes témoins. Parmi les ATS, un sous-groupe se distingue par une propension marquée à la compulsion sexuelle et à l'investissement de la fantasmagie sexuelle, un historique de victimisation sexuelle, une meilleure capacité d'affirmation sexuelle, peu d'anxiété et de dépression sexuelles, et un risque de récidive sexuelle plus élevé. Les résultats seront discutés relativement à leurs retombées pour l'évaluation et l'intervention auprès des ATS.

#91

Dépression et consultation d'images d'abus sexuels de mineurs : vulnérabilités cliniques, enjeux psychiques et perspectives sociétales

Elodie Querton — UCL UPPL

Joachim Galoul — UCL UPPL

Luca Carruana — UCL UPPL

Bertrand Jacques — UCL UPPL

RÉSUMÉ

Dans une perspective historique et sociétale, cette communication s'intéresse aux liens possibles entre dépression et passage à l'acte de type : consultation d'images d'abus sexuels de mineurs. L'évolution technologique a considérablement accru l'accessibilité à ces contenus. Parallèlement, le développement de dispositifs de soin et de soutien à la parole a favorisé une meilleure prise en charge et ouvert de nouvelles voies de réflexion clinique et institutionnelle. C'est dans ce double mouvement que s'inscrit notre démarche, croisant analyse clinique et questionnement théorique.

À partir de vignettes cliniques issues de notre pratique de terrain au sein de l'UPPL, nous interrogerons la manière dont la dépression peut constituer un terrain de vulnérabilité particulier. Les phénomènes de décompensation, le retour à des angoisses archaïques d'abandon et de morcellement, ou encore les impasses du travail de deuil apparaissent comme autant de facteurs pouvant précipiter un effondrement subjectif. Dans ce contexte, les comportements sexuels compulsifs ou transgressifs émergent à la fois comme tentatives de lutte contre le vide interne et comme modalités de relance pulsionnelle, révélant leur dimension défensive autant que paradoxale. La question de la dissociation vis-à-vis d'interdits fondamentaux sera approfondie, notamment à travers l'hypothèse d'une justice pouvant y suppléer temporairement.

Cette réflexion visera notamment à situer ce type de passage à l'acte dans le contexte social et historique actuel et en interroger les mécanismes psychiques sous-jacents. L'objectif est d'articuler ces dimensions afin de nourrir la réflexion collective sur les modalités d'accompagnement, de prévention et de régulation sociale.

182

Fantasmes sexuels et agressions correspondantes : Des liens plus complexes que prévu...

Christian Joyal — Université du Québec à Trois-Rivières

Lydia Duchesne — Université du Québec à Trois-Rivières

Alexane Leclerc — Université du Québec à Trois-Rivières

Geneviève Martin — Université Laval

RÉSUMÉ

Traditionnellement, on considère que les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) ont des fantasmes sexuels (FS) provoquant le passage à l'acte correspondant. On croit également que les AICS ont des FS plus nombreux, élaborés et spécifiques que ceux des hommes de la population générale. L'expérience clinique suggère au contraire que la majorité des AICS ont peu de FS et que ces derniers sont plutôt rudimentaires. Étant donné la prolifération actuelle des programmes de prévention secondaire d'infractions à caractère sexuel et l'importance des FS en tant que facteurs de risque du passage à l'acte, l'objectif de ce projet de recherche en cours est de comparer la nature, la diversité, la complexité et la correspondance des FS d'AICS, d'auteurs d'infractions à caractère non sexuel (AICNS) et d'hommes de la population générale (PG). À ce jour, 120 AICS, 25 AICNS et 120 hommes PG ont complété des questionnaires socio-démographiques, de fantasmes sexuels, d'antécédents judiciaires et de capacités d'imagination, permettant des analyses quantitatives et qualitatives. Les données préliminaires suggèrent que les AICS ont significativement moins de fantasmes, qui sont moins diversifiés et moins élaborés que ceux de la PG. Il semble que la majorité des AICS aient de faibles capacités imaginaires et que leurs fantasmes ne soient pas nécessairement associés au passage à l'acte. Le seul contenu du fantasme aurait une faible valeur prédictive et d'autres caractéristiques fantasmatiques devront être considérées pour aiguiller les programmes de prévention secondaire.

BLOC 8 15 h 50 à 16 h 50

SYMPOSIUMS

Bloc 8.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 15 h 50 à 16 h 50

48

Près d'un siècle de recherche plus tard, que sait-on vraiment sur la récidive sexuelle ?**Patrick Lussier** — Université Laval

RÉSUMÉ

Depuis le début des années 1930, des travaux de recherche se sont penchés sur la récidive sexuelle de personnes auteures de crimes à caractère sexuel (PACS). Les travaux, sporadiques au départ, se sont formalisés durant les années 1960 et 1970 avec la mise en place des premiers programmes de traitement spécialisés. Ces travaux de recherche se sont accélérés durant les années 1990 face à l'incertitude concernant l'impact de ces programmes et la montée d'une gouvernance axée sur la gestion du risque. Vers la fin 20^e siècle et le début du 21^e siècle, les perceptions populaires concernant le risque élevé de récidive sexuelle ont mené, au Canada et ailleurs dans le monde, à la mise en place de différents dispositifs de gestion du risque (registre de délinquants sexuels, avis publics, etc.). Depuis, les travaux de recherche sur la récidive se sont penchés presque exclusivement sur le développement d'outils d'évaluation du risque et de leur validation. Depuis la mise en place de différents dispositifs de gestion du risque, aucune étude ne s'était penchée sur l'évolution des taux de récidive ainsi que l'impact possible de ces dispositifs de gestion du risque sur la récidive. Afin de pallier l'absence de travaux synthèses, un projet subventionné de méta-analyse des travaux de recherche sur la récidive sexuelle fut mis en place en 2019, débutant par une analyse de plus de 24,000 documents publiés depuis 1940 (Lussier, Chouinard et al., 2024). Les travaux et résultats préliminaires ont été présentés depuis dans le cadre de différentes plénières, notamment au Congrès annuel de l'*Association for the Treatment and Prevention of Sexual Abuse* (800 participants) ainsi que dans le cadre du *Massachusetts Association for the Treatment of Sexual Abusers* (500 participants). Ce projet permet d'analyser la récidive des PACS et son évolution entre 1940 et 2024. Depuis 2023, l'équipe de recherche a publié 11 articles scientifiques et ces travaux ont été cités plus de 130 fois en 2 ans seulement mettant en relief l'impact de ces travaux. Les travaux de recherche ont permis de faire plusieurs constats, notamment qu'au Canada, les taux de récidive sexuelle ont baissé d'environ 60 à 70% depuis les années 1970, une chute dramatique qui s'est opérée bien avant la mise en place de dispositifs de gestion du risque (Lussier et al., 2023b). En fait, nos travaux indiquent que les dispositifs de gestion du risque ont été mis en place alors que les taux de récidive étaient à la baisse, une information qui n'était pas disponible aux décideurs de l'époque. Ces tendances, qui n'avaient jamais été documentées à ce jour, forcent une réévaluation des stratégies déployées depuis environ 30 ans afin de prévenir la récidive (Lussier & Fréchette, 2024). Ces résultats sont d'autant plus révélateurs, car une chute du taux de récidive fut également observée aux États-Unis, celle-ci moins importante, et ce, dans un contexte judiciaire et pénal tout en contraste

avec la situation canadienne axée sur la réhabilitation et la réinsertion sociale (Lussier et al., 2023). Plus récemment, nos travaux ont permis d'établir que le phénomène de la récidive sexuelle chez les personnes mineures est distinct des personnes adultes, et ce, à plusieurs niveaux, démontrant l'importance d'une approche différentielle ancrée dans une perspective développementale (Lussier et al., 2024a). D'ailleurs, nos travaux ont permis de remettre en question plusieurs croyances concernant le risque de récidive à long terme des PACS et de proposer une reconceptualisation de la notion de risque (Lussier et al., 2025). Dans le cadre de ce symposium, nous proposons de présenter les principales observations et conclusions tirées de nos travaux à ce jour, mais également de présenter des données nouvelles concernant les taux de récidive sur la scène internationale. À ce jour nos travaux ont porté exclusivement sur le Canada et les États-Unis et une analyse plus large permettra de vérifier les tendances observées à ce jour. Ainsi, ce symposium a comme objectifs (a) de présenter ce projet de recherche et son importance pour la prévention de crimes à caractère sexuel; (b) de présenter les résultats synthèses d'environ 800 études, incluant des tendances canadiennes, américaines, et européennes concernant la récidive et son évolution; (c) de proposer un regard critique sur l'étude de la récidive à ce jour en contestant les fondements mêmes de l'évaluation actuarielle; (d) de présenter les implications cliniques, pratiques et politiques de ces travaux de recherche, notamment en ce qui a trait à la gestion du risque.

Bloc 8.B | Mansfield 5 — Niveau RDC — 15 h 50 à 16 h 50

238

Violences sexuelles : quand des dispositifs innovants redessinent les pratiques et les savoir

Caroline De Man — Institut National de Criminalistique et de Criminologie
Caroline Stappers — Institut National de Criminalistique et de Criminologie
Clio Lambrechts — Institut National de Criminalistique et de Criminologie
Anne LEMONNE — Institut National de Criminalistique et de Criminologie
Marine Delaunay — Université libre de Bruxelles

RÉSUMÉ

À partir de terrains de recherche européens, portant à la fois sur la mise en œuvre de nouveaux Centres de Prise en charge des Violences Sexuelles (CPVS) en Belgique et de Commissions de reconnaissance et d'indemnisation des victimes de violences sexuelles au sein de l'Eglise catholique en Belgique, en France et en Suisse, le symposium se propose, dans une perspective pluridisciplinaire :

- De présenter ces nouveaux dispositifs de la prise en charge de la violence sexuelle à travers leur contexte d'émergence, leurs activités et leurs publics cibles;
- D'analyser les aspects innovants de leurs nouveaux modes d'intervention, de leurs interactions avec les dispositifs psychosociaux et judiciaires traditionnels et ce que cela induit comme reconfiguration des grilles de lecture et des prises en charge des violences sexuelles.

1. Les CPVS en Belgique : contexte d'émergence et développements.

Caroline Stappers et Clio Lambrechts

Les violences sexuelles occupent une place croissante dans les débats médiatiques et politiques. L'adoption de la Convention d'Istanbul en 2011 témoigne de cette mobilisation internationale. En Belgique, la création des CPVS en 2017 constitue une réponse concrète à cette problématique.

Cette contribution vise à éclairer les circonstances de leur mise en place, à dresser un portrait des victimes qui s'y présentent et à décrire la nature des violences subies. Elle repose sur une analyse statistique des activités des CPVS, situées à l'intersection des domaines médical, policier et judiciaire. Ce travail met en lumière les défis méthodologiques liés à la production de ces données, tout en soulignant les limites et les risques associés à leur interprétation et à leur utilisation dans le cadre de décisions politiques ou institutionnelles.

2. Quand les CPVS redessinent la carte des métiers et des prises en charge

Caroline De Man et Anne Lemonne

À partir d'une recherche qualitative portant sur la prise en charge des victimes mineures d'âge en Belgique, la communication soulignera l'émergence au sein des CPVS du nouveau métier d'infirmière légiste

Son expertise spécifique en matière de violences sexuelles et son contexte de travail (l'hôpital) reconfigurent les rôles des acteurs traditionnels du soin et de la justice également impliqués dans les CPVS. Cette nouvelle figure professionnelle bouscule les grilles de lecture et les pratiques de prise en charge des victimes qui existaient avant la mise en place de ce nouveau dispositif.

3. La professionnalisation des référentes d'une commission de reconnaissance des violences sexuelles en contexte catholique

Marine Delaunay

Les commissions de reconnaissance des violences sexuelles au sein de l'Église constituent une réponse institutionnelle à une revendication féministe de longue date visant à repenser le droit et les pratiques judiciaires pour mieux accueillir la parole des victimes, tout en maintenant un ancrage dans des dispositifs légitimes (Roca i Escoda et al., 2018). À rebours de la « logique du soupçon » caractéristique de la justice pénale (Jakšić, 2008), ces instances empruntent au répertoire d'action féministe en privilégiant l'écoute inconditionnelle (Jacquemart & Albenga, 2015). Cette orientation éthique minimise la confrontation avec l'auteur, mais ne supprime pas les logiques d'évaluation : la crédibilité des récits reste discutée, notamment pour fixer le montant des réparations (Chappe et al., 2022). L'analyse sociologique proposée s'appuie sur une trentaine d'entretiens auprès de membres d'une commission dont dix référentes. Elle interroge la façon dont elles négocient, au quotidien, cet équilibre entre accueil inconditionnel et exigence probatoire.

Bloc 8.C | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 15 h 50 à 16 h 50

183

Les coercitions sexuelles : identification, justification et enjeux de pouvoir**Fabienne Glowacz** — Université de Liege**Anthony Depireux** — Université de Liege**Ariane Audet** — Université de Sherbrooke**Audrey Brassard** — Université de Sherbrooke**Aurélie Claing** — Université de Sherbrooke**Caroline Dugal** — Université du Québec à Trois-Rivière

RÉSUMÉ

Ce symposium se propose d'explorer les multiples facettes de la coercition sexuelle afin de mieux comprendre ses mécanismes, ses justifications et ses contextes de survenue. Il mettra en dialogue les résultats de trois recherches menées en Belgique et au Québec, qui s'appuient sur des approches méthodologiques complémentaires, allant de l'enquête quantitative à l'analyse qualitative d'entretiens et de récits d'expériences. La première communication abordera la question du point de vue des victimes, en analysant les micro-processus à l'œuvre dans les expériences de consentement ambigu chez les jeunes adultes, afin de situer la coercition sexuelle au cœur de ces zones grises. La deuxième présentation se penchera sur les auteurs de coercitions sexuelles, en explorant leur compréhension et perception du passage à l'acte. Enfin, la troisième communication analysera la coercition sexuelle dans un contexte spécifique, celui de l'enseignement supérieur. Une discussion conclusive portera sur les politiques publiques à renforcer, les stratégies de prévention et d'aide à déployer afin de répondre aux réalités complexes des coercitions sexuelles.

Communication 1 :**Du consentement à la coercition sexuelle : zones grises et ambiguïtés**

Ces dernières années, le consentement sexuel s'est progressivement imposé comme un référentiel normatif central, à la croisée des sphères juridique, politique et sociale. Longtemps appréhendé par sa négation à travers l'étude des violences sexuelles, il a récemment été codifié et explicitement inscrit dans le code pénal de plusieurs pays occidentaux (Uhnou et al., 2024). Si l'émergence du consentement marque une avancée majeure dans la lutte contre les violences sexuelles, elle soulève également des enjeux complexes, liés notamment à ses zones grises. C'est ainsi que l'étude des coercitions sexuelles a constitué un champ de recherche parallèle, en ce qu'elles renvoient à des dynamiques subtiles d'influence, de pression et de contrainte visant le détournement du consentement (Depireux et Glowacz, 2024). Lors de cette première communication, **Anthony Depireux** se propose, à partir de données portant sur les attitudes envers le consentement sexuel issues de sa thèse, de situer la problématique de la coercition sexuelle comme relevant de ces zones grises. Sur la base d'une enquête en ligne menée auprès de jeunes adultes en Belgique francophone (N = 784), 150 expériences de consentement ambigu ont été recueillies et analysées afin d'éclairer les mécanismes et micro-processus à l'œuvre dans ces zones grises. Les résultats seront discutés à la lumière des implications psycho-criminologiques de ce nouveau cadrage.

Communication 2 :

Perspectives des auteurs de coercition sexuelle sur leur passage à l'acte en relation intime : Résultats préliminaires

Ariane Audet présentera une étude ayant pour but d'approfondir la compréhension de la perpétration de coercition sexuelle en décrivant les éléments explicatifs du passage à l'acte des auteurs de coercition sexuelle consultant une ressource spécialisée en violence conjugale. Des entrevues individuelles semi-structurées ont été réalisées avec cinq hommes canadiens adultes en suivi. Les résultats préliminaires de l'analyse thématique révèlent une justification de l'utilisation de coercition par la présence de désirs et de besoins sexuels intenses et par une perception de la sexualité comme un droit acquis en relation intime. Ces premiers résultats soulèvent la pertinence de s'intéresser à la perception des auteurs de coercition sexuelle afin de mieux comprendre les facteurs explicatifs et processus interactionnels menant à l'utilisation de la coercition sexuelle au sein du couple.

Communication 3 :

Coercitions sexuelles, violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur : une réalité connue mais non reconnue !

La coercition sexuelle (CS) constitue l'une des trois dimensions des violences sexistes et sexuelles (VSS) conceptualisées par Fitzgerald et al. (1995), elle est définie comme des tentatives, explicites ou implicites, de subordonner les conditions d'études ou d'emploi à une coopération sexuelle. Cette définition reconnaît que la contrainte peut être subtile et s'inscrire dans des « zones grises ». S'appuyant sur les données de l'enquête BEHAVES menée à grande échelle auprès des étudiant·es et du personnel de l'enseignement supérieur en Belgique, **Fabienne Glowacz** présentera les dynamiques et les conséquences de cette forme de violence s'inscrivant dans un continuum plus large de violences, et dans des rapports de pouvoir et de genre structurels au sein de l'enseignement supérieur. Le vécu expérientiel des victimes est marqué par des répercussions multiples sur la santé ainsi que sur le parcours académique et professionnel. Cependant, la trajectoire de dévoilement de ces faits est extrêmement limitée, et le recours aux instances formelles est quasi inexistant. Le silence généralisé des victimes, alimenté par la peur et un manque de confiance envers les institutions, souligne un besoin urgent de renforcer les dispositifs de plainte, de garantir une protection efficace contre les représailles.

Bloc 8.D | Mansfield 2 — Niveau RDC — 15 h 50 à 16 h 50

278

Reconnaissance des expériences de violence sexuelles, conjugales et obstétrico-gynécologiques par les victimes

Andréanne Lapierre — Université du Québec à Montréal

Valérie Théorêt — Université McGill

Sylvie Lévesques — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Reconnaissance des expériences de violence sexuelles, conjugales et obstétrico-gynécologiques par les victimes : regard croisé sur les données de recherche et de clinique

Andréanne Lapierre et Valérie Théorêt

Des violences subies sont souvent dévoilées dans le narratif que font les femmes de leur histoire de vie, sans nécessairement être identifiées comme telles. Reconnaître les violences sexuelles (VS), conjugales (VC) et obstétrico-gynécologiques (VOG) implique plusieurs enjeux pour les personnes victimes et celles qui les accompagnent. Ce symposium propose d'allier des données de recherche et de clinique afin d'explorer 1) les facteurs qui soutiennent et freinent la reconnaissance des expériences de violence subies par des personnes victimes, ainsi que 2) les conséquences associées au fait de reconnaître ou non ces expériences. Lorsqu'une violence subie est racontée, la réaction et les interventions reçues en réponse seront déterminantes pour la trajectoire de demande d'aide et de rétablissement de la personne victime.

1. L'empreinte du stigma : Mieux comprendre la détresse psychologique liée à la reconnaissance d'une agression sexuelle

Valérie Théorêt, Prachi Bhuptani, Molly Maloney, Roselyn Peterson, Alexis Adams-Clark, Elizabeth Bird et Lindsay Orchowski

Dans la foulée du mouvement #MoiAussi, de nombreuses femmes ont qualifié une expérience sexuelle non consensuelle d'agression sexuelle pour la première fois. Toutefois, cette reconnaissance est associée à des niveaux similaires, voire supérieurs, de détresse psychologique chez les femmes victimes. Ce constat met en évidence la nécessité d'examiner la manière dont les femmes qualifient une expérience non consensuelle, mais aussi la signification qu'elles attribuent à cette étiquette pour mieux comprendre la détresse qui peut en découler. La présente étude a pour objectif d'examiner le rôle de la stigmatisation sociale dans le lien entre l'étiquetage d'une agression sexuelle et la détresse psychologique. Au total, 354 femmes ayant rapporté une victimisation sexuelle ont complété un questionnaire portant sur l'étiquetage de leur expérience, les caractéristiques de l'agression, la stigmatisation (honte, culpabilité et réactions stigmatisantes lors du dévoilement), ainsi que la détresse psychologique. Les analyses révèlent que la honte, mais non la culpabilité ni les réactions stigmatisantes, explique l'association entre l'étiquetage et la détresse. Ces résultats suggèrent que ce n'est pas l'étiquette d'agression sexuelle en soi qui est liée à la détresse, mais bien la stigmatisation qui l'accompagne.

2. Violences sexuelles et conjugales subies : processus de reconnaissance en psychothérapie en enjeux associés aux interventions.

Andréanne Lapierre

Comment réagir, se positionner et agir dans l'accompagnement d'une personne ayant subi des violences sans les reconnaître? Cette présentation de cas clinique a pour objectif d'illustrer les facteurs favorisant et entravant la reconnaissance des violences subies dans un processus de psychothérapie, plus particulièrement ceux reliés 1) aux caractéristiques individuelles et expérientielles; 2) aux interventions choisies; 3) au processus de psychothérapie et 4) à la posture adoptée par le/la psychothérapeute concernant la reconnaissance des violences. Pour ce faire, le cas de *Marjorie*, une patiente suivie en psychothérapie pendant 3 ans, sera présenté. Il abordera les facteurs clés reliés à la (non)reconnaissance de la violence sexuelle et conjugale dans le processus de psychothérapie, comme la honte et la confusion, et détaillera ensuite les interventions, les mécanismes et les postures ayant permis d'accompagner adéquatement la personne victime dans son processus de (non)reconnaissance (p.ex., identification et conscientisation des émotions). Les enjeux associés aux choix des interventions et au moment de leur application seront discutés.

La reconnaissance des violences obstétricales et gynécologiques : l'importance de la parole et de la sensibilisation

Sylvie Lévesque et l'équipe du projet PAROLES

Les violences obstétricales et gynécologiques (VOG) sont des formes de violences genrées peu reconnues et rarement dénoncées. Cette présentation issue du projet PAROLES met en lumière les expériences des femmes et personnes pouvant être enceintes, en analysant les processus de reconnaissance des VOG vécues. L'analyse thématique réflexive de 35 participant.es révèle plusieurs manifestations : atteintes à l'intégrité (p.ex. dénigrement); atteinte au corps et à l'intimité (p.ex., soins commencés sans s'adresser à la personne) et atteintes physiques (p.ex., poursuite d'un soin malgré la douleur). Ces violences compromettent presque toujours le droit à un consentement libre et éclairé et s'inscrivent dans un rapport de pouvoir inégal. Les difficultés à reconnaître les VOG sont marquées : plus des deux tiers n'en prennent conscience qu'à posteriori, notamment à cause de l'invisibilisation de cette forme de violence. Elles sont nombreuses à douter de leur ressenti, à s'attribuer le blâme et à excuser le personnel soignant. La validation par les pairs, l'éducation et l'écoute de témoignages facilitent la reconnaissance, de même qu'un soin respectueux vécu ultérieurement par un.e autre professionnel.le, qui permet de comparer et de reconnaître les failles.

ATELIERS

Bloc 8.E | Mansfield 3 — Niveau RDC — 15 h 50 à 16 h 50

86

SAFARI - Services d'aide aux familles avec un risque intrusif : portrait d'une pratique collaborative

Tatou Parisien — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille

Mélanie Desrochers — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille

Lauriane Maheu-Bourassa — CISSSO

RÉSUMÉ

Les familles de jeunes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA) confrontées à des comportements sexuels problématiques (CSP) se heurtent à un manque criant de services spécialisés. Ce vide accentue l'isolement parental, accroît la détresse et augmente le risque de chronicisation des difficultés. SAFARI a été conçu pour répondre à ce besoin urgent par la mise en place d'un programme de groupe spécifiquement destiné aux parents.

Né d'une collaboration entre le Ciasf et le CISSSO, SAFARI s'appuie sur une coconstruction réunissant des familles, des intervenants communautaires, des acteurs du réseau de la santé et des experts cliniques en DI-TSA et en CSP. Inspiré des pratiques éprouvées au Ciasf, le programme a été adapté au contexte DI-TSA pour offrir aux parents un espace structuré, sécurisant et concret afin de mieux comprendre, encadrer et soutenir leur enfant.

Une évaluation maison a permis de recueillir différentes données ainsi que les perceptions des parents. Les premiers constats font ressortir un accueil positif, une réduction de l'isolement et un renforcement des capacités parentales. Ces résultats préliminaires soutiennent la pertinence du programme et ouvrent la voie à son déploiement dans d'autres milieux.

L'atelier proposera un portrait détaillé de cette initiative : conditions gagnantes de son implantation, fondements cliniques, thématiques abordées (encadrement, développement sexuel, gestion du risque, positionnement parental) et constats terrain. Une invitation à réfléchir ensemble à des pratiques transférables et innovantes pour soutenir des familles souvent marginalisées.

Bloc 8.F | Salon International 2 — Niveau 3 — 15 h 50 à 16 h 50

115

Adolescent(e)s agressé(e)s sexuellement : évolutions à travers quatre décennies d'expérience clinique

Jean-Yves Frappier — CHU Sainte-Justine

Jo-Anne Couillard — CHU Sainte-Justine

RÉSUMÉ

Depuis 1977, la Section de médecine de l'adolescence du CHU Sainte-Justine accueille des adolescent(e)s victimes d'agression sexuelle, principalement dans un contexte extrafamilial. Ces jeunes sont orientés vers la clinique à la suite d'une visite à l'urgence pour une trousse médicolégale ou sur recommandation de parents, de professionnel(le)s, de policiers ou de la protection de la jeunesse.

Plus de 4 000 victimes nous ont permis de documenter l'évaluation des besoins, les trajectoires de soins, les défis rencontrés et les processus de rétablissement à court et moyen terme. Cette vaste expérience clinique a également mis en lumière l'évolution des profils cliniques, des pratiques et de l'environnement des victimes: usage de substances entraînant une amnésie, contacts via les réseaux sociaux, enjeux de santé mentale, situation des garçons, réactions des parents et des ami(e)s, implication des intervenants qui gravitent autour des jeunes, enjeux du suivi psychosocial, etc. Nous avons aussi mené quelques études qui seront présentées brièvement : lésions, ITSS, amnésie VS sans amnésie

Par ailleurs, ces transformations et évolutions reflètent non seulement les changements dans les profils des patient(e)s et de leur entourage, mais aussi une évolution sociétale plus large que nous avons pu expérimenter, au fil du temps, face à la compréhension, aux défis et enjeux que posent les violences sexuelles.

Bloc 8.G | Mansfield 6 — Niveau RDC — 15 h 50 à 16 h 50

9

Repenser la posture éducative au regard des erreurs du passé : présentation de l'outil PROTEGE

Sébastien BROCHOT — CRIAVS

RÉSUMÉ

À la lumière des révélations récurrentes d'agressions sexuelles dans les milieux scolaires, socioculturelles, culturels, sportifs, religieux, ou de la protection de l'enfance, il est devenu indispensable

de repenser les pratiques éducatives pour les rendre plus sûres et respectueuses de l'intégrité des mineurs. L'outil PROTEGE a été conçu pour accompagner les professionnels et les bénévoles intervenant auprès d'enfants et d'adolescents dans l'adoption d'une posture éducative à la fois sécurisante, bienveillante et protectrice.

Simple, pragmatique et structuré, cet outil permet d'explorer les notions de juste distance, de cadre éthique et de responsabilité relationnelle. Il vise à prévenir les dérives (proximité inadéquate, confusion des rôles, défaillance du cadre) tout en préservant la qualité du lien éducatif et la capacité à faire alliance. PROTEGE fournit des repères concrets pour mieux se situer, agir en conscience et protéger sans s'effacer, ni s'exposer de manière excessive.

L'atelier propose une réflexion collective à partir des messages transmis aux éducateurs dans le passé - certains étant aujourd'hui reconnus comme obsolètes, voire contre-productifs. En interrogeant ces références anciennes, nous explorerons la manière dont certaines injonctions ont pu, malgré de bonnes intentions, fragiliser les enfants et ceux qui les accompagnent.

Les participants seront invités à s'approprier activement l'outil PROTEGE, ouvrant la voie à une posture éducative plus éclairée, éthique et alignée avec les enjeux actuels de prévention des violences et de promotion du bien-être des mineurs.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 8.H | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 15 h 50 à 16 h 50

Parcours d'aide et dispositifs pour personnes attirées par les mineurs

#73

La prise en charge sexologique des personnes pédophiles : réalités et enjeux

Amélie AGAËSSE — psychologue -sexologue

RÉSUMÉ

Présentation d'un mémoire de recherche sexologique dont l'objectif était d'établir un état des lieux de la prise en charge sexologique des personnes pédophiles en France. Il s'agit à la fois de comprendre la prise en charge sexologique des pédophiles, dans sa réalité et dans ses modalités thérapeutiques, et aussi de mesurer la non prise en charge de ces personnes, en identifiant les point d'empêchement.

Les résultats ont montré que, bien que marginale, la prise en charge sexologique des personnes pédophiles existe en France. Le profil du sexologue semble influencer le fait de mettre en place une sexothérapie auprès d'une personne pédophile. Le profil du patient impacte également la mise en œuvre de soin sexologique.

Les sexothérapies auprès de personnes pédophiles ont montré des bénéfices thérapeutiques, si les enjeux de discrimination sont écartés. Afin de répondre aux besoins de ces patients, et aux

enjeux de santé publique, il conviendrait de développer l'offre de soins sexologiques pour ces derniers.

126

De l'écoute anonyme au suivi thérapeutique : réflexions cliniques et éthiques autour du dispositif SéOS

Elodie Querton — UCL UPPL

Joachim Galoul — UCL UPPL

Christophe Kinet — UPPL

RÉSUMÉ

La prévention des violences sexuelles exige la mise en place de dispositifs innovants, capables d'articuler écoute, accompagnement et prise en charge spécialisée. C'est dans ce cadre que s'inscrit le dispositif belge SéOS, une ligne d'écoute spécifiquement dédiée aux problématiques sexuelles déviantes. Ce service, propose un numéro de téléphone, un tchat et une adresse mail gratuits, anonymes et confidentiels qui permettent aux appelants de trouver un premier espace d'expression. Le cas échéant, une orientation vers un réseau de thérapeutes formés aux spécificités de cette clinique est proposée.

L'objectif de notre communication est de mettre en évidence les enjeux et les implications d'une telle articulation entre un dispositif d'accueil anonyme et inconditionnel et un suivi thérapeutique spécialisé. SéOS, en s'appuyant sur les technologies de communication actuelles, rend possible une première mise en mots de fantasmes ou de pensées souvent indicibles, créant ainsi un espace symbolisable. Le relais vers une prise en charge clinique approfondie permet ensuite un travail thérapeutique plus large, participant à la prévention du passage à l'acte.

Notre communication propose d'interroger la manière dont ce type de pratique émergente peut s'articuler avec des cadres cliniques déjà éprouvés. Elle s'appuie sur des vignettes cliniques qui illustrent la spécificité des modalités d'intervention de SéOS et leur articulation avec le suivi thérapeutique en présentiel. Nous discuterons également des enjeux éthiques et déontologiques et des limites soulevés par ce type de dispositif.

303

Je m'exhibe donc j'existe : être vu pour être en vie

Julien Lagneaux — UPPL

Christophe Kinet — Psychologue clinicien

RÉSUMÉ

L'exhibitionnisme occupe une place particulière dans le champ des infractions à caractère sexuel, à différents égards. Ces actes, considérés à haut potentiel de récurrence, se situent à la frontière entre passage à l'acte pulsionnel et appel à l'Autre.

Classiquement, l'exhibitionnisme se définit par la décharge de l'excitation associée au plaisir

procuré par la mise en scène du corps (Freud, Trois essais sur la théorie sexuelle, 1905). Pour Lacan (1958), l'exhibitionniste ne montre pas tant son sexe que sa recherche de s'affirmer comme sujet à travers le regard de l'Autre. Au-delà de sa dimension sexuelle, l'exhibition vise alors à affirmer une existence ou à conjurer le vide - elle interroge le rapport entre le corps, le désir et la subjectivation.

À l'ère du numérique, l'exhibitionnisme « classique » trouve de nouvelles modalités d'expression : diffusion d'images explicites, lives, cyberflashing. Le numérique modifie les conditions de la scène : anonymat, asynchronie du regard, distance physique, instantanéité et besoin impérieux de feedback. Ces comportements rejouent certains mécanismes de l'exhibitionnisme tout en s'inscrivant dans une culture de l'image et de la visibilité qui en modifie profondément le sens.

Les travaux de Suler (2004) sur la désinhibition en ligne et d'Illouz (2006) sur la marchandisation de l'intime mettent en évidence ce glissement du sexuel vers le vital. Les réflexions contemporaines sur la pulsion de vie (Lavallée, 2020) suggèrent que ces comportements pourraient aussi être compris comme des tentatives de survie psychique, à l'ère où la visibilité devient condition d'existence.

Cette communication interrogera dès lors dans quelle mesure l'ensemble de ces comportements relèvent d'une dynamique délinquante sexuelle soutenue par la pulsion sexuelle, ou témoignent d'une pulsion de vie s'exprimant à travers le corps et l'image comme support d'un appel à Être.

Bloc 8.I | Salon International 1 — Niveau 3 — 15 h 50 à 16 h 50

Approches thérapeutiques et créatives auprès des auteurs

142

Pertinence du groupe Photolangage pour des patients cyberpédophiles en ambulatoire : une approche clinique innovante

Corinne Devaud Cornaz — RFSM

Anne-Thérèse Barilier — RFSM

Serge Beuret — RFSM

Karin Roulin — RFSM

RÉSUMÉ

Contexte : Le nombre croissant d'auteurs cyber-pédophiles sous obligation de soins souligne la nécessité de modalités thérapeutiques adaptées. Dans notre consultation ambulatoire, nous les intégrons dans un groupe recourant à la médiation Photolangage®. Le groupe est semi-ouvert, hétérogène en termes de diagnostics psychiatriques et de dynamique délictuelle. Il accueille à quinzaine 5 à 6 patients sur une durée prévisible de 3 à 5 ans. Tous bénéficient en parallèle d'un suivi psychothérapeutique individuel.

Objectifs :

Nous postulons :

- que le recours à la médiation Photolangage® favorise une mise au travail du rapport à l'image, dans une perspective critique différente de l'usage infractant ;
- que le dispositif groupal autorise la remobilisation des processus relationnels.

Méthodologie : À partir de la retranscription des verbatims des séances groupales sur deux ans, nous analysons l'évolution de deux patients cyber-pédophiles : un jeune adulte aux prises avec des difficultés d'émancipation et un adulte chef d'entreprise, régulièrement sous stress. L'analyse est appariée au contenu des suivis individuels.

Résultats : Ils démontrent qu'un cadre groupal structuré et médiatisé permet au patient jeune adulte d'accroître considérablement ses capacités associatives et questionne son absence d'empathie. Tandis que le patient adulte développe une meilleure perception d'autrui. Tous deux abordent aussi les motifs du téléchargement d'images infractantes et interrogent la signification de cet acte.

Conclusion : L'approche groupale, intégrant la médiation Photolangage®, s'avère être une modalité thérapeutique pertinente également pour les AICS cyber-pédophiles.

159

Application des thérapies narratives dans la prise en charge des Auteurs de Violences Sexuelles

Justine MEREY — centre psychothérapique de Nancy
Loetissia RONZEI — centre psychothérapique de Nancy

RÉSUMÉ

Le regard porté sur le passé de nos patients entraîne le thérapeute dans une histoire dominante marquée d'abandon et de maltraitance, nécessitant une externalisation de ce monde afin d'avoir accès à une relation thérapeutique et à des relations antérieures sécurisées occultées par la place de l'histoire dominante dans la vie des patients.

Dans ces deux mondes d'abandon et de maltraitance, l'autonomie relationnelle, lieu d'expression des valeurs, ne peut par définition pas exister. En effet la liberté par exemple ne sera pleine et entière que si elle est à la fois composée d'autonomie (je suis libre de mes choix) mais aussi de relation (je suis libre avec quelqu'un, et non contre, en respectant cette personne dans sa propre autonomie). L'approche en thérapies narratives pour les AVS comporte plusieurs objectifs : aborder le monde abandonnique en construisant de nouvelles relations sécurisées et en mobilisant d'anciennes qui sont oubliées puis aborder le monde de la maltraitance dans lequel le passage à l'acte a eu lieu. Ce travail passe par la prise en compte du corps en relation avec notamment la question de l'accordage, bases apportées par l'hypnose. L'objectif est d'accorder les actions nouvelles du patient avec ses intentions et ses valeurs et travailler les actions violentes antérieures. Cette approche est non spécifique aux violences sexuelles et vient donc en complément de toutes les théories spécifiques aux VS.

Après une brève présentation du modèle développé par Michael WHITE, nous proposons d'évoquer un cas clinique avec l'évolution du patient et les pistes de travail soulignées.

210

Les mots étaient des loups : spectacle de prévention de la pédocriminalité (Création IN VIIVO)

Sylvie VIGOURT-LOUDART — Docteur en psychologie (PhD), responsable CRIAVS-CA

Anne-Laure LEMAIRE — Auteure et comédienne IN VIIVO

Laurence DE SEVE — Auteure et comédienne IN VIIVO

RÉSUMÉ

Le spectacle vivant est un outil de prévention précieux. Il a l'art et la manière de véhiculer des messages qui vont passer par le bouche-à-oreille, l'un des meilleurs moyens de se faire entendre pour pouvoir être écouté.

La prévention des violences sexuelles doit aussi passer par le grand public pour avoir un rayonnement plus large et des retombées directes sur l'environnement humain de chaque spectateur et citoyen.

Ainsi, la prévention peut être portée par la création artistique et s'offrir un support de choix partagé et partageable par toutes et tous. L'art est alors créatif, re-créatif et réactif.

C'est l'aventure dans laquelle s'est lancée la troupe IN VIIVO en recourant aux services du Centre Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles de Champagne-Ardenne pour l'accompagner dans cette mission commune de prévention.

Le CRIAVS-CA lui propose alors une action-formation en trois temps : celui du spectateur (le spectacle, 1h), puis du citoyen (le bord-plateau, 1h) et ensuite du professionnel (la sensibilisation à l'approche des violences sexuelles, 3h).

Ces trois temps s'inscrivent dans une approche la plus holistique possible appelant à l'ouverture à l'autre et à la rupture du silence. Les deux premiers temps s'avèrent indissociables pour ne pas laisser repartir le spectateur et citoyen, seul, avec le poids des mots et le choc des propos.

Ce spectacle invite chaque spectateur et citoyen à une immersion totale au cœur de la pédocriminalité et de ses ravages en ouvrant la voie pour laisser émerger la voix...

À bon entendeur, salut !

17 h 00 à 18 h 00

PRÉSENTATIONS ÉTUDIANTES PAR AFFICHES ET CAPSULES VIDÉOS

Foyer cartier – Niveau 3

28

Maltraitance durant l'enfance, santé mentale prénatale et accouchement traumatique : rôle d'un vécu d'agression sexuelle

Sarah-Ann Caron-Fortin — Université du Québec à Trois-Rivières

Roxanne Lemieux — Université du Québec à Trois-Rivières

Julia Garon-Bissonnette — Université du Québec à Trois-Rivières

Élisabeth D'arcy — Université du Québec à Trois-Rivières

Nicolas Berthelot — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Une femme sur cinq vit l'accouchement comme traumatique, un phénomène accentué en présence d'antécédents de maltraitance en enfance, notamment d'agression sexuelle (AS), et de problèmes de santé mentale (SM) en grossesse. À notre connaissance, ces associations n'ont jamais été étudiées conjointement chez les femmes de la population générale.

L'étude teste un modèle conceptuel examinant le rôle modérateur des AS dans la relation entre la sévérité de la maltraitance, des symptômes de SM en grossesse et de l'accouchement traumatique.

Un échantillon de 169 femmes ($M_{ge} = 29,76$ ans; $ÉT = 4,52$) a été recruté lors de cours prénataux (16% avec AS, 38,5% avec antécédents de maltraitance excluant l'AS). Pendant la grossesse, elles ont complété des questionnaires évaluant les types et la sévérité de la maltraitance vécue durant l'enfance (CTQ), les affects négatifs (PANAS) et les symptômes anxio-dépressifs (K10) et de stress post-traumatique (PCL-5). Entre 5 et 14 mois postnataux, elles ont rempli une mesure de symptômes liés à l'accouchement traumatique (City BiTS).

La maltraitance vécue durant l'enfance est positivement associée à la sévérité de l'accouchement traumatique, via le rôle médiateur des symptômes de SM prénataux. Le vécu d'AS joue un rôle modérateur significatif dans le lien entre les symptômes de SM prénataux et l'accouchement traumatique. À niveau égal de symptômes de SM, les femmes ayant un vécu d'AS rapportent des symptômes d'accouchement traumatique significativement plus sévères.

Nos résultats soulignent le rôle de la santé mentale prénatale et des AS sur l'accouchement traumatique, et appuient l'intégration d'approches sensibles aux traumatismes sexuels en périnatalité.

34

L'exclusion sociale et la stigmatisation des personnes annulées dans les arts de la scène post-#MoiAussi

Geneviève Bélanger-Nantel — Université du Québec à Montréal, Département sexologie

Philippe-Benoît Côté — Université du Québec à Montréal, Département sexologie, Direction de recherche

Vanessa Blais-Tremblay — Université du Québec à Montréal, Département de musique, Co-direction de recherche

RÉSUMÉ

La culture de l'annulation, définie comme un processus d'exclusion sociale faisant suite à des dénonciations publiques pour des comportements jugés offensants (OQLF, 2020), cristallise des tensions autour des notions de justice, de responsabilité et de réhabilitation dans les sphères médiatiques et publiques au Québec. Le mouvement **#MoiAussi** a entraîné l'annulation médiatisée de plusieurs figures, particulièrement dans le milieu culturel (Ng, 2020). Malgré une littérature croissante sur les violences à caractère sexuel (VACS) dans les milieux culturels (Blais-Tremblay et Bissonnette, 2024) et numériques (Julien, 2023 ; Pelletier, 2023), l'expérience vécue des personnes annulées reste comparativement peu étudiée.

Dans le cadre de cette communication, je souhaite présenter des résultats préliminaires liés à mon mémoire de maîtrise en sexologie, qui vise à comprendre, du point de vue des personnes annulées : 1) les dynamiques d'exclusion sociale à l'œuvre, 2) le processus de stigmatisation et 3) les effets réels des pratiques d'annulation sur la sensibilisation aux VACS des personnes « annulées ». L'étude repose sur une méthodologie de cas multiples (Trudel *et al.*, 2007) et des entrevues semi-dirigées (Fortin et Gagnon, 2016), analysées selon une approche thématique (Paillé et Mucchielli, 2016).

Pour cette présentation, je préparerai une courte capsule vidéo de vulgarisation scientifique, conçue comme outil pédagogique et de sensibilisation, permettant de rendre accessibles les enjeux complexes entourant la culture de l'annulation. Ce format vise à susciter la discussion autour de formes de justice sociale pouvant favoriser à la fois la reconnaissance des victimes et la réintégration des personnes annulées (Szablowinski, 2008).

39

Communication réservée aux élites pédocriminelles ! Discutons trafics d'enfants, éducation sexuelle et complotisme

Oceane Gangi — Université de Liège, ASBL Kaléidos, Service Sygma

RÉSUMÉ

Cette communication s'intéresse aux narratifs complotistes liés à la pédocriminalité, et plus particulièrement à la manière dont ils articulent trois registres sensibles : les trafics d'enfants, l'éducation sexuelle à l'école et la défiance envers les institutions.

Les théories du complot se définissent comme des récits postulant l'existence de plans cachés visant à contrôler ou influencer les événements (Urbanski, 2020). Leur efficacité réside moins dans leur contenu que dans leur structure cognitive et leur pouvoir immersif (Dieguez & Delouée, 2021; Schreiner et al., 2018). Cette communication s'intéresse plus spécifiquement aux récits qui désignent les intervenants sociaux, enseignants ou professionnels de santé comme complices présumés des « élites pédocriminelles ».

À partir d'une revue critique de la littérature et d'une analyse de scandales médiatiques et judiciaires — de l'affaire Dutroux à la controverse autour de l'EVRAS en Belgique, en passant par QAnon — nous mettons en évidence les spécificités de ces narratifs en termes de mobilisation émotionnelle (Campion-Vincent, 2006 ; Dufourmantelle, 2004), d'intégration d'éléments fictionnels (Giry & Nouvel, 2022) et de panique morale globale (Cohen, 1972), dans laquelle les élites sont systématiquement désignées comme responsables, renforçant la polarisation sociale et la défiance institutionnelle.

Les implications criminologiques sont multiples : invisibilisation des victimes, fragilisation des politiques de prévention et appropriation stratégique par certains auteurs de violences sexuelles pour minimiser leurs responsabilités.

57

Cibler l'auto-efficacité parentale pour prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes

Estelle Piché — Université du Québec à Montréal

Pénélope Allard-Cobetto — Université du Québec à Montréal

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La violence dans les relations amoureuses (VRA) à l'adolescence représente un enjeu de santé publique associé à des conséquences durables, soulignant la nécessité de déployer des stratégies préventives efficaces. Bien que le rôle des parents soit essentiel dans cette prévention, peu d'initiatives leur offrent des outils adaptés et en évaluent l'efficacité. Le volet *Adultes de confiance* du programme *Étincelles* propose aux parents de nouveaux outils, dont cinq capsules de modélisation et un guide d'accompagnement. La présente étude a pour objectif d'évaluer et documenter les effets de ces outils sur l'engagement des parents dans des discussions préventives, ainsi que sur leur sentiment d'auto-efficacité à promouvoir des relations amoureuses positives et à prévenir la VRA. Un total de 39 parents a complété un questionnaire avant et après leur visionnement, afin d'évaluer leur sentiment d'auto-efficacité face à la VRA, leurs croyances, et leur appréciation. Parmi ceux-ci, 11 parents ont participé à une entrevue, de même que 9 parents pour l'évaluation du guide. Les résultats révèlent une amélioration du sentiment d'auto-efficacité, tant pour initier le dialogue avec les jeunes que pour intervenir. Les capsules, appréciées pour leur pertinence et leur réalisme, apparaissent comme un outil favorisant la redéfinition des pratiques parentales. Quant au guide, il a été perçu comme clair, accessible, et utile pour questionner certaines croyances et renforcer la vigilance face à la VRA. Les nouveaux outils du programme *Étincelles* apparaissent ainsi comme des interventions prometteuses pour soutenir l'engagement des parents dans la prévention de la VRA chez les jeunes au Québec.

59

Recension systématique des trajectoires de vie des adolescents auteurs d'agressions sexuelles

Alan Le Lagadec — Université du Québec à Trois-Rivières, Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel

Jonathan James — Université du Québec à Trois-Rivières, Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel

Julie Carpentier — Université du Québec à Trois-Rivières, Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel

Alexandre Gauthier — Université de Montréal, Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel

Étienne Garant — Université de Montréal, Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel

Jean Proulx — Centre de criminologie comparée (CICC), Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel, Université de Montréal

RÉSUMÉ

L'agression sexuelle commise par les adolescents est un phénomène complexe en raison de son caractère multifactoriel (Seto & Lalumière, 2010). Les divers facteurs en jeu apparaissent et interagissent à différentes étapes du développement, et les modèles de trajectoires développementales permettent d'illustrer empiriquement ces interactions en constante évolution à travers différents stades, tels que l'enfance et l'adolescence. Si la littérature scientifique documente l'hétérogénéité des facteurs explicatifs de l'agression sexuelle chez les adolescents (Seto & Lalumière, 2010), l'hétérogénéité de leurs trajectoires développementales reste, quant à elle, peu explorée. L'objectif de cette étude est de vérifier cette hétérogénéité. Pour ce faire, une recension systématique des écrits a été menée à partir de 21 bases de données, totalisant 29 218 études potentielles. Après l'application des critères, 12 études ont été retenues dans lesquels 34 trajectoires ont été identifiées. Au sein de ces trajectoires, 33 facteurs ont été mis en évidence dont huit récurrents, c'est-à-dire recensés dans plus de deux études. Les résultats indiquent l'interaction de plusieurs facteurs explicatifs : la victimisation, un milieu familial dysfonctionnel, une sexualité dysfonctionnelle et une socialisation déficitaire. Ces résultats mettent en évidence l'hétérogénéité et l'équifinalité des parcours de vie, montrant que des cheminements différents peuvent conduire à un même comportement, en l'occurrence l'agression sexuelle. Ces résultats invitent les intervenants à identifier et cartographier les interactions entre facteurs afin d'adapter leurs évaluations et interventions aux spécificités propres à chaque période développementale.

#61

Les personnes intervenantes et l'organisation du parcours d'accompagnement des individus incarcérés pour un crime sexuel

Julien Frechette — Université Laval

Patrick Lussier — Université Laval, Centre international de criminologie comparée

RÉSUMÉ

Négocier les contraintes dans un contexte de réinsertion sociale stigmatisée: les personnes intervenantes et l'organisation du parcours d'accompagnement des individus incarcérés pour un crime sexuel

La présente étude a pour objectif de mieux comprendre comment les personnes intervenantes organisent le parcours d'accompagnement des individus incarcérés pour un crime sexuel (ICS) dans un contexte où elles sont confrontées aux obstacles à la réinsertion sociale de cette clientèle, à des tensions professionnelles ainsi qu'à des principes directeurs en matière d'intervention (risque-besoins-réceptivité). Pour ce faire, des entretiens individuels ont été menés auprès de 14 personnes intervenantes affiliées aux Services correctionnels du Québec. L'analyse thématique révèle qu'elles façonnent le parcours d'accompagnement en fonction de la stigmatisation dont les ICS sont la cible, laquelle se traduit par des moyens limités en matière d'intervention et par des besoins de base et socioculturels significatifs ne figurant pas dans les évaluations du risque et des besoins. Dans ce contexte, elles adoptent des interventions, en apparence contradictoires, qui combinent (1) la priorisation de ces besoins subséquents qu'elles jugent les plus susceptibles de favoriser la réinsertion sociale pour les ICS, et (2) la conformité aux attentes sociales liées à la gestion de la gravité du risque que représentent ces individus en communauté. Ces constats suggèrent qu'elles organisent le parcours d'accompagnement dans le contexte de réinsertion sociale stigmatisée selon des priorités arbitraires, soulevant des angles morts des principes risque-besoins-réceptivité en matière d'intervention auprès des ICS.

Mots-clés: Accompagnement, Personne intervenante, Individus incarcérés pour un crime sexuel, Stigmatisation, Bureaucratie de proximité, Gestion du risque

65

Qui épouse les filles mineures au Maroc ? Les maris majeurs : motivations et vie conjugale

Rajae Anys — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La littérature scientifique sur le mariage des filles mineures au Maroc met surtout l'accent sur le cadre juridique qui encadre ces unions, sur les expériences des filles elles-mêmes et sur les perspectives des familles, des acteurs associatifs ou encore des juges. Cette approche a permis de documenter certaines causes et conséquences du mariage précoce, mais elle laisse dans l'ombre des dimensions essentielles, en particulier les mécanismes de domination exercés par les maris majeurs. Or, comme le souligne Colette Guillaumin (1978) dans sa théorie de l'appropriation, l'analyse d'un rapport de domination suppose de déplacer le regard vers les acteurs dominants. Les hommes adultes qui contractent ces unions, pourtant centraux dans cette dynamique oppressive, restent largement absents des travaux, que ce soit au Maroc ou dans d'autres contextes touchés comme l'Inde ou l'Afrique subsaharienne.

La littérature existante insiste sur les cycles d'exploitation vécus par les filles, passant de la tutelle parentale à celle du mari, mais sans développer une critique structurelle du rôle de ces époux. Or, analyser leurs logiques permettrait de mieux saisir les motivations économiques, sociales ou religieuses qui les poussent à épouser des mineures.

C'est dans cette perspective que j'oriente ma présentation. Mobilisant trois articles scientifiques et une littérature grise, j'ai identifié trois axes d'analyse : les profils socio-démographique des hommes majeurs, les motivations et les facteurs explicatifs, ainsi que les conséquences de ces unions précoces sur leur propre vie. Ces éléments, bien que rares, contribuent à combler une lacune importante et à enrichir la compréhension de ce phénomène.

74

Évaluation d'une formation en approche sensible au trauma auprès d'intervenants soutenant des jeunes mères vulnérables

Chelsea Cuffaro — McGill University

Marie-Emma Gagné — McGill University

Delphine Collin-Vézina — McGill University

Rachel Langevin — McGill University

RÉSUMÉ

Les mères adolescentes sont exposées à des défis multiples, incluant la pauvreté et des antécédents de violence sexuelle et conjugale. Elles présentent un risque accru de souffrir de problèmes de santé mentale, notamment en raison de leur plus grande exposition à des traumatismes interpersonnels et à l'adversité. Ainsi, l'implantation d'une approche sensible au trauma (AST) dans les organisations soutenant cette population paraît essentielle. En partenariat avec un organisme communautaire soutenant de jeunes mères et leurs enfants, nous avons développé six modules de formation sur l'AST en ligne. Les thèmes abordés incluaient les manifestations du trauma, les AST, les pratiques organisationnelles sensibles au trauma, l'intervention directe avec la clientèle et le trauma vicariant. Des intervenants de plusieurs organismes communautaires environnants (n = 115) ont complété la formation et rempli des questionnaires à trois temps de mesure (pré, post, suivi un mois), incluant l'ARTIC et le Professional Quality of Life (ProQOL). Les analyses préliminaires (tests t) indiquent des améliorations significatives pour toutes les sous-échelles de l'ARTIC, dénotant une augmentation des attitudes et des comportements professionnels cohérents avec l'AST. Aucun changement significatif n'a été observé pour la qualité de vie au travail. Des analyses de trajectoires latentes sont en cours afin d'examiner les changements individuels et l'influence des caractéristiques professionnelles sur ces trajectoires. Nos résultats indiquent qu'une formation brève en ligne peut être un vecteur de changement pour des interventions sensibles au trauma auprès de jeunes mères exposées à la violence sexuelle et/ou conjugale.

76

Maltraitance et utilisation des services de santé en période périnatale : étude de la portée

Teresa Pirro — Université McGill

Olivia Mazzarello — Université McGill

Rachel Langevin — Université McGill

RÉSUMÉ

La maltraitance dans l'enfance (ex., abus sexuel et physique, négligence) peut avoir des effets durables sur le fonctionnement et complexifier la parentalité. Malheureusement, les mères ayant des antécédents de maltraitance rencontrent des difficultés dans l'accès aux services de santé. Cette étude de la portée visait à résumer et à évaluer les connaissances issues des recherches quantitatives et qualitatives sur l'utilisation des services chez ces mères durant la période périnatale. Une recherche dans MEDLINE et PsycINFO a été effectuée. Suivant Arksey & O'Malley (2005), deux évaluatrices ont trié 4778 titres et résumés, puis 29 articles complets, obtenant 10 articles répondant aux critères d'inclusion (ex., participantes maltraitées, périnatalité, anglais ou français). Les résultats montrent une variabilité dans l'utilisation des services. Notamment, les mères maltraitées, surtout victimes d'abus sexuels, utiliseraient irrégulièrement les services et auraient plus de rendez-vous et d'hospitalisations imprévues. L'expérience subjective des mères souligne des obstacles psychosociaux (ex., déséquilibres de pouvoir, contraintes financières) et personnels (ex., peur, inquiétude) à l'accès aux soins de santé, menant à une perception généralement négative des services qui en décourage ou en retarde l'utilisation. La majorité des articles a été évaluée comme étant de bonne qualité (60 %) ; 40 % de moyenne qualité, selon le *Mixed Methods Appraisal Tool*. Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer nos connaissances, notamment auprès de mères d'âges et d'origines variés. L'adoption d'approches sensibles aux traumatismes pourrait permettre de mieux soutenir les mères en période périnatale.

Mots-clés : Utilisation des services de santé, expériences subjectives, mères maltraitées, bébés, période périnatale

79

L'École française d'hier et d'aujourd'hui face au traitement des violences sexuelles sur mineurs

Delphine PELISSIER — Paris Cergy Université

RÉSUMÉ

Les violences sexuelles sur mineurs-VSM sont reconnues comme un objet social qui évolue en termes de problèmes publics (Gilbert & Henry, 2012). Dans ce contexte, les politiques de protection des enfants victimes désignent l'École comme un acteur clef de l'identification des VSM (King, 2011). Les professionnels scolaires se trouvent en première ligne pour repérer et signaler ces violences (Mathews et al., 2010). Si l'École demeure aujourd'hui le principal pourvoyeur de signalements en France (CIIVISE, 2023), comme dans de nombreux pays, cette mobilisation n'a pas toujours été formalisée. Progressivement, le traitement scolaire des VSM s'est institutionnalisé. Ainsi, dans quelle mesure l'École française a-t-elle été mobilisée, d'hier à aujourd'hui, dans le traitement des VSM ? Comment s'articulent l'évolution des prescriptions institutionnelles et des pratiques professionnelles ? Quelles tensions se dessinent dans la mise en oeuvre de cette mission de protection ?

Cette communication sous forme d'affiche s'inscrit dans l'axe 1 du congrès. Elle explore ces questions en abordant les VSM comme une « nouvelle » problématique éducative (Moignard, 2018) et mobilise les données d'une thèse en cours en sciences de l'éducation et de la formation.

La méthodologie mixte combine des données quantitatives d'un questionnaire, déployé fin 2024 auprès d'enseignants de la maternelle au lycée d'établissements publics d'une académie en France (n=640) et des données qualitatives issues d'entretiens menés auprès d'enseignants (n=39), au début de l'année 2025. Dans un premier temps, la construction des VSM comme un problème scolaire sera étudiée à partir d'un corpus documentaire constitué de textes institutionnels et médiatiques produits entre 1997 et 2025. L'évolution des processus de désignation, de publicisation et de promotion des VSM comme un problème scolaire sera ainsi caractérisée et schématisée. Dans un second temps, le croisement des premiers résultats quantitatifs et qualitatifs de l'enquête doctorale seront présentés afin d'examiner les cinq dilemmes auxquels les enseignants font face aujourd'hui dans le traitement des VSM. Cette affiche scientifique permet d'éclairer les modalités de mobilisation progressive de l'École française dans le traitement des VSM, elle met en évidence les dynamiques d'institutionnalisation, les pratiques enseignantes effectives et les tensions qui traversent l'exercice de cette mission de protection.

80

Exploration des réactions de parents subséquentes au dévoilement d'abus sexuels commis par un·e adolescent·e

Aïda Sbih — Université du Québec à Montréal

Monique Tardif — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

L'incidence d'adolescents accusés d'un délit sexuel à l'encontre d'un enfant était près de six fois plus élevée que pour les adultes au Québec en 2022: 86,8 versus 14,7 pour 100 000 habitant.e.s. Les répercussions des abus sexuels (AS) commis par des adolescents sont susceptibles d'affecter non seulement les victimes, mais aussi les adolescents auteurs et d'autres membres de leur famille. Bien que les parents [1] d'auteurs ou de victimes puissent jouer un rôle central de protection, d'accompagnement et de recours aux services professionnels, leurs expériences demeurent peu documentées. L'objectif de cette étude consiste à systématiser les réactions des parents d'auteurs et/ou de victimes associées au dévoilement d'un AS commis par leur/un·e adolescent·e. La présente métasynthèse qualitative a été réalisée selon le modèle en sept phases de Noblit et Hare (1988). La recension des écrits a permis de sélectionner 17 études qualitatives répondant à notre objectif. Les résultats ont permis d'identifier sept catégories de réactions: 1) émotionnelles, 2) idéationnelles, 3) dynamiques relationnelles, 4) mécanismes de défense, 5) attribution de la responsabilité, 6) identification des besoins et 7) anticipation du futur. Les résultats de cette métasynthèse permettent une compréhension plus systématique et approfondie des expériences de ces parents tout en suggérant de nouvelles perspectives pour une prise en charge favorisant une meilleure sensibilisation à cette réalité complexe.

[1] Le terme parent est utilisé afin de simplifier le texte. Il fait référence aux donneurs de soins quelques que soit leur lien biologique avec l'enfant (ex. : parent biologique, beaux-parents, grands-parents, parents adoptifs, etc.)

87

Une aide à 4 pattes : une étude exploratoire pluridisciplinaire autour des chiens d'assistance judiciaire

Camille Cagnot

Anne-Sophie Darmaillacq — EthoS (Éthologie animale et humaine), UMR 6552, Université de Caen Normandie, Université de Rennes, CNRS, 14000 Caen, France

Astrid Hirschelmann — Laboratoire de Psychologie Caen Normandie, EA 7452, 14032 Caen Cedex, France

RÉSUMÉ

Depuis les années 2000, les chiens d'assistance judiciaire (CAJ) accompagnent les victimes lors des procédures pénales, principalement les mineurs auditionnés dans des affaires à caractère sexuel. Aucune étude n'a encore examiné conjointement le mineur, l'enquêteur et le chien. Ce projet innovant propose alors une analyse intégrée de ces trois dimensions.

Cinq auditions de mineurs ($M=14$ ans), portant sur des affaires en cours, ont été observées sur deux sites. Le niveau d'anxiété des enquêteurs ($N=3$) est évalué avant et après audition (STAI-Y). Les comportements non verbaux des mineurs (désengagement, anxiété, interactions) et ceux des chiens ($N=2$) (stress, posture, interactions) sont analysés pendant quatre phases du protocole NICHHD : pré-déclaratif, déclaratif, pause, clôture.

Les résultats préliminaires suggèrent une augmentation de la durée et des occurrences des comportements des mineurs dirigés vers le chien durant la pause ($\chi^2_3, p<0,05$) et une diminution non significative de leurs comportements anxieux. Le positionnement spatial du mineur dans la salle influence la fréquence de ses contacts avec le chien. Les chiens présentent davantage de mouvements ($\chi^2_3, p<0,01$) et d'interactions avec l'humain ($\chi^2_3, p=0,059$) durant la pause. Aucune modification significative de l'anxiété des enquêteurs n'est observée avant et après audition.

La pause semble être une phase de l'audition clé dans le lien mineur-chien et leur bien-être. Elle ouvre également sur le rôle transitionnel du chien mais aussi sur l'importance d'optimiser les pratiques et l'inclusion du chien dans le protocole. L'augmentation de l'échantillon permettra d'affiner ces dynamiques et d'appréhender la question du bien-être de l'animal et son implication dans les interactions mineur-chien.

107

Déni chez les mères d'adolescents auteurs d'abus sexuels : une étude de profils

Aïda Sbih — Université du Québec à Montréal

Monique Tardif — Université du Québec à Montréal, Institut de psychiatrie légale Philippe-Pinel

RÉSUMÉ

Les études en délinquance sexuelle montrent que 25 à 50% des abus sexuels commis par des adolescents visent des membres de leur famille, avec une forte prévalence des abus dans la

fratrie. Ainsi, les parents peuvent être confrontés à gérer des aspects conflictuels de leur rôle auprès de l'adolescent auteur d'abus sexuels (AAAS) et de la victime. Ceci peut se manifester par la présence de déni. Les réactions de déni d'un parent à une situation d'abus sexuel mettant en cause son AAAS pourraient entraver ou faciliter ses dispositions à bénéficier d'une thérapie spécialisée. Or, la présence de déni chez les parents d'AAAS est rarement documentée. Toutefois, nos données récentes montrent que le déni est présent chez ces parents et qu'il se manifeste de manière multidimensionnelle. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'explorer la présence de profils de déni chez des mères d'AAAS selon les dimensions évaluées au questionnaire PSAS (Tardif, 2004) : faits, responsabilité, conséquences, problèmes associés, fantasmatique sexuelle déviante et risque de récidive potentielle. Une analyse de classes latentes sera réalisée auprès de 219 figures maternelles (i.e. mère, belle-mère, grand-mère) d'AAAS. Il est attendu d'obtenir différents profils en fonction du niveau et de la variation des manifestations de déni des mères d'AAAS. Des analyses de Chi-carré et des ANOVAs seront également menées afin de comparer et mieux comprendre ces profils de déni selon des variables dépendantes. En conclusion, les caractéristiques des profils de déni des mères d'AAAS seront analysées afin de dégager des indicateurs pour des pistes d'interventions.

112

Trauma et comportements alimentaires problématiques à l'adolescence : rôle médiateur des stratégies de régulation émotionnelle

Camille Lavoie — Université du Québec à Montréal, Centre de recherche de l'Institut Universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM)

Noémie Carbonneau — Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-France Marin — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Contexte. Le trauma à l'enfance peut entraver le développement psychosocial, augmentant notamment les attitudes et comportements alimentaires problématiques (ACAP) à l'adolescence. La dysrégulation émotionnelle a été particulièrement étudiée comme mécanisme explicatif de l'association entre le trauma et les ACAP. Cependant, la régulation émotionnelle est un concept multifactoriel, suggérant que ces différentes facettes pourraient exercer des influences distinctes sur le lien entre le trauma et les ACAP. La prédominance d'échantillons féminins adultes et l'hétérogénéité des mesures limitent la capacité d'en tirer des conclusions généralisables. **Objectifs.** Ce projet examine le rôle médiateur des sous-types de difficultés de régulation émotionnelle dans le lien entre le trauma et les ACAP, selon le sexe. **Méthode.** Un échantillon de 389 adolescent-es de 12 à 17 ans (247 filles) a complété des questionnaires en classe, incluant : *Childhood Trauma Questionnaire Short Form*, *Difficulties in Emotion Regulation Scale-16* (cinq sous-échelles) et *Eating Disorder Examination Questionnaire*. Un modèle de médiation par équations structurelles a été conduit avec le trauma (variable indépendante), les ACAP (variable dépendante), les difficultés de régulation émotionnelle (médiateurs) et le sexe (groupe). **Résultats.** Le modèle global significatif explique 21,7% de la variance des ACAP. Spécifiquement, la sous-échelle « stratégies » (c.-à-d., accès limité aux stratégies de régulation émotionnelle efficaces) médie partiellement la relation entre le trauma et les ACAP, tant pour les filles que les garçons. **Conclusion.** Ces résultats mettent en lumière l'importance de cibler l'acquisition de

stratégies de régulation émotionnelle efficaces, afin de prévenir les ACAP chez les jeunes ayant vécu des traumatismes à l'enfance.

113

Étude de la trajectoire criminelle de délinquance sexuelle sur 30 ans : Hétérogénéité des profils de récidivistes et de non-récidivistes

Xavier Leclerc — Université Laval, CICC, Institut National de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel
Patrick Lussier — Université Laval, CICC, Institut National de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel, Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles, Regroupement des intervenants en matière d'agression sexuelle

RÉSUMÉ

Le Code criminel canadien accorde aux tribunaux des pouvoirs restrictifs ayant des effets durables en matière de gestion des risques des délinquants sexuels. L'octroi de ces mesures repose sur l'expertise d'évaluateurs appelés à se prononcer sur le risque de récidive à long terme. Toutefois, cette expertise repose sur l'utilisation d'outils actuariels dont la validité prédictive est établie sur des périodes courtes (env. cinq ans; Helmus et coll., 2022). Or, les outils actuels ne permettent pas de distinguer les trajectoires individuelles sur le long terme (Lussier et Davies, 2011). La majorité des études antérieures ont privilégié une approche par variables (facteurs de risque, présent ou absent), au détriment d'une approche par personne (configuration clinique des facteurs).

Ce projet propose d'étudier les trajectoires de délinquance sexuelle chez des récidivistes et des non-récidivistes en fonction des facteurs de risque de la récidive sexuelle. L'échantillon est composé de 527 individus condamnés pour un crime à caractère sexuel, entre 1994 et 2000, à une peine fédérale. Quatre vagues de collecte de données (1994-2024) ont permis de documenter leurs trajectoires, incluant l'évaluation du risque statique (Static-99R). La période de suivi moyenne est de 19 ans. Des analyses de classes latentes (Lanza et Rhoades, 2013) ont permis d'identifier deux profils chez les récidivistes (n=101) et quatre chez les non-récidivistes (n=426). L'hétérogénéité observée des profils indique des chemins différents vers la récidive ou le désistement, nécessitant d'étudier la configuration des facteurs pour bonifier l'évaluation, le suivi et l'accompagnement afin de prévenir la récidive sexuelle.

114

Le cerveau n'oublie pas : l'impact de l'âge du premier trauma interpersonnel sur la régulation de la peur

Emilie Rudd — Université du Québec à Montréal

Christine Truong — Université du Québec à Montréal

Marie-France Marin — Université du Québec à Montréal, Université de Montréal, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

RÉSUMÉ

Les femmes sont plus à risque que les hommes de subir un trauma de type interpersonnel, lequel est associé à un risque accru de développer un trouble de stress post-traumatique (TSPT). Ce trouble se caractérise par une peur exacerbée et une difficulté à la réguler. Les régions cérébrales impliquées dans la régulation de la peur suivent des trajectoires développementales distinctes, et l'exposition à un stress majeur (comme un événement traumatique) peut perturber leur maturation. Bien que les déficits de régulation de la peur associés au TSPT soient connus, des différences inter-individuelles persistent, suggérant l'influence d'aspects développementaux. L'étude explore l'association entre la période développementale du premier trauma interpersonnel (enfance, adolescence, adulte) et la régulation de la peur chez les femmes adultes. Quatre-vingt-seize femmes exposées à un trauma interpersonnel ont rempli un questionnaire sur leurs antécédents traumatiques détaillant l'âge du premier événement, puis ont été exposées à un protocole de peur (conditionnement, extinction, rappel de l'extinction). Les niveaux de peur ont été quantifiés par la réponse électrodermale. Les femmes ayant vécu leur premier trauma à l'adolescence ou à l'âge adulte montrent des réponses électrodermales plus élevées lors du rappel de l'extinction que celles exposées à l'enfance (Temps x Périodes développementales : $F(6, 2078.05) = 7.78, p < .001$). L'âge d'exposition au premier trauma influence la régulation de la peur, possiblement en raison de différences dans la maturation des circuits de la régulation de la peur. L'identification de périodes sensibles pourrait guider des interventions précoces pour atténuer le risque de psychopathologies.

125

Profil d'adaptation sociale, sexuelle et psychopathologique des agresseurs sexuels sadiques adultes

Rose Pellerin — Université de Montréal

Jean Proulx — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Cette étude vise à approfondir la compréhension des agresseurs sexuels sadiques à l'âge adulte, en explorant trois dimensions : le style de vie non sexuel, le style de vie sexuel et les psychopathologies. Bien que le sadisme sexuel suscite un intérêt croissant, les résultats restent souvent divergents ou contradictoires. Ce manque de consensus s'explique notamment par la diversité des définitions et l'hétérogénéité des échantillons utilisés. Pour pallier ces limites, cette étude repose sur une définition validée du sadisme sexuel : le *Severe Sexual Sadism Scale* (SESAS ; Nitschke, Osterheider et Mokros, 2009). L'échantillon comprend 206 hommes incarcérés au Québec pour des agressions sexuelles sur des femmes de 16 ans et plus, dont 69 sadiques et 137 non-sadiques. Au total, 113 variables ont été analysées : 22 liées au style de vie non sexuel, 36 au style de vie sexuel et 55 aux psychopathologies. Deux objectifs principaux guident cette étude : (1) comparer les profils sociaux, sexuels et psychopathologiques des sadiques et des non-sadiques ; (2) identifier les facteurs différenciateurs associés à une probabilité plus élevée d'être considéré comme sadique sexuel. Des analyses bivariées (chi carré) et multivariées (régressions logistiques) ont été menées pour mieux cerner les spécificités du profil sadique et soutenir le développement d'interventions ciblées. Les résultats révèlent que les sadiques sont plus susceptibles que les non-sadiques de ressentir de la colère avant leur délit, d'être insatisfaits de leur vie, de consommer des revues pornographiques, d'utiliser des objets érotiques, d'avoir des fantasmes sexuelles déviantes, de présenter les paraphilies d'exhibitionnisme, de fétichisme et de masochisme, de croire que la victime méritait l'agression, de manifester des troubles de personnalité paranoïaque, évitante, passive-agressive et sadique, en plus de traits psychopathiques et de présenter le trouble dysthymique et la pyromanie. Parmi ces éléments, la colère pré délictueuse, l'insatisfaction de la vie et la consommation de revues pornographiques sont les facteurs qui augmentent la probabilité d'être considéré sadique sexuel. Cette étude comporte des implications théoriques et cliniques importantes, contribuant à une meilleure compréhension du fonctionnement social, sexuel et psychopathologique des agresseurs sexuels sadiques adultes.

131

Consentement et substances psychoactives : enjeux et limites de la notion de vulnérabilité

Leeloo Godefroid — Université de Liège, FNRS

Sarah El Guendi — Université de Liège

Etienne Quertemont — Université de Liège

RÉSUMÉ

Dans les situations de vulnérabilité chimique, l'approche pénale fondée sur l'absence de consentement se heurte à une difficulté majeure : l'état de vulnérabilité chimique de la victime peut à la fois compromettre la validité du consentement et rendre son appréciation a posteriori particulièrement incertaine (Grela et al., 2018 ; Kintz, 2024). Si cette problématique est bien documentée dans la littérature, elle reste encore peu explorée à partir de données empiriques issues de la pratique de terrain.

Ce poster présente les résultats d'une revue de la littérature croisée avec une analyse empirique des données des Centres de Prise en Charge des Violences Sexuelles (CPVS) en Belgique. L'étude porte sur 743 dossiers ouverts entre 2017 et 2018 disposants des informations nécessaires à l'identification d'agressions sexuelles facilitées par une substance (ASFS).

Les résultats montrent que 56 % des dossiers mentionnent la présence d'au moins une substance psychoactive, tandis que seuls 27 à 47 % des cas peuvent être qualifiés d'ASFS, suggérant l'existence d'une vulnérabilité chimique. Cet écart, en cohérence avec les constats de la littérature, met en évidence une difficulté probatoire centrale : la présence d'une substance ne permet pas, à elle seule, d'établir une altération du libre arbitre de la victime.

Les résultats indiquent que la présence d'une substance psychoactive ne suffit pas à établir une vulnérabilité chimique, rendant incertaine l'altération du libre arbitre sur laquelle repose la qualification pénale du consentement. Cette complexité souligne la nécessité d'outils cliniques et médico-légaux reliant observations empiriques et critères juridiques.

149

(Dé)construire le consentement sexuel à l'écran : au-delà du « oui » ou « non »

Florence Ferland — Université du Québec à Montréal

Marie-France Goyer — Université du Québec à Montréal

Manon Bergeron — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Dans une scène d'Occupation double Chypre, un candidat doit embrasser la candidate de son choix dans le cadre d'un jeu de « vérité ou conséquence ». Bien que la candidate consente verbalement à ce défi, le candidat adapte son geste en fonction de ses signaux non-verbaux et l'embrasse dans le cou. Dans une scène suivante où les candidats discutent du jeu, un candidat tente de convaincre son ami qu'il aurait dû l'embrasser sur la bouche, entraînant chez lui un sentiment de regret. Ces scènes illustrent à la fois les limites de la communication verbale du consentement sexuel, la variabilité dans la compréhension et l'interprétation du consentement sexuel et la pression des pairs dans le domaine de la sexualité. À partir de résultats obtenus dans le cadre du projet *(Dé)construire le scénario : Agir ensemble*, mené auprès de jeunes de 15 à 25 ans, la capsule déconstruit ces scènes en examinant la manière dont les normes de genre dans la sexualité façonnent l'interprétation, l'expression et la négociation du consentement et normalisent certains comportements différenciés selon le genre. L'analyse permettra ainsi de réfléchir aux limites de la conception binaire du consentement sexuel et de tenir compte de sa pluridimensionnalité afin de favoriser des activités sexuelles respectueuses.

153

Traumatismes sexuels durant l'enfance et réactivité émotionnelle des adolescentes : ce que révèlent les expressions faciales

Emilie Antille — Université de Montréal

Pierrich Plusquellec — Université de Montréal

Nathalie Fontaine — Université de Montréal

RÉSUMÉ

De nombreuses études ont mis en évidence que les traumatismes, dont sexuels, subis durant la période de l'enfance, représentent un facteur de risque pour le développement de différentes psychopathologies à l'adolescence et à l'âge adulte (Noll, 2021). Parmi les facteurs pouvant influencer ce lien, les processus socioémotionnels semblent occuper une place importante, notamment la réactivité émotionnelle (Heleniak et al., 2016, McLaughlin et al., 2017). Toutefois, peu d'études ont porté sur l'association entre les traumatismes sexuels et la réactivité émotionnelle, et les résultats existants reposent principalement sur des échantillons mixtes sans considérer les différences sexuelles potentielles. Cette étude explorera l'association entre les traumatismes sexuels vécus durant l'enfance et la réactivité émotionnelle (affective et faciale)

dans un échantillon d'adolescentes. L'étude inclut 200 adolescentes (150 recrutées dans des écoles secondaires et 50 recrutées au sein d'un centre jeunesse) qui ont rempli un questionnaire quant à leurs vécus sexuels traumatiques. Elles ont aussi effectué une tâche durant laquelle des visages (acteur.trices manifestant diverses émotions) leur ont été présentés. Elles devaient ensuite indiquer leur état affectif à la visualisation de ces visages, tâche durant laquelle les expressions faciales des participantes étaient enregistrées. Un logiciel a ensuite permis d'analyser des expressions faciales exprimées par les participantes pendant la tâche afin d'évaluer leur réactivité émotionnelle. Les résultats préliminaires suggèrent une association entre violences sexuelles et réactivité émotionnelle, en particulier pour les adolescentes qui ont été *témoins* de violences sexuelles. Aussi, ces résultats préliminaires suggèrent différentes associations selon que les adolescentes proviennent d'écoles secondaires ou de centres jeunesse.

154

Rôle du trouble du comportement et de l'agression sexuelle subie dans la persistance du rapport de la négligence émotionnelle à l'adolescence et à l'âge adulte

Margot Brument — Département de psychoéducation, Groupe de recherche et d'intervention sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE), Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada

Geneviève Paquette — Département de psychoéducation, Groupe de recherche et d'intervention sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE), Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada

Alexa Martin-Storey — Département de psychoéducation, Groupe de recherche et d'intervention sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE), Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada

Mélanie Lapalme — Département de psychoéducation, Groupe de recherche et d'intervention sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE), Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada

Michèle Déry — Département de psychoéducation, Groupe de recherche et d'intervention sur les inadaptations sociales à l'enfance (GRISE), Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada

RÉSUMÉ

La négligence émotionnelle (NE), forme fréquente mais peu étudiée de maltraitance, a des conséquences durables sur le développement, d'autant plus lorsqu'elle est en co-occurrence avec l'agression sexuelle (AS). Bien qu'identifiée comme facteur de risque du trouble du comportement (TC), des données longitudinales suggèrent une relation bidirectionnelle, le TC pouvant favoriser sa persistance. Cette étude visait à examiner le rôle du TC à l'enfance dans la prédiction de la NE à l'adolescence, à l'âge adulte et dans sa persistance rapportée aux deux temps, tout en contrôlant la présence concomitante d'AS. Les 744 participants provenaient d'une étude longitudinale incluant des enfants avec TC ($n = 434$; 44.2 % filles) et sans ($n = 310$; 50.3 % filles). Une régression logistique multinomiale a été utilisée, et le rôle modérateur potentiel du sexe dans l'association TC-NE a été testé. Les résultats montrent que les participants avec TC sont 2,46 fois plus susceptibles de rapporter de la NE à l'adolescence et 2,27 fois de la rapporter à la fois à l'adolescence et à l'âge adulte. La présence d'AS augmentait de 2,25 fois la probabilité de NE à l'âge adulte et 4 fois, aux deux temps. Les filles sont 2,46 fois plus à risque de subir de la NE à l'adolescence. Ces résultats confirment que le TC constitue un facteur de risque de la NE,

risque amplifié en cas de co-occurrence avec une AS, soulignant l'importance de comprendre ces relations bidirectionnelles pour prévenir les effets cumulatifs sur le développement à long terme.

157

Revue systématique et méta-analyse de la prévalence et des modérateurs de la violence sexuelle entre partenaires intimes au sein des communautés noires en contexte minoritaire

Wina Paul Darius — Université d'Ottawa

Jude Mary Cénat — Université d'Ottawa

RÉSUMÉ

La violence sexuelle entre partenaires intimes (VSPI) constitue un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale et touche de manière disproportionnée les communautés noires en contexte minoritaire, notamment aux États-Unis et au Canada. Les rares données disponibles montrent que les personnes noires seraient plus à risque de vivre de la VSPI comparativement à d'autres groupes raciaux, bien que les résultats demeurent limités. Cette revue systématique et méta-analyse vise à (1) évaluer la prévalence combinée de la VSPI parmi les personnes noires en contexte minoritaire et (2) examiner les modérateurs associés à la VSPI dans ces communautés. Les recherches ont été effectuées dans les bases de données PubMed, PsycINFO, MEDLINE, Embase, CINAHL et Cochrane CENTRAL. Une méta-analyse à effets aléatoires a été utilisée pour estimer les taux de prévalence combinés de la VSPI. Des analyses par sous-groupes et des méta-régressions (p. ex., genre, âge, statut socioéconomique, niveau d'éducation, état matrimonial) ont permis d'examiner les modérateurs potentiels. Cette affiche présentera les résultats de la première synthèse exhaustive de la prévalence et des modérateurs associés à la VSPI au sein des communautés noires en contexte minoritaire. Les résultats mettront en lumière l'influence des inégalités systémiques, des disparités socioéconomiques et des adversités vécues tout au long de la vie sur le risque de VSPI. Enfin, cette affiche éclairera l'élaboration d'initiatives de prévention, d'intervention et de politiques culturellement adaptées.

191

Du silence aux symptômes : séquelles post-traumatiques à l'adolescence d'une agression sexuelle vécue dans l'enfance

Ornellia Stella Dossou — Université du Québec à Trois-Rivières

Maryon Arsenault — Université du Québec à Chicoutimi

Sophie Bergeron — Université de Montréal

Isabelle Daigneault — Université de Montréal

Jacinthe Dion — Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Au Québec, 14,9% des filles et 3,9% des garçons rapportent avoir déjà vécu une agression sexuelle dans l'enfance (ASE) (Hébert et al., 2019). Chez les adolescent.e.s, ces expériences sont associées à diverses conséquences psychosociales, notamment des symptômes de stress post-traumatique (SSPT) (Boumpa et al., 2024). L'adolescence étant une période charnière, ces symptômes pourraient engendrer des répercussions importantes à ce stade (Belleville et al., 2019). Bien que plusieurs études se soient intéressées à l'association entre l'ASE et les SSPT, peu l'ont documentée de manière longitudinale chez les adolescent.e.s (Boumpa et al., 2024), limitant notre compréhension de ces symptômes durant la transition à l'âge adulte. Dans ce contexte, cette étude longitudinale avait pour objectif d'examiner les liens entre les ASE et les SSPT durant l'adolescence, ainsi que les variations potentielles selon le genre. L'échantillon a été tiré des deux premiers temps de collecte de l'étude longitudinale PRESAJ (Précurseurs des relations sexuelles et amoureuses chez les jeunes). Au temps 1 (T1), 2 904 adolescents de 3^e secondaire ($M_{ge} = 14,53$ ans, $ÉT = 0,61$; 51,4% filles, 47,9% garçons et 0,7% personnes non-binaires) ont complété des questionnaires validés sur l'ASE, et au T2, les SSPT. Parmi ces adolescent.e.s, 8,7% ($n=253$) ont rapporté avoir vécu une agression sexuelle avant l'âge de 14 ans. Les résultats indiquent que l'ASE au T1 était significativement associée aux SSPT au T2, indépendamment du genre. Ces données appuient les résultats des études antérieures et soutiennent la nécessité d'offrir rapidement un soutien psychologique adéquat aux adolescents ayant vécu des ASE.

194

Les trajectoires de performance scolaire des enfants victimes d'agression sexuelle et les facteurs de protection communautaires

Arianne Jean-Thorn — Université du Québec à Montréal

Éliane Marchand — Université du Québec à Montréal

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Contexte. L'agression sexuelle (AS) à l'enfance est associée à des conséquences délétères dans plusieurs sphères de la vie de l'enfant, incluant le domaine académique. Or, peu d'études ont exploré la diversité des profils scolaires des enfants victimes d'AS, ni la possibilité que certains enfants soient résilients et présentent une performance scolaire élevée malgré le trauma.

Objectif. Les objectifs de cette étude étaient (1) d'identifier des trajectoires de performance scolaire des enfants victimes d'AS et (2) d'explorer les prédicteurs potentiels de ces trajectoires.

Méthode. L'échantillon comprenait 738 enfants de 6 à 12 ans victimes d'AS. Enfants et parents ont complété divers questionnaires, et l'enseignant·e a évalué la performance scolaire sur trois temps de mesure (6 mois d'intervalle).

Résultats. Le modèle à trois trajectoires présentait le meilleur ajustement. La trajectoire *Faible et croissante* (16 %) regroupait des enfants aux résultats initialement faibles mais en et qui augmentent avec le temps. La classe *Haut fonctionnement* (42 %) incluait ceux présentant des performances élevées au départ, mais qui diminuent avec le temps. Enfin, la trajectoire *Modérée et stable* (42 %) correspondait à un rendement dans la moyenne et constant. Comparés aux autres groupes, les enfants de la trajectoire *Haut fonctionnement* rapportaient moins de victimisation par les pairs, moins de problèmes intériorisés et extériorisés, étaient plus jeunes et issus de milieux matériellement et socialement favorisés. **Conclusion.** Ces résultats soulignent l'importance des ressources environnementales et leur rôle protecteur dans l'adaptation scolaire.

195

Soutien conjugal chez les survivant-es d'abus sexuels : attentes et expériences

Guillaume Simon — Université de Montréal

Emilia Cabrera Mallette — Département de psychologie, Université de Montréal

Maria Belen Field Lira — Département de psychologie, Université de Montréal

Audrey Brassard — Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Marie-Ève Daspe — Département de psychologie, Université de Montréal

Marie-France Lafontaine — École de psychologie, Université d'Ottawa

Katherine Péloquin — Département de psychologie, Université de Montréal

RÉSUMÉ

Des études suggèrent que les personnes ayant vécu des abus durant l'enfance offriraient moins de soutien à leur partenaire amoureux en plus de percevoir moins de soutien de la part de ce dernier. Cependant, aucune étude ne s'est penchée sur le soutien désiré en contexte conjugal des personnes ayant vécu des abus sexuels durant l'enfance. Cette étude observationnelle exploratoire a investigué le soutien désiré lors d'une discussion de soutien avec la.le partenaire, et dans quelle mesure ce soutien était perçu comme aidant chez des personnes ayant vécu ou non des abus sexuels durant l'enfance. En laboratoire, 98 couples ont complété le *Childhood Trauma Questionnaire* et ont participé à une discussion de soutien. Avant la discussion, les participants ont noté le soutien désiré de la part de leur partenaire (quatre types de soutien : émotionnel, physique, informationnel, tangible) lors de la discussion. Après la discussion, ils ont évalué dans quel mesure le soutien reçu a été aidant. Des modèles mixtes, tenant compte de l'interdépendance dyadique, ont révélé que les participants ayant vécu des abus sexuels, en comparaison à ceux n'en ayant pas subi, souhaitaient recevoir davantage de soutien émotionnel, physique et tangible et moins de soutien informationnel. De plus, les participants ayant vécu des abus sexuels ont trouvé la discussion plus aidante que ceux n'ayant pas vécus d'abus. Ces résultats suggèrent l'importance de considérer les différents types de soutien et les antécédents d'abus sexuels afin de favoriser une compréhension optimale du soutien souhaité chez les couples.

213

Trajectoires de services des femmes référées en centre de traitement spécialisé en délinquance sexuelle

Amélie Lepage — Université du Québec à Trois-Rivières

Julie Carpentier — Université du Québec à Trois-Rivières

Jo-Annie Spearson Goulet — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

En 2022, environ 5% des auteurs présumés d'infractions sexuelles étaient des femmes au Québec (Ministère de la Sécurité publique, 2024). Parmi ces femmes, plusieurs sont référées en centre de traitement spécialisé en délinquance sexuelle. Malgré un faible taux de récidive (Cortoni et al., 2010), il demeure recommandé de leur offrir un traitement qui cible non seulement la problématique sexuelle, mais aussi les difficultés connexes (p. ex., consommation d'alcool) (Cortoni, 2024). Historiquement, les programmes offerts en centre de traitement ont été conçus principalement pour répondre aux besoins des hommes, qui constituent la clientèle majoritaire (Blanchette et Taylor, 2010). Les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux besoins thérapeutiques des femmes (Priebe et al., 2025), mais les traitements tardent à s'adapter (Cortoni, 2024). Peu de traitements spécifiques aux femmes existent aujourd'hui (Augarde et Rydon-Grange, 2022), ce qui pourrait nuire à l'accès aux services thérapeutiques. L'objectif de cette étude est donc de brosser un portrait descriptif des trajectoires de services des femmes référées dans différents centres de traitement spécialisés au Québec. Pour ce faire, des données ont été recueillies dans le cadre du projet *Délinquance sexuelle au Québec* (DSQ) mené en partenariat avec le RIMAS. Des analyses descriptives seront réalisées à partir d'un sous-échantillon de 27 femmes. Les résultats permettront d'informer sur l'accès des femmes au traitement lorsqu'elles sont référées en centre spécialisé en délinquance sexuelle.

215

Facteurs associés à la non-reconnaissance de l'expérience d'agression sexuelle : une recension des écrits

Corinne Foley — Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais.

Karine Baril — Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais.

RÉSUMÉ

La reconnaissance d'une agression sexuelle (AS) est entravée lorsque la victime ne qualifie pas son expérience comme telle, même si cette expérience rencontre les critères objectifs ou légaux d'une AS, un phénomène survenant dans environ 60 % des cas. Cette non-reconnaissance constitue un enjeu social majeur, car elle freine le dévoilement, la recherche de soutien formel et la dénonciation, tout en étant associée à davantage de séquelles. Différentes études ont exploré les facteurs qui influencent la reconnaissance de l'expérience de victimisation sexuelle, mais leur compréhension demeure limitée. Cette affiche présente les résultats d'une recension des écrits visant à recenser les facteurs associés à la non-reconnaissance de l'AS (*unacknowledged rape*). La stratégie de recherche documentaire a été appliquée dans diverses bases de données et a permis d'identifier plusieurs études répondant à notre question de recension et rencontrant les critères d'inclusion. Les données révèlent que la non-reconnaissance de l'AS résulte d'une interaction complexe entre des facteurs individuels, sociaux et contextuels. Parmi les facteurs individuels figurent la honte et la culpabilité ; les facteurs sociaux incluent les attitudes sexistes et les mythes entourant les violences sexuelles. Des facteurs contextuels, comme la nature de la relation avec l'agresseur, souvent connu de la victime, compliquent aussi la reconnaissance. Les résultats seront discutés en tant que facteurs qui facilitent ou limitent la reconnaissance de l'AS, ce qui est utile pour orienter la prévention et les interventions cliniques, tout en identifiant les limites du champ de recherche, permettant de formuler des recommandations pour les recherches futures.

217

Dynamisme du risque et récurrence : étude auprès d'auteurs de crime à caractère sexuel

Guillaume Masson — Université Laval

Patrick Lussier — Université Laval, Centre international de criminologie comparée, Institut National de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel

RÉSUMÉ

Les facteurs de risques dynamiques constituent une composante centrale de la réinsertion sociale des auteurs de crimes à caractère sexuel (ACCS). En théorie, ces facteurs peuvent fluctuer dans le temps, ce qui en fait des cibles privilégiées pour les interventions thérapeutiques. Leur conception repose toutefois sur le postulat que ces facteurs sont les mêmes pour toutes les tranches d'âge. Ce facteur aurait donc la même importance pour un jeune adulte de 20 ans que pour un homme âgé de 60 ans. La présente étude a pour objectif principal d'examiner le caractère dynamique des facteurs de risque chez les ACCS ayant participé à une thérapie spécialisée en délinquance sexuelle. L'échantillon est composé de 405 personnes incarcérées à l'Établissement de détention de Percé entre 2010 et 2017, toutes condamnées à une peine de moins de deux ans pour un délit sexuel. Les résultats d'analyses de corrélation démontrent comment certains facteurs sont corrélés aux jeunes adultes (p. ex. Gestes impulsifs, $r = -0,39^{***}$), tandis que peu d'entre eux sont associés aux plus vieux adultes (à l'exception de l'identification émotive aux enfants, $r = 0,13^{**}$). Les résultats d'analyses de survie (régression de Cox) démontrent également comment certains facteurs de risque perdent leur valeur prédictive lorsque l'âge est pris en compte comme covariable (p. ex. Influences sociales, RR : 1,44; CI 95% : 0,98-2,11). Ces résultats suggèrent que l'âge doit être une partie intégrante dans l'évaluation des facteurs de risque; pas seulement comme un prédicteur de la récurrence, mais bien comme un déterminant central permettant de contextualiser le portrait clinique d'un individu selon son stade de vie.

219

L'expérience des proches victimes d'agression sexuelle, ces victimes collatérales : une étude de portée

Mélodie Prévost — le département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais.

Karine Baril — le département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais.

RÉSUMÉ

Apprendre qu'un proche a été victime d'une agression sexuelle (AS) est un événement potentiellement traumatique. Alors que le soutien de l'entourage apparaît un facteur déterminant dans l'adaptation et le rétablissement d'une personne victime d'AS, les membres de la famille apparaissent eux-aussi vivre des conséquences reflétant un bouleversement émotionnel. Bien que le vécu des parents non-agresseurs de jeunes victimes soit étudié depuis plusieurs an-

nées, peu d'études se sont intéressées aux autres personnes significatives de l'entourage de la victime mineure ou adulte. Cette affiche présente les résultats d'une étude de portée visant à documenter le profil et l'expérience vécue par les proches d'une victime d'AS. La stratégie de recherche documentaire a permis d'identifier seulement une dizaine d'études permettant de répondre à la question de recension. Les résultats permettent dans un premier temps de brosser un portrait de l'état de la recherche sur le vécu des proches d'une victime d'AS, puis de documenter ce vécu au regard des conséquences et des défis qui se posent pour ces victimes collatérales. Les études recensées sont en majorité qualitatives et surtout menées auprès du partenaire amoureux, de la famille et des amis de femmes victimes d'AS. Les résultats montrent que les proches rapportent un ensemble de répercussions négatives, mais parfois également des impacts positifs sur leur relation avec la personne victime. Ces répercussions varient notamment selon la nature de la relation et le délai depuis le dévoilement. Les résultats seront discutés sous l'angle des retombées cliniques et des recommandations pour la recherche.

221

Associations entre l'excitation du système nerveux, l'évitement et la détresse sexuelle chez les couples en thérapie

Émilie Fontaine — Université du Québec à Trois-Rivières

Maria Belen Field — Université de Montréal

Caroline Dugal — Université du Québec à Trois-Rivières

Katherine Péloquin — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Les traumatismes cumulatifs vécus durant l'enfance (TCE) sont associés à une plus grande insatisfaction sexuelle (Bigras et al., 2017), une problématique fréquemment rapportée par les couples en thérapie (Doss et al., 2004). Il a été observé que l'intimité inhérente à la sexualité peut favoriser l'évitement chez les survivants de TCE (Brière, 2002). Certaines études ont exploré l'impact de l'évitement sur la sexualité des survivants, mais peu se sont intéressées aux effets sur le la partenaire (p. ex., Batten et al., 2002). Cette étude examine le rôle de l'anxiété somatique et l'évitement expérientiel dans les liens entre les TCE et la détresse sexuelle au sein de couples en thérapie, et évalue si ces associations varient selon le genre. Au total, 211 couples qui consultent en thérapie ont été recrutés pour compléter des questionnaires validés évaluant les TCE, l'anxiété somatique, l'évitement expérientiel et la détresse sexuelle. Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire ont révélé que, chez les femmes, les TCE sont liés à une anxiété somatique et un évitement expérientiel plus élevés. L'évitement expérientiel est en retour associé à une détresse sexuelle accrue. Chez les hommes, les TCE sont associés à une anxiété somatique plus élevée, qui est, à son tour, liée à une plus grande détresse sexuelle. Les résultats mettent en évidence des mécanismes distincts reliant les TCE à la détresse sexuelle selon le genre. Ces résultats soulignent l'importance d'évaluer la détresse sexuelle chez les couples et d'adopter des approches sensibles aux traumatismes pour réduire cette détresse.

239

Agression sexuelle et bien-être dans les relations amoureuses : le contrôle subi au quotidien

Elisabeth Lafleur — Université du Québec à Montréal

Estelle Piché — Université du Québec à Montréal

Alison Paradis — Université du Québec à Montréal

Mylène Fernet — Université du Québec à Montréal

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les agressions sexuelles envers les enfants (ASE) représentent un enjeu sociétal préoccupant, avec une prévalence estimée à 14,9 % chez les filles et 3,9 % chez les garçons au Québec. De nombreuses études ont documenté les séquelles de l'ASE sur le bien-être psychologique et relationnel des adolescent·es. Toutefois, nous en savons encore peu sur les facteurs quotidiens permettant d'expliquer pourquoi certaines victimes développent des séquelles, alors que d'autres non. À l'aide de la méthode des journaux quotidiens, cette étude vise à examiner les associations entre l'ASE et l'humeur négative, le stress et la qualité relationnelle via les comportements de contrôle subis dans les relations amoureuses adolescentes. Un échantillon de 333 jeunes âgés de 14 à 19 ans, actuellement en relation amoureuse, a rempli un premier questionnaire mesurant l'ASE, suivi de 21 courts questionnaires en ligne. Des scores agrégés ont ensuite été calculés pour mesurer le total de comportements de contrôle subi ainsi que les moyennes d'humeur négative, de stress et de qualité de la relation sur les 21 jours. Des modélisations par équations structurelles révèlent que l'ASE est associée à une humeur négative plus élevée ($R^2 = 14,1 \%$), à un niveau de stress accru ($R^2 = 5,1 \%$) et à une qualité relationnelle moindre ($R^2 = 5,6 \%$) par l'intermédiaire de comportements de contrôle subis dans la relation. Ces résultats suggèrent que la prévention des comportements de contrôle dans les relations amoureuses constitue une voie prometteuse pour aider à réduire les répercussions de l'ASE à l'adolescence.

246

Expériences sexuelles des adolescents auteurs de coercition sexuelle

Julie-Anne Aubert — Université du Québec à Montréal

Chloé Desjardins — Université du Québec à Montréal

Jo-Annie Spearson-Goulet — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La coercition sexuelle (CS) a principalement été étudiée auprès des populations universitaires. Pourtant, les comportements de CS posés à l'adolescence constituent un prédicteur de leur perpétration au début de l'âge adulte (Salazar et al., 2018), soulignant la nécessité d'étudier ce phénomène dès l'adolescence. Malgré leur importance, les recherches sur la sexualité menées auprès d'adolescents sont limitées et adoptent principalement une perspective négative centrée

sur les risques ou les déviations (Harden, 2014).

Cette étude vise à approfondir les connaissances sur les adolescents auteurs de CS en explorant leurs expériences amoureuses et sexuelles sous un angle à la fois positif et problématique, afin d'offrir une compréhension plus nuancée. Plus spécifiquement, elle poursuit deux objectifs: 1) Décrire les caractéristiques sociodémographiques des adolescents ; 2) Comparer les expériences amoureuses et sexuelles des adolescents ayant perpétrés de la CS à celles de ceux n'en ayant pas commis.

Le recrutement débuté en janvier 2025 est toujours en cours. L'échantillon comprendra 300 participants du Québec, assignés au sexe masculin à la naissance et s'identifiant comme un garçon ou une personne non-binaire, âgés entre 14 et 18 ans. Un questionnaire auto-administré en ligne mesurera leurs expériences amoureuses et sexuelles consensuelles, tandis que la CS sera mesurée à l'aide d'une version bonifiée du *TF-SES* (Koss et al., 2007). Des analyses descriptives et comparatives seront effectuées afin d'examiner les différences entre ceux ayant commis de la CS et les non-auteurs.

Ce projet permettra une meilleure compréhension de la CS à l'adolescence et aidera à adapter les stratégies de prévention.

250

TSPTC et détresse psychologique chez les hommes victimes d'agression sexuelle en enfance

Marie-Jeanne Ledoux-Labelle — Université du Québec à Montréal

Elena Fredes — Université du Québec à Montréal

Shalie-Emma Vaillancourt — Université du Québec à Montréal

Audrey Brassard — Université de Sherbrooke

Marie-Pier Vaillancourt-Morel — Université du Québec à Trois-Rivières

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

Mylène Fernet — Université du Québec à Montréal

Natacha Godbout — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La détresse psychologique, définie comme une souffrance émotionnelle qui se caractérise par des symptômes de dépression, d'anxiété, d'irritabilité et de problèmes cognitifs, est particulièrement prévalente chez les hommes victimes d'agression sexuelle en enfance (ASE). Malgré cela, les études ciblant spécifiquement les hommes demeurent rares, ce qui limite l'accès à des interventions psychologiques adaptées. Le lien entre l'ASE et la détresse psychologique des hommes gagne à être approfondi afin de mieux guider les interventions. Les symptômes de stress post-traumatique complexe (TSPTC ; symptômes classiques du trouble de stress post-traumatique, en plus de difficultés interpersonnelles, de dysrégulation émotionnelle et d'un concept de soi négatif) pourraient agir comme mécanismes clé dans le lien entre l'ASE et la détresse psychologique à l'âge adulte. Les traumas interpersonnels en enfance sont liés au développement des symptômes de TSPTC, mais la contribution relative de ces différents symptômes demeure peu étudiée. Des analyses acheminatoires ont été menées sur un échantillon de 551 hommes ayant complété des mesures d'ASE, de TSPTC et de détresse psychologique lors de leur admission dans des organismes communautaires partenaires spécialisés en problèmes

psychosociaux chez les hommes. Les résultats mettent en lumière le rôle prépondérant du concept de soi négatif, des difficultés interpersonnelles et de la dysrégulation émotionnelle dans le modèle intégrateur qui explique 29,7% de la variance dans la détresse psychologique. Ces résultats soulignent l'importance d'intervenir spécifiquement sur les dimensions liées au trauma complexe, en particulier les capacités du soi, afin de réduire les symptômes de détresse psychologique auxquels font face les hommes survivants d'ASE.

255

Adolescents·es en zones de conflit : accès aux services SDSR au Sud-Kivu (RD Congo)

Philémon Mulongo — Université de Montréal

Marie Hatem — Université de Montréal

Hana Halabi-Nassif — Université de Montréal

Jessie Bussieres-Parenteau — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), les conflits armés prolongés aggravent la vulnérabilité des adolescent·es, en particulier des filles, face aux violations de leurs droits sexuels et reproductifs. Le projet Tumaini a mené un état des lieux dans quatre zones de santé du Sud-Kivu (Ibanda, Kaziba, Mwenga, Nundu) afin d'évaluer la situation des adolescent·es dans les établissements offrant des services de santé sexuelle et reproductive (SDSR). L'analyse secondaire d'une base de données portant sur 340 adolescent·es, dont 174 filles, a été triangulée avec les perceptions de femmes, d'hommes et de leaders communautaires. Les dimensions explorées incluent les droits, la santé mentale, l'autonomisation, les dynamiques communautaires et scolaires, et l'accès aux services SDSR. Les outils mobilisés comprennent l'outil de JHPIEGO et des échelles d'évaluation de l'adaptation psychosociale. L'analyse a suivi une double approche : longitudinale par outil, puis transversale par thème. Les résultats révèlent une forte exposition des filles aux inégalités de genre, à l'insécurité et à la précarité économique. Les adolescentes souffrent d'anxiété, de faible estime de soi et d'une méconnaissance de leurs droits. Les services SDSR sont jugés inadaptés, peu sécurisés et difficilement accessibles, notamment pour les survivantes de violences sexuelles. L'étude souligne l'urgence d'investir dans des services SDSR accessibles et adaptés, tout en mobilisant les communautés pour transformer les normes sociales qui entravent les droits des adolescentes. Cette communication vise à partager ces constats et à promouvoir des interventions sensibles au genre et au contexte local.

263

Relations sexuelles, qualité des relations amoureuses et conflits chez les adolescent.es victimes d'agression sexuelle

Marie-Lune Asselin — Université du Québec à Montréal

Elisabeth Lafleur — Université du Québec à Montréal

Martine Hébert — Université du Québec à Montréal

Alison Paradis — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les études montrent que l'expérience d'agression sexuelle (AS) est associée à diverses répercussions négatives dans les relations amoureuses. Cependant, peu de recherches ont exploré les conséquences relationnelles de l'AS chez les adolescent.es, notamment en lien avec la sexualité, la qualité relationnelle et les conflits. Ces dimensions constituent pourtant des éléments centraux du développement social et émotionnel et sont essentielles à la consolidation de relations intimes saines et satisfaisantes. Cette étude examine comment la fréquence des relations sexuelles est liée à la qualité relationnelle et à la fréquence des conflits, et si ces liens diffèrent selon l'expérience d'AS. Un total de 338 adolescent.es en couple ($M_{\text{âge}} = 17,45$; $ÉT_{\text{âge}} = 1,7$) ont complété en ligne, via Qualtrics, un questionnaire initial puis des journaux quotidiens sur 21 jours, dont les données ont été agrégées. Les analyses de modération avec PROCESS sur SPSS ont montré que la fréquence des relations sexuelles est positivement associée à la qualité relationnelle, indépendamment du vécu d'AS ($R^2 = 5,8\%$). En revanche, pour les conflits, une interaction significative indique que la fréquence des relations sexuelles est liée à davantage de conflits sur 21 jours uniquement chez les adolescent.es ayant vécu une AS ($R^2 = 5,9\%$). Ces résultats suggèrent que la sexualité favorise généralement la qualité relationnelle, mais peut aussi générer des tensions dans certains contextes marqués par un vécu d'AS, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des liens entre sexualité et dynamique relationnelle chez les adolescent.es ayant vécu une AS.

264

Accompagner les jeunes victimes de violences sexuelles : quels enjeux psychologiques pour les intervenant·e·s ?

Laurence Duplessis — Université de Montréal

Isabelle V. Daignault — Université de Montréal

Denise Michelle Brend — Université Laval

RÉSUMÉ

Contexte : Les réalités de l'intervention en matière de violence sexuelle (VS) et les défis rencontrés par les professionnel·le·s demeurent encore peu documentés (Melrose, 2004; Pearce, 2011). Or, travailler auprès de jeunes victimes expose les intervenant·e·s à développer des problématiques similaires à celles des survivant·e·s, notamment le stress traumatique secondaire (STS) et la détresse morale (DM) (Brend, 2020; Bride, 2007; Figley, 1995; Jameton, 1984).

Objectifs : Ce projet explore comment certaines caractéristiques propres à l'accompagnement des victimes de VS peuvent amplifier la charge émotionnelle et éthique vécue par les professionnel·le·s et vise à identifier les facteurs de risque et de protection susceptibles d'influencer le développement d'un STS ou d'une DM.

Méthodologie : Trente professionnelles ont complété un questionnaire et répondu à des questions ouvertes dans le cadre d'un devis mixte.

Résultats : Les analyses révèlent que les participantes du secteur public affichent des niveaux de STS plus élevés que leurs homologues du communautaire. La régression montre que la DM contribue de façon unique et significative au STS, expliquant 35 % de sa variance. Les analyses qualitatives mettent en évidence diverses stratégies de soutien (individuelles, organisationnelles, collectives), mais également des lacunes persistantes.

Pertinence pour le congrès : Au-delà des constats empiriques, cette recherche met en commun savoirs scientifiques et réalités terrain. Elle invite à réfléchir collectivement aux conditions dans lesquelles les intervenant·e·s exercent leur pratique, afin de développer des réponses mieux adaptées aux défis actuels et d'ouvrir des pistes pour les pratiques de soutien en contexte de violences sexuelles.

265

Quand un mineur témoigne : perceptions du chemin judiciaire et psychosocial, puis du programme Témoin Enfant

Sarah Wais — Université de Montréal

Isabelle Daignault — Université de Montréal

Sébastien Lachambre — CAVAC

Mireille Cyr — Université de Montréal

Kathleen Dufour — CAVAC

Vincent Denault — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Le témoignage des enfants constitue un enjeu central tant sur le plan judiciaire que psychosocial, en raison de ses répercussions pour les enfants et leurs familles. La plupart des études se concentrent sur un moment précis des procédures psychosociales et judiciaires, sans tenir compte de l'expérience globale ni de l'expérience des parents. Cette étude vise à documenter les perceptions des enfants témoins et de leurs parents quant à leur expérience psychosociale et judiciaire, ainsi que l'influence du Programme Témoin Enfant (PTE). Une méthodologie mixte a été choisie afin de répondre à cette problématique. L'échantillon est composé de 63 enfants âgés de 6 à 18 ans ($M = 13,5$; $É.-T. = 3,75$) ayant participé au PTE. Des questionnaires standardisés (« Mon expérience judiciaire » et « L'expérience judiciaire de mon enfant ») ont été complétés après le témoignage, puis 11 enfants et 8 mères ont participé à des entretiens semi-dirigés.

Selon l'échelle de mesure de la satisfaction créée avec des éléments des questionnaires standardisés, les mineurs et leurs parents rapportent une satisfaction généralement élevée concernant les procédures psychosociales et judiciaires. Quant à la satisfaction des témoins mineurs et leurs parents, selon une analyse de régression linéaire, deux facteurs principaux y semblent associés : le fait d'avoir finalement témoigné et leur appréciation du verdict rendu. Les entretiens révèlent que les procédures judiciaires sont perçues comme longues, complexes et marquées par un soutien limité de la part des acteurs judiciaires. Le PTE et les services psychosociaux sont, quant à eux, perçus positivement. Lors des entrevues, il émerge que les enfants expriment la fierté d'avoir témoigné et mentionnent avoir développé certaines compétences, tandis que certains parents évoquent un sentiment d'abandon. Cette étude contribue à documenter l'expérience des témoins mineurs et leurs parents.

267

Validité de construit de l'Attitudes To Sexual Offenders-21 via analyse factorielle exploratoire

Luca Adolfo Tiberi — Université de Mons

Emilie Telle — Université de Mons

Ylia Frans — Université de Mons

Luc Robert — Institut National de Criminalistique et de Criminologie

RÉSUMÉ

Les Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) sont souvent sujets à des préjugés persistants : hautement récidivistes, non-curables, intérêts sexuels déviants consciemment choisis... (Bailey et al., 2016 ; Hartley & Bartels, 2022). Ces attitudes négatives peuvent engendrer une stigmatisation entravant leur réintégration sociale (ex. : accès à l'emploi, au logement) (Mourao et al., 2015). Parmi les instruments évaluant cette problématique, l'*Attitudes To Sexual Offenders-21* (ATS-21 ; Hogue & Harper, 2019) est une mesure tenant compte des trois composantes constitutives des attitudes (cognition, affect, comportement). Actuellement, elle n'est pas validée en contexte belge francophone. Cette communication vise à présenter une des étapes de sa validation psychométrique, sa validité de construit (factorisation), auprès d'un échantillon de 338 participants francophones belges ($M_{Age} = 40,46$ ans ; $ET_{Age} = 15,43$), majoritairement de genre féminin ($n = 268$; 79,29%). Après une analyse factorielle confirmatoire infructueuse, une analyse factorielle exploratoire forcée à 3 facteurs a été menée. Cette solution permet de maintenir la structure à trois dimensions de l'ATS-21 en conservant la majorité des items au sein du leur facteur initial par rapport à la version d'Hogue et Harper (2019). Cependant, plusieurs items (1, 5, 8, 10 et 18) se voient soit exclus de la structure factorielle, soit inclus dans un facteur différent de celui prévu initialement. L'analyse du champ lexical et sémantique employé dans ces items représentent une piste d'explication quant à ces modifications. Ces résultats seront discutés au regard de la littérature internationale et leur implication pratique en contexte belge.

276

Attitudes et bien-être sexuels chez les femcels

Jasmine Bédard — Université de Montréal

Alexandra Zidenberg — Université de Montréal

Brandon Sparks — University of New Brunswick

RÉSUMÉ

Même s'ils sont une minorité, certains incels ont été impliqués dans des violences sexuelles et liées au genre. Bien que les recherches sur le célibat involontaire (incel) chez les hommes se soient multipliées ces dernières années, documentant leurs difficultés relationnelles et leur détresse psychologique, très peu d'études ont examiné directement les femmes célibataires involontaires (femcels). Cette étude représente la première recherche empirique directe auprès de femcels, examinant leurs attitudes, comportements et bien-être sexuels. Un échantillon de 119 femmes (61 femcels, 58 non-femcels) âgées en moyenne de 22,92 ans a complété le Questionnaire

Multidimensionnel sur la Sexualité (MSQ). Les analyses de variance révèlent que les femcels présentent des niveaux significativement plus élevés de préoccupation sexuelle, de dépression sexuelle, d'anxiété sexuelle et de peur des relations sexuelles futures, ainsi que des niveaux considérablement plus faibles d'estime sexuelle, de satisfaction sexuelle et d'agentivité sexuelle comparativement aux femmes non-femcels. De plus, les analyses corrélationnelles démontrent que les relations entre ces variables diffèrent entre les groupes, la préoccupation sexuelle et le locus de contrôle externe étant plus fortement associés aux résultats négatifs chez les femcels. Ces résultats suggèrent que les femcels accordent une grande valeur au sexe, y réfléchissent considérablement et éprouvent une détresse importante concernant leur manque d'expérience sexuelle, qu'elles perçoivent comme étant hors de leur contrôle. Cette étude offre une première compréhension empirique directe de cette population marginalisée et potentiellement à risque de violence, comme on le voit chez leurs homologues incels.

281

Exploitation sexuelle à des fins commerciales : étude exploratoire du marché sexuel en ligne au Québec

Sarah Tessier — Université Laval, Centre international de criminologie comparée

Nadine Deslauriers-Varin — Université Laval, Centre international de criminologie comparée

Francis Fortin — Université de Montréal, Centre international de criminologie comparée

RÉSUMÉ

L'exploitation sexuelle (ES) s'est accrue à l'échelle mondiale au cours des dix dernières années, notamment en raison de l'essor des technologies numériques, tout en demeurant difficile à mesurer en raison de son caractère clandestin. S'inscrivant dans un projet plus large visant à mieux comprendre les enjeux globaux de l'ES, cette étude vise à documenter l'offre de services sexuels à Montréal à partir d'annonces en ligne. Elle compare, sur deux périodes distinctes de sept jours (l'une sans événement, l'autre durant le Grand Prix de Montréal), les différences observées, notamment quant aux caractéristiques générales de l'offre de services et à la présence d'indicateurs de risque associés à l'ES. Ainsi, cette analyse des annonces en ligne publiées en 2024, porte sur un total de 7 000 annonces.

Les résultats indiquent qu'une part importante des annonces comporte des indicateurs de risque associé à l'ES, notamment des indices de mobilité contrôlée (31%) et de langage transitoire (14%). On observe aussi des différences significatives quant au nombre d'annonces publiées (1043 annonces publiées quotidiennement en moyenne hors événement, contre 1822 durant le Grand Prix), ainsi que dans leur contenu. Plus particulièrement, les annonces publiées lors du Grand Prix contiennent une diminution du langage visant à inspirer la confiance ainsi qu'une augmentation de la proportion des prestataires déclarant une ethnicité autre que caucasienne. Ces résultats offrent des pistes pour adapter les interventions policières et gouvernementales, particulièrement en contexte d'événements d'envergure.

289

Impact du trauma maternel sur l'apprentissage de la peur par observation des enfants

Christine Truong — Université du Québec à Montréal

Émilie Rudd — Université du Québec à Montréal

Alexe Bilodeau-Houle — Université de Montréal

Myriam Beaudin — Université du Québec à Montréal

Maryse Arcand — Université de Montréal

Marie-France Marin — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les enfants de mères ayant un historique de trauma sont plus à risque de développer différentes psychopathologies, avec un dimorphisme sexuel désavantageant les filles. Un des mécanismes proposés pour expliquer ce risque accru repose sur l'apprentissage vicariant de la peur qui se produit au sein de la dyade. Cette étude examine l'influence du trauma maternel sur l'apprentissage de la peur par observation des enfants. L'échantillon comprend 141 enfants (70 garçons) âgés de 8 à 12 ans, qui diffèrent selon l'exposition de la mère à un trauma interpersonnel ($n=78$) ou non ($n=63$). Les enfants ont participé à un protocole d'apprentissage de la peur par observation, durant lequel ils ont observé leur mère et une étrangère pendant un conditionnement où une couleur était associée à un choc pour la mère (SC+M), une couleur différente était associée à un choc pour l'étrangère (SC+É), et une autre couleur n'était pas pairée au choc (SC-). Les stimuli ont ensuite été présentés aux enfants, sans choc : les premiers essais mesurant l'acquisition de la peur et les derniers, son extinction, via la réponse électrodermale. Une interaction Stimulus X Temps X Groupe X Sexe a été trouvée ($\beta = -0.638$, $p = 0.04$), où les filles dont la mère a vécu un trauma avaient des réponses de peur amplifiées au SC+M, comparativement à celles du groupe contrôle ($\beta = -0.381$, $p = 0.011$). Ces résultats soulignent l'importance de considérer les mécanismes d'apprentissage qui peuvent conférer un risque accru à la transmission intergénérationnelle de la peur.

297

Recension récente sur les auteurs de violences cyberpédopornographiques : méthode, caractéristiques des études et constats

Maggie Leclerc — Université du Québec à Trois-Rivières

Cédric Le Bodic — Docteur en Psychologie Clinique et Psychopathologie, Chercheur associé au CRPPC, Université Lyon 2

Barbara Smaniotto — Professeure en Psychologie Clinique et Psychopathologie, Unité Transversale de Recherche en Psychogenèse et Psychopathologie (UTRPP, Université Sorbonne Paris Nord (USPN))

RÉSUMÉ

Les violences cyberpédopornographiques (CPP) constituent un enjeu clinique, judiciaire et social majeur. En France, les connaissances demeurent dispersées concernant les pratiques CPP, les profils des auteurs et les modalités d'intervention qui leur sont destinées. Cette communication présente une recension systématisée des écrits récents, réalisée dans le cadre d'un programme national croisant droit pénal, sociologie et psychopathologie, afin de dégager des repères utiles à l'évaluation, à l'orientation et au suivi thérapeutique.

L'objectif était de dresser un état des connaissances publiées depuis la dernière recension de l'équipe de recherche (2016) sur la prise en charge des auteurs de violences CPP. Une recherche documentaire systématisée a été menée dans PsycINFO, PubMed, Cairn et Google Scholar pour la période 2017-2026. Parmi 1452 références identifiées, 43 écrits portant sur la prise en charge ont été examinés, puis 15 références centrées spécifiquement sur les auteurs de violences CPP ont été retenues.

Les résultats mettent en évidence quatre ensembles de travaux : programmes psychoéducatifs communautaires, modèles spécialisés et outils de formulation individualisée, interventions numériques et études de cas cliniques. Au-delà de cette typologie, la recension souligne plusieurs apports cliniques : différencier les profils, formuler la fonction du recours à la CPP, articuler responsabilisation et réduction de la honte, intégrer l'usage problématique d'Internet, préciser l'indication du groupe, et tenir compte des effets transférentiels et contre-transférentiels pouvant influencer l'orientation clinique.

Les preuves demeurent limitées par le faible nombre d'études évaluatives, les petits échantillons, l'hétérogénéité des dispositifs et le manque de données longitudinales.

JEUDI 18 JUIN

8 h 30 à 9 h 30

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

Changer les lois, changer les pratiques : les avancées juridiques québécoises en matière d'agression sexuelle

Personnes conférencières invitées:

Elizabeth Corte — Cour du Québec

Julie Desrosiers — Université Laval

La troisième plénière fera le point sur les réformes issues du rapport *Rebâtir la confiance* (2020), dont la création du Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et conjugale. Les conférencières analyseront les retombées concrètes pour les personnes victimes, les personnes intervenantes et les institutions, positionnant l'expérience québécoise comme un modèle de transformation juridique et sociale pour l'espace francophone.

BLOC 9 9 h 40 à 10 h 40

SYMPOSIUMS

Bloc 9.A | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 9 h 40 à 10 h 40

54

Parcours criminels, processus de changement et prédictors de la récidive sexuelle selon différents profils d'auteurs d'infractions sexuelles

Stéphanie Chouinard-Thivierge — Université de Montréal

Etienne Garant — Université de Montréal

Alexandre Gauthier — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Résumé Général: Ce symposium réunit trois études portant sur les trajectoires et la récidive sexuelle. Les travaux présentés examinent : (1) la délinquance à l'âge adulte d'adolescents judiciairisés pour un délit sexuel, (2) le rôle de l'alliance thérapeutique et de la motivation dans la réduction de la récidive chez des hommes ayant agressé des enfants, et (3) l'influence de différentes dimensions de risque sur la récidive sexuelle et violente chez des hommes ayant agressé des femmes. Ces résultats mettent en lumière les facteurs qui soutiennent le désistement.

1) *Que signifie la présence d'un crime sexuel à l'adolescence pour le développement de la délinquance lors de la transition à l'âge adulte ?*

La judiciarisation pour un délit à caractère sexuel s'accompagne de répercussions sociales, judiciaires et pénales importantes, et les adolescents n'échappent pas à ce traitement du système judiciaire. Cette situation met en évidence la nécessité d'approfondir les connaissances au sujet des parcours criminels et des risques de récidive à l'âge adulte de cette population d'adolescents qui ont commis un délit sexuel. Cette étude explore l'impact de la perpétration d'un délit sexuel à l'adolescence sur la délinquance générale au début de l'âge adulte. À partir de données longitudinales prospectives recueillies auprès de plus de mille adolescents judiciairisés pour un crime grave suivis de l'âge de 14 ans à environ 23 ans, nos modèles de régression binomiale négative ont examiné le lien entre la présence d'une judiciarisation pour un délit sexuel à l'adolescence et la fréquence de la délinquance générale au début de l'âge adulte (environ 18 ans). Les résultats montrent que les adolescents qui ont commis un délit sexuel présentent des niveaux significativement plus faibles d'actes délinquants au début de l'âge adulte, que ce soit sur la base de données officielles ou autorapportées. Les implications théoriques et politiques de ces résultats sont discutées.

2) *Le rôle médiateur de l'alliance thérapeutique dans l'absence de récidive post-traitement : étude auprès d'hommes ayant commis une infraction sexuelle envers un enfant*

L'impact de la motivation au changement, du climat de groupe en thérapie et de l'alliance thérapeutique sur le succès du traitement auprès d'hommes ayant commis des infractions sex-

uelles a donné des résultats mitigés dans les études précédentes, ces facteurs étant souvent examinés séparément ou uniquement en lien avec la progression en traitement. Toutefois, la manière dont ils interagissent et influencent la récurrence après traitement demeure incertaine. La présente étude a exploré ces relations auprès d'un échantillon de 140 hommes ayant commis des infractions sexuelles contre des enfants et réintégrés dans la collectivité sur une période de suivi allant de 5 à 8 ans. À l'aide d'ANOVA à mesures répétées et de modèles d'équations structurelles, nous avons testé leurs effets sur la récurrence. Les résultats de l'ANOVA ont montré une diminution des distorsions cognitives soutenant les infractions sexuelles envers les enfants avant et après le traitement, diminution associée à une alliance thérapeutique plus forte. Les analyses par équations structurelles ont révélé que l'alliance thérapeutique médiait la relation entre la motivation, le climat de groupe et l'absence de récurrence après traitement. Ces résultats soulignent le rôle central du thérapeute dans l'efficacité des traitements auprès des hommes ayant commis des infractions sexuelles contre des enfants.

3) *Trajectoires développementales de la récurrence chez les hommes ayant commis une agression sexuelle contre des femmes : un modèle tridimensionnel*

Au cours des dernières décennies, les recherches sur les hommes ayant commis une agression sexuelle contre des femmes ont permis d'identifier des facteurs de risque statiques et dynamiques qui influencent soit directement la commission d'une agression sexuelle, soit la séquence d'événements menant à la récurrence. Ces facteurs peuvent être regroupés en trois dimensions : (1) externalisée, (2) internalisée et (3) sexualisée. Toutefois, on en sait encore peu sur la manière dont ces dimensions interagissent pour influencer différents types de récurrence (p.ex., sexuelle, violente non sexuelle et non violente/non sexuelle). En s'appuyant sur les travaux antérieurs, la présente étude examine ces interactions auprès d'un échantillon de 206 hommes ayant commis une agression sexuelle contre des femmes. Les analyses de trajectoires indiquent une association positive entre la dimension externalisée et la récurrence violente ainsi que non violente/non sexuelle, de même qu'une association positive entre la dimension sexualisée et la récurrence sexuelle. De plus, la dimension internalisée influence indirectement la récurrence sexuelle par l'intermédiaire de la dimension sexualisée. La présente étude met en lumière l'existence de plusieurs trajectoires menant à la récurrence chez les hommes ayant commis une agression sexuelle contre des femmes, tout en révélant que les dimensions impliquées varient selon le type de récurrence.

Bloc 9.B | Mansfield 5 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

152

Intervention et soutien en groupe (Phase Sexo) auprès des hommes abusés sexuellement

Victoria Lipinskaia — Sexologue

RÉSUMÉ

Depuis sa fondation en 1996, le CRIPHASE se distingue par son approche de groupe visant à soutenir les hommes ayant subi des abus sexuels durant l'enfance. Cette démarche favorise la sortie de l'isolement, le partage d'expériences dans un environnement sécurisant, l'apprentis-

sage de compétences sociales ainsi que la normalisation des réactions liées aux traumatismes, notamment par l'écoute et la compréhension des récits des pairs.

Le premier programme, la Phase 1, a été mis en place dès 1996. Quelques années plus tard, le programme Phase Sexo a été développé et est devenu un volet essentiel pour de nombreux hommes souhaitant mieux comprendre les répercussions des abus sur leur vie sexuelle et interpersonnelle, et progresser vers une sexualité plus saine et harmonieuse.

Cette présentation offrira un aperçu de la structure de la Phase Sexo, de ses objectifs et des principaux thèmes abordés. Elle mettra également en lumière certaines spécificités et défis liés à l'animation de groupes auprès d'hommes ayant vécu des abus sexuels dans l'enfance. Nous serons heureux d'échanger avec vous sur les moyens d'intégrer ce type de programme au sein de vos organisations.

Bloc 9.C | Mansfield 6 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

68

Innover pour mieux soigner : parcours pluridisciplinaire et hormonothérapie chez les adolescents auteurs de violences sexuelles

Jessica ZAMMIT — Centre Hospitalier du Rouvray
Jean-Michel PASQUIER — Centre Hospitalier du Rouvray
Astrid GOUMAUX — Centre Hospitalier du Rouvray
Sylvie DUFOSSE — Centre Hospitalier du Rouvray

RÉSUMÉ

Ces trente dernières années, la psychiatrie et la psychologie légales suisses ont connu de profondes transformations : initiatives populaires concernant l'internement à vie (2004), révision du Code pénal (2007), imprescriptibilité des actes pédophiles (2008), expulsion des criminels étrangers (2010), interdiction pour les personnes pédophiles de travailler avec des enfants (2014), et création de la spécialité de psychiatrie forensique (2014). Dans un climat marqué par plusieurs faits divers fortement médiatisés, ces évolutions ont accru la pression sur les acteurs du système judiciaire et sur les soignants exerçant leur activité auprès de patients délinquants.

Ce symposium propose d'aborder l'évolution des pratiques dans les trois champs du parcours pénal, en particulier chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) : le champ expertal, le champ criminologique et le champ thérapeutique.

Le Docteur Benjamin Lavigne présentera tout d'abord les aspects propres au champ expertal. En Suisse, un expert psychiatre est mandaté « s'il existe une raison sérieuse de douter de la responsabilité de l'auteur » (art. 20 CP). Les experts, travaillant toujours à deux dans une dynamique de coconstruction, doivent répondre à trois grands cadres de questions : 1. Existait-il un trouble mental au moment des faits ? 2. Ce trouble a-t-il pu diminuer la responsabilité pénale de l'auteur ? 3. Quel est le risque de récurrence, et des mesures thérapeutiques devraient-elles être ordonnées ? Une des évolutions les plus importantes des dernières années est sans doute le déplacement

de la focale sociétale et judiciaire de la question de la responsabilité pénale à celle de l'évaluation du risque de récidive. Or, celle-ci est de fait étroitement liée à la question de l'ordonnance d'une éventuelle mesure thérapeutique, ambulatoire ou institutionnelle, une dimension spécifique au droit suisse. Si les experts doivent se montrer mesurés dans leurs recommandations, notamment en restant à leur place de psychiatre ou de psychologue, il n'en demeure pas moins que le nombre de mesures thérapeutiques institutionnelles n'a fait qu'augmenter au cours des quinze dernières années, posant de nombreuses questions éthiques, cliniques et organisationnelles. Pour autant, appartient-il à l'expert de s'en emparer ? La présentation mettra également l'accent sur les spécificités de l'expertise des AICS, et en particulier sur la problématique croissante des consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE).

Sur le plan de l'évaluation du risque, la Suisse a également connu une évolution fondamentale dans sa manière de concevoir et de prendre en charge la délinquance sexuelle ces quinze dernières années. En effet, différents événements dramatiques ont attiré l'attention du public et des politiques sur le traitement judiciaire des AICS, réclamant dès lors une sanction permettant un contrôle accru, des évaluations plus ciblées et plus régulières, ainsi qu'une prise en charge plus individualisée. Dans la deuxième présentation, Madame Stéphanie Habersaat dressera un portrait de cette évolution, en passant par les modifications apportées dans la loi et dans la procédure pénale, puis dans la mise en pratique concrète de ces modifications, différentes selon les pratiques cantonales. Elle s'attachera à mettre en lumière les difficultés et les défis rencontrés par les Offices d'exécution des peines, mais également par les personnes condamnées et discutera de pistes possibles pour le futur.

Enfin, sur le plan thérapeutique, Madame Rikia Ibnolahcen, Monsieur Denis Grüter et le Docteur Didier Delessert présenteront l'évolution de la population prise en charge dans une consultation spécialisée dans le traitement des AICS soumis à une mesure thérapeutique pénale. Ils interrogeront les adaptations nécessaires aux différents types de mesures pénales, d'infractions ou de troubles psychiatriques. Les thérapeutes évoqueront les différents dispositifs de soin proposés avec un regard critique par rapport à l'évolution des pratiques, tant thérapeutiques que délictuelles. Ils questionneront l'appréciation de la « dangerosité » par l'autorité pénale, celle-ci venant influencer le cadre thérapeutique de manière très importante. Enfin, ils aborderont les attentes du monde judiciaire qui peuvent mettre en tension le soin : le thérapeute est désormais « invité » à se prononcer sur la prise de conscience des facteurs de risque de récidive et des facteurs protecteurs par le patient, alors que cette évaluation revenait traditionnellement jusque-là aux experts ; il peut parfois leur être demandé de se positionner sur la nécessité de poursuivre ou non la mesure pénale ; ou enfin de se prononcer sur les élargissements du régime pénal des patients (sorties accompagnées ou non, contacts avec les proches, accès au matériel informatique, visite des enfants, etc.).

Ces interventions permettront une mise en lumière des changements de la pratique forensique, inhérents à l'évolution de la société, du cadre légal et de la recherche scientifique. Au-delà d'une posture défensive, le symposium encouragera une approche réflexive permettant la meilleure adaptation possible.

Bloc 9.D | Salon International 2 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

#67

Les conséquences de l'exposition aux violences sexuelles sur mineurs chez les policiers et scientifiques de la police nationale en France

Svetoslava URGESE — Docteure en psychopathologie et psychologie clinique, Postdoctorante, Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC), Université Lumière Lyon 2

Mélody Boudilmi — Doctorante en psychologie - Laboratoire de psychologie de l'interaction et des relations intersubjective (INTERPSY), Université de Lorraine, Nancy, France.

Tamara GUENOUN — Maîtresse de conférences en psychopathologie et psychologie clinique, Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC), Université Lumière Lyon 2.

Barbara Smaniotto — Professeure en Psychologie Clinique et Psychopathologie, Unité Transversale de Recherche en Psychogenèse et Psychopathologie (UTRPP), Université Sorbonne Paris Nord, France.

Aziz ESSADEK — Coordinateur de la recherche, Maître de conférences en psychologie - Centre de recherches psychanalyse, médecine et société (CRPMS), Université Paris Cité, France. Membre de l'Institut Universitaire de France, France.

RÉSUMÉ

Les policiers et les scientifiques de police travaillant sur des enquêtes impliquant des mineurs victimes de violences sexuelles sont exposés à des contenus et récits traumatisants et ce de manière répétée. Cette exposition peut générer une détresse psychologique importante, impactant autant leur vie professionnelle que leur bien-être, mais également générer un stress traumatique secondaire (STS). Cependant, malgré ces risques, peu d'études se sont penchées sur les conséquences spécifiques de cette exposition et sur les stratégies d'accompagnement proposées.

Le travail de revue de littérature (menée sur 26 études) a permis d'identifier trois enjeux principaux:

- des répercussions psychologiques sur les policiers et les scientifiques (flashbacks, anxiété, troubles du sommeil, épuisement émotionnel, hypervigilance, isolement social)
- qui font l'objet de stratégies d'adaptation (activité physique, humour, distanciation, émotionnelle et recherche de sens et de reconnaissance professionnelle)
- ces enjeux étant contenus dans une dimension organisationnelle du travail et par des dispositifs de soutien psychologique souvent insuffisants et perçus comme tels par les agents (manque de soutien de la hiérarchie, surcharge de travail, stigmatisation des enjeux liés à la santé mentale).

Ces apports théoriques ont permis de construire un guide et une grille pour les entretiens individuels auprès de plus de soixante-dix policiers et scientifiques en France métropolitaine, constituant le volet qualitatif de la recherche ***Stress Traumatique Secondaire des Policiers***

et Scientifiques travaillant sur des Mineurs Victimes de Violences Sexuelles (STEPS). Un premier résultat notable a été l'investissement de ces entretiens de recherche menés par des chercheur·euses en psychologie par les enquêtés, montrant l'intérêt et les besoins d'un tel travail exploratoire, mené de façon partenariale entre les institutions. Les chercheur·euses eux-mêmes ont été touchés et saisis par la complexité des processus et de la massivité émotionnelle en jeu. Ceci a amené à une réflexion "meta" autour de ces entretiens, afin de préserver la recherche et son équipe des enjeux traumatiques en présence et permettre des espaces de travail et de reprise afin d'en saisir toute la complexité. Cela a permis d'observer in situ la nécessité de renforcer la prévention, la formation et le soutien organisationnel pour les policiers et scientifiques. Une supervision psychologique plus adaptée et des protocoles de prise en charge spécifiques pourraient constituer des leviers efficaces pour protéger ces professionnels et garantir la qualité de leur engagement sur le long terme. Ce symposium vise à ouvrir une discussion sur l'impact de l'exposition aux violences sexuelles et à proposer des pistes de réflexion sur les enjeux éthiques et institutionnels de la prise en charge de la santé mentale chez les policiers et scientifiques au regard du matériel recueilli lors de la phase de recherche qualitative. Il propose également de présenter la réflexion quant au dispositif de recherche lui-même, du recueil des données à leur analyse, aboutissant à la présentation des résultats de cette phase de l'étude.

Le symposium se décline en quatre communications comme suit:

Revue de littérature sur le stress traumatique secondaire chez les policiers et scientifiques confrontés aux violences sexuelles sur mineurs : Présentation d'une revue de 26 études mettant en évidence les principaux symptômes observés, les stratégies d'adaptation utilisées et les limites des dispositifs institutionnels de soutien.

Étude qualitative auprès des policiers et scientifiques : vécus subjectifs, stratégies individuelles et collectives, enjeux organisationnels : Conduite et analyse de plus de soixante-dix entretiens, révélant tensions entre engagement professionnel et usure psychique, les ressources et stratégies individuelles et collectives mobilisées, ainsi que l'impact du cadre organisationnel.

Réflexivité méthodologique : effets psychiques sur les chercheur·euses et dispositifs de soutien : Discussion des effets contaminants de l'exposition aux récits traumatiques sur les chercheur·euses et des dispositifs mis en place pour permettre une reprise collective, garantissant à la fois la qualité scientifique de l'analyse et la protection des chercheur·euses, permettant d'assurer celle des professionnels interrogés.

Dispositifs collectifs de soutien psychologique : groupes d'analyse de la pratique et Photolangage© : Présentation de l'implémentation d'outils groupaux de prévention et de soutien, et de leurs effets sur les participants.

NB : Nous vous avons contacté pour prévenir que nous sommes une équipe de 5 mais seules 4 présenteront.

ATELIERS

Bloc 9.E | Mansfield 2 — Niveau RDC — 9 h 40 à 10 h 40

106

L'EnChair du cœur : un serious game pour prévenir l'exploitation sexuelle des mineurs

Aurélié Sohy — Centre Psychothérapique de Nancy

Charlène Baudry — Centre Psychothérapique de Nancy

RÉSUMÉ

Cet atelier propose de découvrir « **L'EnChair du cœur** » un serious game développé pour sensibiliser et prévenir l'exploitation sexuelle des mineurs. Par une approche immersive et interactive, l'outil permet d'appréhender le processus d'exploitation dans sa globalité, d'identifier les facteurs de risques et de renforcer les facteurs de protection chez les jeunes.

Pensé comme un support pédagogique, il vise à :

- Sensibiliser les jeunes à reconnaître les situations à risque et y faire face
- Soutenir les professionnels (enseignants, éducateurs, intervenants sociaux, cliniciens...) en leur donnant des repères pour devenir des personnes ressources
- Favoriser la discussion autour des relations amoureuses (saines et toxiques) et des violences sexuelles.

L'atelier de 45 minutes permettra aux participants de :

- Comprendre les objectifs et le fonctionnement du serious game
- Expérimenter un de ses modules sous forme de « flash », courte séquence visuelle pour s'entraîner à repérer les signaux d'alerte
- Identifier les potentialités et les limites de l'outil dans les démarches de prévention primaire, secondaire et tertiaire en lien avec les violences sexuelles

La session se conclura par un temps d'échange de 15 minutes pour partager impressions, questionnements et pistes d'intégration dans divers contextes de pratique.

Bloc 9.F | Salon International 1 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

241

De la prise en charge à la prévention, état des lieux de la clinique des adolescents auteurs de violences sexuelles

Bastien Libert — SOS ENFANTS ULB

Sophie Gouder de Beauregard — SOS ENFANTS ULB

Brigitte Vanthournout — SOS ENFANTS ULB

Cecile De Gernier — SOS ENFANTS ULB

RÉSUMÉ

Depuis 2001, l'équipe Groupados SOS enfants ULB prend en charge des adolescents ayant eu recours à une sexualité abusive. Notre mission est de tenter de comprendre le sens de leur passage à l'acte et de les réinscrire dans un processus de subjectivation et d'humanisation.

Au fil des années, une base de données s'est constituée à partir des signalements et des prises en charge cliniques de ces jeunes. Son exploitation fournit une illustration statistique de notre pratique et de son évolution. Elle permet de mettre en perspective les transformations de la population rencontrée, les formes de passages à l'acte observées ainsi que les ajustements nécessaires dans nos modalités d'intervention. Au-delà de sa dimension descriptive, cette analyse soutient une réflexion clinique et institutionnelle plus large.

Plusieurs constats se dessinent : tout d'abord, les indicateurs liés à l'âge (âge du premier passage à l'acte, d'exposition à la sexualité ou aux contenus pornographiques, etc) mettent en évidence les changements observés dans nos pratiques et plus largement, dans la société. Ensuite, la fréquence de vécus précoces de maltraitance chez ces adolescents auteurs renforce la légitimité d'inscrire cette clinique au sein d'une équipe SOS enfants. La prise en compte de ces antécédents orientera la prise en charge et le travail avec les adolescents auteurs tout en soulignant l'importance d'interventions précoces auprès des enfants victimes.

Cette communication vise à articuler un état des lieux chiffré avec une réflexion élargie sur les enjeux thérapeutiques et préventifs liés à l'évolution de la clinique des adolescents auteurs de violences sexuelles.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 9.H | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

Normes, genre et postures cliniques

#41

Du sexuel impossible à la vengeance masculiniste : profil criminologique et psychopathologique d'un jeune INCEL

Alexandre LEDRAIT — Université de Caen Normandie, Laboratoire de Psychologie Caen Normandie (LPCN) EA 7452

RÉSUMÉ

Contexte : Réalisant des recherches sur le profil psychopathologique des adolescents en prise avec l'idéologie INCEL et mandaté pour réaliser une expertise pénale près la Cour d'Appel de Paris du premier projet d'attentat masculiniste, ces travaux ont ouvert une réflexion sur la place du vécu traumatique infantile, des expériences d'harcèlement et d'humiliations scolaires qui, par leurs contenus liés à la sexualité, sont vécus comme de véritables traumatismes comparables à une intrusion sexuelle. Ces expériences et l'impossibilité d'avoir accès à une sexualité génitalisée à l'adolescence confronte le sujet à une position passive-féminine et de passivation inélaborable car menaçant l'intégrité narcissique le poussant au passage à l'acte meurtrier.

Objectif : Cette étude vise à explorer les dimensions psychologiques et criminologiques de l'engagement d'adolescents dans le terrorisme masculiniste en vue d'améliorer l'évaluation spécifique de ces derniers.

Méthode : Examens psychologiques dans le cadre d'expertises pénales pour l'anti-terrorisme.

Résultats : Les parcours de vie étudiés montrent la présence de facteurs socio-économiques défavorables, une marginalisation, le statut de bouc émissaire et une absence de relations sociales ou affectives. Des expériences traumatiques de violences physiques par une figure masculine et un climat incestuel entraînent une nécessité d'adopter un positionnement viriliste et masculiniste. L'impossible accès aux femmes les confrontent aux traumatismes infantiles subis qui trouvent corps dans l'idéologie INCEL exacerbant des **tendances criminogènes**, incluant féminicides, antisémitisme et dérives pédophiles avec l'implication de mineures dans des pratiques de stalking ou de sextorsion. De cette souffrance, deux issues se dessinent : la **tuerie de masse dirigée contre les femmes** ou le **suicide**.

134

«Les 7 Lieux» : outil de médiation pour penser les relations, les normes et les violences sexuelles

Mathilde Coulanges — Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse, France

Nathalie Canale — Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse, France

Céline Sellem — Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse, France

RÉSUMÉ

La prévention des violences sexuelles et sexistes constitue aujourd'hui un enjeu majeur dans les milieux éducatifs, médico-sociaux et judiciaires. Les professionnel·le·s doivent ouvrir le dialogue sur des questions sensibles tout en préservant un cadre adapté et sécurisant. Dans ce contexte, des outils concrets et accessibles sont nécessaires pour soutenir l'expression et développer l'esprit critique.

Le jeu « Les 7 Lieux » est un outil de médiation conçu pour favoriser la réflexion, le dialogue et la mise en mots des expériences individuelles et collectives autour des relations, des normes sociales, du consentement et des violences sexuelles et sexistes. Destiné principalement aux enfants, adolescents et jeunes adultes, il repose sur une mécanique simple : sept lieux de la vie sociale (chez soi, à l'école, en ligne, dans l'espace public, etc.) servent de cadre à des échanges structurés par des questions ouvertes, adaptées au niveau de maturité des participant(e)s.

Mobilisable dans des contextes variés (scolaire, protection de l'enfance, milieu pénitentiaire etc.), ce dispositif vise à développer l'esprit critique, la capacité à identifier les mécanismes de domination, à reconnaître les situations de transgression ou de violence, et à renforcer les compétences psychosociales. Il s'inscrit dans une démarche éducative, clinique et préventive, mobilisable en contexte scolaire, médico-social ou judiciaire.

La communication présentera les fondements théoriques, les principes d'animation, des exemples d'adaptation selon les publics, ainsi que des retours de terrain issus d'expériences menées en établissements scolaires, en protection de l'enfance et en milieu pénitentiaire.

135

Violences sexuelles et genre : lecture critique des postures cliniques dans la prise en charge des auteurs

Mathilde Coulanges — CRIAVS-MP, Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse, France

Céline Sellem — CRIAVS-MP, Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse, France

RÉSUMÉ

Cette communication interroge les liens entre construction de genre, production des violences sexuelles et pratiques de soin à destination des auteurs de ces violences. En partant d'une posture clinique, critique et réflexive, elle propose d'analyser comment les représentations genrées (du masculin, du pouvoir, du contrôle des émotions ou de la sexualité) participent à la fois à l'émergence des violences sexuelles et à la manière dont les professionnels abordent le

soin des personnes auteurs.

Face à cette clinique, les soignant·es peuvent être pris·es dans des tensions multiples : entre exigence éthique de soin, impératif sociétal, et risques de collusion ou de rejet. Cette communication interrogera :

- comment les violences sexuelles sont traitées dans les parcours de soin des auteurs ;
- les effets de la socialisation genrée sur les attitudes professionnelles face aux patient·es ;
- les possibilités de réappropriation critique du rôle de soignant·e pour soutenir des pratiques émancipatrices.

En croisant des éléments issus de la clinique, de la sociologie du genre et de l'éthique des pratiques, cette communication vise à penser la position soignante comme un levier possible de transformation — mais aussi comme un lieu de vulnérabilité institutionnelle et subjective. Elle invite à une réflexion critique sur les dispositifs de prise en charge des auteurs de violences sexuelles, afin de repolitiser les pratiques et d'ouvrir la voie à des modalités de soin véritablement responsables.

Bloc 9.I | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 9 h 40 à 10 h 40

Vulnérabilités développementales et neuroatypiques

18

Comportements sexuels problématiques chez les jeunes : Examen développemental des différences basées sur le sexe

Stéphanie Chouinard-Thivierge — Université de Montréal

Patrick Lussier — Université Laval

Isabelle V. Daignault — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Les études conduites au sujet des comportements sexuels problématiques (CSP) chez les jeunes ont permis de fournir des connaissances importantes en vue d'une meilleure compréhension de ce phénomène, dont l'identification de différences sur la base du sexe (p. ex. fréquence et nature des CSP chez les filles et les garçons). Néanmoins, ces études ont rarement examiné les différences basées sur le sexe en ce qui a trait au contexte développemental dans lequel émergent et évoluent les CSP au fil du temps, à savoir de l'enfance à l'adolescence. Cette étude vise à documenter les différences développementales basées sur le sexe au sein d'un échantillon de 340 jeunes (filles = 107; garçons = 233) signalés à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) pour CSP au Québec. Sur la base de données recueillies sur l'ensemble du dossier à la DPJ (de la naissance à l'âge de 17 ans inclusivement), des analyses comparatives sont conduites concernant les antécédents développementaux en termes d'expériences d'adversité à l'enfance (p. ex. négligence; abus; exposition à la violence intrafamiliale), ainsi qu'au niveau de l'apparition

et de la continuité/discontinuité des CSP au fil du temps. Les résultats révèlent la présence de différences entre filles et garçons quant au développement des CSP. Ces résultats soulignent la nécessité d'approfondir les connaissances à ce sujet afin de concevoir des méthodes de prévention et d'intervention adaptées, qui tiennent compte des trajectoires développementales et des facteurs distincts susceptibles d'influencer cette conduite selon le sexe.

24

Facteurs de risque de récidive chez les auteurs de violence sexuelle présentant une déficience intellectuelle

Audrey Vicenzutto — Professeure associée, Université de Mons, Belgique

Luca Tiberi — Assistant, Université de Mons, Belgique

Ingrid Bertsch — Psychologue, CHRU de Tours, France

Julie Bonhommet — Psychologue, CHRU de Tours, France

Servane Barrault — PhD, Université de Tours, France

RÉSUMÉ

Alors que la prévalence des Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) présentant une déficience intellectuelle (DI) est difficile à déterminer (Lindsay, Craig, et al., 2018; Taylor et al., 2020), la présence d'un faible QI entraîne une probabilité plus élevée de commettre des actes de criminalité sexuelle (Lindsay, Taylor, et al., 2018). Si le modèle RBR implique une évaluation solide de la récidive via des outils évaluant des facteurs criminogènes scientifiquement associés à la récidive, il existe actuellement un manque de connaissance des facteurs spécifiques aux AICS avec DI, ainsi que peu d'outils qui leurs sont adaptés (Hounscome et al., 2018 ; Lindsay, Taylor, et al., 2018). Par conséquent, les évaluations actuellement pratiquées auprès des AICS avec DI entraîne une estimation du risque erronée. Il est crucial d'identifier les facteurs cliniques et criminogènes propres aux AICS avec DI, afin d'assurer la sécurité de la Société et de proposer des traitements adaptés et efficaces.

Cette communication orale vise à présenter la réalisation d'une méta-analyse, conduite par une jeune équipe de chercheurs belges et français, ayant pour but d'identifier et d'informer sur les facteurs de risque statiques et dynamiques spécifiques aux AICS présentant une DI. L'analyse porte sur les études empiriques mettant en évidence des variables psychologiques, criminologiques et sociodémographiques associées au risque de récidive. Les résultats présentés porteront sur (i) la synthétisation des facteurs de risque spécifiques connus, (ii) l'identification des outils d'évaluation actuellement utilisés et leurs limites, et (iii) la formulation de recommandations pour le développement d'outils adaptés et la formation des professionnels.

193

Les personnes autistes auteurs de violences sexuelles: besoins et obstacles rencontrés

Sophie Higgins — Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

RÉSUMÉ

Les personnes autistes sont plus à risque de commettre une infraction à caractère sexuel. Plusieurs caractéristiques fréquemment présentes chez les personnes autistes sont considérées comme des facteurs de risque. Cette compréhension amène plusieurs réflexions concernant leurs besoins spécifiques, ainsi que les adaptations nécessaires dans l'intervention. Actuellement, les programmes de réadaptation ne sont pas adaptés à leurs besoins. L'objectif de l'étude est de décrire les besoins des personnes autistes auteurs de violences sexuelles (AVS), ainsi que les facilitateurs et les obstacles rencontrés dans l'intervention, selon la perspective des intervenants. La collecte de données s'est effectuée par un questionnaire en ligne auprès d'intervenants offrant des services aux personnes autistes AVS au Québec. Des statistiques descriptives ont servi à analyser les données quantitatives, alors qu'une analyse de contenu a permis d'analyser les données qualitatives. Les résultats mettent de l'avant certains besoins spécifiques, tel que la difficulté à comprendre que certaines actions sont inappropriées dans certains contextes, les rigidités cognitives, une pensée dichotomique et la communication non-verbale. La collaboration entre partenaires et avec les proches, ainsi que la formation des intervenants concernant l'autisme représentent les principaux facteurs facilitant les interventions, alors que le manque de programme et d'outils cliniques adaptés, ainsi que le manque de connaissances des intervenants sur les recommandations pour bien adapter les interventions sont les principaux obstacles. Les résultats contribuent aux connaissances sur les besoins des personnes autistes AVS et permettent de cibler les modalités d'intervention prometteuses et les adaptations nécessaires pour favoriser la réadaptation des personnes autistes AVS.

BLOC 10 11 h 00 à 12 h 00

SYMPOSIUMS

Bloc 10.A | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

150

Prévenir et intervenir face aux violences sexuelles en contexte de relations intimes : pratiques innovantes et collaboratives**Roxanne Guyon** — Université Laval**Justine Lahaie-Gagnon** — Université du Québec à Montréal**Mylène Fernet** — Université du Québec à Montréal**Geneviève Brodeur** — Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La violence sexuelle en contexte de relations intimes constitue un enjeu social et de santé publique majeur, particulièrement chez les adolescentes et les jeunes femmes. Souvent présentes dès les premières relations, ces expériences entraînent des conséquences importantes et augmentent le risque de revictimisation. Ce symposium met en lumière trois initiatives novatrices qui visent à contrer les violences en contexte de relations intimes en s'appuyant sur les meilleures pratiques et sur une approche collaborative. Tout d'abord, Roxanne Guyon présentera *Perséides*, une adaptation culturelle du programme *Étincelles* destiné aux adolescentes victimes d'abus sexuel. Geneviève Brodeur abordera le programme *Constellation*, conçu AVEC, PAR et POUR les jeunes adultes qui fréquentent les établissements d'enseignement collégial. Enfin, Mylène Fernet présentera la formation *Monarque*, développée à l'intention des intervenantes œuvrant dans les maisons d'hébergement pour femmes en difficultés et victimes de violences conjugales.

Présentation 1. Prévenir les violences dans les relations intimes des adolescentes victimes d'abus sexuels : le programme *Perséides*

Roxanne Guyon présentera le processus d'adaptation culturelle du programme *Étincelles* pour les adolescents victimes d'abus sexuels qui reçoivent des services au Centre d'intervention en Abus Sexuel pour la Famille (CIASF). Cette démarche s'appuie sur une démarche collaborative avec le CIASF, et notamment des besoins exprimés par les adolescentes et les praticiennes lors de groupes de discussion. À partir de ces priorités, le programme *Perséides* comprenant sept ateliers adaptés a été conçu. Ils abordent les violences dans les relations intimes, y compris les violences sexuelles, les relations saines et leurs caractéristiques, les signes avant-coureurs de la violence, le consentement sexuel, la communication, la gestion des désaccords, les ruptures, l'affirmation de soi et le soutien à un·e ami·e. L'adaptation culturelle des ateliers vise à renforcer la pertinence, l'accessibilité et l'adéquation des interventions auprès de cette population, contribuant ainsi à atténuer les effets négatifs des abus sexuels et à réduire le risque de revictimisation.

Présentation 2. Promouvoir des relations intimes et sexuelles égalitaires : *Constellation*, une approche participative

Justine Lahaie-Gagnon présentera le programme *Constellation : pour un univers intime positif et égalitaire*. Conçu pour les établissements d'enseignement collégial au Québec, ce programme vise à prévenir la violence en contexte de relations intimes, notamment la violence sexuelle qui touche particulièrement les jeunes femmes. Il a été élaboré selon une démarche participative avec un comité constitué d'étudiant·e·s, qui ont identifié des besoins prioritaires et réfléchi aux moyens de prévention. De ce processus ont émergé quatre composantes : une campagne de sensibilisation socio-numérique accompagnée de balados abordant les violences intimes et sexuelles ; un guide proposant six activités clés en main sur les dynamiques de pouvoir, le consentement sexuel et le respect ; une formation en ligne asynchrone destinée aux étudiant·e·s et aux membres du personnel des établissements d'enseignement collégial pour mieux accueillir et répondre à un dévoilement ; et un guide de soutien au déploiement d'une brigade de témoins actifs dans les milieux d'enseignement collégial. En misant sur le développement de compétences individuelles et collectives pour reconnaître, prévenir et contrer les violences en contexte de relations intimes, le programme *Constellation* offre une approche prometteuse pour promouvoir des relations positives, sécuritaires et égalitaires pour les étudiant·e·s des établissements collégiaux.

Présentation 3. Renforcer les compétences des intervenantes en maison d'hébergement : la formation Monarque pour mieux soutenir les survivantes de violences sexuelles

La présentation de Mylène Fernet portera sur la formation *Monarque*, développée en partenariat avec le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale. Les maisons d'hébergement jouent un rôle central dans la protection et l'accompagnement des femmes, dont le profil est de plus en plus diversifié. Les données recueillies par notre équipe montrent que près de huit femmes sur dix hébergées déclarent en avoir été victimes de violence sexuelle dans le cadre de leur plus récente relation. Pour répondre à ce phénomène, une analyse de besoins a été réalisée afin de cibler les priorités de formation. La formation a été élaborée selon la démarche de l'intervention ciblée. Elle se déroule sur deux jours en présentiel, organisée en trois modules complémentaires : le premier pose les bases et sensibilise aux impacts de la violence sexuelle ; le deuxième vise à développer le confort et la clarté du rôle des intervenantes ; le troisième aborde les interventions adaptées, l'accompagnement médico-légal et judiciaire, l'approche culturellement sensible et le maintien de l'équilibre professionnel pour prévenir la fatigue de compassion. Cette collaboration entre recherche et milieu de pratique permet de mieux comprendre les enjeux et défis auxquels sont confrontées les intervenantes en maisons d'hébergement et, ultimement, de renforcer leurs pratiques auprès des survivantes de violences sexuelles.

Bloc 10.B | Salon International 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

116

Les auteurs de violences cyberpédopornographiques condamnés en France

Barbara Smaniotto — Université Sorbonne Paris Nord, Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et Psychopathologie

Tristan Renard — CRIAVS, Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse

Jérôme Bossan — Université de Poitiers, Laboratoire ISCrIm'

Laurence Leturmy — Université de Poitiers, Laboratoire ISCrIm'

Crystal Tomaszewski — Université Lyon 2, Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique

Cédric Le Bodic — Université Lyon 2, Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique

RÉSUMÉ

Ce symposium présente les premiers résultats d'une étude inédite en France sur les auteurs de *violences cyberpédopornographiques*.

Cette recherche, interdisciplinaire, vise à analyser les profils socio-démographiques et criminologiques des auteurs condamnés en France, à décrire les pratiques liées à la cyberpédopornographie, et à considérer le traitement judiciaire de ces violences (Axe A) ; du point de vue psychodynamique, à mieux comprendre l'histoire, la personnalité et le fonctionnement psychique de ces sujets (Axe B).

Pour introduire ce symposium, nous expliciterons nos choix terminologiques concernant l'objet de recherche (*violences cyberpédopornographiques*) et décriront le cadre légal français.

L'analyse portant sur la cyberpédopornographie, l'étude est juridiquement centrée sur l'application de l'article 227-23 du code pénal français. Ce texte, créé en 1994, objet de nombreuses réformes depuis, sanctionne aujourd'hui une pluralité de comportements. La volonté initiale du législateur de cibler les réseaux pédophiles explique que depuis l'origine soient incriminées la diffusion de l'image à caractère pornographique d'un mineur, et sa fabrication en vue d'une diffusion. Mais les préoccupations concernant la protection de l'ordre public et la protection des mineurs sont à l'origine d'un élargissement des comportements interdits qui visent désormais le réalisateur et le diffuseur d'images pédopornographiques, mais aussi le client à raison de son attirance sexuelle pour les mineurs. Sont ainsi également punies la détention de l'image ou d'une représentation d'un mineur, sa mise à disposition, la consultation habituelle d'un service de communication au public en ligne mais encore leur consultation unique dès lors qu'elle est réalisée en contrepartie d'un paiement. Parallèlement, la répression s'est endurcie, en raison d'un rehaussement des peines d'amende et d'emprisonnement encourues, et d'un éventail élargi de peines complémentaires et de mesures de sûreté à disposition des juges. Un intérêt de cette recherche est d'analyser la manière dont la justice se saisit de ces comportements et de vérifier si la sévérité grandissante de la répression telle que souhaitée par le législateur se traduit dans les décisions prises par les magistrats.

La seconde communication présentera les données issues d'environ 220 dossiers judiciaires de personnes condamnées pour des infractions liées à la cyberpédopornographie et suivies par les services de probation de différentes régions françaises. Une grille de recueil, comprenant 84 variables, a permis de renseigner le profil sociodémographique des personnes condamnées, des éléments de leur parcours de vie, les caractéristiques des pratiques concernées et les modalités de la réponse judiciaire. Ces indicateurs nous amènent à dégager des éléments de *typologies descriptives* (Demazière, 2013) des auteurs. Il s'agira également d'interroger les limites inhérentes à toute recherche basée sur des sources indirectes, qui concernent la délinquance enregistrée et donc la part visible du phénomène désigné. Ces données permettent néanmoins de dessiner, en creux, le traitement judiciaire de ces infractions : la nature du repérage de l'infraction, les éléments investigués et ceux laissés dans l'ombre par les différents professionnels impliqués, les mesures judiciaires prononcées.

La troisième communication rendra compte des hypothèses relatives à l'axe B, qui opère un focus sur le vécu subjectif des personnes ayant des pratiques cyberpédopornographiques. Les participants sont recrutés par l'intermédiaire des lieux de soins. Le protocole méthodologique comprend trois temps. Un entretien de « récit de vie » vise à repérer les événements singuliers, voire traumatiques, pouvant éclairer le recours à la cyberpédopornographie. Il est associé au « Questionnaire des traumatismes vécus dans l'enfance ». Un entretien semi-directif aborde les pratiques du participant et la manière dont il se représente, explique et comprend son rapport à la cyberpédopornographie. L'échelle auto-administrée « Cognition sur les crimes sexuels sur l'Internet » est également proposée. La passation de tests de personnalité (Rorschach + TAT) est complétée par une échelle évaluant les capacités de mentalisation du traumatisme (FMTQ). Nos analyses témoignent d'une hétérogénéité des parcours et des fonctionnements psychiques. Comme dans la littérature, l'imaginaire des sujets apparaît restreint : la sexualité et les désirs sont difficiles à symboliser, les fantasmes restent peu accessibles. Nous faisons l'hypothèse que *le recours à l'image cyberpédopornographique* serait une « *solution* » permettant de saisir au dehors, en surface, par le visuel, ce qui précisément ne peut pas se traiter au-dedans, psychiquement, ni se vivre dans une position active : le sexuel, l'agressivité... soit la pulsionnalité.

Enfin, nous partagerons nos premières réflexions pour la prise en charge globale de ces personnes. Nos observations plaident en faveur du renforcement de l'articulation des champs judiciaire, social et du soin, à l'appui d'une plus grande précision quant à la matérialité des contenus cyberpédopornographiques. Aussi, nous questionnerons quelques difficultés rencontrées par les équipes dans la pratique, notamment en ce qui concerne le signalement.

Bloc 10.C | Mansfield 2 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

21

L'activité physique chez les femmes victimes de violence

Stéphanie MERIAUX-SCOFFIER — LAMHESS, Université Côte d'Azur, Institut Universitaire de France

Camille Favola — LAMHESS, Université Côte d'Azur

Meggy Hayotte — LAMHESS, Université Côte d'Azur

Louhanna Duploux — LAMHESS, Université Côte d'Azur

Josée Gagnon — Department of Psychology, Université du Québec à Trois-Rivières

Fabienne d'Arripe-Longueville — LAMHESS, Université Côte d'Azur

Jacinthe Dion — Department of Psychology, Université du Québec à Trois-Rivières; Interdisciplinary Research Center on Intimate Relationship Problems and Sexual Abuse, Department of Psychology, Université de Montréal

RÉSUMÉ

La violence à l'égard des femmes est un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne, dans son rapport *Violence Against Women Prevalence Estimates 2018* publié en 2021, que près de 30 % des femmes dans le monde ont subi au cours de leur vie des violences physiques ou sexuelles, soit presque une femme sur trois. Ces violences, qu'elles soient physiques, psychologiques, sexuelles ou économiques, ont des conséquences profondes sur la santé mentale, physique et sociale des femmes.

En France, selon les données du Service Statistique Ministériel de la Sécurité Intérieure, 321 000 femmes déclarent chaque année être victimes de violences conjugales, tandis qu'au Canada en 2023, le Ministère de la Sécurité publique identifie un taux de 334,8 infractions par 100 000 personnes. Ce constat impose une mobilisation des politiques de santé et des acteurs du soin, mais également des chercheurs, afin de proposer des approches innovantes, transversales et intégrées.

Parmi elles, l'activité physique (AP) émerge comme un levier pertinent à explorer, à la fois pour le soutien à la santé globale des femmes victimes, mais aussi comme médiateur de leur réhabilitation psychosociale. Toutefois, la question de l'engagement effectif des femmes victimes dans une pratique d'AP demeure centrale et problématique, tant les freins psychologiques, sociaux et environnementaux sont nombreux. Comment, dans ce contexte, l'engagement voire la réhabilitation par l'activité physique dans le cadre d'un accompagnement personnalisé peut-elle contribuer à la reconstruction psychosociale des femmes victimes de violences, au-delà d'un simple engagement dans une pratique physique ?

Ce symposium propose une approche multidisciplinaire et internationale des liens entre activité physique et violences faites aux femmes, à travers quatre communications complémentaires, issues de recherches en cours et finalisées.

La première communication présente une étude corrélationnelle menée en population francophone et anglophone, visant à mieux comprendre les liens entre les expériences de maltraitance chez les femmes et plusieurs variables psychosociales : présence de symptômes anxiodépressifs, de comportements alimentaires problématiques et d'insatisfaction corporelle. Les premiers résultats indiquent des profils différenciés selon le type et la durée des violences subies, et offrent des pistes pour le développement d'interventions ciblées favorisant l'empowerment par l'activité physique.

La deuxième communication s'inscrit dans une démarche de validation transculturelle d'un outil d'évaluation de la balance décisionnelle spécifique à la pratique d'activité physique chez les femmes victimes de violence. Cette échelle vise à mesurer les facilitateurs (e.g., bénéfice perçus) et les barrières à la pratique d'AP dans ce contexte particulier, en tenant compte de facteurs de sécurité, de confiance corporelle et de dynamique identitaire. L'outil a été validé en version francophone et anglophone sur un panel de femmes ayant des parcours de violence variés. Il constitue un levier pour mieux comprendre les freins spécifiques à cette population et personnaliser les interventions.

La troisième communication présente une revue systématique des programmes d'intervention en activité physique auprès de personnes ayant vécu un traumatisme, en mettant l'accent sur les femmes victimes de violence. Cette revue analyse les effets des différents types d'interventions physiques (i.e., yoga et self-défense) sur les symptômes post-traumatiques, les niveaux d'anxiété et de dépression, ainsi que les marqueurs de bien-être. Les résultats soulignent les bénéfices d'approches corporelles sensibles au trauma, et interrogent les conditions de mise en œuvre de ces programmes dans des contextes sécurisés et adaptés.

Enfin, la dernière communication présente une étude de cas relative à la prise en charge individualisée d'une femme victime de violences, à travers un programme de réhabilitation par l'activité physique. L'étude retrace les étapes du parcours, l'évolution des indicateurs de santé mentale, physique et sociale, ainsi que les ajustements réalisés pour garantir un cadre respectueux et soutenant. Cette étude de cas illustre de manière concrète les effets transformateurs de l'activité physique, lorsqu'elle est pensée en lien avec l'histoire de vie et les besoins singuliers des femmes accompagnées.

L'ensemble des contributions de ce symposium souligne l'importance de considérer l'activité physique comme un outil de santé publique dans l'accompagnement des femmes victimes de violence. Ces recherches mettent en évidence la nécessité d'une approche sensible au trauma, contextualisée, et centrée sur les ressources de la personne, pour promouvoir la reconstruction identitaire, la reprise de pouvoir sur son corps et sur ses choix, ainsi qu'un mieux-être global. Le symposium permettra un échange interdisciplinaire autour des pratiques de recherche, d'intervention et d'évaluation, en intégrant les perspectives cliniques, psychologiques, sociales et corporelles. Il vise également à ouvrir le dialogue sur les modalités de transfert vers les milieux associatifs, sanitaires et institutionnels, dans une logique de prévention et de réhabilitation à long terme.

ATELIERS

Bloc 10.D | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

212

Quand la science est invitée au Tribunal : l'expertise scientifique en violence sexuelle

Karine Baril — Université du Québec en Outaouais

RÉSUMÉ

Se distinguant de l'expertise psychologique, l'expertise scientifique permet de mettre les connaissances scientifiques disponibles à la disposition du Tribunal. Malgré les balises législatives qui encadrent de plus en plus l'usage des mythes et préjugés relatifs aux violences sexuelles devant les tribunaux, l'expertise scientifique évite notamment que ces mythes viennent miner injustement la crédibilité des victimes. Avec l'abolition au Québec du délai de prescription pour les recours civils en cas d'agression sexuelle, de violence subie pendant l'enfance et de violence conjugale, une augmentation des demandes d'expertises scientifiques, notamment dans le cadre de recours collectifs, est d'ailleurs anticipée. À partir de l'expérience de la conférencière comme témoin-experte dans des causes de violence sexuelle, cet atelier propose de démystifier l'expertise scientifique et le rôle du témoin-expert devant des tribunaux judiciaires ou administratifs. L'importance de ces expertises sera mise en lumière, non seulement comme soutien aux victimes, mais également comme levier de transformation sociale. Seront abordés lors de cet atelier : le rôle et le mandat du témoin-expert, la prise en compte du Code des professions et des codes de déontologie dans ce rôle, la rédaction d'un rapport d'expertise scientifique, le témoignage en chef et le contre-interrogatoire, ainsi que les enjeux propres à l'exercice de la fonction de témoin-expert en contexte universitaire. L'atelier se conclura par une période d'échanges et de discussion.

Bloc 10.E | Mansfield 5 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

232

Passé, présent, futur : la ligne du temps comme passerelle vers la prévention de la récidive

Joachim Galoul — UPPL - Triangle, UPPL, uclouvain

Maurine Latouche — UPPL - Triangle, UPPL

Gauthier Mertens — UPPL - Triangle, UPPL

Elodie Querton — UPPL - Triangle, UPPL, uclouvain

Pascale Gérard — UPPL - Triangle, UPPL

Sandra Bastaens — UPPL - Triangle, UPPL

Nisrine Boukhouima — UPPL - Triangle, UPPL

Samantha Russo — UPPL - Triangle, UPPL

Elena Kadare — UPPL - Triangle, UPPL

RÉSUMÉ

Dans un contexte d'évolution permanente des représentations sociales entourant les violences sexuelles, le dispositif Triangle, actif depuis 1999 au sein de l'Unité de Psychopathologie Légale (UPPL), propose une approche clinique groupale à destination des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS). Cette prise en charge s'inscrit dans le cadre de mesures judiciaires alternatives. En dehors de logiques strictement normatives ou correctionnelles, les groupes de responsabilisation proposés par Triangle visent à replacer les actes délictueux dans une trajectoire biographique, à déconstruire les représentations et à favoriser un processus de subjectivation avec pour objectif la prévention de la récidive.

La ligne du temps comme outil permet de « re-temporaliser » le passage à l'acte, en le replaçant dans une trajectoire de vie selon une logique systémique et globale. Cette approche relie passé, présent et futur pour comprendre le sens que peut revêtir l'acte, souvent perçu au départ comme dénué de sens. En retraçant les dimensions familiale, scolaire, professionnelle, affective, sexuelle et judiciaire, ce travail éclaire la complexité des parcours et les multiples dimensions impliquées, notamment en lien avec les risques de récidive et les facteurs de protection.

Cet outil, connu des praticiens, est souvent sous-exploité. Dans cet atelier, nous partagerons notre expérience du travail autour des lignes du temps dans un dispositif groupal, ainsi que la manière dont nous mobilisons le groupe pour le soutenir. Une fois les fondements théoriques posés, nous présenterons une situation clinique pour en illustrer l'usage, puis ouvrirons un espace d'expérimentation et de réflexion collective avec les participants.

Bloc 10.F | Mansfield 6 — Niveau RDC — 11 h 00 à 12 h 00

155

La prévention ancrée dans les forces : SELFIE et MIRE comme leviers contre l'exploitation sexuelle

Mélissa Béland — projet intervention prostitution Québec

Claudia Bouchard — projet intervention prostitution Québec

Marie-Manuelle Moya Rousseau — projet intervention prostitution Québec

Camille St-Jean — projet intervention prostitution Québec

RÉSUMÉ

Cette présentation mettra en lumière deux projets complémentaires de prévention de l'exploitation sexuelle et de promotion de relations égalitaires auprès des jeunes : SELFIE et MIRE.

Codéveloppé à Québec, SELFIE est une pratique de pointe fondée sur la concertation entre milieux communautaires et institutionnels. Actuellement en implantation dans différentes régions du Québec, le projet vise la prévention auprès d'adolescentes à risque d'exploitation sexuelle en renforçant les facteurs de protection identifiés dans la littérature. L'approche, basée sur les forces, le plaisir, le respect et la non moralisation, favorise l'autonomie et le volontariat. En collaboration avec des organismes communautaires, des CISSS ou CIUSSS et des milieux scolaires, les ateliers permettent aux participantes de mieux se connaître, de développer des compétences relationnelles saines et d'approfondir leurs connaissances en matière de sexualité.

La série d'ateliers MIRE s'inscrit dans une perspective complémentaire en abordant, auprès des jeunes garçons, des thématiques telles que la séduction, le harcèlement, les stéréotypes de genre, les relations égalitaires et la masculinité. Conçue à partir de la littérature scientifique, de consultations avec les milieux jeunesse et de l'expertise clinique, elle privilégie la participation active, l'introspection et l'utilisation d'outils créatifs favorisant l'expression. Les résultats préliminaires témoignent d'un fort engagement et d'une meilleure compréhension des notions de consentement, de limites et de responsabilité.

À travers la présentation des fondements théoriques, des modalités d'implantation et des retombées observées, cette communication ouvrira un espace de réflexion sur les défis et les possibilités d'adaptation de ces approches dans divers contextes.

Bloc 10.G | Salon International 1 — Niveau 3 — 11 h 00 à 12 h 00

37

Thérapie familiale auprès d'adolescents auteurs de violences sexuelles : une approche systémique d'accompagnement familial

Elise Pradel — Educatrice spécialisée

Justine Ricchiuti — coordinatrice

RÉSUMÉ

Dans le cadre d'une réflexion globale sur la prévention et la réduction des violences sexuelles, il nous paraît essentiel d'ouvrir un espace de parole et de soins aux adolescents auteurs de ces violences, ainsi qu'à leurs familles. Éducatrices spécialisées et praticiennes en thérapie familiale, nous avons initié un dispositif innovant de thérapie familiale systémique destiné à ces jeunes et à leurs parents, dans une démarche alliant protection, responsabilisation et soutien.

Ce travail s'ancre dans la conviction que le soin ne peut se penser sans la prise en compte du système familial, en particulier dans les situations de violences sexuelles intrafamiliales. La thérapie permet d'aborder les enjeux de loyauté, les effets du déni, la place du trauma et les tentatives de survie psychique souvent à l'œuvre au sein de ces familles. Elle offre un cadre sécurisé pour déconstruire les mécanismes à l'origine de la violence, restaurer les liens parents-enfant et soutenir l'émergence d'un nouveau récit familial.

L'atelier présentera la genèse de ce dispositif, ses fondements théoriques et ses modalités concrètes, en s'appuyant sur un cas clinique issu de notre pratique. Ce cas illustrera les enjeux relationnels, le travail autour de la responsabilisation du jeune, et l'accompagnement parental en lien avec le traumatisme subi par la fratrie et/ou les autres membres de la famille. Une attention particulière sera portée à la posture du thérapeute et à la question du cadre.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 10.H | Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1 — 11 h 00 à 12 h 00

Trajectoires traumatiques, profils d'auteurs et comportements sexuels problématiques

137

Distinguer les auteurs d'infraction de leurre informatique : une analyse empirique des profils comportementaux

Francis Fortin — Université de Montréal

Julien Chopin — Université de Lausanne

Sarah Paquette — Université de Portsmouth

RÉSUMÉ

Cette étude examine les dynamiques de l'exploitation sexuelle en ligne des mineurs au Canada à partir de données policières 2001 et 2020 (n=96). L'objectif est de mieux comprendre la diversité des comportements des auteurs en identifiant et en caractérisant leurs profils. Pour ce faire, une analyse en classes latentes (LCA) a été utilisée afin de dégager des typologies fondées sur les stratégies et les motivations des auteurs d'infraction de leurre. Les résultats suggèrent quatre profils distincts. Le premier, qualifié de contact-driven, regroupe des individus qui cherchent une gratification sexuelle immédiate, souvent en sollicitant rapidement une rencontre physique. Le second, le fantasy-driven avec progression graduelle, se distingue par une mise en scène relationnelle : ces auteurs investissent d'abord dans la création d'un lien émotionnel avant de faire évoluer leurs interactions vers la sexualisation, généralement en ligne. Le troisième, l'exhibitionniste, se caractérise par la recherche de gratification à travers l'exposition ou le partage de matériel sexuellement explicite, sans nécessairement viser une rencontre. Enfin, le quatrième profil, le sex-driven, regroupe des auteurs dont l'objectif principal reste les activités sexuelles, en ligne ou hors ligne. L'étude met en lumière la complexité des stratégies déployées et invite les intervenants du milieu à adapter les interventions en conséquence.

208

Vécu traumatique infantile et TSPT complexe chez l'AICS

Bruno Gravier — Université de Lausanne - Suisse

RÉSUMÉ

Le traumatisme est au cœur du vécu de l'auteur d'agressions à caractère sexuel. De nombreuses études montrent maintenant que les vécus traumatiques sont le lot de la plupart de ces sujets. Ces vécus sont souvent documentés, la plupart du temps enfouis et clivés du fonctionnement psychique à un point que l'on s'interroge sur leur valeur traumatogène, voire sur leur réalité.

Nous savons qu'il s'agit de traumatismes sexuels, de vécus de violence ou d'humiliation, de climats incestuels, de carences environnementales. Ces vécus exposent ces sujets de manière très précoces à des troubles identitaires et à des vécus agonistiques qui renvoient à l'helplessness winicottien.

A partir d'un accompagnement clinique d'un sujet qui a duré sur plus de vingt ans et a permis de retrouver la trame des violences, des déchirements et de la fixation pulsionnelle qui ont scandé le parcours de ce patient, la présentation passera en revue les travaux marquants permettant de décrire les constellations traumatiques les plus fréquentes.

Elle s'attachera aussi à proposer une compréhension du quasi silence symptomatique qui accompagne ce vécu traumatique et qui rend souvent impossible de l'aborder comme un trouble de stress post traumatique. Le trouble de stress post traumatique complexe proposé par la CIM-XI après une série de travaux novateurs donne des pistes pour mieux identifier le caractère protéiforme et durable des traumatismes vécus par les AICS et leur clinique déconcertante

283

Comportements sexuels problématiques et comportements extériorisés : comprendre leur cooccurrence et ses déterminants

Isabelle V. Daignault — École de criminologie, Université de Montréal

Maeva Genin — Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Katarina Fesais — École de criminologie, Université de Montréal

Martine Hébert — Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Les comportements sexuels problématiques (CSP) désignent des conduites sexuelles inappropriées chez les enfants de 12 ans et moins, susceptibles d'être nuisibles pour eux-mêmes ou pour autrui. Cette étude vise à mieux comprendre les facteurs associés à la manifestation de CSP préoccupants à travers deux objectifs : (1) comparer les enfants présentant des CSP avec ou sans antécédents d'agression sexuelle (AS) quant à leurs comportements, leur victimisation et leur environnement familial ; (2) examiner les facteurs associés à la cooccurrence de CSP et de comportements extériorisés (CÉ).

L'échantillon comprend 103 dyades parent-enfant ($M_{\text{âge}} = 8,81$ ans, $ÉT = 1,96$), dont 39 filles (37,9 %) et 64 garçons (62,1 %). Parmi eux, 58 % ont vécu une AS et 42 % n'en ont pas vécu. Des questionnaires standardisés ont permis de documenter les victimisations vécues, les troubles du comportement et les CSP (nature, contexte et intensité).

Les analyses bivariées montrent que les enfants présentant des CSP avec ou sans antécédents d'AS ne se distinguent pas sur les variables à l'étude. Deux modèles de régression logistique ont été estimés selon l'évaluation parentale ou celle de l'enfant des difficultés intériorisées. Dans le modèle parental, l'AS, les expériences de vie adverses et les symptômes intériorisés sont associés à la cooccurrence CSP-CÉ, alors que dans le modèle fondé sur l'évaluation de l'enfant des comportements intériorisés (anxiété, dépression), celle-ci est associée à l'AS et aux symptômes dépressifs. Ces résultats appuient une compréhension des CSP ancrée dans une perspective sensible au trauma et soulignent l'importance d'approches thérapeutiques individualisées.

BLOC 11.A et 11.B

14 h 40 à 17 h 00

FILM

Théâtre Symposia — Auditorium — Niveau 1

Ciné-Club sur la Justice Réparatrice

Je verrai toujours vos visages

Réalisé par:

Jeanne Herry

Visionnement animé par:

Line Bernier — psychologue

Claire Messier — psychothérapeute

RÉSUMÉ

Je verrai toujours vos visages est un film français récent (2023), écrit et réalisé par Jeanne Herry. Par le biais de deux dispositifs de justice « restaurative » offerts en France, le film raconte le parcours d'une victime d'inceste et de son frère abuseur ainsi que celui de trois victimes de vols avec violence et d'auteurs de crimes semblables. Au fil des échanges entre eux s'opère un début d'ouverture et de compréhension mutuelle qui favorise le rétablissement des uns et une meilleure conscientisation des conséquences de leurs actes chez les autres.

Le visionnement sera suivi d'échanges animés par Line Bernier et Claire Messier sur les exigences et les bénéfices de telles démarches. Les services semblables offerts au CSJR et leurs singularités seront présentés.

BLOC 11 14 h 40 à 15 h 40

SYMPOSIUMS

Bloc 11.B | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 14 h 40 à 15 h 40

294

Conceptualisation, évaluation et prise en charge des TOC à thématiques sexuelles transgressives**Marie Chollier** — GHU Paris, France**Walter Albardier** — GHU Paris, France**Sylvie Brochet** — GHU Paris, France

RÉSUMÉ

Depuis la mise en place du service STOP en France, le nombre de personnes demandant de l'aide concernant des idées sexuelles transgressives a augmenté. Parmi ces demandes, sont retrouvés des profils atypiques, où les idées sexuelles transgressives peuvent ressembler ou être vécues comme des intrusions. Ces personnes se considèrent le plus souvent comme souffrant d'un trouble paraphilique (notamment le trouble pédophilique). Une consultation parisienne, spécialisée dans la prise en charge des personnes auteur.e.s de violences sexuelles et/ou présentant des troubles paraphiliques accueille et évalue ces personnes. Ce symposium présente deux études, une étude de cohorte et une étude rétrospective, portant sur les personnes présentant des Troubles Obsessionnels Compulsifs (TOCs) à Thématique Sexuelle Transgressive (TST) ainsi qu'une réflexion sur les stratégies thérapeutiques. A la date de soumission de ce résumé, plus d'une vingtaine de patients dont plus d'un tiers de femmes ont été suivis et pris en charge. Ce symposium propose une réflexion épistémologique, clinique et pratique sur les défis diagnostiques et thérapeutiques rencontrés.

Communication 1 : évolution des concepts et connaissances actuelles

Cette première communication propose une analyse conceptuelle des TOC-TST et reprend les éléments psychopathologiques identifiés dans la littérature. Les concepts de phobie d'impulsion, d'obsession d'impulsion seront abordés, ainsi que les enjeux diagnostiques (comorbidités, diagnostics différentiels). Enfin, les données récentes de la littérature seront présentées. La question des risques d'infraction, notamment en lien avec des comportements de vérification, et la consommation de matériels d'exploitation sexuelle des enfants (MESE) sera explicitée au travers de vignettes cliniques.

Communication 2 : étude rétrospective à l'échelle d'un hôpital parisien 2012-2025 : profils psychiatriques et parcours de prise en charge

Contexte : les TOC-TST sont peu documentés dans la littérature. Cette étude explore les tableaux cliniques, états aigus, et caractéristiques (démographiques, psychiatriques et anamnestiques) à partir d'une démarche rétrospective sur plus d'une décennie. Cette étude permet donc de prendre en compte les états aigus (urgences psychiatriques) et tableaux cliniques plus chroniques

(demande de consultation) pour comparer les profils diagnostiques et les possibles contextes d'émergence, de maintien et de résolution.

Méthode : une étude en fouille de données (data mining) à partir de l'entrepôt des données de santé d'un hôpital parisien a été faite. Une recherche par mots-clefs a été menée. Les résultats pertinents ont ensuite été analysés quantitativement (recueil systématique) et qualitativement (analyse de contenu inductive par séjour et par patient).

Résultats : étude en cours, inclusion jusqu'en janv. 2026.

Communication 3 : stratégies thérapeutiques et préventives sur une cohorte de patients (2018-2025)

Contexte : Les TOC-TST sont retrouvés dans des tableaux et profils cliniques variés, et peuvent être transitoire comme chroniques. Les risques d'infraction à caractère sexuel ne sont pas à négliger et doivent être évalués.

Méthode : Etude de cohorte avec données longitudinales. Trois séries de données seront présentées. Tout d'abord les données cliniques initiales (bilan psychiatriques à visée diagnostique) des patients présentant des TOC-TST, puis une comparaison entre patients présentant des TOC-TST et patient présentant des troubles paraphiliques. Enfin les données longitudinales sur l'évolution de ces patients au décours de la prise en charge. Les dimensions évaluées (évaluation initiale et annuelle) sont les suivantes : dépression, anxiété, alexithymie, attachement, compulsivité sexuelle, fantaisie sexuelle, évènement potentiellement traumatiques, personnalité, stratégie de coping.

Résultats : étude en cours, inclusion jusqu'en déc 2025.

Références

Bellis, A., Pinède, D., Moulier, V., Martin-Bertsch, I., & Januel, D. (2025). French national helpline "stop" for minor-attracted persons: First findings. *L'encephale*, 51(4), 349-354.

Bonagura, A., Abrams, D., & Teller, J. (2022). Diagnostic differential between pedophilic-OCD and pedophilic disorder: An illustration with two vignettes. *Archives of Sexual Behavior*, 51(4), 2359-2368.

Bruce, S. L., Ching, T. H., & Williams, M. T. (2018). Pedophilia-themed obsessive-compulsive disorder: Assessment, differential diagnosis, and treatment with exposure and response prevention. *Archives of sexual behavior*, 47(2), 389-402.

Ferreira, C., Ferreira, L., Pombo, S., & Vieira, R. X. (2021). Clinical Challenges in Pedophilia-Themed Obsessive-Compulsive Disorder. *Acta Médica Portuguesa*, 34(10).

Munslow-Davies, S., & Anderson, R. A. (2022). Effects of a brief education on psychologists' attitudes and diagnostic impressions of paedophilic obsessive-compulsive intrusive thoughts. *Journal of Obsessive-Compulsive and Related Disorders*, 32, 100707.

Bloc 11.C | Mansfield 6 — Niveau RDC — 14 h 40 à 15 h 40

207

Promesses et défis de l'utilisation du jumelage de données clinico-administratives

Isabelle Daigneault — Université de Montréal
Jacinthe Dion — Université du Québec à Trois-Rivières
Geneviève Paquette — Université de Sherbrooke
Sara Abou Chabaké — Université de Montréal
Rachel Langevin — McGill University

RÉSUMÉ

Le jumelage de données clinico-administratives est un levier incontournable pour mieux comprendre les trajectoires de santé des jeunes victimes de violence sexuelle et de maltraitance. Ces données permettent d'analyser de grandes cohortes, de réduire l'attrition et de suivre l'impact des services sur plusieurs années, offrant ainsi une base solide pour orienter les politiques publiques. Toutefois, leur utilisation pose des défis. Au Québec, la mise en œuvre de la Loi 25, qui devait faciliter l'accès pour les chercheurs, a paradoxalement compliqué les démarches en protection de la jeunesse. L'absence d'identifiant unique provincial nuit également au suivi longitudinal et à l'harmonisation interinstitutionnelle. Ce symposium illustrera, à travers quatre projets de recherche, la richesse et les limites de ces données et proposera des recommandations pour maximiser leur potentiel scientifique et social, en s'inspirant aussi d'expériences internationales.

Santé physique et mentale des jeunes abusés sexuellement Cette communication (ID) s'appuie sur une série d'études découlant d'un projet pilote de cohortes jumelées menées au Québec auprès de jeunes victimes d'agression sexuelle suivis à long terme. Ces travaux ont montré de manière rigoureuse que les victimes présentent une forte comorbidité psychiatrique, incluant dépression, anxiété, TSPT et troubles psychotiques. Ils mettent aussi en lumière des conséquences physiques importantes, telles que maladies génito-urinaires, infections chroniques et risque accru de grossesse adolescente. Certains sous-groupes, notamment les jeunes présentant une déficience intellectuelle, cumulent des vulnérabilités supplémentaires. Ces résultats confirment le potentiel unique des données jumelées pour documenter l'impact multisectoriel de la violence sexuelle.

Troubles psychotiques et santé : la Biobanque Signature Cette présentation (SAC) abordera l'apport de la Biobanque Signature, qui intègre données biologiques, cliniques et administratives pour mieux comprendre les trajectoires de soins des personnes vues à l'urgence, notamment celles présentant un trouble psychotique et ayant subi de mauvais traitements. Ce dispositif permet d'examiner les interactions entre facteurs biologiques, contextuels et sociaux dans le développement des troubles psychotiques. Il offre une occasion unique d'explorer des mécanismes étiologiques complexes à l'aide de cohortes larges et représentatives. Toutefois, sa mise en place soulève des enjeux majeurs en matière d'éthique, de protection des renseignements et de faisabilité technique lors du couplage de bases hétérogènes. La présentation mettra en évidence les avancées déjà réalisées, tout en discutant des défis rencontrés et des perspectives ouvertes par cette biobanque.

Déficience intellectuelle et protection de la jeunesse Cette communication (JD, GP) portera

sur une étude portant sur les jeunes ayant une déficience intellectuelle et suivis en protection de la jeunesse. Le jumelage de données administratives permet de documenter leurs trajectoires, de mieux comprendre l'ampleur de leurs besoins en santé physique et mentale et d'évaluer l'accès aux services. Les analyses préliminaires indiquent que ces jeunes cumulent souvent maltraitance et problèmes de santé. L'étude soulève aussi des enjeux méthodologiques : identification et classification des jeunes, données manquantes et absence d'harmonisation entre régions. La présentation illustrera comment ces limites influencent l'interprétation, mais aussi comment ces données peuvent servir à adapter les interventions cliniques et les politiques publiques.

Continuité intergénérationnelle et protection de la jeunesse Cette présentation (RL) portera sur la continuité intergénérationnelle de la maltraitance et de la violence sexuelle à partir de données administratives. Bien que l'absence d'identifiants uniques provinciaux limite le suivi des trajectoires entre instances, il est néanmoins possible de dégager des tendances sur la transmission intergénérationnelle des signalements et services. La liaison de données permet également d'obtenir une cohorte populationnelle incluant des familles n'ayant pas fait l'objet de signalement en protection de la jeunesse afin de documenter les facteurs de risque et de protection liés à la santé dans les trajectoires de (dis)continuité intergénérationnelles de la maltraitance signalée. La communication soulignera les apports et limites de ces données pour comprendre la maltraitance d'un point de vue intergénérationnel, ainsi que les perspectives qu'elles offrent pour développer des stratégies de prévention ciblées.

Conclusions

Forces : Cohortes larges et suivis longitudinaux réduisant l'attrition. Données dé-identifiées, réduisant le biais de rappel et de désirabilité sociale. Potentiel unique pour évaluer l'impact des services et informer les politiques publiques.

Limites : Restreint aux jeunes ayant eu un contact officiel avec les services. Données hétérogènes, incomplètes et variables d'une instance à l'autre. Absence d'identifiants uniques rendant difficile le suivi interinstitutionnel.

Recommandations : Développer des standards d'harmonisation provinciaux. Créer un identifiant unique en protection de la jeunesse. Accélérer l'accès aux données en vertu de la Loi 25 afin de soutenir la recherche et l'innovation.

Bloc 11.D | Mansfield 2 — Niveau RDC — 14 h 40 à 15 h 40

124

Audition publique française sur les mineurs auteurs de violences sexuelles : méthodologie, enseignements et préconisations

Daniel PINEDE — Psychiatre, responsable du Centre de Consultations et de Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violences Sexuelles CCRIAVS Ile-de-France pôle Est, EPS de Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne.

Cécile MIELE — Psychologue, service de psychiatrie et service d'addictologie du CHU de Clermont-Ferrand. Responsable pédagogique du DIU de sexologie, Université Clermont Auvergne

Sandrine BONNETON — Pédiopsychiatre, CCRIAVS Ile-de-France pôle Est, EPS de Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne. Co-référente de la commission « mineurs » de la Fédération Française des CRIAVS.

Anne-Hélène MONCANY — Psychiatre, responsable du CRIAVS Midi-Pyrénées, Centre Hospitalier Gérard Marchant, Toulouse

RÉSUMÉ

Les enfants et les adolescents sont les premières victimes des violences sexuelles. Dans une situation judiciaire sur deux, l'auteur est un mineur. Ces mineurs ont des profils cliniques, des trajectoires personnelles, familiales et institutionnelles hétérogènes. Leur prise en charge précoce, le plus souvent complexe à mettre en œuvre, est essentielle, tant pour prévenir la récurrence que pour améliorer leur devenir d'un point de vue psychologique, développemental et social.

Une première audition publique menée par la Fédération Française des Centres de Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (FFCRIAVS) en 2018 (Paris, France) « Auteurs de violences sexuelles : prévention, évaluation et prise en charge », avait conclu à la nécessité de faire émerger des recommandations spécifiques aux mineurs AVS dont les besoins et les institutions engagées auprès d'eux diffèrent de la population des adultes.

Dans le sillage de cette première audition publique, la FFCRIAVS a organisé une nouvelle audition publique sur les « Parcours des mineurs auteurs de violences sexuelles » qui a mobilisé pendant 2 jours en juin 2025 l'ensemble des institutions et partenaires impliqués afin de réaliser un état des lieux de la problématique et d'établir des préconisations à destination des décideurs politiques, des institutions et des professionnels.

Nous proposons à travers ce symposium de revenir sur cet événement majeur tant pour les conclusions apportées sur le sujet et les préconisations pour les politiques publiques, que pour l'impact du processus même sur les institutions participantes.

Dans un premier temps, la méthodologie complexe d'une audition publique sera présentée, afin de comprendre les enjeux, ses intérêts et limites.

Nous présenterons ensuite les effets de la démarche en elle-même, comment la fabrication de cette audition sur un temps long a déjà permis des structurations partenariales au bénéfice des mineurs auteurs.

Enfin, les grands enseignements et connaissances apportés sur les parcours des mineurs AVS et sur ceux qui les accompagnent seront présentés, ainsi que les différentes préconisations produites.

Bloc 11.E | Mansfield 5 — Niveau RDC — 14 h 40 à 15 h 40

92

Transfert de pratiques cliniques en violence sexuelle: collaboration franco-qubécoise et apprentissages croisés

Tatou Parisien — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille

Amélie Potvin — Centre d'aide aux victimes d'actes criminels

Géraldine Godefroy Caubet — Association Alexis Danan

Isabelle V. Daignault — Université de Montréal

Kathleen Dufour — Centre d'aide aux victimes d'actes criminels

Laurence Brunet-Jambu — Association Alexis Danan

RÉSUMÉ

Résumé général du symposium

Ce symposium met en lumière une expérience de collaboration entre le Québec et la France, centrée sur le transfert et l'adaptation de pratiques novatrices au bénéfice des enfants confrontés à la violence sexuelle. Il illustre le potentiel transformateur des partenariats intersectoriels et transnationaux fondés sur le partage de savoirs, l'expertise de terrain et la reconnaissance mutuelle. À travers une réflexion croisée nourrie par l'expérience pratique et le dialogue entre partenaires, cette présentation explorera les possibilités et les limites d'un tel maillage international, dans une visée commune de protection, de soin et de reconnaissance des enfants.

Comme l'a montré Judith Herman, les progrès dans la réponse aux traumatismes liés à la violence interpersonnelle n'ont émergés que dans des contextes socio-culturels favorables. Ce symposium présente deux initiatives dans lesquelles les conditions ont été réunies pour faire émerger des pratiques cliniques transposables et sensibles aux besoins des enfants confrontés à la violence sexuelle. Il s'agit ici de montrer comment des environnements de collaboration — entre chercheurs, cliniciens et décideurs — peuvent ouvrir des espaces où la sécurité, la reconnaissance et la cohérence des pratiques deviennent possibles, même à travers les frontières culturelles et institutionnelles.

Contenu du symposium

Le symposium s'articulera autour de deux expériences distinctes de transfert de pratiques cliniques du Québec vers la France, rendues possibles par une collaboration intersectorielle soutenue entre milieux communautaires, institutionnels et universitaires.

La première présentation portera sur les résultats de l'évaluation québécoise du programme Témoin-Enfant (PTE), développé au Québec par le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC), et de son exportation, devenue Calliope en France. Ce programme vise à favoriser un accompagnement sécurisant et respectueux pour les enfants appelés à témoigner en justice. Les données d'implantation seront présentées, ainsi que les ajustements apportés pour tenir compte des différences systémiques et culturelles, notamment en ce qui concerne le financement, la reconnaissance des rôles professionnels et l'organisation des services. Seront aussi abordés les effets concrets de ce transfert sur la posture d'intervention et la prise en compte des besoins de l'enfant dans le parcours judiciaire.

La seconde présentation portera sur l'évaluation des retombées du programme québécois destiné aux enfants présentant des comportements sexuels intrusifs, développé par le Centre

d'intervention en abus sexuels pour la famille (CIASF). Pour son transfert vers la France, il a été renommé Orphée. Cette démarche thérapeutique de groupe, centrée sur l'enfant, a nécessité une adaptation fine aux contextes locaux, tant au niveau des référentiels cliniques que des représentations culturelles entourant les auteurs mineurs de violence sexuelle. La présentation exposera les défis liés à la fidélité du modèle, les choix d'adaptation retenus, ainsi que les apprentissages tirés d'un premier chantier de formation coconstruite avec les équipes françaises.

À travers ces deux exemples, les présentations mettront en évidence les leviers ayant favorisé le succès du transfert : l'arrimage entre recherche et pratique, l'engagement des décideurs, et l'équilibre délicat entre la fidélité aux programmes exportés, le respect des savoirs locaux et l'ouverture à la co-construction. Elles permettront également de nommer les enjeux rencontrés : différences de valeurs, défis de financement et tensions entre l'innovation et les normes établies des systèmes d'accueil.

En conclusion, les conférencières proposeront une réflexion sur la portée transformatrice des collaborations internationales dans le champ de la violence sexuelle faite aux enfants. Ces partenariats, bien que complexes, deviennent des espaces de mobilisation des connaissances et d'innovation partagée, où les frontières disciplinaires et géographiques s'estompent au service d'une vision commune : faire évoluer les pratiques pour mieux répondre aux réalités des enfants.

ATELIERS

Bloc 11.F | Salon International 2 — Niveau 3 — 14 h 40 à 15 h 40

178

Innover pour prévenir les violences intimes : des outils adaptés au milieu collégial

Marie-Eve Blackburn — Cégep de Jonquière

Stéphanie Thibeault — Cégep de Jonquière

Caroline Savard — Cégep de Jonquière

Marc St-Pierre — Cégep de Jonquière

Hélène Brassard — Cégep de Jonquière

RÉSUMÉ

Les violences dans les relations intimes (VRI) sont largement répandues puisqu'une personne sur deux de 18 à 24 ans aurait vécu de la violence dans une relation amoureuse ou intime passée (Lussier et coll., 2012). Qui plus est, la période combinant la fin de l'adolescence et la transition vers l'âge adulte revêt une importance capitale quant à l'évolution des comportements qui seront adoptés lors de relations intimes et amoureuses (Glowacz et Goblet, 2023). À la suite des nombreux féminicides survenus en 2021, un portrait des activités de prévention des VRI a révélé une absence d'initiatives spécifiques aux membres de la communauté collégiale (Blackburn et Brassard, 2021). À partir d'un processus d'innovation ouverte, trois outils de prévention testés et validés avec la communauté collégiale, des organismes spécialisés en violence conjugale, des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux ainsi que des intervenants psychosociaux collégiaux, ont été développés. Cette démarche collaborative a permis de distribuer à tous les cégeps francophones québécois, des solutions réalistes, directement arrimées aux réalités collégiales. Ces outils se déclinent de la manière suivante : un jeu de société « *La quête pour des relations saines et égalitaires* », un guide d'animation supporté par des capsules de vidéo

témoignages - « **Ensemble vers des relations saines** » et une série de bandes-dessinées destinée aux membres du personnel « **Voir, comprendre, agir : bande-dessinée visant la prévention des violences dans les relations intimes en milieu collégial** ». L'atelier fera vivre ces outils aux personnes présentes.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 11.G | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 14 h 40 à 15 h 40

Approche systémique des violences sexuelles

101

Enfant victime, enfant agresseur : tabous et réactions parentales face aux abus sexuels dans la fratrie

Lauriane Constanty — CHUV

Alicia Savioz — CHUV

RÉSUMÉ

Les abus sexuels au sein de la fratrie constituent une réalité encore méconnue et taboue, dont la révélation confronte directement les parents à l'impensable : l'image de l'enfant comme « auteur » vient heurter violemment les représentations parentales et impacte la dynamique familiale. Certains parents choisissent le silence, ou la minimisation, persuadés que « ce sont des jeux d'enfants » ou craignant les conséquences sociales et judiciaires d'une dénonciation. Ils s'unissent ainsi dans une forme de mutisme protecteur, privilégiant la préservation de la famille à la reconnaissance de la violence. À l'inverse, d'autres réagissent par la colère, pouvant aboutir à une rupture de lien avec l'enfant considéré comme l'auteur des faits. Les réactions parentales peuvent toutefois également diverger, et engendrer des tensions, voire un conflit conjugal et familial.

À travers une vignette clinique issue d'une expertise médico-judiciaire, nous présenterons les réactions divergentes de parents confrontés à des abus sexuels de leur fils aîné sur sa sœur cadette et leurs impacts sur la dynamique familiale.

161

Mineurs auteurs de violences sexuelles : modèle innovant hospitalier, décentrant l'accompagnement par une approche systémique et familiale

Amina BEBBA — CHS Thuir FRANCE

Barbara THOMAZEAU — CHS Thuir FRANCE

Adelyne DENIS — CHS Thuir FRANCE

Samyr DJOUDAR — CHS Thuir FRANCE

Nathalie ROIGT — CHS Thuir FRANCE

Sandrine DEBREUX — CHS Thuir FRANCE

RÉSUMÉ

A la suite des Auditions Publiques en France, de 2018 sur les auteurs majeurs de violences sexuelles et 2025 sur les mineurs auteurs de violences sexuelles, portées par la Fédération Française des CRIAVS, un accent fort avait été mis sur l'importance de repérer et d'accompagner au mieux les enfants et adolescents dont la sexualité devenait problématique.

En 2009 est créé au CHS de Thuir (France), le Dispositif de Soins pour les Auteurs de Violences Sexuelles dédié aux majeurs (DSAVS).

Dans cette lignée et en suivant les préconisations de l'audition publique de 2018, une Equipe Mobile d'Appui destinée aux MAVS et leur famille (EMOa) voit le jour en 2025, grâce au financement régional porté par l'agence régionale de santé Occitanie.

Force sera de constater, dès les premières situations suivies, la prévalence des situations d'inceste dans ces problématiques (inceste fratrie ou effet de l'inceste transgénérationnel).

Ces dysfonctionnements familiaux marqués par l'absence de frontières, des secrets et des silences, des pathologies du lien et des enjeux de pouvoir, des questions de société, nécessitent une approche thérapeutique spécialisée et adaptée aux besoins de chaque famille.

Nous vous proposons de vous présenter notre dispositif à visée thérapeutique en 3 axes :

1. Dispositif d'appui aux soins à destination des jeunes, en appui aux partenaires.
2. Appui à la mise en place des dispositifs thérapeutiques groupaux.
3. Des interventions systémiques auprès du réseau partenaire et de la famille du MAVS à partir du triple prisme de l'approche familiale systémique, de réseau et psychanalytique.

169

Agressions sexuelles, maltraitances infantiles et pratiques éducatives maternelles : médiation du sentiment de compétence parentale

Adélaïde Blavier — Université de Liège

Manon Delhalle — Université de Liège

RÉSUMÉ

Contexte : L'impact de la maltraitance infantile sexuelle et non sexuelle sur les comportements parentaux est bien établi, mais les mécanismes sous-jacents demeurent insuffisamment compris. Des travaux suggèrent que l'adversité vécue dans l'enfance peut fragiliser le sentiment de compétence parentale (SCP) à l'âge adulte, augmentant la vulnérabilité à des pratiques éducatives inadaptées.

Objectif : Cette étude examine l'hypothèse selon laquelle le SCP agit comme médiateur entre les expériences de maltraitance infantile et les pratiques éducatives maternelles.

Méthode : L'échantillon comprenait 1904 mères d'enfants de 3 à 8 ans. Elles ont complété un questionnaire en ligne comprenant des données sociodémographiques, le *Childhood Trauma Questionnaire - Short Form* (Bernstein et al., 2003), l'échelle de SCP (*Parenting Sense of Competence*, Johnston & Mash, 1989) et le questionnaire *Évaluation des Pratiques Éducatives Parentales* (Meunier & Roskam, 2007, 2009).

Résultats : Le SCP constitue un mécanisme clé reliant la maltraitance infantile non sexuelle aux pratiques éducatives, en particulier dans la mise en place de règles et la cohérence disciplinaire. Fait notable, l'abus sexuel seul ne prédisait pas significativement le SCP, probablement en raison de la prédominance d'abus extrafamiliaux dans l'échantillon, dont l'impact sur les représentations parentales semble moins marqué.

Implications cliniques : Ces résultats soulignent l'importance d'interventions parentales sensibles au trauma, visant non seulement à modifier les comportements éducatifs mais aussi à restaurer le SCP. Des approches centrées sur les forces et l'*empowerment* pourraient contribuer à rompre les cycles intergénérationnels liés aux traumatismes précoces, notamment aux abus sexuels.

Bloc 11.H | Salon International 1 — Niveau 3 — 14 h 40 à 15 h 40

Transformations sociales et violences sexuelles

158

Déconstruire les stéréotypes de genre dès le plus jeune âge : Une étude en milieu naturel auprès des élèves des Hauts-de-France

Massil Benbouriche — Université de Lille

Marine Delaval — Université de Lille

Guillaume Gimenes — Université de Lille

Patricia Picques — Académie de Lille

Caroline Desombre — Université de Lille

RÉSUMÉ

Alors que la prévention des violences sexuelles et sexistes reste un enjeu majeur, de plus en plus d'initiatives sont déployées dans une logique de prévention primaire et d'approche populationnelle. Déployées dès le plus jeune âge, elles permettent alors de cibler des facteurs de risque des violences et de promotion de l'égalité de genre, à l'instar des stéréotypes de genre. Dans ce contexte, cette présentation permettra de présenter les résultats d'une évaluation « en milieu naturel » des effets d'une semaine de promotion de l'égalité filles-garçons auprès de 1392 élèves du premier degré (âgé-es de 3 à 13 ans ; M = 8,14 ; ET = 1,83) dans les régions des Hauts-de-France. L'inventaire des activités périscolaires de Golombok et Rust (1993) a alors permis de mesurer l'adhésion aux rôles de genre concernant les jouets, les activités et les traits de caractère à trois reprises (avant l'intervention, une semaine après et trois semaines après). Malgré l'existence probable d'un effet d'apprentissage relatif à l'instrument de mesure, les résultats tendent à soutenir l'efficacité des interventions proposées par les enseignants. Alors que l'implantation de programmes fondés sur les données probantes peut ne pas toujours être aisée, ces résultats soulignent l'intérêt que peuvent représenter des actions en milieu naturel en matière de prévention des violences sexuelles et de promotion de la santé sexuelle. Ils soulèvent toutefois des questions quant à la portée et la reproductibilité des interventions, mais également quant à l'existence de possibles effets iatrogènes.

167

#Metoo dans l'univers culturel : après les dénonciations publiques, la fin de l'impunité ?

Madeline Lamboley — Université de Moncton

Sarah Brethes — Mediapart

Fanny Calvez — Université de Montréal

RÉSUMÉ

Tout comme Kelly (1988), nous définissons la violence à caractère sexuel comme s'inscrivant dans un continuum comprenant une diversité d'actes à caractère sexuel sans se limiter uniquement à ses formes criminelles. Dans une conceptualisation féministe, les rapports de pouvoir qui régissent nos sociétés patriarcales doivent être au cœur de l'analyse de la VCS en raison de leur rôle déterminant dans cette problématique. À la suite du mouvement #MeToo, beaucoup de femmes, d'autrices ou d'actrices connues ou non se sont tournées vers la littérature, les médias traditionnels ou les médias sociaux pour s'exprimer et faire connaître leur témoignage sur les VCS qu'elles ont subies. À partir d'une analyse documentaire comparative entre le Canada et la France, d'entrevues avec des journalistes et de témoignages de victimes, nous montrerons à quel point l'univers culturel (cinéma, théâtre, télévision) fait encore l'écho de l'impunité des auteurs de cette violence souvent minimisée, voire banalisée sous couvert du « culte de l'auteur » (Sellier, 2024). Nous mettrons en avant comment la temporalité de ces affaires entre le moment de la prise de parole des victimes, la judiciarisation et une éventuelle condamnation permet de perpétuer la culture du viol tout en laissant place à la mise en doute de la parole des femmes. L'enjeu est d'autant plus grand que ces affaires ont valeur d'exemple pour l'ensemble de la société. Quelles conséquences cette réponse tardive de la justice ou cette absence de réponse a-t-elle sur les victimes, mais plus généralement sur la représentation des violences à caractère sexuel dans l'espace public?

201

Violences sexuelles vécues dans le logement : une analyse de données complémentaires

Catherine Flynn — Université du Québec à Chicoutimi

Carole Boulebsol — Université du Québec en Outaouais

Mylène Fernet — Université du Québec à Montréal

Melissa Cribb — Université du Québec à Chicoutimi

Isabelle Cloutier — Université du Québec à Chicoutimi

Marie-Marthe Cousineau — UdeM

RÉSUMÉ

Cette communication propose une amorce de réflexion sur les violences sexuelles vécues par les femmes chambreuses et locataires dans différentes régions du Québec. Elle s'appuie sur l'analyse complémentaire de 19 entretiens de type récit de vie réalisés avec des femmes ayant connu des

situations d'itinérance et de violence conjugale dans leur parcours. Les expériences rapportées incluent le voyeurisme, le harcèlement et les agressions à caractère sexuel. Ces violences ont le plus souvent été perpétrées par des hommes occupant une position de proximité ou d'autorité dans le logement, tels que des concierges, des voisins ou des propriétaires. Ces témoignages montrent que le logement, souvent considéré comme un facteur de protection pour les femmes en situation de vulnérabilité, peut au contraire devenir un espace de revictimisation. Cette réalité met en évidence des angles morts importants dans les politiques de logement et de sécurité publique, qui tendent à négliger les violences sexuelles vécues dans la sphère résidentielle. La communication contribue ainsi à la réflexion sur la manière de concevoir des environnements résidentiels sécurisés et adaptés, en tenant compte des expériences des survivantes et en questionnant les limites des approches actuelles de prévention et de lutte contre l'itinérance et la violence faite aux femmes.

BLOC 12 16 h 00 à 17 h 00

SYMPOSIUMS

Bloc 12.B | Salon Cartier 1 — Niveau 3 — 16 h 00 à 17 h 00

89

Quand les liens se retissent : réunification, justice réparatrice, sécurité et résilience familiale**Tatou Parisien** — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille**Andrée Sirois** — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille**Mélanie Morneau** — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille**Annie-Claude Maltais** — Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille

RÉSUMÉ

La réunification familiale après une situation d'abus sexuel intrafamilial est encore trop peu explorée dans le réseau, mais elle demeure une pratique clinique essentielle. Inspirée des pratiques américaines et déployée au Ciasf (Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille) depuis plusieurs décennies, cette pratique repose sur une approche systémique et sensible au trauma. Son objectif n'est pas de prescrire la réunification, mais d'en examiner la faisabilité lorsqu'un processus thérapeutique spécialisé, une évaluation clinique rigoureuse et un consensus professionnel et familial permettent d'envisager un réaménagement relationnel sécuritaire. Cette démarche n'est jamais automatique : l'intérêt supérieur de l'enfant victime en demeure le point d'ancrage, tout en assurant la sécurité et la stabilité de l'ensemble des enfants du milieu familial. Le symposium propose d'explorer cette pratique sous quatre angles complémentaires. Une première présentation, plus brève, mettra la table en retraçant le cheminement du Ciasf : historique, bases théoriques, enjeux organisationnels et mise en place des processus cliniques. Trois perspectives cliniques spécialisées suivront : celle des jeunes victimes, celle des auteurs d'infractions et celle des familles. Ensemble, elles permettront d'illustrer les conditions gagnantes, les défis et les apprentissages associés à la réunification. L'objectif du symposium est de partager une pratique peu mobilisée, mais porteuse d'enseignements. Il s'agit d'ouvrir la réflexion sur des trajectoires post-abus sexuel centrées sur la sécurité, la justice réparatrice et la résilience familiale, et d'inspirer les milieux cliniques et communautaires à se doter de pratiques adaptées pour mieux soutenir les enfants et les familles dans ces contextes complexes.

Présentation 1 - Perspective fondatrice Cette présentation introductive dressera un portrait global de la réunification au Ciasf. Elle rappellera l'historique de l'organisme, les approches théoriques qui sous-tendent cette démarche et les conditions organisationnelles qui ont rendu possible son déploiement. Elle exposera brièvement les processus cliniques en place : critères d'évaluation, mobilisation intersectorielle et accompagnement thérapeutique spécialisé. Son rôle est de situer le contexte et d'offrir une vision d'ensemble, servant de tremplin aux perspectives cliniques approfondies qui suivront.

Présentation 2 - Perspective victimologique Cette présentation abordera l'expérience des jeunes victimes engagés dans un processus de réunification. Elle explorera les enjeux cliniques et émotionnels vécus : ambivalence, recherche de sens, expression de soi,

reprise de pouvoir et mécanismes de protection internes. Des exemples cliniques anonymisés illustreront comment un accompagnement sensible au trauma et centré sur l'enfant peut soutenir la reprise de pouvoir et la reconstruction identitaire. Une attention particulière sera portée à la façon dont les jeunes peuvent être guidés à reconnaître leurs besoins, affirmer leurs limites et participer activement aux décisions, tout en assurant leur sécurité psychologique et physique dans l'ensemble du processus. Présentation 3 - Perspective chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel Cette présentation explorera la réunification familiale du point de vue des auteurs d'infractions sexuelles. Dans une logique de justice réparatrice, elle mettra en évidence les conditions essentielles : reconnaître les gestes, assumer la responsabilité des torts causés et s'engager dans un cheminement de changement durable. La démarche d'accompagnement, ancrée dans une approche sensible au trauma, vise à favoriser la responsabilisation, le développement de l'empathie et la capacité de se positionner différemment dans les relations familiales. Loin d'un processus mécanique, la réunification devient ici une opportunité de transformation relationnelle, où l'auteur est soutenu avec rigueur et bienveillance pour contribuer à un cadre sécuritaire et réparateur. Présentation 4 - Perspective familiale Cette présentation mettra en lumière le rôle central des dynamiques parentales et de l'environnement familial dans la réussite d'un processus de réunification. L'expérience montre que la faisabilité d'un réaménagement relationnel repose sur une structure claire, portée par l'engagement actif des parents et soutenue par leur réseau. La cohésion parentale, la capacité de supervision et la volonté de protéger tous les enfants du milieu sont des conditions incontournables. Cette perspective soulignera que la réunification ne se limite pas à une rencontre entre victime et auteur, mais s'inscrit dans une démarche systémique où chaque acteur familial contribue à restaurer les liens, renforcer la stabilité et soutenir la résilience.

Bloc 12.C | Mansfield 6 — Niveau RDC — 16 h 00 à 17 h 00

248

Soins et médiations thérapeutiques dans et hors les murs

Barbara Thomazeau — CHS Thuir CRIAVS DSAVS

Adelyne Denis — CHS Thuir CRIAVS DSAVS

Pascal Bergade — CHS Thuir CRIAVS DSAVS

Marion Soler — CHS Thuir CRIAVS DSAVS

RÉSUMÉ

La question du regard chez les AVS est fondamentale : de la victime, de la famille, de l'entourage, des agents judiciaires et pénitentiaires, des accompagnants et soignants. Il l'est d'autant plus en milieu carcéral, où chaque détenu est soumis à la proximité, aux regards et au contrôle du corps, de leurs mouvements dans la prison. Au sein de notre service de soin pour les AVS depuis plusieurs années sont pensées en ce sens les interventions thérapeutiques, en détention, à la sortie de prison, et hors les murs.

La première intervention traitera de la question du corps en détention et des modalités qui tendent vers une réhabilitation d'un corps propre au travers de la mise en mouvement de celui-ci.

La seconde intervention proposera une approche restaurative du sujet à partir d'un groupe thérapeutique mensuel, permettant d'accueillir le sujet au sein d'un groupe humanisant, dont l'objectif est d'évoquer les procédures judiciaires en cours, les actualités de la société, les actualités de chacun, dans une perspective de soutenir l'intégration des regards divers posés et de potentialiser les regards structurants de la groupalité et des tiers (judiciaires, thérapeutiques familiaux, sociétaux).

La troisième intervention présentera l'effet d'un groupe en milieu fermé, à destination des détenus auteurs de violences sexuelles, dont la médiation est la participation à un prix littéraire « Folire ». La participation des sujets en milieu pénitentiaire permet la mise au travail de l'objectif de réinsertion, restaurer le sujet dans sa capacité d'agir et d'exister, au travers d'un groupe, d'un avis, d'une rencontre hors les murs avec les écrivains, de faire réémerger la conscience d'une liberté possible désaliénant les murs de la prison tout autant que le stigmate de la violence sexuelle.

Tchouk ball, groupe à médiation corporelle : quelle place pour une réhabilitation d'un corps en mouvement ?

En détention, le corps est un espace d'enjeux et de pouvoir. Contraindre le corps dans un temps et un espace imposé fait du corps du prisonnier le terrain d'un conflit d'appropriation qui bouleverse la dialectique entre *corps-sujet* (corps que je suis) et *corps-objets* (corps que j'ai) et peut induire une forme de *dénaturation*.

L'emprise institutionnelle tend à effacer le sujet de droits et de désirs et l'assigne à son corps passivé et dominé.

Dans l'enfermement, le corps est en état de dépendance à la fois symbolique, économique et institutionnelle. La pauvreté des stimulations sensorielles est source d'angoisse dans un vécu d'atrophie de la sensibilité.

L'activité physique en détention, permet de retrouver et de se réapproprier son corps, de retrouver une part du vécu du pouvoir, de s'affirmer et de regagner un peu d'espace en augmentant sa stature.

Ainsi, au travers de ce groupe à médiation corporelle, nous cherchons un travail de restauration fondamentale de la subjectivité ancrée dans le corps douloureux et légitime un temps *l'existence* de nos patients.

Groupe de soutien en milieu ouvert

Inviter le sujet, souvent désociabilisé, soumis à une série de rupture en lien avec le dévoilement de ses agirs, et des procédures à l'œuvre dans son parcours, à exister et redevenir sujet au sein d'un groupe mensuel, ouvert, et humaniste. A partir d'une indication pluridisciplinaire, chaque patient est invité à participer à ce groupe, dont la thématique est décidée en fonction des actualités sociales, ou personnelles du moment. Une médiation porteuse de rituel et d'objectif fondamental soutient ce groupe, l'exposition « visa pour l'image », festival international de photojournalisme à Perpignan, où un travail d'amont et d'aval entoure la sortie annuelle du groupe dans la ville. La mise au travail des regards par le biais du photojournalisme, traverse le groupe et structure les échanges autour des différents regards portés tant sur les sujets, que sur les phénomènes criminologiques.

Lire, élire, exister .

Le Prix Littéraire FOLIRE, né en 2011, est le fruit d'un partenariat entre le Centre Méditerranéen de Littérature et le Centre Hospitalier de Thuir. De cet événement culturel, un groupe thérapeutique de lecture s'est constitué en milieu carcéral auprès des auteurs de violence incarcérés.

Là où les passages à l'acte évacuent toute mentalisation, les livres comme médiation favorise l'expérience de la narration et de la mise en mots. L'accès à la culture permet à ces patients de se découvrir et de supporter de parler d'eux-mêmes à partir et à travers une histoire, une histoire qui ne leur appartient pas mais à travers laquelle chacun fait des associations avec sa propre trajectoire. Proche du photolangage, nous partagerons notre expérience, les modalités de ce groupe ainsi que ses effets sur l'individu, le groupe.

ATELIERS

Bloc 12.D | Salon Cartier 2 — Niveau 3 — 16 h 00 à 17 h 00

19

Comment approcher le travail sur la sexualité et les fantasmes en thérapie de groupe ?

Katia Fournier — Pratique privée

Stéphanie Ledoux — Clinique des troubles sexuels / IUSMQ

RÉSUMÉ

Reconnaissant l'importance de comprendre les significations des intérêts sexuels des AICS par l'analyse des facteurs sexo et psychodynamiques (ex. les fonctions défensives de la sexualité, les relations d'objet; les enjeux affectifs et sexuels développementaux) la question qui sous-tend cette communication est la suivante : si l'exploration en profondeur des significations agirs et des fantasmes sexuels (incluant choix de porno) semble plus aisée dans un cadre thérapeutique individuel, comment adapter ce travail dans un contexte de groupe ?

Situé dans le cadre théorique psychodynamique et portant plus spécifiquement sur la dimension des fonctions des fantasmes et des agirs sexuels délictuels au plan psychique, l'atelier se déroulera en deux volets : 1) la présentation de deux outils d'intervention pour réaliser le travail sur la sexualité et les fantasmes en thérapie de groupe et 2) un exercice soumis à l'auditoire (à partir d'un document fourni par les présentatrices) suivi d'une discussion.

Les présentatrices résumeront le cadre théorique sur lequel s'appuie les outils d'intervention en début d'atelier.

Ainsi les objectifs de l'atelier sont :

- 1) Faire connaître des outils d'interventions de groupe pour adresser la sexualité et les fantasmes en thérapie de groupe
- 2) Discuter des potentiels et des défis d'une telle intervention à partir de l'expérience clinique
- 3) Rehausser le sentiment de compétence des intervenants par un exercice pratique.

Bloc 12.E | Salon International 1 — Niveau 3 — 16 h 00 à 17 h 00

33

Pense-bête : Bâtir le consentement avec les jeunes dans une approche de réduction des méfaits

Marie-Pascale Lafrenière — Action ontarienne contre la violence faite aux femmes

Astrid Fournier — Action ontarienne contre la violence faite aux femmes

RÉSUMÉ

« Seulement oui veut dire oui », « Sans oui c'est non », « Le consentement doit être libre, éclairé et enthousiaste ». Les méthodes contemporaines de prévention des agressions à caractère sexuel présentent le consentement comme une liste à cocher. En conséquence, la recherche recense une mécompréhension, comme la croyance que c'est acceptable d'insister jusqu'à ce que l'autre dise oui, qui mène à des actes de violence évitables. Cette vision dichotomique du consentement est aussi difficilement applicable aux vies réelles des jeunes. Elle ne laisse pas place à la nuance dans des situations plus complexes comme les relations sexuelles chez les personnes ayant des limitations cognitives, avec des barrières de langage, sous influence de substances ou dans des situations de jeux de rôle.

Selon la théorie non idéale du consentement de Quill R. Kukla (A Nonideal Theory of Sexual Consent, 2021), le consentement est un concept qui se bâtit en continu. Les partenaires sont conçus comme cocréateurices de relations sexuelles sans violence, qui doivent mettre des mesures en place pour assurer le consentement de chaque partenaire, incluant elleux-mêmes.

Dans cet atelier inspiré par la réduction des méfaits, les animatrices guideront l'audience dans un exercice illustrant le concept de consentement bâti, les amenant à réfléchir aux facteurs qui peuvent contribuer et nuire au consentement idéal. Elles utiliseront le matériel de la campagne de sensibilisation Pense-bête, créée pour la jeunesse franco-ontarienne en 2025.

Bloc 12.F | Salon International 2 — Niveau 3 — 16 h 00 à 17 h 00

298

L'importance de considérer l'empathie et le déni dans le traitement des auteurs d'infractions à caractère sexuel

Yves Paradis — Centre d'Intervention en délinquance sexuelle de Laval (CIDS)

RÉSUMÉ

La prise en charge des auteurs d'infractions sexuelles exige de s'intéresser aux mécanismes psychologiques qui soutiennent le passage à l'acte. Empathie et déni y jouent un rôle crucial : l'un influence la capacité de reconnaître l'impact sur la victime, l'autre entretient des cognitions qui rationalisent, minimisent ou justifient l'infraction. Les implications sont liées à l'engagement thérapeutique, la motivation au changement et le maintien des distorsions cognitives.

Deux instruments sont utilisés. Le FoSOD (Facets of Sexual Offenders' Denial Questionnaire) explore les facettes du déni, de la minimisation au désengagement moral, en passant par la projection et le blâme. Il permet d'objectiver les stratégies par lesquelles l'auteur se déresponsabilise. Le VERSRI (Victim Empathy and Remorse Self-Report Inventory) évalue l'empathie et le remords, liés à la reconnaissance de l'autre et des torts causés.

L'équipe de recherche du professeur Jean-Pierre Guay (Université de Montréal) a analysé 3 168 dossiers d'auteurs d'infractions ayant fréquenté le Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS) de Laval entre 1998 et 2021. Les données intègrent les mesures du FoSOD et du VERSRI, ainsi que les taux de récidive et la participation aux programmes du CIDS : *Sensibilisation à la délinquance sexuelle* et le traitement spécialisé.

Cette présentation aborde la manière dont l'évaluation de l'empathie et du déni éclaire les processus cognitifs associés au passage à l'acte, et comment leur prise en compte peut enrichir les interventions cliniques et la prévention de la récidive. Elle invite les participants à réfléchir aux résultats empiriques obtenus et à en tirer des implications pratiques.

Bloc 12.G | Mansfield 2 — Niveau RDC — 16 h 00 à 17 h 00

252

Personnes étudiantes en situation de handicap et violences à caractère sexuel : réalités et réponses

Isabelle Boisvert — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal

Chantal Dubois — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal

Manon Bergeron — Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Dans le milieu de l'enseignement supérieur, les personnes étudiantes en situation de handicap sont davantage exposées aux violences à caractère sexuel (VACS) (Bergeron et al., 2020; Bergeron et al., 2016; Burczycka, 2020). Pourtant, les réalités entourant leur victimisation demeurent largement méconnues, invisibilisées ou traitées de manière secondaire. Cette méconnaissance contribue à accroître leur vulnérabilité face à ces violences et limite la mise en place de réponses adaptées par les milieux d'études et d'intervention.

Cet atelier vise à sensibiliser la communauté académique et professionnelle aux enjeux spécifiques liés aux VACS impliquant des personnes étudiantes en situation de handicap en contexte postsecondaire. À travers une présentation théorique, des échanges avec les participant·es et des vignettes cliniques tirées de la pratique, l'atelier permettra de reconnaître les manifestations possibles d'une situation de VACS où une personne étudiante en situation de handicap est soit victime, soit mise en cause. Il offrira également des pistes d'action favorisant une posture d'allié·es. Nous aborderons notamment les enjeux systémiques, relationnels et communicationnels susceptibles de contribuer à des situations problématiques, lesquelles nécessitent des approches adaptées, nuancées et non stigmatisantes. En rendant visibles ces dimensions complexes, l'atelier souhaite outiller les participant·es afin qu'ils et elles puissent contribuer à la création d'environnements postsecondaires plus sécuritaires, inclusifs et attentifs aux expériences des personnes étudiantes en situation de handicap.

COMMUNICATIONS LIBRES

Bloc 12.H | Mansfield 5 — Niveau RDC — 16 h 00 à 17 h 00

Sexualités marginalisées

108

Images zoophiles et violences sexuelles sur mineurs. Réflexions émanant d'une recherche sur la cyberpédopornographie

Cédric Le Bodic — CRPPC, Université Lyon 2

Crystal Tomaszewski — CRPPC, Université Lyon 2

Barbara Smaniotto — UTRPP, Université Sorbonne-Paris Nord, Paris 13

RÉSUMÉ

Dans le cadre d'une recherche nationale interdisciplinaire (sociologie, droit, psychopathologie), nous avons étudié les dossiers judiciaires de personnes majeures condamnées en France pour des faits de consultation, stockage, partage ou production de matériel pédopornographique. Nous avons ainsi analysé environ 200 dossiers à partir d'une grille de recueil de 84 variables répertoriant des données socio-démographiques sur les auteurs, des éléments relatifs à leurs pratiques criminelles et les modalités de réponses judiciaires.

Bien que non considérées initialement dans notre projet, des images ou des pratiques sexuelles impliquant des animaux apparaissent de manière concomitante dans un nombre non négligeable de dossiers investigués (environ 10%).

Cette observation nous invite à prendre en compte cette dimension dans notre travail avec les auteurs de violences sexuelles sur mineurs, que ces violences soient exclusivement numériques ou non. D'autant que ce qui relèverait d'actes à caractère zoophile est peu interrogé dans les dossiers judiciaires : par les enquêteurs (absence d'informations circonstanciées sur les pratiques avec les animaux, les types d'animaux, etc. dès lors ce phénomène est-il sous-représenté ?), par les professionnels assurant le suivi socio-judiciaire, et enfin par les soignants. De même, la littérature scientifique aborde très peu cette question en général, et moins encore à l'aune des violences sexuelles, tout particulièrement sur mineurs.

Cette communication propose de partager nos premières observations et réflexions concernant l'intrication entre violences sexuelles sur mineurs et actes à caractère zoophile. Il s'agira également d'envisager les implications pour les pratiques socio-judiciaires et thérapeutiques.

139

Le cycle de l'abus : étude sur la prévalence d'un schéma explicatif chez les professionnels intervenant auprès des auteurs de violences sexuelles en France

David Sierra Gutierrez — Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille

Tristan Renard — Centre Hospitalier Gérard Marchant - Toulouse

RÉSUMÉ

Dans cette communication nous présenterons un projet de recherche visant à analyser la prévalence et le degré de consensus autour d'un schéma explicatif largement mobilisé dans le champ clinique et judiciaire auprès des auteurs de violences sexuelles (AVS) : celui du "cycle de l'abus" caractérisé par la thèse de l'abuseur/abusé. Nous nous intéressons à la manière dont ce schéma circule, est partagé et accepté par différents types de professionnels impliqués dans le traitement, l'expertise et le suivi des AVS en France.

Cette recherche sera menée à partir de deux méthodologies : 1) la méthodologie Delphi reposant sur l'usage de questionnaires (mesure du consensus), et 2) des entretiens semi-directifs menés en fonction des informations recueillies par la méthodologie Delphi (exploration qualitative). Cette méthode permet de tester l'ampleur d'un consensus parmi les professionnels, les logiques hétérogènes derrière ce consensus et les implications de celui-ci. Elle permettra de tester également certaines hypothèses concernant la prévalence du schéma explicatif du cycle de l'abus chez les professionnels prenant en charge des auteurs de violences sexuelles : entre autres, s'il existe une utilisation du schéma comme explication suffisante, sans interrogation de ses fondements ; si les professionnels adoptent souvent une posture ne prenant pas en compte les enjeux narratifs (le fait de raconter son histoire) liés au contexte judiciaire, prenant ainsi au premier degré le discours d'un patient perçu comme ne maîtrisant pas lui-même ces enjeux narratifs ; ou encore si les professionnels tendent à orienter le discours des patients en fonction des prémisses du schéma.

Landeta, J. (2024). Quality indicators for Delphi studies. *Foresight and STI Governance*, 18(1), 72-90. <https://doi.org/10.1002/ffo2.172>

Lussier, P. (2017). Juvenile Sex Offending Through a Developmental Life Course Criminology Perspective: An Agenda for Policy and Research. *Sexual Abuse*, 29(1), 51-80. <https://doi.org/10.1177/1079063215580966>

271

Solitude, stigmatisation et résilience : Santé mentale d'une communauté zoophile marginalisée

Alexandra Zidenberg — Université de Montréal

Brandon Sparks — University of New Brunswick

Jocelyn Dautet-Plourde — Université du Québec en Outaouais

RÉSUMÉ

Malgré des indices suggérant des niveaux élevés de détresse psychologique et d'idéation suicidaire, les besoins en santé mentale et le rôle du soutien social demeurent largement inexplorés auprès des personnes zoophiles. Cette recherche participative communautaire, menée en collaboration avec des membres de la communauté zoophile, incluant des modérateurs de communautés en ligne, examine ces aspects auprès de 2 197 participants âgés de 18 à 82 ans ($M = 29,39$). L'échantillon était principalement composé d'hommes (73,9%) provenant de plus de 50 pays, notamment des États-Unis (43,2%), d'Allemagne, du Canada et d'Australie. Les résultats révèlent des niveaux modérés de détresse psychologique (BSI-18 : $M = 35,91$), avec des scores moyens de solitude (UCLA : $M = 47,06$). Les participants ont démontré des taux de dévoilement variables selon les contextes, avec un dévoilement plus élevé dans les espaces en ligne (68,1% aux amis en ligne) que dans les contextes familiaux (21,7% aux mères) ou professionnels (3,8% aux collègues). Les analyses de médiation ont révélé que la solitude médiait partiellement les relations entre les facteurs de stress psychosociaux (soutien social et négativité internalisée zoophile), ainsi que leurs effets négatifs sur la santé mentale (détresse psychologique et idéation suicidaire), expliquant environ un tiers de la variance. Cette recherche souligne l'importance des espaces numériques pour l'expression identitaire et met en évidence les défis uniques en matière de santé mentale auxquels cette population marginalisée est confrontée.

Fin du programme scientifique — CIFAS 2026